PLUS FROID, NEIGE

BUREAUX :
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone : MA 4251
MONTREAL

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

★★★ Edition Finale
Dimanche, 11 Nov. 1934
Vol. IX — No 5
Prix : 5c
MEMBRE DE L'A.B.C.

UN CRI D'ANGOISSE :
"TUEZ LA GUERRE"

(Voir page 3)

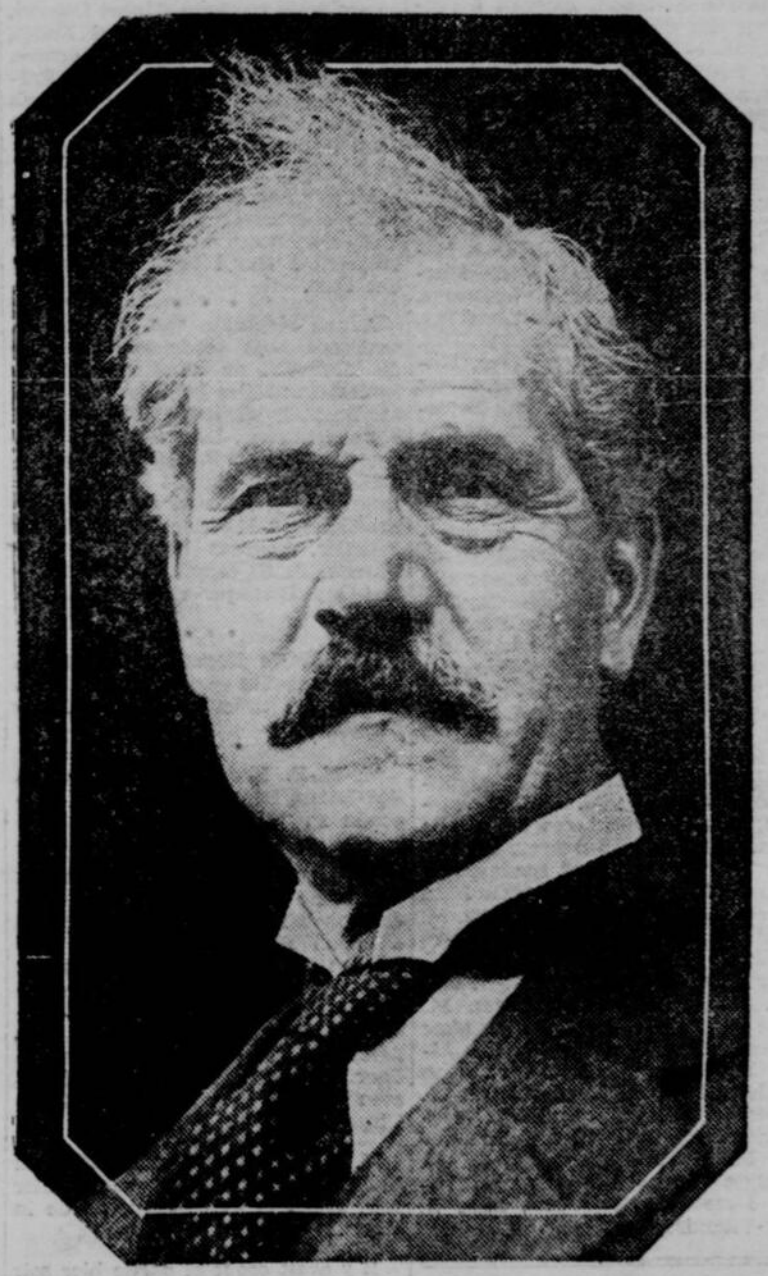




Coup de filet de la police provinciale — Samedi matin, après avoir fait un court séjour dans les locaux de la Sûreté, trois hommes accusés d'avoir volé pour plusieurs milliers de dollars de cigarettes dans la région de Drummondville, ont été embarqués dans un camion de la police à destination de Drummondville. Ils y seront incarcérés et y subiront leur procès. Voici un instantané pris au moment où les trois accusés montent en auto. On voit de dos le chef Jargaille, qui surveille l'embarquement. A droite, le chef Jargaille vu de face. On lire page 22 les détails des vols et de l'habile filature à la suite de laquelle les trois gaillards furent arrêtés. (Photo "Petit Journal".)

ACCIDENTS GRAVES !

Deux drames de la rue, probablement mortels, sont survenus samedi après-midi. Voir détails page 23.





Les cinq jumelles sont toujours bien soignées — Voici la plus récente photographie des cinq jumelles Dionne, qui se ressemblent comme on pouvait s'y attendre. Voyez le front, les yeux. Derrière les cinq bébés, de gauche à droite, la garde Yvonne Leroux, le Dr Dafoe, la garde Pat Mullin. Les jumelles sont, de gauche à droite, Yvonne, Annette, Cécile, Emilie et Marie.

"SAUVEZ LA PAIX"

LONDRES, 10. — M. Ramsay MacDonald, premier ministre de la Grande-Bretagne, constatant combien, en ce seizième anniversaire de l'armistice, la situation de la paix semble menacée, vient de lancer un appel aux peuples. M. MacDonald demande que l'on sauve la paix.



Détruit par ordre de la police — La police a décidé de ne plus tolérer aucun appareil à jeu dans Montréal. Ceux que l'on saisit sont brisés à coups de massue dans le garage de la Sûreté. Comme les policiers sont de solides gaillards, leurs coups de massue sont vigoureusement appliqués, et la destruction vengeresse est vite accomplie. (Photo "Petit Journal".)

La Société

On annonce les fiançailles de Mlle Violet Saunderson, fille aînée de feu M. T.-L.-H. Saunderson et de Mme Saunderson, de Westmount, avec M. Paul Langlais, de Westmount, fils aîné de l'honorable juge Roméo Langlais, de Québec, et de Mme Langlais, décédée. Le mariage aura lieu en décembre dans l'intimité.

• • •

Mlle Marguerite Bastien, de Québec, a séjourné quelque temps dans la Métropole, l'invitée de sa soeur, Mme Bruce Taylor, de Montréal-Ouest.

• • •

Parmi les Montréalais qui voyagent actuellement en Floride et qui sont descendus à St-Petersbourg, on remarque M. et Mme James-H. Horton, M. Franck-E. Kenney, M. et Mme W.-A. Kneeland, M. et Mme J.-O. Morrell.

• • •

Tout récemment Mme A. Hébert, de la rue St-Denis, recevait à l'occasion des débuts de sa fille, Mlle Jacqueline Hébert. Mesdames docteur R.-E. Trudeau et Alfred Hébert, assistées de Mlles Denise Ethier et Pauline Hébert, servaient les glaces. Les salons étaient décorés de roses et de chrysanthèmes. On remarquait parmi les invités : Mme R.-E. Trudeau, Mlles Pauline Hébert, Margot Bray, Madeleine Beaudet, Gisèle Dasé, Edith Gélinas, Régine Jetté, Fernande Lalonde, Margot Marion, P.-Andrée Lecompte, Hélène Pilon, Margot Tremblay, Georgette St-Jean ainsi que MM. Paul Chapdelaine, Roger Viau, Lionel Gascon, André Laperrière, Roger Laperrière, M. Normandin, Louis-Philippe Hébert et plusieurs autres.

* * *

Le premier jeudi d'Art libre de la saison qui aura lieu à la salle Tudor, le 15 courant, sous la présidence de M. Jean Bruchési, groupera les personnalités suivantes : M. Henri Bougearel, vice-consul de France; M. le Ministre de Belgique et la Baronne de Méerendré, M. Wesley Frost, consul-général des Etats-Unis; M. le consul-général de Hongrie et Mme Winter, M. B. Rolland y Miota, consul-général d'Espagne; M. C.-A. Brigidi, consul-général d'Italie; M. Henri Comte, consul de l'Equateur; M. J.-A. Schuurman, consul-général des Pays-Bas; l'hon. juge Fabre-Surveyer, Me Ernest Tétreau, M. Henri Laurey, Baronne J. d'Halewyn, M. et Mme Léon Mercier-Gouin, Dr Léo Parizeau, M. René du Roure, M. et Mme Pierre Beullac, M. Charles Maillard, M. Marcel Pasquin, Prince Paul-A. Lievan, Mme L. Touren-Furness, M., Mme et Mlle Riddez, M. et Mme Georges Delfosse, Mlle Martha Allan, Mme Jos. Hurtubise, M. Jean Goulet, Mme Flore Blanchard, M. et Mme Gaston Durand, Mlle Marguerite Desmarais, M. Yves Le Rouzès, M. et Mme Oscar Dorais, M. Georges Pétolas, Mme Eugène Trudel, Mme Ed. Desjardins, Mme A. Roy-Vilandré, etc., etc.

C'est à l'occasion de son quinzième anniversaire, que le club de tennis La Bohême donnera un souper-dansant à l'hôtel Place-Viger, le jeudi 15 novembre. Parmi les personnes qui y assisteront, on remarque. MM. et Mmes Georges Caron, Maurice Tison, Bernard Brien, Paul Lépine, Jean-Guy Primeau; Mlles Simone Roy, Cécile Bourdeau, Hélène Caplette, Simone Raymond, Germaine Gauthier, Gertrude Chevalier, Hermine Simard, Suzanne Lecours, Georgette Gougeon, Fernande Perreault, Bella Bonneau, Isabelle McLean, Jeanne Giguère, Irène St-Amand, Alice Vinet; MM. Roméo Daoust, Georges Girouard, Théo. Legault, Paul-E. Sauvé, Nicholas Lazenis, Adelme. Dumontier, Guillaume Dansereau, P.-E. Richer, Paul Lefebvre, William-A. McKay, B. Beaudry, André Montreuil, Roméo David, Rolland Gauthier, Aimé Lépine, Roger Mondor, Paul Bourassa, Félix Caplette, Lionel Dimitri, Herman Landry, Jean-Paul Audet, Adrien Audet, Harmel Laganière, André Lesage, Adrien Angers, Rolland Bureau, Aldéric Boyer, Joseph Provost, Edouard Paiement, Dr Roland Christin.

• • •

M. et Mme Gérald Morin (Geneviève Monneret) sont revenus d'un voyage de noces de quinze jours. Ils habitent à leur retour, sur l'avenue des Pins.

• • •

A une réception que donnait récemment Mlle Madeleine Limoges, de Montréal, on remarquait parmi les invités : Mlles Pauline Côté, Anita Farand, Gaétane Demontigny, Simone Dumas, Louise Craig, Anita Lacoste, Gilberte Bissonnette, Marie-Paule Charest, Margot Frigon; MM. André Forget, Maurice Noël, René Prud'homme, Maurice Labelle, Emile Pelletier, Laurent Farand, Florian Gareau, Paul Valade, Roger Décarie, Guy Bélanger et Bernard Farand.

• • •

Mlle Marie Doran, de Rimouski, passe quelques jours à Montréal, l'invitée de sa cousine, Mlle Claire Langlais.

• • •

M. H.-E. Phaneuf, de passage à Sea Island Beach, Georgie, est descendu au "Cloister".

• • •

La Ligue des Filles Canadiennes Madeleine de Verchères, No 48, tiendra son bal annuel, le 17 novembre, à l'hôtel Place-Viger, sous la présidence de M. Pierre Beaubien. Il convient de rappeler que les profits réalisés seront employés à l'achat de vêtements et de jouets pour l'arbre de Noël des enfants pauvres. Pour renseignements, communiquer avec Mme F. Lalande, présidente de l'organisation du bal, HA. 9716.

• • •

M. et Mme Jean Panet-Raymond offraient une coquetel partie hier soir, avant le souper-dansant de la Ligue.

• • •

Il y avait coquetel partie hier soir chez Mme Eugène Bourassa, pour sa fille Louise, débutante, également chez Mlle Lucille Saint-Germain et Lucile Rolland, avant le souper-dansant de la Ligue de la Jeunesse Féminine qui avait lieu au Windsor.

• • •

Le mariage de Mlle Georgette Jarry, fille de M. J.-A. Jarry, décédé, et de Mme Jarry, d'Outremont, avec M. Walter Downs, sera célébré dans l'intimité, en la chapelle de l'église Saint-Pierre, le 26 novembre, à neuf heures et demie. Pas de faire-part.

• • •

Mlle Lucie Provost était parmi les débutantes qui assistèrent hier soir, au souper-dansant que donnait la Ligue de la Jeunesse Féminine au Windsor.

• • •

Une partie de cartes au profit des oeuvres des femmes du Canada sera donnée le 20 novembre, dans le Salon Rose de l'hôtel Windsor, sous le distingué patronage de Mme la Baronne d'Halewyn.

• • •

En l'église St-Viateur d'Outremont, le 17 novembre, à 7 h. 15, aura lieu le mariage de Mlle Estelle Ferguson, fille de Mme Archibald Ferguson, avec M. P.-E. McCraw, fils de M. et de Mme Joseph McCraw. Le Rév. Père Albert Blais leur donnera la bénédiction nuptiale. Pas de faire-part.

N'hésitez jamais

Ne donnez à vos yeux que ce qu'il y a de mieux: les merveilleux verres

FAVRO - LITE

Consultez nos spécialistes car c'est ce qu'ils vous prescriront.

TAIT-FAVREAU
LIMITEE
LORENZO FAVREAU, Prés.
OPTOMETRISTE
265, rue Sainte-Catherine Est
Téléphone LA. 6703
Succursales :
6890, RUE ST-HUBERT
Tél. DO. 8255
8871, STE-CATHERINE EST
coin Bourbonnière — FR. 5900
270, AVE VICTORIA
St-Lambert — Tél. 791

Bloc-notes

Dimanche Des cérémonies émouvantes se sont déroulées pour l'anniversaire d'Honoré Mercier, ancien premier ministre de la province de Québec. On a célébré une messe à l'église du Gésu. Au cimetière, de nombreuses personnalités sont venues malgré la pluie. L'hon. Taschereau, l'hon. Fernand Rinfret, l'hon. Athanase Dvaid, et plusieurs autres, ont prononcé des allocutions.



Lundi Le juge Lacroix a condamné Donato Di Marco, 30 ans, à 7 ans de pénitencier et douze coups de fouet pour vol à main armée. Et il a encore infligé 14 ans de pénitencier à John Murphy, alias Hector Desrochers, 29 ans, auteur de l'agression contre un chauffeur de taxi le 2 octobre dernier. La crainte du pénitencier et du fouet seront le commencement de la sagesse.



Mardi Mme Arsenault, née Clémentine Bélanger, et ses fils Osa et Doria, tous de Saint-Polycarpe, sont accusés de voies de fait graves sur la personne de leur époux et père Elzéar Arsenault. Le 11 juillet dernier, le malheureux aurait été ligoté et frappé par sa femme et ses deux fils, à la suite d'une discussion futile. Ces moeurs familiales sont heureusement exceptionnelles.



Mercredi On a découvert sur la chaussée, au carrefour des rues Marie-Anne et St-Denis, une mare de sang dont la provenance reste inexplicable. Le bruit a couru qu'une jeune fille aurait été renversée et blessée par une auto, mais ni les entrées dans les hôpitaux, ni aucun autre indice ne permettent de vérifier cette hypothèse. La police poursuit son enquête.



Jeudi Le lieutenant-gouverneur a présidé l'ouverture de l'exposition des produits canadiens, qui se tient dans l'édifice de la Sun Life. On remarque les stands des boy-scouts (Eclaireurs canadiens), ceux de l'Ecole des Beaux-Arts, etc. Pour la première fois les horticulteurs prennent part à cette exposition, et ce début est excellent. L'exposition des produits canadiens mérite d'être visitée.

Vendredi L'échevin Léon Trépanier s'inquiète de la multiplication des dépôts d'essence pour autos à Montréal. On annonce qu'une nouvelle compagnie doit installer prochainement quinze postes supplémentaires. D'après M. Trépanier, les propriétaires devraient modérer cette multiplication. L'échevin de Lafontaine souhaite aussi une modification des règlements.



Flandin continuera Doumergue

PARIS, 10. — Les réactions, tant dans les milieux politiques que dans les milieux populaires, sont favorables au nouveau gouvernement Flandin. Dans les couloirs du Palais-Bourbon,on admet que le nouveau premier ministre doive obtenir une majorité substantielle, analogue à celle que le gouvernement Doumergue a obtenue à ses débuts.

La Bourse a traduit cet optimisme par une tendance à la fermeté. Le franc a enregistré une avance par rapport à la livre sterling et au dollar. Les rentes françaises sont en hausse. Le pays a confiance que M. Flandin et ses collaborateurs reprendront et poursuivront l'oeuvre de pacification nationale entreprise par M. Doumergue. En acceptant la présidence du Conseil sans portefeuille, M. Flandin a annoncé son intention de se consacrer plus particulièrement aux problèmes économiques.

Charles Maurras et Léon Daudet

Charles Maurras et Léon Daudet, grands écrivains, hommes d'action dont la vie est pleine d'épisodes sensationnels, et chefs du mouvement royaliste français, sont des figures de premier plan. Leur influence est considérable sur les événements qui se déroulent actuellement en France. C'est sur Charles Maurras et Léon Daudet que M. Robert Rumilly parlera jeudi 15 courant, à 9 heures du soir, à la salle Tudor, chez O'Gilvy. Cette conférence, qui sera précédée d'un programme musical, promet d'être une des plus intéressantes de l'année. Renseignements et billets au Secrétariat du Cercle National Français, Mlle Trudel, ATlantic 1637.

Cours ménagers de coupe et de couture

A la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste

Lundi le 12 novembre, à 2 h. de l'après-midi, aura lieu l'ouverture des cours de coupe et de couture dans la grande salle de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 rue Sherbrooke est. Ces cours gratuits sont donnés par le Service provincial de l'Enseignement ménager du Département de l'Instruction publique. Comme les années passées le professeur sera Mademoiselle Anna Laliberté, doyenne des démonstratrices du gouvernement provincial.

Toutes les personnes qui désirent profiter de ces cours sont priées de se rendre à l'ouverture, où sera fait le partage des classes de première et de deuxième années et où les instructions nécessaires seront données.

En cour du recorder

Trois messieurs voyageaient sans billet... — Histoire d'un vol sans auteur !

Trois individus, Hébert, Caron et Bibeau, étaient sous l'impression que s'ils parvenaient à se rendre à Montréal ils trouveraient ici ce qu'ils n'avaient pas à Québec, c'est-à-dire de l'emploi.

Ils n'ont pas découvert de meilleur moyen que de "resquiller" leur passage à bord d'un train du Canadien National. Hélas ! pour comble de malheur, dès leur arrivé à Montréal, on les arrêtait comme voyageurs clandestins.

En Cour de police, le magistrat a condamné Caron et Bibeau à quelques heures seulement de détention tandis que Hébert, qui a un dossier judiciaire, a été sentencié à $25 d'amende et aux frais, ou à trente jours de travaux forcés.

• • •

Albert Gérard avait d'abord plaidé culpabilité à l'accusation d'avoir perpétré un vol par effraction, le 4 novembre dernier, dans un magasin situé au numéro 431 rue Claude. Il avait reconnu avoir volé un coffre-fort pesant 350 livres, un radio, $100 en argent, des papiers de valeur, le tout appartenant à M. Zéphirin Lavoie.

Au moment où le magistrat allait rendre sa sentence, samedi avant-midi, il a demandé à l'accusé s'il avait quelque chose à dire au tribunal. Gérard a répliqué qu'il n'était coupable que d'avoir vendu le radio qu'il n'a pas volé.

Devant cette déclaration le magistrat lui a fait changer son plaidoyer de culpabilité en celui de non-culpabilité. Cet individu est connu de la police et son dossier judiciaire atteste qu'il a été condamné cinq fois pour vol et une fois pour avoir blessé un policier qui était en devoir.

Le service annuel pour les typographes défunts

Depuis plusieurs années, à la mi-novembre, l'Union Typographique Jacques-Cartier No 145 fait chanter un service de requiem pour le repos de l'âme de ses membres défunts. La liste des disparus s'allonge tous les ans, cette Union comptant plus de soixante-quinze de ses membres décédés pendant qu'ils étaient en règle avec leur association et une trentaine d'autres qui avaient quitté ses rangs avant de mourir.

Comme par les années passées, ce service sera chanté à la chapelle Notre-Dame de Lourdes, rue Ste-Catherine, près de St-Denis, à 11 heures 15 de l'avant-midi, le 17 novembre courant. Comme cette heure tardive est choisie pour donner à tous les membres l'opportunité d'assister à cette solennité, il n'y a pas de doute que l'assistance sera nombreuse. Les parents et les amis des typographes défunts sont particulièrement invités.

Au cours de l'année, l'Union compte trois décès : MM. G.-Albert Lacombe, ex-employé de "La Patrie"; Joseph Forget, ex-contremaître à l'Imprimerie Perrault, rue St-Jacques; et Joseph Gauthier, qui fut président de l'Union pendant vingt ans: de 1908 à 1929.

La semaine prochaine, les membres recevront un avis officiel d'invitation et une liste aussi complète que possible des membres défunts de l'Union, ce qui les incitera à venir rendre un ultime hommage à ceux qui furent leurs compagnons de travail et particulièrement à celui qui pendant vingt ans dirigea les destinées de l'Union Typographique Jacques-Cartier

NECROLOGIE

BERGERON. — A Montréal, le 9 novembre 1934, à l'âge de 80 ans, 5 mois, est décédé M. Onésime Bergeron, époux de Victoria Tremblay.

BONIN. — A Montréal, le 9 novembre 1934, à l'âge de 91 ans, 5 mois et 10 jours, est décédée Marie Savignac, épouse de Léon Bonin, autrefois de Saint-Jean de Matha, comté de Joliette.

CHARTIER. — A Montréal, le 9 novembre 1934, à l'âge de 59 ans, 2 mois, est décédée Elène Carignan, épouse de J.-Emile Chartier.

DesROSIERS. — A Montréal, le 9 novembre 1934, est décédée Adrienne, fille de M. et Mme J.-A. DesRosiers, décédés.

GELINAS. — Le 8 novembre 1934, est décédée Marie-Louise Boivin, épouse de feu Jules Gélinas, à l'âge de 68 ans.

GOULET-BRAULT. — A Valleyfield, le 9 novembre 1934, est décédée Mme Julien Goulet, née Délia Brault.

GOYETTE. — A Montréal, le 10 novembre 1934, à l'âge de 14 ans, 9 mois, est décédé Léo Goyette, fils bien aimé de Zénon Goyette et Malvina Faucher.

GUILBAULT. — A Rawdon, le 9 novembre 1934, à l'âge de 74 ans, est décédé M. Ulric Guilbault.

LACHAPELLE. — A Montréal, le 9 novembre 1934, à l'âge de 80 ans, est décédé Albert Lachapelle.

LEFEBVRE. — A Montréal, le 9 novembre 1934, à l'âge de 79 ans, est décédée Emélie Duhamel, épouse de Cyprien Lefebvre.

PILON. — A Montréal, le 9 novembre 1934, à l'âge de 35 ans, 5 mois, est décédé Polidore Pilon, époux de Laurette Côté.

RENAUD. — A Saint-Lin, le 9 novembre 1934, à l'âge de 74 ans et 7 mois, est décédé Ernest Renaud, époux de feu Olive Laverdure.

STE-MARIE. — A Montréal, le 8 novembre 1934, à l'âge de 20 ans, 3 mois, est décédé René Ste-Marie, fils de Zotique Edouard Ste-Marie et d'Hélène Mainville, anciennement de Longueuil.

THERIAULT. — A Montréal, le 9 novembre 1934, à l'âge de 58 ans, est décédée Euphrasie Arial, épouse de Joseph Thériault.

TURCOT. — A Montréal, le 9 novembre 1934, à l'âge de 61 ans et 20 jours, est décédé Godfroid Adélard Turcot, époux de feu Maria Turcot.

Généreux appel de M. MacDonald en faveur de la paix

Pendant ce temps l'Italie construit des croiseurs. — Et l'Allemagne fabrique des gaz asphyxiants. —Le Japon surveille les événements et se prépare à la guerre.

LONDRES, 10. — Le seizième anniversaire de l'armistice est célébré dans toute l'Europe dans une atmosphère d'inquiétude. Qu'adviendra-t-il d'ici au dix-septième anniversaire? Le plébiscite de la Sarre pose des questions bien graves, l'attentat de Marseille a provoqué une véritable poussée de fièvre parmi les peuples et les chancelleries. A Berlin, Hitler et ses partisans multiplient sans arrêt les démonstrations belliqueuses, à Vienne on se remet mal de la guerre civile et l'on craint d'y retomber. Mussolini fait mettre en chantier d'énormes vaisseaux de guerre. Oui, vraiment, il est difficile de célébrer dans la quiétude ce seizième anniversaire de l'armistice.

"LE DESARMEMENT A TOUT PRIX!" CRIE MacDONALD

Le premier ministre d'Angleterre M. Ramsay MacDonald vient cependant de lancer un vibrant appel en faveur de la paix. Au banquet offert par le lord-maire de Londres, à l'occasion de l'anniversaire de l'armistice, en présence d'éminentes personnalités politiques, M. Ramsay MacDonald a longuement et vigoureusement parlé sur ce thème. Démentant ceux qui le représentent comme fatigué, il a retrouvé la fougue de sa jeunesse pour faire l'apologie de la paix. "Abolissez la guerre", s'est-il écrié, rendez-la impossible!"

M. Ramsay MacDonald a aussi plaidé en faveur du désarmement, insistant sur l'exemple déjà donné par l'Angleterre à cet égard Il a fait allusion aux conférences navales, et souhaité un accord universel. Le premier ministre a aussi exprimé sa confiance dans la multiplication des pactes de non-agression. Enfin il a souligné l'effort de la Grande-Bretagne pour resserrer les liens qui l'unissent aux Dominions.

En faisant écho aux sentiments généreux qui animent le premier ministre anglais, on doit remarquer que c'est toujours aux peuples les plus pacifiques que l'on demande de désarmer. Pendant ce temps, l'Allemagne, la Russie, le Japon, augmentent dans des proportions inouïes leur potentiel de guerre. L'Italie met en chantier de formidables croiseurs de 35,000 tonnes. A Berlin on met au point une appareillage plus formidable encore pour la production et l'utilisation militaire des gaz asphyxiants.

M. MacDonald donne un peu l'impression du monsieur qui crierait aux agneaux : "Désarmez, mais désarmez donc!", tandis que les loups de l'autre côté d'une fragile barrière aiguisent leurs dents. Espérons que son optimisme ne sera pas trop tôt démenti.



"TUEZ LA GUERRE!" — Londres, 10. — David Lloyd George a exprimé ce matin l'opinion que la publication de photographies se rapportant à la guerre, dans ce qu'elle a de plus triste, pourrait servir à prévenir le fléau. Le célèbre homme d'Etat anglais a prononcé ces paroles après avoir visité une exposition de photographies prises sur les anciens champs de bataille et dans les cimetières de guerre.

Emission spéciale de Londres, à 9 h. 30

A l'occasion de la fête de l'Armistice un programme radiophonique spécial sera radiodiffusé de Londres, Angleterre, et transmis à Montréal par le poste CFCF, à 9 h. 30, dimanche matin, le 11.

Au cours de cette émission on entendra le prince de Galles, de célèbres hommes d'Etat anglais, le fameux carillon de Londres, etc.

BANDITS POLIS... ET MODERNES

Ils raflent $9,700 dans une banque s'excusent avec politesse, et couvent leur retraite avec des gaz lacrymogènes.

CEDAR GROVE, N.-J., 10. —Avec une incomparable maîtrise et presque de la façon de véritables gentlemen, six bandits ont pénétré dans la First National Bank, hier matin, cinq minutes après son ouverture, et ont volé $9.700 sans avoir tiré un seul coup de feu. Une femme et une petite fille de quatre ans se trouvaient là quand les gangsters firent irruption. Le chef s'excusa poliment de les déranger, les fit coucher sur le plancher avec trois employés, puis, après avoir pris ce qu'ils pouvaient d'argent, se retirèrent en protégeant leur retraite à l'aide d'un nuage de gaz lacrymogène. Ils sautèrent dans une auto qui les attendait à la porte et partirent dans la direction de Little Falls à l'allure modérée de 35 milles à l'heure. Deux employés d'un poste d'essence, situé en face, virent toute l'affaire. Ils poursuivirent les bandits sur la distance de trois milles. Ces derniers stoppèrent soudain le long de la route et les deux jeunes gens, craignant une réception un peu chaude, revinrent sur leurs pas après avoir pris le numéro des plaques de l'auto. Cette dernière avait été volée pour la circonstance.

Les cérémonies du jour de l'Armistice

Fête imprégnée de tristesse. — Liste des principales cérémonies d'aujourd'hui.

L'anniversaire de l'Armistice est une fête si l'on veut, mais imprégnée de gravité et comme recouverte d'un voile de tristesse. D'abord parce qu'il est navrant de constater quelles menaces pèsent encore sur le monde, seize ans après un armistice sans doute prématuré, quinze ans après un traité de paix qui ne sut pas règler définitivement la situation de l'Europe et du monde. Ensuite parce que cet anniversaire avive le souvenir des victimes de cette guerre, les morts et les estropiés.

Tant de vaillants jeunes hommes, qui devraient aujourd'hui être en pleine maturité, ont donné leur vie sur les champs de bataille pour la liberté et pour la civilisation. Un certain nombre parmi eux, s'ils avaient vécu, se seraient fait une place enviable dans la société. Qui sait si l'un d'eux n'eut pas été pour la jeunesse canadienne ce chef dont beaucoup regrettent l'absence?

Pensons à eux. Et honorons aussi les vétérans, et en particulier les blessés et les invalides qui portent cruellement dans leur chair la meurtrissure des éclats d'obus ou la trace des balles. Ils ont accompli leur devoir. Ce n'est pas de leur faute si leur sacrifice ne nous a pas mis définitivement à l'abri du retour de pareilles catastrophes. Honneur aux vaillants! Honneur aux vétérans!

LES VETERANS DE LA POLICE

Une des premières cérémonies célébrées à l'occasion de l'anniversaire de l'armistice a été celle des vétérans de la police. Ils se sont réunis vendredi après-midi dans l'annexe de l'Hôtel de Ville. Ils ont placé des couronnes au pied de la plaque rappelant les noms de leurs camarades tombés au champ d'honneur. De hautes personnalités, de nombreux échevins, et un grand nombre de détectives, d'agents de police et de leurs amis ont assisté à cette cérémonie. Plusieurs discours ont été prononcés.

APRES 16 ANS

Seize ans se sont écoulés depuis le 11 novembre 1918, qui apportait au monde la fin d'un long cauchemar. Aujourd'hui dimanche, ce souvenir sera évoqué dans le monde entier. En particulier par des offices religieux, des défilés militaires, et des manifestations de piété envers les morts. Le souvenir des héros reste sacré à Montréal. Voici la liste des principales cérémonies qui doivent se dérouler aujourd'hui.

A Montréal. A 10 heures 25, service au cénotaphe du carré Dominion. A onze heures sera observée la minute de silence traditionnelle.

A Verdun. Au monument aux morts de la guerre à 9 h. 45.

A Westmount. Au monument aux morts à 2 h. 30 p.m.

A Longueuil. Au monument aux morts à 3 heures p.m.

A Lachine. Au monument aux morts, lundi matin à 10 h. 15 Les populations de Lachine et de Caughnawaga prendront part conjointement à cette cérémonie.

Duel avec la mort!

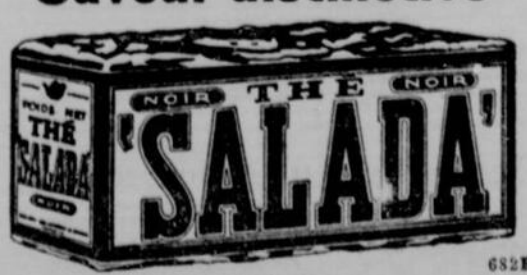
Accrochée au rebord d'une fenêtre du 22ème étage, une femme se préparait à sauter dans le vide, devant une foule considérable. — Un policier descend le long d'un câble, et persuade la désespérée de renoncer à son suicide théâtral.

BROOKLYN, N.-Y., 10. — Une foule de plusieurs centaines de personnes a assisté à un drame incroyable, hier midi, alors qu'au-dessus d'elle une femme se préparait à sauter du vingt-deuxième étage de l'hôtel St-Georges et qu'un détective, d'une fenêtre voisine, avait recours à toutes les ressources de son imagination pour la dissuader de sauter. La désespérée avait d'abord téléphoné aux quartiers généraux de la police pour faire part de son intention. Aussitôt, le constable William Clancy, dépêché sur les lieux avec toute une escouade, pénétra dans la chambre voisine de celle de la femme et entreprit, pendant que cette dernière enjambait le rebord de la fenêtre, une conversation sur la température et les beautés naturelles de Brooklyn, sa place résidentielle. Pendant ce temps, des policiers essayaient d'enfoncer la porte de sa chambre. La maniaque cria : "S'ils entrent je saute!" Les policiers cessèrent leurs efforts. Mais pendant que le tragique dialogue continuait, entrecoupé par les menaces que la femme faisait de se jeter dans le vide on étendait un filet au cinquième étage de l'hôtel et un autre constable se faisait descendre du vingt-troisième au moyen d'une corde et parvenait à faire quitter le rebord de la fenêtre à la désespérée. Cette dernière qui s'était enregistrée sous le nom de mademoiselle H. L. Fordham, a admis, à l'hôpital, qu'elle s'appelait Harriet. Elle n'a rien voulu dire d'autre chose.



Comme chaque année, C. A. Day, trompette-major, va monter ce matin dans la tour du Parlement d'Ottawa, près du carillon fameux, et de là il sonnera le "Réveil". Ce geste accompli dans la capitale de notre pays doit avoir une portée symbolique, comme s'il pouvait être entendu de l'Atlantique au Pacifique.

Saveur distinctive



682F

MÉLANGE ORANGE PEKOE

pour une occasion spéciale

L'avenir est sombre pour les étudiants d'aujourd'hui

La jeunesse de 1934 est sérieuse et courageuse. — Relations entre étudiants des deux sexes. — Inquiétudes d'avenir.

Voici un troisième article consacré à étudier les tendances de la jeunesse américaine d'aujourd'hui. Beaucoup d'attitudes sont communes à cette jeunesse et à la nôtre, et à toutes les jeunesses du monde, en 1934. Examinons plus particulièrement les étudiants, ceux qui dans quelques années seront les chefs de file de leur pays. C'est dans une large mesure l'avenir du continent qui repose sur eux.

LA FRANCHISE DOMINE

Il n'y a pas si longtemps, on aurait à peine exagéré en représentant l'étudiant américain par une caricature où on l'aurait vu, plus ou moins ivre, conduire d'une main son auto à folle vitesse, et l'autre passée à la taille d'une jeune fille, le plus souvent une étudiante de son université.

La dépression, la fin du régime de la prohibition, et sans doute aussi l'inévitable réaction contre des extravagances qui ne pouvaient durer, ont changé tout cela. L'étudiant tel que nous venons de le décrire, ou si l'on veut, de le caricaturer, pourrait encore se trouver dans les villes américaines d'université : de la règle, il serait devenu l'exception.

L'argent est rare. Puis, s'il est permis de boire, ce n'est plus aussi drôle que lorsque c'était défendu. Aussi boit-on beaucoup moins parmi les étudiants et étudiantes des Etats-Unis.

Quant aux relations entre étudiants des deux sexes, évidemment, elles ne peuvent pas ne point se ressentir de cette différence de sexes; la nature ne change pas d'une génération à l'autre, et il est probable que la conduite réciproque de ces jeunes gens et de ces jeunes filles ressemble beaucoup à la conduite réciproque des jeunes gens et des jeunes filles dans l'antiquité moderne, et sous toutes les latitudes. Mais aujourd'hui plus que par le passé, la franchise domine. Une franchise saine, de bon aloi.

L'AVENIR ANGOISSANT

A ce point de vue, le mot d'ordre de certaines générations récentes aurait pu être : Pensez-y tant que vous voudrez, agissez comme vous voudrez, mais n'en parlez pas; ne prononcez pas certains mots, considérés comme "choquants". La jeunesse d'aujourd'hui est plus libre dans son langage, et les choses dont on lui permet de parler, perdant de leur mystère, perdent de leur trouble attraction.

Le sport continue de régner dans les universités américaines, chez les étudiants des deux sexes. Les événements sportifs ont toujours la meilleure part dans les commentaires des petits journaux d'étudiants. Et les championnats sont enviés, recherchés, disputés comme par le passé. A cet égard, il y a peu de chose de changé. Si l'on trouve que le sport prend trop de temps aux études dans les universités américaines, le reproche doit s'adresser aujourd'hui comme hier. Si au contraire on trouve que c'est en tous points excellents pour la formation morale ainsi que pour la formation physique, le compliment doit s'adresser également aujourd'hui comme hier.

Mais, nous avons déjà eu l'occasion de le dire, une autre chose a bien changé dans les préoccupations des étudiants. Autrefois, ils ne se sentaient pas pressés de se lancer dans leur vie professionnelle au lendemain de leurs études. Le plus souvent, les parents avaient de l'argent; puis, on savait qu'il serait facile de se caser dès qu'on le voudrait sérieusement. Il n'en est plus de même depuis quelques années. Les parents n'ont plus d'argent, et les situations sont très difficiles à trouver. De sorte que cette préoccupation, venue au premier plan, atteint parfois l'angoisse.

On remarque aussi un nombre de plus en plus considérable d'étudiants qui, tout en poursuivant leurs études, sont obligés de gagner leur pension par différents services le plus souvent manuels. Plus d'un est, le soir, serveur dans un restaurant. Comment aurait-il, dans la journée, l'envie de s'amuser ?

(A SUIVRE)



A l'Université d'Arizona, des étudiants prennent des bains de boue, et les doublent d'une séance de lutte. Dans le médaillon, Mlle DOROTHY GREER, élue reine de l'Université d'Arizona, incarne le type de jeune fille sérieuse devenue l'idéal des étudiants de 1934.

VASTE PROJET D'IRRIGATION

MOOSE JAW, Saskatchewan, 10. — Un ingénieur de Moose Jaw, M. A. Fawkes, ancien commissaire de la ville, est l'auteur d'un projet de travaux qui remédieraient d'une manière définitive à la sécheresse dont le sud de la Saskatchewan a tant souffert ces années-ci. C'est un projet d'irrigation, dont la pièce principale serait une énorme digue. On pourrait irriguer un million d'acres de terrain, et des intérêts privés contribueraient avec le gouvernement fédéral à l'exécution de ce plan.

Un rouge-gorge amputé d'une patte

TACOMA, Etat de Washington, 10. — Madame Otto Kuchera possède un rouge-gorge amputé d'une patte. L'oiseau étant tombé de son perchoir s'était blessé, et Mme Kuchera l'a amputé et soigné elle-même Le rouge-gorge s'est très bien guéri et s'est habitué à sa nouvelle condition. Il sautille sur sa patte unique et chante comme autrefois.

L'HABIT VERT

C'est le 15 novembre prochain que le duc de Broglie sera reçu à l'Académie française au fauteuil de Pierre de La Gorce.

Ce fauteuil est le 37e de l'illustre Compagnie et fut surtout un fauteuil d'"historiens", puisque les prédécesseurs immédiats de Pierre de La Gorce étaient Thureau-Dangin et C. Roussel. Mais le 37e fauteuil eût d'autres et illustres titulaires : Prévost-Paradol, Ampère, le duc de Montmorency et surtout le grand Bossuet, l'aigle de Meaux.

C'est M. Louis Barthou qui devait accueillir le nouvel académicien.

Sait-on ce détail : de tous les académiciens, M. Louis Barthou était le seul à ne pas être décoré.

—Il faut savoir, dans la vie, disait-il, choisir entre les distinctions et les honneurs !

ALARME DANS UNE BANQUE

REGINA, Saskatchewan, 10. — La sonnette d'alarme de la succursale de la Banque de Montréal, à l'angle de la rue Scarth et la Onzième avenue, s'est mise à sonner, le soir, après la fermeture. La foule s'est attroupée devant la banque, et la police est venue. La sonnette fonctionnait toujours, et l'on ne trouvait rien d'insolite dans les locaux de la banque. On a fini par s'apercevoir que des vibrations, provoquées par le passage du tramway dans la rue, avaient déterminé un court-circuit et fait fonctionner le signal.

Extraordinaire accident de pêche

OYSTER POND, Nouvelle-Ecosse, 10. — Un jeune pêcheur de 15 ans, T. Power, vient de subir un des accidents de pêche les plus extraordinaires de l'année. Une grosse corde maladroitement lancée au cours de la pêche au large vint s'enrouler autour de son cou, et, le faisant chanceler et perdre l'équilibre sous le choc, le fit tomber à la mer. Par bonheur la corde était complètement enroulée autour de son cou, de sorte que ses camarades ont pu le remonter à la surface. Il était à demi étranglé et asphyxié, mais la respiration artificielle l'a fait revenir à lui.

Notre enquête sur les maisons de jeu

"Le Petit Journal" commencera, la semaine prochaine, la publication d'une grande enquête sur les maisons de jeu de Montréal, enquête due à notre collaborateur Albert Duc. Le jeu constitue un problème aigu pour la Métropole. Les établissements sont nombreux, et, malgré tous ses efforts, il ne semble pas que la police puisse parvenir à les faire disparaître. Convient-il alors de légaliser le jeu ? Joue-t-on honnêtement dans ces endroits ? Comment fonctionne cette gigantesque machine ? Autant de questions auxquelles notre enquête répondra d'une manière impartiale, d'après des informations puisées à des sources sûres.

L'entretien des jardins publics

HALIFAX, Nouvelle-Ecosse, 10. — Le conseil municipal de Halifax, à court d'argent comme à peu près tous les conseils municipaux du monde, faisait des difficultés pour payer une note de $123 pour l'entretien de jardins publics. Le fournisseur qui présentait la facture affirma son intention, s'il n'était pas payé, de faire mettre en vente les jardins publics pas autorité de justice. A demi riants, à demi effrayés par cette menace, les échevins ont voté le crédit nécessaire.

4 frères aviateurs

ST-JEAN, N.-B., 10. — Les trois frères Kierstead, de St-Jean, sont aviateurs, le dernier en date à prendre son brevet de pilote n'ayant encore que dix-huit ans. Or le quatrième frère, qui atteint à peine seize ans, manifeste l'intention de devenir pilote-aviateur à son tour. Quand il aura mis son dessein à exécution, la ville de St-Jean possédera sans doute, avec ces quatre frères aviateurs, un record.

POELES

de toutes les marques, ordinaires ou combinés. Nous achetons les poêles usagés comptant, ou les acceptons en échange.

J. P. DAVIGNON

4638 ST-DENIS HA. 0987

60ième Anniversaire



SI VOUS trouvez cette enseigne chez votre fournisseur—soyez assuré que vous avez le poisson le plus frais et la meilleure qualité possible.

"LE CHOIX DE LA PECHE"

D. HATTON COMPANY

FONDEE EN 1874

Belles Dents à Bas Prix

GARANTIES POUR 10 ANS

Nous vous montrons vos nouvelles dents dans votre bouche avant de finir votre dentier.



VOTRE DENTIER FAIT LA JOURNEE MEME, SI VOUS LE DESIREZ

DR. GASPARD FAUTEUX DENTISTE

Edifice Franco-Américain
1242 ST-DENIS
Tél. HArbour 7159
Ouvert de 9 a.m. à 9 p.m.

LE DENTISTE QUI NE CHARGE PAS CHER

Deux enfants écrasés par des camions

Deux enfants ont été blessés par des camions, hier avant-midi, dans la ville. Le premier, Florent Lamothe, 6 ans, domicilié rue Mentana, 4611, a été heurté par un camion, à proximité du domicile de ses parents. On dut le transporter à l'hôpital Sainte-Justine, où il a été admis sous observation. Son cas est grave.

D'après le rapport de la police, l'enfant se tenait accroché à l'arrière d'une voiture de livraison des établissements Dent Harrison, boulangers, lorsqu'il perdit l'équilibre. Au moment où il tombait sur la chaussée, il fut heurté par un camion qui suivait à quelques pieds de la voiture à pain.

Des passants se précipitèrent aussitôt au secours de l'enfant qui reçut les premiers soins à l'hôpital où il fut conduit d'urgence dans l'auto de la radio-police mandée sur les lieux. Il souffre de blessures à la tête et de contusions dorsales.

Une demi-heure plus tard, Léo Greenshaw, 6 ans également, domicilié rue Canning, 771, a été blessé par un camion en face du numéro 1986 ouest, Saint-Antoine. D'après les informations du lieutenant Valmore Trudeau, du poste de police No 8, qui fit enquête, le bambin traversait la chaussée en courant lorsqu'il vint pratiquement se jeter contre le véhicule. Il eut le pied droit écrasé par la roue droite arrière du camion. L'agent (940) Timmins, de la radio-police transporta lui-même la victime à l'hôpital Général de Montréal, division est, pour traitement. L'enfant souffre d'une fracture du pied droit. Son état n'est pas très grave, mais les médecins l'ont gardé sous observation.



"Mon Dieu, encore un autre lavage!"

Que de ménagères voient venir le jour du lavage avec frayeur! Elles savent que cela signifie des heures de dur travail; que cela répand une odeur désagréable dans la maison et que ça retarde les repas.

Vous aussi...

.... Madame, vous pouvez jouir de la paix et des heures supplémentaires de loisir que vous offrent les divers services de la buanderie NEW METHOD et cela très économiquement.

Confiez-nous votre

LAVAGE HUMIDE

dès aujourd'hui !

CHEMISES
LAVEES et REPASSEES
à des prix très modiques

BUANDERIE NEW METHOD
6455 CHRISTOPHE-COLOMB
DOllard 4661

L'exposition des produits canadiens

L'exposition des produits canadiens, dans l'édifice de la Cie Sun Life, remporte un succès mérité. Les exposants, plus nombreux que par le passé, ont fait un sérieux effort. Cela permet de se rendre compte de la variété et de la richesse de notre pays. Que de choses, importées d'outre-frontières ou même d'outre-océan, pourraient être achetées chez nous! Encore faut-il que nous connaissions nos propres ressources. C'est à nous les faire connaître que s'appliquent les organisateurs de l'exposition en cours.

Ne pourrait-on suggérer aux instituteurs et aux professeurs des différentes écoles de profiter de la circonstance pour engager leurs élèves à visiter l'exposition? Mieux encore : ne pourraient-ils organiser des visites, au cours desquelles ils fourniraient aux élèves d'abondantes explications?

PROPOS DU 11 NOVEMBRE

Plaidoyer pour un saint.—Depuis quelques jours, nous bénissons tous à l'envi le nom de saint Martin, pour le magnifique regain d'été qu'il nous a donné.

Or, avouez que ce digne bienheureux a le meilleur caractère du monde, car, s'il avait la moindre rancune, il nous priverait de son été comme nous l'avons privé de sa place dans le calendrier.

Saint Martin, en effet, n'a plus de fête. Le 11 novembre, jour qui lui était dédié depuis près de quinze siècles, est devenu la "Fête de la Victoire". Et, certes, il ne saurait être question d'effacer cette nouvelle dédicace pour rendre à saint Martin le jour qu'on lui a pris.

Mais ne pourrait-on arranger les choses et lui dédier un autre jour aux alentours de son ancienne fête?

Cette fête ne saurait être éloignée de la période de journées clémentes dont nous bénéficions généralement à cette époque de l'automne, et qu'on appelle "l'Eté de la Saint-Martin". D'autre part, la Saint-Martin fut, de tout temps, une date importante dans la vie des campagnes. C'était l'époque où se faisaient maintes transactions : paiements de fermages, baux, louées de domestiques. Saint Martin tient une place considérable dans nos traditions, dans nos proverbes populaires. Faut-il donc effacer tout cela en l'exilant à jamais de nos calendriers?

Enfin, pour d'autres causes encore, saint Martin mérite de ne pas tomber dans l'oubli. Comptez donc le nombre des villages du Canada qui portent son nom. Il y en a dans toutes les régions, depuis trois villages de Saint-Martin dans le comté de Laval, un dans la Beauce, un dans la Nouvelle-Ecosse, deux dans le Nouveau-Brunswick, etc...

Est-ce que tout cela ne milite pas en faveur de la conservation du nom de Saint-Martin dans le calendrier?

Laissons le 11 novembre à la Victoire. Aucune dédicace ne saurait remplacer celle-là. Aucun saint, si belle que soit sa place dans la "Légende dorée" — et celle de saint Martin est parmi les plus belles — ne pourrait effacer de la mémoire populaire le souvenir du jour qui vit le plus grand événement des temps modernes. Mais est-ce une raison pour exclure à tout jamais saint Martin? Pourquoi ne lui attribuerait-on pas l'un des jours proches de cette date glorieuse?

Saint Théotime a sa fête le 5 novembre; saint Juste, le 10; saint Brice, le 13... Est-ce qu'un de ces trois bienheureux ne pourrait pas céder sa place ou plutôt simplement changer son jour avec celui de saint Martin?

POUR VOS CHEVEUX
PETROLE ROGIER

DETRUISONS LES TAUDIS !

Grande assemblée des propriétaires à l'hôtel Place Viger, jeudi prochain. — Plusieurs échevins invités. — L'important projet de construction des logements salubres sera discuté.

Les propriétaires des quartiers Saint-Jacques, Ville-Marie, Papineau et Bourget sont convoqués à une assemblée à l'hôtel Place Viger, le jeudi soir, 15 courant à 8 heures 30.

Cette réunion aura lieu sous le patronage de M. Henry-L. Auger, conseiller municipal de Saint-Jacques et leader du Conseil. Les échevins Bray, Pharand, Riel, Leduc, Raynauld, Bélanger, Lacombe, tous échevins du centre de la ville, ont été invités à prendre part à cette réunion.

On sait que le projet de construction de logements salubres est actuellement au comité exécutif. Les membres de l'exécutif municipal attendent les circonstances pour faire connaître leur opinion, mais seraient plus prêts à se prononcer qu'ils l'ont donné à entendre récemment.

C'est ainsi que la commission d'urbanisme présidée par Monsieur H.-A. Terrault vient de présenter un rapport préliminaire justifiant son existence. Le comité exécutif, toujours en affichant le plus complet désintéressement, s'est informé combien il en coûterait à la ville pour donner au projet de construction de logements salubres une forme légale et le préparer, afin de l'incorporer aux amendements à la charte de Montréal, dès l'ouverture de la session provinciale.

L'opinion publique à Montréal s'émeut du fait que le conseil municipal n'a pas encore pris, — après huit mois de pouvoir, — les mesures énergiques requises pour offrir de l'ouvrage à près de 26,000 sans-travail appartenant à tous les corps de métiers du bâtiment.

Un referendum en faveur du Logement salubre se tient dans plusieurs quartiers de la ville. Il s'achemine lentement, sans sollicitation personnelle. Déjà des chiffres imposants pourraient être livrés au public. Ils le seront par l'échevin Auger au cours de cette réunion, tenue à l'hôtel Place Viger, jeudi soir, le 15 courant.

Messieurs les curés des paroisses situées dans les quartiers déjà mentionnés collaborent aimablement avec la Commission municipale. Ils ont été invités à prendre part à la conférence avec les membres de la Commission Municipale du Logement salubre et les propriétaires.

On insiste sur le fait que seuls les propriétaires sont invités à cette réunion, au cours de laquelle il n'y aura pas de discours; mais, les membres de la Commission s'efforceront de répondre à toutes les questions qui pourront être posées par les propriétaires intéressés à ce projet de construction de logements.

Chinatown dans la bisbille

Le procès de huit Chinois accusés d'avoir battu trois de leurs congénères, le 14 décembre dernier, a été remis, vendredi après-midi, au 20 novembre prochain. La cause est l'une des plus embrouillées que l'on ait encore vues en Correctionnelle, et elle promet de durer longtemps encore. On sait que deux factions chinoises de la Métropole ont, de temps à autre, des discussions accompagnées de coups de couteaux, de barres de fer, et même, parfois, de coups de revolver. Nous avons relaté, dans le temps, les détails de cette bataille, suivie d'une autre en février. Le juge Monet, qui préside dans ce procès, a suggéré, vendredi, que l'affaire fût réglée à l'amiable. Mais l'avocat de la poursuite, Me Joseph Cohen, répondit que c'était impossible parce que ses clients craignaient fortement les menées de l'un des accusés.

Ce qui ne contribue pas peu à la lenteur des procédures, est le fait que l'interprète est constamment surveillé par les experts des deux parties.

La Police Fédérale s'occuperait des loteries ?

OTTAWA, 10 (spécial au "Petit Journal"). — On prête au ministre de la Justice, M. Guthrie, l'intention de confier à la Gendarmerie Royale Canadienne le soin de voir à l'observance de la loi qui interdit toute organisation ou exploitation de loterie illégale au Canada.

Le ministre de la Justice serait sur le point de prendre cette décision à cause de certains scandales qui sont sur le point d'éclater dans une des provinces de l'est, parce que certains officiers de police accorderaient protection aux organisateurs de deux loteries fort populaires.

Si le ministre de la Justcie intervient en déclarant que seule la Police Fédérale pourrait faire des causes de loterie, c'est parce qu'il a la certitude de porter un coup fatal aux organisateurs de "sweepstakes" qui voient un succès inespéré et qui se livrent à "plus que des tentatives de corruption".



Agissez de Suite !

GROUPE SPECIAL DE MANTEAUX DE FOURRURE

★ **RAT MUSQUE**
★ **PONY** Garni de Renard Argenté
★ **Broadtail** GRIS, BRUN NOIR
Diverses Garnitures
★ **Caracul Indien**
★ **Seal Français**
Garni de Renard Argenté

Conditions de Paiements Appropriées à Votre Budget

$115

LABERGE CHEVALIER

Magasin de l'Ouest
1494 Ste-Catherine O.
Près Guy — FItzroy 8217

Magasin du Bas de la Ville
373 St-Paul O.
Près McGill—MArquette 8217

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL

AU SERVICE DU PUBLIC

est publié et imprimé à son Siège Social

1242 RUE ST-DENIS

Téléphone : MArquette 4251 — Réseau particulier

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

ABONNEMENTS	1 an	6 mois
MONTREAL .	$2.50	$1.50
CANADA . .	2.00	1.25
ETATS-UNIS.	3.50	1.50

Le plus grand journal hebdomadaire de langue française

Membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

No 8

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'"Audit Bureau of Circulations", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux.

MONTREAL, 11 NOVEMBRE 1934

A propos d'un livre d'histoire

VOICI un nouveau volume à ajouter au monument littéraire et historique que des Trifluviens de coeur — et de talent— sont en train d'élever à la gloire de leur ville. C'est "Les Trois-Rivières" par M. l'abbé Albert Tessier. Préfet des études au Séminaire des Trois-Rivières, M. l'abbé Albert Tessier est un des animateurs de ce réveil trifluvien dont nous avons eu de si pittoresques et si pertinentes manifestations pendant les fêtes des centenaires. Il présente son livre comme n'ayant pas la prétention d'être une histoire, même résumée, de la région trifluvienne. Mais c'est trop modeste, car le volume ressemble fort à cette histoire — cette belle histoire — que M. Tessier se défend d'avoir écrit.

Le principal mérite de ce travail, écrivent les éditeurs, est de constituer la première étude d'ensemble sur un coin de ce pays trop ignoré jusqu'ici. Avant longtemps, sans doute, la Mauricie cessera d'être "trop ignorée" et ce sera grâce à la vaillante équipe de travailleurs qui publie ces belles séries de "pages trifluviennes".

Et répétons (c'est même le principal motif pour traiter de cela en page éditoriale au lieu d'en faire par exemple l'objet d'une critique littéraire), répétons combien il paraît souhaitable que cet exemple soit contagieux. Que chaque ville, chaque région, fasse un effort analogue, et le bénéfice intellectuel, moral, et même peut-être matériel, sera considérable. C'est déjà commencé d'ailleurs. Un peu partout on signale de ces groupements, de ces efforts. En même temps l'on apprend la réorganisation, le réveil de la Société historique franco-américaine, qui célèbre à Boston son 35e anniversaire.

Le faisceau de ces travaux constituera la preuve que les Canadiens-français s'intéressent à l'histoire de leur pays. Un peuple qui ne s'intéresserait pas à son passé, à son histoire, tomberait bien bas.

L'état d'esprit de nos étudiants

NOS confrères de la "Petite Revue" publient dans leur dernier numéro une entrevue avec M. Charles Maillard, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts. Elle met en lumière l'esprit qui anime les professeurs et les étudiants de cette école. Et cet esprit est trop noble, trop sympathique, répond trop à ce que l'on souhaite de voir se répandre, pour qu'on ne fasse pas écho à ce texte.

Nos élèves, dit M. Maillard, traités avec estime et intelligence, mettent dans leur travail quotidien autre chose que leur métier, une intention, une flamme. Ce qui, même au point de vue artistique, produira un excellent effet. Ces artistes exerceront une influence, joueront un rôle dans leur pays.

Et c'est bien une de leurs intentions, que de mettre leur talent au service du pays. On leur a demandé de s'inspirer de la nature canadienne, d'aborder des sujets d'histoire du Canada. Plusieurs ont déjà essayé, avec succès.

Ajoutons à cela non seulement l'esprit de corps, la franche et saine émulation qui règne dans cette école, mais aussi la belle humeur dont on ne se départit jamais, et dont M. Maillard cite des traits amusants. Aux fêtes de Gaspé, où leur participation fut importante et précieuse, des élèves de l'Ecole des Beaux-Arts se sont fait remarquer par leur entrain autant que par leur talent et par leur aptitude au débrouillage. Il est naturel qu'ils conservent au dehors l'esprit dont ils sont imprégnés à l'Ecole.

Et cet exemple prouve que tout n'est pas si mal dans l'enseignement distribué dans notre province. Si l'on critique, il faut tenir compte de tout, et du bon aussi bien que du moins bon. L'enseignement n'est pas responsable de tout ce qui va de travers, ainsi que certains voudraient nous le faire croire. Si les leçons et les exemples reçus à l'école n'étaient pas contrecarrés par d'autres influences, il y a cent à parier que tout serait non pas parfait, sans doute, mais meilleur.

L'OPINION DES AUTRES

Complexité de la politique moderne. — Les finances, l'éducation nationale, l'économie générale, la politique étrangère, la préparation à la guerre, quel est "l'homme de la rue" qui s'y peut aujourd'hui déclarer compétent ? L'angle national, si l'ose dire, dépasse la vue moyenne, et le citoyen qui entend le mieux son propre intérêt peut se trouver par là même d'autant plus incapable de seulement concevoir l'intérêt public. — (Gaston Rageot, dans le Temps, Paris.)

• • •

Les maquignonnages de la Société des Nations. — L'introduction de L'U.R.S.S. à la Société des Nations s'est faite avec un mépris des valeurs morales qui confine au cynisme. On a oublié toutes les victimes, y compris la République socialiste de Géorgie, bénie par Ramsay MacDonald et par Emile Vandervelde avant d'être égorgée par les bolcheviks. On a rabroué la Suisse qui protestait contre l'admission d'un pouvoir qui viole toutes les lois divines et humaines et on l'a brutalement menacée de mettre le siège de la Ligue ailleurs qu'à Genève. — (L'Observateur de Candide, Paris.)

• • •

Nous vivons des heures tragiques. — Nous vivons réellement l'un des moments les plus pathétiques de l'histoire, l'un de ceux où le plus de problèmes se posent à l'attention des gouvernements, où les opinions publiques offrent les réactions les plus diverses, où l'avenir est fait d'inconnu, où le danger existe aux quatre coins du monde et où l'on peut s'attendre aux pires catastrophes tout en espérant qu'elles ne se produiront pas. — (L'Etoile du Nord, Joliette.)

• • •

Meilleures perspectives. — On a laissé entendre tout dernièrement que les revenus du gouvernement fédéral pourraient fort bien équilibrer les dépenses cette année si les affaires continuent de s'améliorer. Non seulement, M. Rhodes, le ministre des finances, serait heureux de boucler son budget — c'est chose assez rare depuis quelques années — mais les contribuables canadiens en seraient fort satisfaits. — Naturellement il ne faut pas chanter victoire trop tôt et l'exercice fiscal n'est pas encore bien avancé. Il peut, d'ici le mois de mars prochain, survenir bien des événements pour changer les perspectives d'aujourd'hui. Tout de même l'espoir en de meilleurs jours est basé sur quelque chose de plus prometteur qu'anciennement. — (L'Information financière, Montréal.)

• • •

Nécessité de la coopération. — L'absence d'esprit de coopération nous est funeste. Elle détruit chez nous tout sentiment de confiance et de fierté. Elle nous réduit à une attitude de poules mouillées. N'allons pas croire que nous préparons les voies à la bonne entente si nous léchons les bottes des hommes dont la langue n'est pas la nôtre. Au contraire, nous serons appréciés dans la mesure où l'on discernera en nous du caractère. — Ayons donc le courage de comprendre les bons effets de la coopération. Nous développerons ainsi de solides motifs de confiance en nous-mêmes, en notre milieu et en nos compatriotes. — (L'Indépendant, de Fall River, Mass.)

• • •

La Législature et les taxes. — Les jours passent et la session de la Législature provinciale, qui doit s'ouvrir plus tôt cette année afin de permettre à Montréal de présenter son "bill", n'est pas encore convoquée. Le gouvernement attend que les autorités municipales de la métropole aient préparé leur plan pour équilibrer leur budget et restaurer leurs finances. Nous comprenons que la tâche est difficile. Plus on étudiera la situation avec soin, plus on se convaincra que ce serait une erreur de présenter un projet qui n'aurait d'autre objet que d'augmenter les revenus par des taxes nouvelles. Les contribuables de Montréal ne peuvent vraiment pas laisser augmenter le fardeau de leurs impôts. — (L'Evénement, Québec.)

Billet du dimanche

Force de l'argent

Beaucoup de gens fort vertueux prennent des airs supérieurs de mépris, de dégoût, en parlant de l'argent. Ce vil métal, pour parler comme eux (métal qui pourrait aussi bien être de l'or, et qui, généralement, n'est pas un métal du tout, mais du vulgaire papier) est le corrupteur de l'humanité, son bourreau, son tyran et l'auteur responsable de la plus grande partie de ses maux.

Tout doux, s'il vous plait.

Un proverbe — ah ! qu'il en est donc de lapidaires parmi ces proverbes considérés comme la sagesse des nations ! — un proverbe résume admirablement la situation : L'argent, dit-il, est un bon serviteur, mais un mauvais maître.

Ceux qui le méprisent, ou bien l'ont eu comme maître exigeant, féroce, implacable, ou bien n'ont pas su le faire entrer à leur service et s'en consolent en effectant le dédain, pareils à ces artistes sans talent qui ragent de n'être pas remarqués et se vengent de leurs camarades que l'on admire en ridiculisant leurs récompenses.

Qu'est-ce que la fortune des milliardaires peut faire pour eux, après leur avoir assuré le vivre et le couvert, sinon leur donner du souci.

Voire. Ne parlons pas du confort et du luxe, qui ont leur charme, mais ne sont pas de puissants éléments de bonheur. Mais il est des plaisirs élevés que l'argent peut donner, et l'un des plus élevés, l'un des plus intenses, est bien celui de pouvoir aider son prochain.

L'argent est une arme. Un policier désarmé est impuissant à calmer une émeute; mettez-lui un revolver dans la main, et il se fera merveilleusement écouter. De même on peut, grâce à l'argent, juguler des forces mauvaises.

Aussi légitimement que vous cherchiez à améliorer votre santé, économisez pour améliorer votre situation financière. Ainsi vous préparerez la sécurité de votre avenir et vous donnerez à votre présent un puissant moyen d'action, un puissant levier grâce auquel on soulève bien des obstacles, une clef merveilleuse avec laquelle on peut ouvrir la porte de la chance.

Ne vous imaginez pas que l'argent est tout et ne devenez pas âpres au gain. Mais n'oubliez pas qu'il est quelque chose, et que pour votre repos, pour la dignité de votre vie, il vous faute mettre de côté un peu de cette matière qui se qualifiera selon l'emploi que vous en ferez. L'argent est pareil au zéro qui, par lui-même, ne signifie rien, mais qui, placé derrière une unité, en multiplie dix fois la valeur. F. C.

VINGT ANS APRES !



L'aveugle de guerre, à son camarade:
—"C'est aujourd'hui le onze novembre ! Que disent les journaux, mon vieux, pour le jour de l'Armistice ?"

Nos petites entrevues

Le cas échéant, retourneriez-vous à la guerre ?



Sergent-major MARION, vétéran du 22e. (Gazé et blessé au pied.)

Cela dépendrait sans doute des circonstances. Il est difficile de donner une réponse absolue. Il y a en effet guerre et guerre. Personne ne souhaite une pareille catastrophe, et si la guerre éventuelle semble lointaine dans ses causes et dans ses effets, bien peu iront. Mais s'il s'agissait d'une lutte où le Canada serait directement engagé, directement menacé ?



Jos. PARIS (du 22e) (6 blessures.)

Non, la guerre ce n'est pas drôle, et il ne faut pas souhaiter d'y aller ou d'y retourner. J'ai reçu quatre blessures à la tête, alors vous pensez que je suis payé pour savoir ce qu'il en coûte. Et que sera la prochaine ? Les civils seront peut-être aussi en danger que les combattants. L'aviation, les gaz et les unités motorisées — c'est-à-dire en automobiles — joueront un rôle considérable.



A. RAPIN, sergent-major du 22e.

Je me suis enrôlé à 15 ans, et j'ai fait campagne en France et en Sibérie. J'ai reçu quatre blessures différentes: à l'épaule gauche, au nez, au bras droit et au menton. Inutile de vous dire que je suis assagi. Toutefois, sans souhaiter à personne d'aller à la guerre, il faut bien reconnaître que cela trempe un jeune homme et en fait un gaillard n'ayant peur de rien.



R. PELOSSE, sergent-signaleur au 22e.

Je n'ai reçu que deux blessures, mais qui comptaient. J'ai été enterré vivant, et m'en suis sorti à grand'peine. Il y a des sports préférables à celui-là. Non, voyez-vous, je ne souhaite pas aux jeunes de subir cette épreuve. On a trop besoin d'eux dans les travaux de la paix. Quant aux anciens, la plupart sont hors d'âge ou hors d'état de retourner, de toute façon.



Cap. LORIAUX, du 22e.

Comme pour beaucoup de vétérans, la question ne se pose guère pour moi à cause des blessures que j'ai reçues et qui ne sont qu'imparfaitement cicatrisées. Pour les jeunes, tout en étant hostile au principe, il y aurait lieu sans doute de distinguer les circonstances. On peut répudier toute guerre offensive, et faire son devoir dans une guerre défensive.



Honoré JUBINVILLE, du 22e.

A la suite d'une blessure à l'épaule, j'ai subi six opérations. Cela me suffit. Il est malheureusement exact qu'une nouvelle guerre, aussi terrible que la précédente et peut-être davantage, n'est pas possible. Il faut souhaiter de tout coeur que notre pays n'y soit pas entraîné. L'esprit public serait, je crois, très hostile à la conscription.



Daniel de REPENTIGNY.

J'ai fait trois ans de guerre, dans les rangs du 22e. C'était un chic régiment, qui s'est bien conduit. Nous avons la fierté de ce souvenir et le culte de nos morts au champ d'honneur. Cependant, les Canadiens-français ne peuvent guère admettre le principe en vertu duquel ils participeraient obligatoirement aux guerres de l'Angleterre.



Major Raoul DUPIL.

J'ai été un des premiers à partir, et je ne le regrette pas. Il est bon qu'on soit un peu cocardier quand on est jeune. On a raison de redouter la guerre en principe. Il faut cependant prendre garde quand on prêche l'abstention systématique. Quand la patrie est en danger, aucune hésitation n'est permise. J'ai été blessé deux fois, au cou et à l'épaule.

NEHRU SUCCEDERAIT A MAHATMA GANDHI

Le fils d'un riche avocat de l'Inde est le successeur tout désigné du vieil adversaire de l'Angleterre. Une figure éminente. — Comme Gandhi, il fut souvent emprisonné.

Le 29 octobre dernier, à l'aube, devant une foule de 80,000 personnes massées dans l'immense amphithéâtre en plein air situé sur les collines Worli, le mahatma Gandhi prononçait un long discours d'adieu à ses fidèles, annonçant qu'il se séparait définitivement du Congrès National Indien dont il avait été le dictateur reconnu depuis quinze ans. Des observateurs politiques prétendent que cette initiative n'est qu'une tactique pour revenir au Congrès avec des pouvoirs plus étendus encore. Il se peut très bien, toutefois, que le mahatma, usé par une vie de luttes sans merci, se soit définitivement retiré. L'article que nous publions ici revêt alors un singulier caractère d'actualité.

Lorsque mourra le frêle mais ardent adversaire de la vieille Angleterre, Mahatma Gandhi, qui sera son successeur ? Qui le remplacera dans sa lutte implacable en faveur des intouchables et pour la liberté de gouvernement sur le territoire de l'Inde ? Les partisans de Gandhi comme ses adversaires se posent cette question qui est d'un intérêt vital pour eux, les premiers afin de savoir quel chef les conduira, les derniers afin de se composer une attitude devant ce nouvel adversaire. Ceux qui sont familiers avec la politique intérieure des Indes n'hésitent pas à dire que, le cas échéant, la place du mahatma serait prise par Pandit Jawaharlal Nehru. Alors que le premier est aujourd'hui âgé de 65 ans, et que sa santé chancelante est toujours compromise par ses excès de travail et des jeûnes répétés, Nehru n'a que 39 ans et il est d'une activité débordante.



PANDIT JAWAHARLAL NEHRU, le successeur probable de Gandhi, l'homme qui a connu les grandes universités d'Angleterre... et les geôles britanniques.

PLUS RADICAL QUE GANDHI

Il ne faut pas croire que les difficultés de l'Angleterre seraient diminuées si Nehru prenait la direction du mouvement nationaliste : loin de là. Car, alors que le mahatma n'est intéressé que dans une révolution politique, Nehru voudrait provoquer une révolution sociale complète, ce qui veut dire que ses projets amèneraient un bouleversement complet des castes aussi bien qu'une révolution économique profonde.

UN HOMME RICHE

Cette tendance est d'autant plus étrange que le jeune Nehru vient d'une famille riche et puissante. Son père, décédé depuis trois ans, un avocat, était l'un des hommes les plus riches d'Allahabad. Mais il était aussi l'un des plus ardents partisans de l'indépendance indienne. Il fit don au congrès indien de sa magnifique demeure pour qu'elle servit de quartier général au mouvement. Il endossa le programme de désobéissance civile de Gandhi et fut le président de la conférence de tous les partis indiens à Bombay, en 1928, conférence d'où sortit le fameux document. Nehru recommandant un statut de dominion pour l'Inde avec le gouvernement absolu du peuple par lui-même. Il fut emprisonné un nombre considérable de fois à cause de ses convictions politiques.

ETUDIANT D'OXFORD

Comme tous les fils de riches familles indiennes, Pandit Nehru étudia à Harrow et à l'Université d'Oxford. Il devint avocat. Mais quand il revint aux Indes, il prit une part active au mouvement préconisé par son père; et, quand celui-ci mourut, il le remplaça comme chef. Gandhi a dit de lui: "Aucune décision prise sans lui ne serait conclusive".

Mentionnons qu'il fut président du Congrès commercial, du Congrès de la Jeunesse et de la Ligue pour l'Indépendance. En 1929, il devenait président du Congrès National Indien. Comme son père et Gandhi, il a largement connu les geôles britanniques. La première fois, en 1921, pour six mois. Au printemps de 1930, une autre condamnation lui échut pour avoir violé les lois relatives à la fabrication du sel. A cette occasion, on se souvient que la nation déclara une grève en signe de deuil. En octobre de la même année, il était de nouveau emprisonné pour avoir prêché le refus du paiement des taxes.

Il n'était pas sitôt libre qu'il prononça un discours à Allahabad qui lui valut de nouveau la prison. Enfin, en février de cette année, après une tournée dans les régions affectées par un tremblement de terre, il était de nouveau arrêté et accusé de sédition.

L'IDOLE DES PAUVRES

Mais Nehru ne succédera pas à Gandhi sans difficultés. Un nombre considérable d'Hindous n'acceptent pas les vues du mahatma à propos des intouchables. Nehru rencontre encore plus d'opposition. Non seulement il va plus loin que Gandhi dans son attitude vis-à-vis des castes, mais ses doctrines socialistes lui aliènent le support des riches planteurs hindous, des marchands et des banquiers. Mais il a la masse des millions de pauvres pour lui. Ces derniers en ont fait leur idole parce qu'il a consacré sa fortune pour défendre leur cause, parce qu'il s'habille comme eux, vit comme eux, parce qu'il les comprend et qu'il fait connaître leurs réclamations au risque même de sa liberté.

Le nom... propre

Un de nos amis, retour d'Afrique du Sud, nous conte un trait de moeurs indigène que bien des gens de chez nous, en ce moment, aimeraient peut-être à adopter!

Quand un Cafre a "souillé son nom" en commettant quelque faute, il convient de le laver en même temps que son honneur.

La méthode est simple: on fait bouillir un chaudron d'eau avec des "médicaments" appropriés. Quand le remède est prêt, le coupable soulève le couvercle et crie son nom dans la marmite, puis la referme aussitôt.

Il n'y a plus qu'à laisser tremper le nom pendant quelques jours, au bout desquels on ouvre le récipient et le nom est supposé en sortir blanc comme neige.

Qu'en pensent certains de nos hommes publics?

Un chien comparait en Cour

EST COULEE, Alberta, 10. — Des voisins ont porté plainte contre M. et Mme McGee dont le gros chien policier, disaient-ils, constitue un danger pour le public en général et pour les enfants en particulier. Ce chien est très gros et fort. M. et Mme McGee ripostaient que leur chien est très doux, incapable de faire du mal à qui que ce soit. Pour en avoir le coeur net, le magistrat a fait amener le chien devant lui. L'animal s'est comporté avec la plus grande douceur, se laissant caresser sans le moindre grognement. Le magistrat O'Connor en a conclu en faveur de la thèse de M. et Mme McGee, et les plaignants ont été déboutés.

Souvenir de la guerre du Transvaal

ST-JEAN, Nouveau-Brunswick, 10. — Le musée provincial du Nouveau-Brunswick s'est enrichi d'un beau souvenir. C'est un drapeau de la Croix-Rouge, qui a flotté sur un hôpital canadien en Afrique du sud pendant la guerre du Transvaal. Il appartint à l'hôpital de campagne No 10. Le 14 juin 1902, la guerre terminée, le quartier-maître William McKee, qui avait dans ses fonctions le soin de veiller à l'emblème, le descendit, et l'enroula autour de son corps, sous sa tunique, afin de conserver ce beau souvenir et de le ramener au Canada. M. McKee, qui est aujourd'hui organiste au temple anglican de Saint-Luc, à Saint-Jean, a fait don du drapeau au musée provincial.

Le pèlerinage d'Hitler

BERLIN, 10. — Adof Hitler vient de visiter la cellule numéro 7 de la forteresse de Landsberg, qu'il occupa du 11 novembre 1923 au 20 décembre 1924.

C'est là, qu'à la suite du putsch du général Ludendorff, Hitler et ses camarades purent se livrer à la méditation pendant de longs mois.

On sait que le détenu profita de son séjour involontaire dans la forteresse de Landsberg pour travailler à son livre : "Mein Kampf" et renouveler le programme du parti national-socialiste.

L'autre jour, lorsque le Président-Chancelier s'y rendit, la cellule numéro 7 était jonchée de fleurs et le directeur de la forteresse avait fait poser une plaque commémorative au seuil du cachot. A la suite de cette visite, la cellule numéro 7 a été ouverte au public. Sans doute les curieux s'y rendront-ils en grand nombre, mais ils tiendront certainement à rester moins longtemps que Hitler.

La belle performance d'un Turc

TUNIS, 10. — Dans le port de Tunis vient d'arriver une légère embarcation, portant pavillon turc, et ayant comme propriétaire un seul passager, M. Mustapha Ihsan, qui a quitté Istambul en octobre 1933 et qui, depuis, navigue avec son petit bateau à voile sur toutes les mers.

Si vous désirez des

SOULIERS ?

Tout de qualité et de style

Choisissez l'Arche Parfait de La Salle

L'ARCHE PARFAIT de La SALLE

POUR DAMES:

MODELES — lacés, à lanière ou genre montant avec élastique. Chevreau souple de première qualité, noir ou brun.
Pointures: 1 à 10 Largeurs AA à E.

POUR HOMMES:

Toutes les formes les plus nouvelles: la populaire forme droite et celle à pointe, toutes deux préférées des jeunes, ainsi que les formats ordinaires. *Pointures: 4 à 12. Largeurs: A à E.*

TOUT EN CUIR SOLIDE et valant vraiment $7.00, ces souliers sont d'une *valeur supérieure au prix spécial de*

$5.50

Il y a une série spéciale pour dames à $5.00.

Satisfait les plus exigeants. Chaque paire est garantie.

LA MEILLEURE VALEUR AU CANADA

La réputation de la *Maison La Salle* est engagée dans la fabrication de cette marque spéciale. La construction de ces souliers est étroitement surveillée, et des matériaux de première qualité seulement sont employés dans leur fabrication. Aucune autre marque ne peut leur être comparée.

RADIO-CONCERT La SALLE
Poste CKAC
tous les mercredis à 9.45 p.m.
Emissions Radiophoniques
Poste CFCF
les mardis et jeudis à 11 p.m.

Cette marque de commerce sur chaque semelle est VOTRE GARANTIE.

F.X. La Salle & Fils

1151 STE-CATHERINE E. 562 STE-CATHERINE E. 1651 MT-ROYAL EST
451 RACHEL EST Entre St-Hubert et Berri 6566 ST-HUBERT

UNE FEMME S'EST BATTUE PARMI LES COSAQUES!

La danseuse Marina Yurlova. — Aventures étourdissantes d'une jeune fille russe. — A cheval parmi les cosaques. — Elle consacre sa vie à la danse.

NEW-YORK, 10. — Les voyages, les aventures, ne constituent qu'un passe-temps. Il n'y a que l'art de sérieux, de durable, il n'y a que l'art, en un mot, qui vaille la peine de lui consacrer sa vie.

Telle est la déclaration d'une jeune femme qui doit s'y connaître, puisqu'elle a traversé des aventures héroïques et tout à fait extraordinaires.

FILLE DE COSAQUE

Marina Yurlova a servi pendant la grande guerre dans un régiment de cosaques. Elle a fait le coup de feu, elle a fait partie d'une section de treize soldats envoyés pour faire sauter un pont et dont elle seule a échappé à la mort. Elle a failli perdre une jambe à la suite d'une blessure, puis un bras à la suite d'une autre blessure. Elle a maintes fois miraculeusement échappé à la mort, et reçu plusieurs décorations pour sa bravoure. Il est vrai qu'elle avait du sang de vrai guerrier dans les veines, son grand-père et son père étant eux-mêmes officiers de cosaques.

Marina Yurlova était une adolescente au moment de la déclaration de guerre, en 1914. Mais quand elle vit un régiment de cosaques prendre le train pour se diriger vers la frontière, tous les hommes prêts à mourir dans l'enthousiasme pour le tsar et la patrie, elle ne put y résister. Elle grimpa dans un compartiment, et partit avec les soldats. Elle ne devait plus revoir la plupart des membres de sa famille, restés au village natal.

CONTRE LES TURCS

L'adolescente fut adoptée par le régiment, reçut un uniforme, et se battit bientôt contre les Turcs, ennemis traditionnels des Russes, surtout des Russes du sud. Elle partagea sans se plaindre la rude existence et les corvées des soldats en campagne.

Elle ne pleura qu'une seule fois, et bien lui en a pris. C'est à l'ambulance de campagne où elle avait été transportée après une blessure. Les chirurgiens s'apprêtaient à lui couper la jambe. L'apprenant, elle pleura à chaudes larmes, et supplia qu'on épargnât sa jambe. Les médecins décidèrent d'attendre encore un jour ou deux, afin de voir si on pouvait éviter cette amputation. Et on le put, en effet.

Au moment de la révolution, Marina vécut bien d'autres aventures encore. Malade, elle fut prise par les Rouges. Elle s'enfuit, fut reprise, s'enfuit de nouveau. Finalement elle traversa la Sibérie pour se rendre au Japon. Là, son état nécessitait de nouveaux traitements, elle les trouva à l'hôpital américain. Elle se fit des relations parmi les Américains, qui l'engagèrent à passer dans leur pays.

ET MAINTENANT, DANSONS !

Une fois guérie, elle passa en Californie, et sa course vers l'est la mena jusqu'à New-York, où elle semble bien avoir mis le point final à sa longue errance et à ses aventures. Pour les siens restés au village, elle doit passer pour morte.

Il ne faudrait pas croire que cette vie bousculée a fait de Mlle Yurlova une personne inculte et rude. Au contraire, elle a profité de ses voyages pour observer, pour s'instruire, et elle parle plusieurs langues. Son regard semble toujours porter dans le lointain, comme s'il se rapportait aux jours heureux de la vieille Russie.

Elle a essayé pour gagner sa vie de divers métiers, et elle a été gouvernante, sténographe, garde-malade, professeur de langues étrangères. Mais elle est fixée maintenant. C'est à l'art qu'elle consacrera sa vie. Et l'art pour elle, l'art par excellence, celui qui fait naître et s'évanouir des formes, c'est la danse. Marina Yurlova est passionnée de la danse, où elle fait merveille. Elle n'abandonnerait pas son art pour recommencer les plus étourdissantes aventures.

Quelle chance, tout de même, que les chirurgiens se soient laissés apitoyer, le jour où ils avaient résolu de lui couper la jambe...



MARINA YURLOVA.

Hitler et les astrologues

Le docteur Frick, ministre de l'Intérieur du Reich, a ordonné que les règlements soient appliqués aux astrologues et autres clairvoyants de l'avenir.

N'oublions pas cependant que, tel jadis Wallenstein, Hitler a des astrologues particuliers. Il est toujours accompagné de deux astrologues, spécialement attachés à son service, et les consulte toujours avant de prendre une résolution importante. Les lecteurs du "Petit Journal" ont appris, récemment, l'importance de l'activité astrologique dans le monde actuel.

Hitler aurait même rêvé de faire créer des chaires spéciales d'astrologie dans les facultés allemandes. Mais, jusqu'à présent du moins, il n'a pu arriver encore à imposer cette curieuse initiative.

3 soeurs ont 51 enfants à elles trois

BRIDGETOWN, Nouvelle-Ecosse, 10. — Trois soeurs du comté d'Annapolis ont 51 enfants à elles trois, et pensent bien détenir de cette manière un record pour tout le Canada. Madame Vidito, qui habite Bridgetown, a 21 enfants, Mme Wells Rynhard, de la même ville, en a 19, et leur soeur Mme Nichol Sabine, d'Arlington, en a seize.

UN CYGNE BAT UN RECORD

VICTORIA, Colombie Anglaise, 10. — Dans le parc Beacon, un cygne femelle vient d'avoir une couvée de six petits cygnes. Le fait est exceptionnel, et constitue un record, au moins dans les annales locales. On n'avait pas encore vu éclore plus de cinq oeufs de cygne d'une seule couvée.

Il lègue 50 millions de lei à Mussolini

ROME, 10. — M. Mussolini ne compte pas d'admirateurs passionnés seulement parmi ses compatriotes. Un certain nombre d'étrangers lui ont un véritable culte qui se manifeste de façons diverses, mais le plus souvent par des legs.

Hier, encore, un riche Roumain, qui dut sa fortune à la fabrication des armes et des munitions, M. Antonesco, de Galatz, lui a laissé par testament la moitié de ses biens. Ceux-ci étant évalués à cent millions de lei, c'est cinquante millions de lei, soit plus de trois cent mille dollars, que le Duce va recevoir.

L'autre moitié de la fortune de M. Antonesco s'en va à la colonie grecque de Smyrne.

35 ans loin de la civilisation

PRINCE RUPERT, Colombie Anglaise, 10. — Il y a trente-cinq ans, le prospecteur Désormier prit part à la ruée vers l'or du Klondyke. Il s'établit dans un hameau de l'Alaska et y resta jusqu'à la semaine dernière. Il vient d'éprouver l'envie de descendre à Prince Rupert, afin de voir s'il y reste de ses parents et de ses anciens camarades. Désormier n'avait encore jamais été au cinéma, et n'avait que des notions très vagues des inventions modernes et du progrès accompli depuis un tiers de siècle.

Les canards sauvages disparaissent

REGINA, Saskatchewan, 10. — Un expert américain, après avoir séjourné dans l'Ouest canadien pendant quelque temps, déclare que les canards sauvages, si abondants naguère, sont menacés d'extinction. La chasse en a tué beaucoup, et la sécheresse a complété cette oeuvre. Il faut prendre d'urgentes mesures de protection si l'on ne veut pas que les canards sauvages disparaissent complètement de l'Ouest canadien.

La situation au Siam

SINGAPOURE, 10. — Le roi de Siam, qui a repris la démission donnée la semaine dernière à la suite des prières de ses ministres, est attendu dans sa capitale. L'armée et la marine sont restées loyales, et l'on parle à Bangkok de constituer une régence. Il y a encore quelques troubles dans le nord de Siam.

Quand des forts de pieux gardaient le Richelieu



Même dans les temps anciens, quand on construisait des forts de pieux sur la rivière Richelieu pour repousser les attaques des sauvages ennemis, le tabac cultivé dans le district du Saint-Laurent était déjà extrêmement populaire. Aujourd'hui, il est encore plus célèbre et vous l'obtenez au meilleur de sa qualité avec l'Alouette—le produit de la belle province de Québec.



10¢ *Conservez les Cartes Gagnantes*

LE TABAC À PIPE
ALOUETTE
est le choix des connaisseurs

La Cie B. Houde Limitée—Québec

Nez obstrués par le rhume

Débouchés en un clin d'oeil par Nazinette

Si tous les rhumes de cerveau se terminaient sans histoire dans les 48 heures, ils ne seraient pas bien graves. Mais ce qu'il faut redouter chaque fois c'est le défaut de réaction des muqueuses contre les germes infectieux. Alors les rhumes succèdent aux rhumes, le catarrhe nasal peut s'installer, et pour peu qu'un mouchage trop violent refoule dans les trompes et les sinus le mucus infecté, c'est la sinusite, ou l'otite purulente qui conduit à la surdité.

Les enrhumés perpétuels feront bien de pratiquer une hygiène spéciale du nez. En glissant, matin et soir, dans leurs narines, gros comme un pois de Nazinette. Ils se prémuniront ainsi contre les infections nasales, feront tourner court les rhumes naissants, et maintiendront leur nez libre. Dans tous les cas, ils obtiendront un soulagement immédiat.

La maladie entre par le nez ; c'est dans le nez qu'il faut la vaincre

Procurez-vous un tube de 65c de Nazinette chez votre pharmacien ou écrivez à l'agent canadien: O. A. Lapointe, 1600 Blvd Saint-Joseph, Montréal. 8P

MONSIEUR "L'HUITRE" A UN ENGAGEMENT POUR DINER !



Ce soir — sur votre table — Et vous désirerez sa compagnie car nous avons pris un soin particulier à nous procurer les plus belles huitres de la saison, chez O'CONNOR'S.

ETABLIE EN 1858

Notre établissement est fameux depuis 78 ans comme quartiers généraux des produits de mers et de lacs, des huitres sur écaille, au baril ou moins. Mangez plus de poisson et d'huitres pour votre santé. Nous avons les meilleures huitres sur écaille et à la mesure sur le marché, inspectées par le gouvernement. N'hésitez pas à nous téléphoner pour vos parties d'huitres.

O'CONNOR'S FISH CO., LIMITED
141 rue KING, Montréal — MA. 1346 (3 lignes)

HATEZ-vous ET Epargnez DE L'ARGENT DURANT Cette Célébration du 5 MILLIONIÈME PHILCO

Vous pouvez acheter un NOUVEAU PHILCO Mondial 1935

Philco, Modèle 345 L



pour

20c PAR JOUR

PAS DE DEPOT

Si l'appareil que vous avez présentement a une valeur équivalente à un modeste paiement comptant notre Célébration du 5 millionième Philco vous permettra de profiter de notre offre "Pas de Dépôt". Pourquoi vous contenter d'un vieil appareil lorsque vous pouvez jouir du plus grand agrément que peut donner un radio moyennant un léger montant additionnel.

Nous vous garantissons une allocation additionnelle spéciale sur votre radio durant cette Célébration du 5 millionième Philco. Vous économiserez plusieurs dollars en l'échangeant immédiatement.

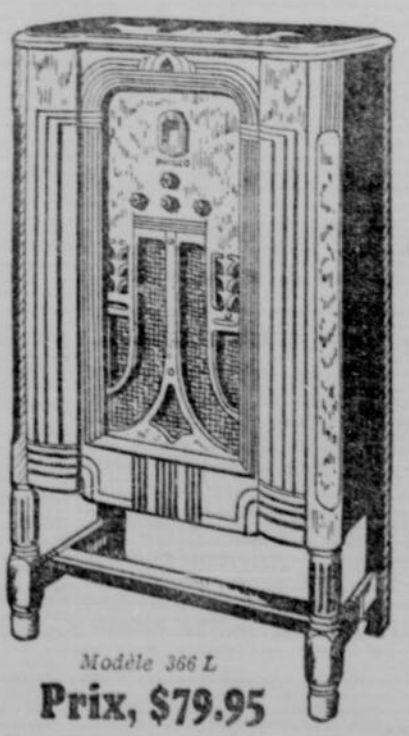
Un des modèles les plus populaires jamais créés par Philco, et à bon droit. Ce lowboy en noyer est d'un style très agréable et sa valeur est vraiment remarquabe. Il a nombre de caractéristiques extraordinaires dans un radio de ce prix: le Châssis Entièrement Flottant, le Condensateur Flottant Breveté. Sa performance, sur ondes courtes et ondes longues, vous étonnera.

Prix, $109.00

PAS DE DEPOT

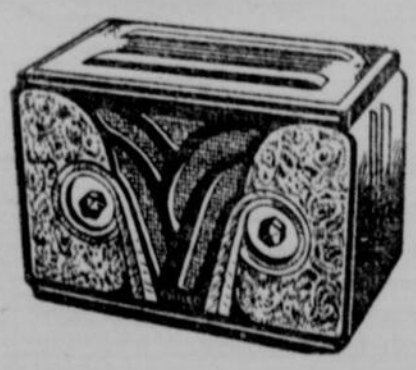
PHILCO, Modèle 366 L

Voici un Lowboy que tous les amateurs de jolis meubles aimeront. La construction d'un cabinet avec panneaux de côté courbes coûte beaucoup plus cher, mais elle donne une telle élégance que PHILCO a décidé qu'elle valait la peine d'être adoptée pour ce modèle. Le dessus et le panneau de contrôle sont en noyer américain. Les panneaux de côté, nuancés en trois tons, ont une courbe gracieuse vers le panneau de contrôle. L'apparence "boite" ordinaire a été habilement éliminée. Capte toutes les émissions ordinaires, quelques appels de police, d'amateurs et d'avions, et les principaux postes étrangers à ondes courtes. Largeur: 24⅝ pouces; hauteur: 39¼ pouces; profondeur: 11¾ pouces.



Modèle 366 L

Prix, $79.95



PHILCO, Modèle 359 S

Un modèle nouveau sortant de l'ordinaire. PHILCO a réussi à rendre ce cabinet aussi remarquable que le châssis qu'il renferme. Incrusté de superbe imitation de noyer avec joli autre bois, poli à la main et avec riche son comme celui d'un piano, tout cela fait du PHILCO 359S le petit radio le plus remarquable de l'année. Capte toutes les émissions ordinaires et quelques appels de police.

Prix, $39.95

Pour recevoir une attention toute spéciale, quand vous viendrez, demandez M. G.-E. Beaulne.

LAYTON BROS LIMITED

1168 STE-CATHERINE O.

868 STE-CATHERINE E.

REFLEXIONS POUR LE JOUR DE L'ARMISTICE...

AURONS-NOUS UNE GUERRE PLUS ATROCE?

Une pluie de microbes, messagers de mort lente, s'abattra-t-elle jamais sur le monde? — Est-il possible d'utiliser l'armée de ces ennemis invisibles ? — Ceux qui parlent de ce cauchemar sont-ils de simples rêveurs ?

Nous ne rêvons pas. Nous ne sommes nullement endormis. Cette hypothèse, on l'a envisagée sans un sursaut. Mieux, on travaille sans doute dans de modernes laboratoires, à en faire l'atroce réalité de demain. Le feu, les armes blanches, les explosifs, les toxiques ne suffisaient pas. On s'adresserait, si la guerre revenait, à nos ennemis les plus cruels, à nos ennemis invisibles, ceux qui ne pardonnent que rarement, contre lesquels il n'est pas de défense, aux infiniments petits : les microbes. On préparerait l'ensemencement des grandes villes par projection de cultures microbiennes extrêmement virulentes, lancées en pluie par les avions. On assure même que les grandes manoeuvres de ce crime auraient déjà été effectuées.

Nous devons avouer que ces perspectives font sourire ceux qui restent sceptiques, si, d'autre part, elles terrifient les anxieux. Une telle horreur est-elle possible ? . . . Il semble que l'on puisse répondre affirmativement. Il est vain, en effet, de vouloir humaniser les conflits entre nations. Pourtant, l'esprit se révolte encore contre cette hypothèse de la guerre bactériologique.

La "grippe espagnole" était-elle la peste ?

On se souvient toujours de l'épidémie de 1918, de la peste qui s'abattit sur le monde, qu'on qualifia à l'époque du nom bénin de "grippe espagnole" et qui, en quelques jours, fit tant de victimes. Ces heures d'angoisse sont restées gravées dans nos coeurs.

Tous les jours, le matin et l'après-midi — il n'y avait plus d'heures pour enterrer les morts — les cloches battaient lourdement. Les notes du glas tombaient sur nous comme des coups sur la poitrine. Cette harmonie monotone passait sur les villes et les villages. Des cortèges lents s'avançaient. Des hommes portaient les cercueils, un mouchoir sur le nez. Ceux qui suivaient, rares fantômes noirs, enfouissaient leurs visages dans d'autres mouchoirs. Des parfums irritants de chloroforme subtil s'élevaient, qui protégaient des miasmes mortels. Devant la porte des églises, on posait la bière. Le prêtre célébrait l'office, mais dans de nombreux pays on ne portait pas dans la nef la dépouille empestée. Rangés sous le soleil, les cercueils se chauffaient, et l'odeur devenait plus vive. Très vite, sur les planches chaudes, l'officiant jetait les gouttes saintes qui doivent purifier les trépassés.



Une culture du Bacille d'Eberth, le microbe de la typhoïde.

CE QUE LES HOMMES PREPARENT A D'AUTRES HOMMES

Ceux qui ont vécu ces heures s'en rappelleront la tristesse et le caractère angoissé. Ce fléau semblait venir de la nature, de la fatalité. C'est pourtant quelque chose de semblable, mais mille fois plus actif, que des hommes préparent à d'autres hommes...

La guerre ... Reverrons-nous la guerre ?... Et la guerre aura-t-elle cette forme-là? Il n'en faut pas douter, si le conflit éclatait. Mais non, nous ne rêvons pas. Il s'agirait d'une extermination sans précédent. L'épouvante s'installerait dans les pays belligérants.

Il y a un fait : la guerre bactériologique est maintenant une question que l'on ne peut plus ignorer. Le 11 février 1921 on pouvait lire dans la **Volkszeitung**, ces lignes :

"Sera victorieuse la nation qui aura su trouver le bacille le plus virulent pour le répandre sur l'ennemi et le vaccin le plus efficace pour s'en défendre. Une cinquantaine d'agents suffiraient pour infester un pays grand comme l'Allemagne."

La chose n'est-elle donc pas impossible; n'est-elle point le fruit d'imaginations déréglées ?



Bacille Diphtérique.

CENT MILLIARDS DE MICROBES PAR MILLIEME DE SECONDE

Voici l'opinion d'un grand savant français, qui s'est spécialement consacré à ce problème mortel, le médecin général Romieu. On ne saurait nier le sérieux et la valeur des arguments qui nous sont présentés par lui :

"Le terme d'arme microbienne pourra paraître fantaisiste; mais, étant imagé, il sera plus expressif :

"Les troupes microbiennes se composent d'êtres vivants, infiniment petits sans doute, mais qui compensent leur petitesse par leur nombre. Ce nombre est fait de chiffres astronomiques. Leur fabrication en quantité considérable est, pour la plupart, très rapide et certains peuvent sortir d'un seul laboratoire à la cadence de cent milliards, par millième de seconde; nous sommes bien en pleine voie lactée. Leur production en grande série n'exige ni laboratoires immenses, ni usines gigantesques. Leur prix de revient est insignifiant. Leur préparation peut s'envelopper avec facilité du secret le plus hermétique, inviolable par conséquent même par les commissions de contrôle les plus avisées et les plus subtilement informées.

LES MICROBES DE GUERRE

"Certains groupes de microbes ne pourraient être utilisés pour des fins guerrières. Il en est différemment de celui que nous appelerons, pour rester dans notre terminologie militaire, le groupe du **service armé**. Il comprend d'une part, la peste et, d'autre part, le choléra, la dysenterie bacillaire et les affections typhoïdes. Le bacille de la "peste" est cultivé très facilement dans nos laboratoires; la contagion se produit avec une extrême facilité et de deux façons: soit directement suivant la règle générale,



UN HABITANT DE MARS ? — Non ! C'est un homme, un pauvre homme cherchant les moyens les plus efficaces pour se défendre contre une guerre microbienne. Cet inventeur allemand croit qu'il faudra isoler non seulement la face et la bouche, mais tout le corps contre les microbes. En somme, les masques isolateurs, avec leur réserve d'oxygène, ressemblent fort aux appareils que les aviateurs portent pour voler dans les hautes altitudes.

d'homme à homme, et c'est la forme "pneumonique"; soit par l'intermédiaire des puces qui transportent le germe d'un homme à l'autre et l'inoculent par leurs piqûres, et c'est la forme "bubonique". Le transport de cette peste bubonique est rapide et à très longue distance par les rats que les puces affectionnent tout particulièrement. La terreur légendaire de la peste, mal que le ciel en sa fureur inventa, se justifie par les chiffres impressionnants d'une mortalité qui est en moyenne de 80 pour 100 des atteintes en ce qui concerne la peste bubonique et qui va à 100 pour 100 pour la peste pneumonique, plus rare il est vrai."

DYSENTERIE BACILLAIRE, CHOLERA ET AFFECTIONS TYPHOIDES

Le médecin général Romieu complète enfin ses explications. La peste évoquée dans ses conséquences atroces, n'y a-t-il pas d'autres maladies dangereuses, mortelles à redouter.

"Les microbes des autres maladies du troisième groupe, la dysenterie bacillaire, le choléra et les affections typhoïdes sont connus, cultivables et les vaccins qu'on leur oppose ont fait leurs preuves. On peut envisager pour ces trois affections une épidémie provoquée par la contamination de l'eau, sources ou puits. Mais, pour le choléra, les cultures du vibrion sont, en général, à peu près inoffensives pour l'homme qui les ingère. Pour la dysenterie bacillaire, l'eau paraît être un milieu peu actif de propagation. Pour les affections typhoïdes, le danger est beaucoup plus grand, mais les vaccinations obligatoires chez tous les mobilisés sont une garantie; cependant à l'arrière cette vaccination n'a pas force de loi. Il serait prudent d'y penser; les affections typhoïdes feraient ainsi dès le temps de paix moins de victimes."

LE COCHON, LE TIGRE, L'ALOUETTE ET LE MOUTON

Selon le médecin général Romieu, le bacille de la peste, seul, est surtout dangereux. C'est suffisant, on en conviendra facilement. Il faut craindre la guerre microbienne et se défendre contre elle. Surtout, il ne faut pas dire :

—C'est impossible. On n'oserait jamais se servir d'armes pareilles..."

Etrange illusion. Nous devons au contraire tout attendre du génie destructif des hommes.

Monselet a dit que tout homme a dans le coeur un cochon qui sommeille... et qui se réveille quelquefois, déclarait l'autre jour le professeur Langevin. Mais il n'y a pas qu'un cochon. Il y a toute une ménagerie. Il y a toute l'animalité ancestrale dans le coeur et dans le cerveau de l'homme.

Il y a certainement le tigre : les instincts de cruauté ne dorment pas toujours; le nettoyage des tranchées n'aurait pas été possible sans cela. Il y a aussi, à l'extrême opposé, ce que j'appellerai l'alouette, sur laquelle joue la séduction des uniformes. Il y a enfin le mouton..."

Quoi qu'il en soit, la perspective d'une guerre microbienne n'est nullement imaginaire. Elle n'est pas le résultat du rêve d'un dormeur éveillé. Elle n'est pas le fruit d'une crainte chimérique. On a beaucoup moqué nos courageux ancêtres les Gaulois, parce qu'ils avaient peur que "le ciel leur tombât sur la tête".

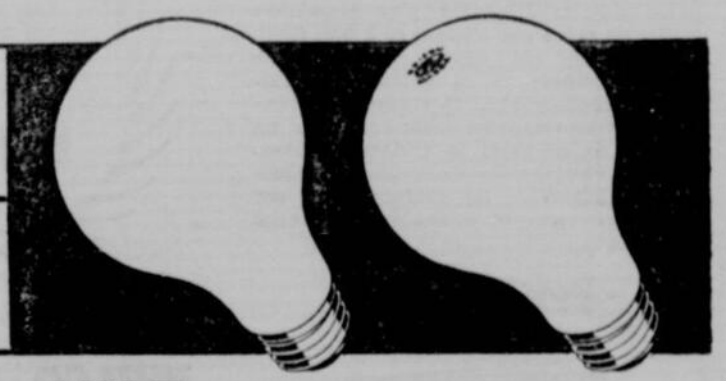
L'expérience a pourtant prouvé que, sous une forme ou une autre, le ciel pouvait parfois tomber sur nos têtes.

Paul GUITARD.



UNE

DE CES LAMPES



PROTÈGE LA VUE . . . .

FABRICATION CANADIENNE

SI VOUS voulez une lumière qui soit bienfaisante pour vos yeux, évitez les lampes "bon marché" et anonymes. Vous avez tout à gagner à choisir celles qui portent la marque "EDISON MAZDA". Ces lampes ne noircissent pas rapidement comme les autres et vous assurent le maximum de valeur en matière de bon éclairage.

CHOISISSEZ LES LAMPES EDISON MAZDA

L-648

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., Limited

ACHETE BIEN qui ACHETE chez DUPUIS

Profitez de cette offre de

CRAVATES

A MOITIE PRIX



Prix ordinaire 1.00. Très spécial, chacune **.50**

Lot de cravates provenant de notre stock régulier mais dont les dessins et nuances sont désassortis. Des centaines de modèles au choix. Chacune renforcée d'une doublure de laine.

DUPUIS — Au rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

PLateau 5151 — Local 202

Occasion sans pareille

RADIOS

Absolument neufs et intacts — à 7 lampes et d'une MARQUE UNIVERSELLEMENT CONNUE COMME L'UNE DES MEILLEURES SUR LE MARCHE. Chacun avec haut-parleur dynamique, circuit superhétérodyne. Voyez le prix d'aubaine et profitez-en pour obtenir un radio soit pour usage immédiat... ou pour donner aux FETES.

RADIOS

Valeur de 100.00 et plus. Spécial, chacun

59.50

Quelques-uns seulement

Valeurs de 100.00 et plus. Dans un superbe cabinet en noyer, et sur 6 pieds. Modèle à 7 lampes nouvelles.



ATTENTION — **Tous ces radios seront livrés dans leur propre caisse d'emballage car ils nous parviennent directement du manufacturier et n'ont pas encore été étalés dans notre salon du radio.**

Quelle aubaine!



ENSEMBLE DE VIVOIR DE 10 ARTICLES

57.50

- ★ CHESTERFIELD — ressorts Marshall
- ★ 2 FAUTEUILS
- ★ TABLE DE VIVOIR
- ★ TABLE GUERIDON
- ★ LAMPE DE BRIDGE
- ★ ABAT-JOUR
- ★ PORTE-JOURNAUX
- ★ CENDRIER
- ★ TABOURET



Chaque article tel qu'illustré. Profitez de cette occasion pour meubler à neuf votre vivoir.

$5 Comptant

Suffiront pour placer cet ameublement dans votre foyer. Solde à conditions faciles.

— Au quatrième

300 CHAPEAUX "MELON" EN VENTE



C'est à partir de maintenant que le chapeau "melon" est porté, soit avec le paletot d'automne ou d'hiver. Très élégant pour le théâtre, visites, etc. Tous importés d'Angleterre et présentés dans une forme de haute nouveauté.

DUPUIS — Au rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

2.95

1000 paires seulement

SOULIERS

pour hommes et jeunes gens

3.95



Ils sont confortables, élégants, en cuir NOIR de haute qualité. Semelles double épaisseur, pointures 5½ à 11. Si vous recherchez le confort, la durabilité et l'élégance, ne manquez pas de profiter de cette offre spéciale pour lundi.

DUPUIS — Au rez-de-chaussée (Centre)

PLateau 5151

Dupuis Frères LIMITEE

865 rue Ste-Catherine est — Montréal

Rubrique de l'Auto

Le marchepied complice du régicide !

Ce n'est qu'un tout petit détail dans la sanglante tragédie qui endeuilla le mois dernier le monde civilisé. Mais en pourrait-il être de négligeables quand il s'agit d'éviter la réédition de semblables horreurs ?

En lisant les récits du drame de Marseille, on est frappé par le fait qu'une circonstance permit à l'assassin d'accomplir son exécrable forfait, ou, tout au moins, qu'elle favorisa grandement son exécution... C'est monté, agrippé, en quelque sorte, au marchepied de la voiture royale, que Kalemen fit pleuvoir sur ses victimes une grêle de balles

Vous avez déjà compris. Supposez que le véhicule dans lequel avalent pris place le roi Alexandre et M. Barthou ait été dépourvu de cet accessoire : le forfait devenait quasiment impossible à commettre.

Or, le type de la voiture démunie de marchepied existe. Il existe même à exemplaires multiples. C'est-à-dire que plusieurs fabricants en livrent couramment à la clientèle. Ceux-là prétendent qu'avec les modèles surbaissés actuellement en faveur, le dispositif considéré autrefois indispensable devient inutile. On accède aux banquettes de plain-pied, sans la moindre difficulté ou le plus petit effort.

Au surplus, même s'il n'en était pas ainsi, rien ne serait plus facile que d'établir, en vue d'utilisations comme celles qui nous concernent, des voitures dépourvues de l'accessoire dont l'attentat de Marseille souligne le danger. Se trouverait-il quelqu'un pour prétendre que l'enjeu n'en vaille pas la peine ?

Automobile et cheval retraité

Poincaré, le grand Français mort récemment, répondit au questionnaire d'un éditeur qui préparait un volume sur les célébrités contemporaines avec un humour qui étonnera peut-être ceux qui ne connaissaient pas sa bonhomie intermittente.

"Possédez-vous automobile, yacht, avion, écurie de courses? demandait-on aux "illustres".

Et Poincaré de répondre, de sa mince et vivante écriture :

"Automobile et vieux cheval retraité".

Ce vieux cheval fut une bien curieuse figure.

Poincaré l'avait acheté dans une vente faite par l'Administration des Domaines. D'où venait-il? Quels services avait-il rendus à la République? Il serait difficile de le dire. Mais il est certain qu'il avait travaillé pour la France dans certains coins dangereux car il portait la trace d'une blessure fort nette sur la croupe. Le chef de l'Etat assura une magnifique vieillesse à ce "vieux grognard".

Toby tirait parfois le break présidentiel dans les paysages meusiens, mais le plus souvent, il était au repos, mangeant de grasses rations d'avoine ou de fraîche luzerne.

Production d'autos

La production d'automobiles aux Etats-Unis a accusé une amélioration, au cours de la semaine écoulée, grâce à la reprise de la semaine de cinq jours de travail, par une importante fabrique d'automobiles. Il a été produit 25,000 voitures, au lieu de 19,000 la semaine précédente. L'an dernier, pour la même semaine, la production avait atteint 40,000 voitures.

UN ANCETRE AU SALON DE L'AUTOMOBILE



Au Salon de l'Auto, à Paris ce vieux camion à vapeur a remporté un succès de curiosité. L'un des premiers modèles construits par Léon Bollée, il fut le dernier mot du modernisme en son temps. Aujourd'hui, il forme le plus amusant contraste auprès des voitures aérodynamiques des modèles 1934.

Les gendarmes et l'autobus

PARIS, 10. — Les braves gendarmes français ne sont pas contents. Une circulaire ministérielle récente ne leur permet de se servir d'une bicyclette ou d'une motocyclette que s'ils y sont dûment autorisés par leurs supérieurs hiérarchiques. Ce n'est pas tout. Tous les véhicules des transports en commun, à l'exception des chemins de fer, leur sont interdits. Un gendarme n'a pas le droit de prendre le tram, l'autobus, le métro.

Commandements du voyageur

Le chemin de fer de Lubock à Buchen vient d'afficher, dans ses wagons, ces dix commandements du voyageur, présentés sous forme humoristique :

"Posez vos pieds sur la banquette, comme vous ne manqueriez pas de le faire chez vous; les autres voyageurs vous en seront reconnaissants"; ou bien : "Votre cigare ou votre pipe vous sembleront meilleurs dans le compartiment des non-fumeurs"; ou encore : "Plaignez-vous de la cherté des chemins de fer, surtout quand vous avez des billets à prix réduit, en rappelant que vous ne payez rien, quand des amis vous invitent à une promenade en auto."

Pourquoi ce style ironique ?

Parce qu'il a été déjà constaté, en Angleterre et en Amérique, que cette façon de s'adresser au public porte beaucoup plus qu'une interdiction dogmatique et solennelle.

Des automobilistes imprudents se sauvent à grand' peine



Un tunnel, dans la banlieue de Brantford, était inondé. Des automobilistes pensèrent que l'eau n'était pas profonde et qu'ils pouvaient traverser avec leur voiture. C'était un jugement téméraire. Ils ont été obligés de laisser l'auto en panne dans l'eau, et ne se sont personnellement tirés d'affaire qu'à grand' peine.

SPECIALISTE

reconnu depuis des années pour les

Reins *et la* **Vessie**

Maux de dos, obligation de se lever la nuit, urination brûlante devraient être traités avant qu'ils ne deviennent graves. Les négliger peut avoir des conséquences sérieuses. Consultez immédiatement le spécialiste reconnu, depuis un quart de siècle, pour ses succès dans le traitement de ces maladies: **Institut de Prophylaxie, 3440 rue Hutchison, Montréal. PLateau 4148.**

LES PASSAGES CLOUTES LONDONIENS

La capitale du Royaume-Uni a, tout comme Montréal, des passages cloutés.

Il est vrai que pour une fois ce sont les Anglais qui ont copié sur nous puisqu'il y a seulement deux mois environ que les dits passages sont établis à Londres.

Les habitants de la grande métropole britannique ne sont pas plus disciplinés que les citoyens de Montréal. Ils le sont même moins.

En effet ils ont le plus profond dédain pour les clous plantés par leur édilité et c'est très irrégulièrement qu'ils utilisent les passages aménagés à leur intention.

Cela tient sans doute à ce que, contrairement à ce qui se passe à Montréal, les piétons de Londres sont simplement invités à traverser les rues en empruntant les dits passages.

Aucune sanction n'est prévue contre les délinquants.

Les autorités anglaises seront obligées de nous imiter tout à fait et pour faire adopter l'usage des passages cloutés de dresser des procès - verbaux entrainant des amendes aux piétons qui se promèneraient dans la rue en dehors de la surface qui leur est réservée entre les clous.

QUAND,

après une course effrénée vers la gare, vous manquez le dernier train . . .



et qu'on vous attend à la maison ce soir-là . . .

Rendez vous au plus proche téléphone . . . un appel interurbain épargne des soucis et des ennuis

● **Même s'il ne vous arrive jamais de manquer votre train, vous trouverez que le téléphone est un messager prêt à vous servir en toute circonstance. Il est facile d'utiliser le service de "Longue Distance"; il en coûte si peu. Voyez la liste des taux aux premières pages de l'annuaire. Vous pouvez téléphoner à environ 100 milles pour 30 cents.**

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — LONG DISTANCE TELEPHONE

UN HOMME A REPECHE 567 CADAVRES DE NOYES

Depuis l'âge de huit ans. — Luckingam le taciturne. — A la recherche d'une jeune disparue.

EAST HARTFORD, Connecticut, 10. — Frank Luckingam, de East Hartford, croit bien détenir un record, et des plus curieux et, en somme, des plus nobles. Agé maintenant de 57 ans, il a passé 49 de ces 57 années à chercher et à repêcher des corps dans la rivière Connecticut. On voit qu'il a commencé de bonne heure et qu'il s'est montré persévérant. Aussi peut-il aujourd'hui se vanter d'avoir repêché le nombre très impressionnant de 567 cadavres.



Luckingam vit un trou dans la glace et des empreintes de pas.

POUR UN VERRE DE BIERE

Après tout, pensera-t-on, repêcher des cadavres c'est plus facile que d'empêcher les gens de se noyer, c'est à la portée de tout le monde. Eh bien, détrompez-vous. Il faut une connaissance de la rivière, de ses courants, de ses remous, de ses différences de niveaux, de ses lits de sable mouvant, que tout le monde est bien loin de posséder. C'est une véritable étude à laquelle Luckingam s'est livré, la gaffe à la main, depuis l'âge de huit ans, jour par jour ou à très peu de chose près.

Sa mémoire est pleine de tragédies plus lugubres les unes que les autres, et c'est peut-être ce qui a fait de lui un homme taciturne.

Il est pauvre également. Quand une personne, accidentellement ou par suicide, se noie, la famille promet une récompense à qui trouvera le corps. Mais en général, la découverte ne se fait qu'assez longtemps après, et alors les promesses sont bien oubliées. Il est arrivé à Luckingam de recevoir pour toute récompense, après des journées de pénible recherche, un verre de bière ou un paquet de cigarettes.

PECHE MACABRE

Il ne se plaint pas, et ne refuse jamais lorsqu'on fait appel à lui. Il arrive souvent que les autorités elles-mêmes aient à requérir ses services. Par exemple, quand la jeune étudiante Frances St. John Smith disparut, on supposa qu'elle avait pu se noyer — ou être jetée dans la rivière. Malgré les orages qui sévissaient alors, Luckinam, à la demande de la police, se mit à sa pêche lugubre.

Et elle fut plus lugubre que de coutume en effet. Pendant longtemps, on ne put rien trouver. Luckingam dut explorer un par un sur une grande longueur tous les creux, dans lesquels un corps avait pu être arrêté dans sa dérive. Il finit par remonter un squelette méconnaissable. On l'identifia grâce à quelques dents en or encore adhérentes. C'était bien tout ce qui restait de la malheureuse jeune fille, et l'enquête pouvait se diriger en conséquence.

On voit par ce seul exemple, pris entre bien d'autres, quel précieux auxiliaire ce singulier spécialiste a pu être pour la police de la région. Souvent, il n'attend pas qu'on lui demande. Apprend-il en lisant son journal quelque disparition mystérieuse, il prend son bateau et à l'ouvrage ! Un hiver, la rivière était gelée. Luckingam vit un trou dans la glace, et des empreintes de pas indiquant que deux hommes étaient venus de la rive jusque là et qu'un seul était retourné. Luckingam repêcha en effet un corps, et fit part de sa trouvaille à la police. Celle-ci acquit la conviction qu'il y avait bien eu meurtre, mais sans parvenir à trouver le coupable.

A ce métier, Luckingam n'a pas gagné seulement son air taciturne. Il a gagné une grande endurance et un regard perçant, capable de voir très loin dans la nuit. Il a gardé chez lui une collection d'objets repêchés, muets témoins d'autant de drames: fourrures, sacs de dames, souliers, bijoux, trousseaux de clefs, etc.

Quant à ses souvenirs, à les entendre évoquer lentement, à la veillée, par un soir de grand vent, on a les cheveux dressés sur la tête.

Tragique superstition

BELGRADE, — A Bielo, en Yougoslavie, le cultivateur Milivjov Jacovlicvich avait un enfant malade. Les médecins lui ayant déclaré qu'il n'y avait plus d'espoir de le sauver, il fit appel à une sorcière connue dans la région et qui, après avoir vu l'enfant, déclara qu'il avait été victime d'un sort que lui avait jeté une certaine Monazia Lazarevich et qu'il ne pourrait pas guérir tant que celle-ci serait en vie et n'aurait pas péri par le feu.

Jacovlicvich ne se le fit pas dire deux fois. Il fit appeler chez lui la femme Lazarevich, fit rougir au feu une barre de fer et quand la "jeteuse de sort" franchit son seuil, il se jeta sur elle, la frappa à plusieurs reprises de son arme incandescente et lui en perfora le ventre.

La malheureuse a succombé. Jacovlicvich a été arrêté. L'enfant est mort à l'hôpital de Sala.

Mésaventure d'un rat-de-cale

HALIFAX, N.-E., 10.—Il est arrivé une mésaventure au Juif polonais Kolermann, détenu par la police de l'Immigration, et qui va être déporté. Kolermann s'était embarqué dans un port de son pays sur un bateau à destination du Canada. Il avait négligé les formalités qui consistent à acheter un billet et à se mettre en règle avec les autorités d'immigration. Il avait la complicité de deux membres de l'équipage. Il était convenu avec eux que Kolermann resterait caché durant la traversée. A l'arrivée à Halifax, un des marins devait s'approcher de la cachette et se mettre à siffler pour l'engager à sortir et l'aider à descendre à terre sans risques.

Or, avant l'arrivée à Halifax, le maître-d'hôtel, se promenant non loin de la cachette, et ignorant tout de cette combinaison, se mit à siffler. Kolermann crut que c'était le signal convenu, se montra, et tomba dans les bras du maître-d'hôtel qui le fit arrêter.

Américains maltraités en Allemagne

MUNICH, Allemagne, 10. — Deux Américains, un homme et une femme, ont été arrêtés par la police secrète des nazis, accusés d'espionnage, fouillés, dépouillés de leurs vêtements, détenus en prison pendant une partie de la journée. Ce sont M. Griffith Johnson Jr, de Washington, et Mlle Hélène Lyster, de New Rochelle, N. J. Ils assistaient à une parade militaire, et Mlle Lyster s'apprêtait à prendre une photo quand un officier voyant son geste, le fit arrêter. Pendant leurs heures de détention, les Américains furent traités assez rudement. On les relâcha sans leur faire d'excuses.

Mlle Lyster poursuit en Europe un voyage d'études artistiques.

Incendie d'église à Terre-Neuve

BRIGUS, Terre-Neuve, 10. — On se demande s'il ne faut pas établir une relation entre le mystérieux incendie qui a détruit l'église catholique et le presbytère de Brigus et les nombreux incendies d'églises, également mystérieux, qui se sont produits ces dernières années dans la province de Québec. Le feu a pris sous le toit de l'église et s'est communiqué au presbytère. Le curé, M. Murphy, a pu s'échapper en hâte. Si la direction du vent avait changé, tout le village, qui ne possède aucun appareil pour lutter contre l'incendie, eut été détruit. Il ne reste de l'église qu'une grande croix de bois, miraculeusement préservée, et deux statues du portail. On ne parvient pas à expliquer d'une façon naturelle ce désastre.

Un conseil des ministres dans un monastère hongrois

BUDAPEST, 10. — C'est un singulier conseil des ministres qui s'est tenu en Hongrie, il y a quelque temps. L'archiabbaye de Pannonhalma, qui fut fondée par le premier roi apostolique de Hongrie, lui a servi de cadre. Répondant à une invitation de l'abbé Kelemen, M. Gomboes avait réuni dans le monastère les membres du gouvernement, qui discutèrent, dans le calme profond qui régnait sur toutes choses, de diverses questions sociales et économiques.

La population des capitales européennes

Londres (Grande-Bretagne), 8,202,818 habitants; Berlin (Allemagne, 4,000,000 ; Paris (France), 2,871,000; Moscou (U.R.S.S.), 2,800,000; Vienne (Autriche), 1,886,000; Varsovie (Pologne), 1,200,000; Rome (Italie), 1,045,088; Budapest (Hongrie), 1,000,000; Bruxelles (Belgique), 886,000; Prague, (Tchéco-Slovaquie), 850,000 ; Madrid (Espagne), 808,000 ; Copenhague (Danemark), 771,000 ; Bucarest (Roumanie), 831,000; Lisbonne (Portugal), 588,000; Stockhodm (Suède), 502,000; Athènes (Grèce), 453,000; La Haye (Pays-Bas), 443,000; Riga, (Lettonie), 338,000; Dublin (Irlande), 317,000; Belgrade (Yougoslavie), 300,000; Sofia (Bulgarie), 264,000; Oslo (Norvège), 250,000; Helsingfors (Finlande), 231,000 ; Reval ou Revel (Estonie), 132,000; Berne (Suisse), 112,000 ; Kovno (Lithuanie), 110,000 ; Luxembourg (Grand-Duché de Luxembourg), 46,000; Tirana (Albanie), 31,000; Reykjawik (Islande), 30,000 ; Monaco (Principauté de Monaco), 2,250; Saint-Marin (République de Saint-Marin), 2,000; Vaduz (Principauté de Lichtenstein), 1,400; Andorra Viçella (République d'Andorre), 600.

Une ville où l'on réduit les taxes

BIRCH-RIVER, Manitoba, 10. — La petite municipalité de Birch-River prétend être la plus prospère du Manitoba. Non seulement elle n'a pas de dette, mais elle possède un crédit de $9,924 en banque. Devant de si beaux résultats, que les grandes villes pourraient envier, la municipalité a réduit les taxes de 40 p.c.

"GLOXINIA"

Le traitement efficace contre les maladies du cuir chevelu

Nous avons traité, depuis un an, un grand nombre de personnes desquelles nous avons obtenu des lettres de recommandations. Pour prouver l'efficacité de nos traitements nous vous traiterons suivant votre cas à un prix très bas. Si nous ne vous donnons pas de résultats, **votre argent vous sera remboursé.** Les traitements **"GLOXINIA"** peuvent être suivis à domicile. Venez nous voir et faites examiner votre cuir chevelu absolument gratis, ou demandez notre circulaire.

SI vous souffrez de calvitie, chute des cheveux, pellicules, cheveux huileux, secs, ou démangeaisons, les traitements "Gloxinia" corrigeront ces troubles.

SUCCURSALE :
275 St-Jacques Ouest
pour
HOMMES SEULEMENT
de 9 a.m. à 6 p.m.

SALONS ABSOLUMENT PRIVES POUR DAMES ET MESSIEURS
Heures de Bureau : 9 a.m. à 8 p.m. Samedi, 9 p.m.

"Gloxinia" Scalp Institute
Chambre 206 — EDIFICE CONFEDERATION
Coin McGill College et Ste-Catherine — Montréal, P. Q.

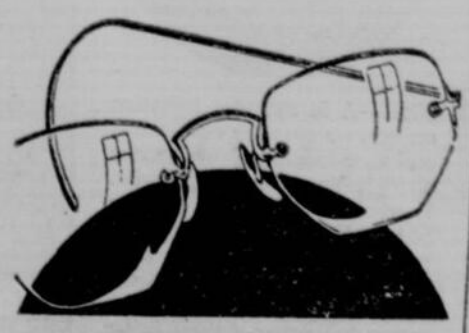


L'HOMME DE L'AVENIR
aura peut-être cette apparence !

UN SAVANT renommé a dit qu'il est tout probable que l'homme finira par n'avoir qu'un oeil. La voûte du nez disparaîtra, les deux yeux se rapprocheront pour finalement se changer en un seul sur le front. La chose est possible, aussi!

Venez faire faire un examen scientifique de vos yeux par un optométriste très compétent et diplômé, et vous verrez l'établissement le plus moderne et le plus scientifique, non seulement de Montréal, mais du Canada, sous la direction de

M. Paul-R. LAPIERRE, optométriste diplômé.



PEOPLES
CREDIT JEWELLERS LIMITED

1003 STE-CATHERINE OUEST — PHONE MARQUETTE 7071
Ouvert le vendredi et samedi soir

JEUNES FILLES, ETES-VOUS PHOTOGENIQUES ?

Quelques-uns des secrets de la photogénie révélés par un célèbre maquilleur d'Hollywood. — Les visages les plus réguliers ne sont pas toujours les plus charmants.

Pour faire du cinéma.

HOLLYWOOD, 10. — Une des personnalités du cinéma dont nous n'avons pas encore parlé, est le maquilleur.

Cet homme, entre les mains de qui repose parfois tout le succès des films, se tient dans une petite pièce qui peut ressembler à un salon de coiffure, et après avoir étudié lui-même le scénario, pour les "têtes" à faire, et s'être mis d'accord avec le chef opérateur sur l'intensité des lumières, il maquille tour à tour les protagonistes du film. Son métier est un métier d'art. Ce qui est malheureux, c'est qu'il le sait. Mais chacun n'a-t-il pas ici-bas ses petites faiblesses ? Pour ne pas froisser une si belle modestie, nous tairons le nom de celui qui nous a révélé quelques-uns des intéressants secrets de son métier. Et nous serons d'autant plus discret qu'on nous a bien recommandé : "Surtout, ne dévoilez pas les trucs dont nous nous servons. Il n'est pas utile que le public sache qu'au cinéma, plus qu'ailleurs, l'impression de la vérité n'est souvent obtenue qu'avec d'ingénieuses combinaisons".



SEANCE DE MAQUILLAGE. — Peu de visages sont parfaitement photogéniques, et ce sont rarement les plus réguliers qui sont admis pour l'écran. La maquilleur doit presque toujours corriger dans le sens du cinéma, de l'éclairage, ce que la nature n'a pu prévoir. On voit ici JEANNETTE MacDONALD en train de compléter le maquillage de sa soeur BLOSSOM.

On n'a point, en effet, l'habitude de promener avant le déjeuner les convives du restauran dans les cuisines. Cela troublerait sans doute leur appétit. La digestion d'un spectacle filmé n'est point au contraire subordonnée à la recette de sa fabrication. Il importe peu au public d'apprendre que la fameuse tempête à laquelle a assisté s'est déroulée dans une cuvette, et que le bateau naufragé n'était qu'un petit jouet d'enfant. L'opérateur a réussi à lui donner l'illusion d'une mer démontée véritable. Il n'y a à l'écran que la sensation qui compte. D'ailleurs, les truquages au cinéma sont infinis...

Mais revenons à notre maquilleur. Que demander à un maquilleur, sinon de nous parler de son métier... pardon, de son art, notamment de nous expliquer en quoi consiste la photogénie, sujet sur lequel on revient si souvent quand il s'agit des jolies femmes de l'écran.

QU'EST-CE QUE LA PHOTOGENIE ?

La photogénie ne s'explique pas. C'est le rapport des traits plastiques et des expressions. Demandez plutôt à un peintre : "Qu'est-ce que le charme ?" Et pourtant le charme d'un modèle se retrouvera sous ses pinceaux sans qu'il se doute de quoi il est fait. C'est le miracle de l'art.

Peu de visages sont parfaitement photogéniques et ce sont rarement les plus réguliers qui sont admis par l'écran. Le maquilleur doit corriger dans le sens du cinéma, de l'éclairage, ce que la nature n'a pu prévoir.

Il est de très jolies femmes qui paraissent tout à fait quelconques à l'écran. Nous n'y pouvons rien. C'est surtout une question de proportions. Des lois, encore ignorées, interviennent, qui déroutent souvent tous nos pronostics. Le principe du maquillage est très simple. Il est le même qu'en peinture : éclaircir les parties qui doivent resortir.

Les femmes ne savent pas que la bouche joue un rôle capital dans l'harmonie du visage. Elles croient que les yeux sont plus importants, plastiquement. Elles ont tort. Elles se fardent les lèvres n'importe comment, alors qu'elles déploient des trésors de patience et d'ingéniosité pour se donner un regard personnel. Je dis bien : elles ne savent jamais quelle forme de bouche leur convient. Et la bouche, parodiant une chanson légère, c'est toute la femme.

UNE EXPERIENCE

Faites une expérience. Prenez deux photos, l'une représentant une femme aux yeux tristes, l'autre reproduisant une femme riant aux éclats. Coupez ces photos en deux et intervertissez les morceaux. Vous verrez qu'en joignant la bouche rieuse aux yeux tristes, le visage continuera de rire. Dans le cas contraire, vous obtiendrez un visage d'une mélancolie parfaite. C'est absolument concluant.

Donc la photogénie réside certainement dans le respect, naturel ou artificiel, des proportions. Cela est si vrai que pour réaliser une tête franchement comique, je dois employer le moyen inverse. Je m'attache à détruire ses proportions, en plaçant dans l'ombre les parties du visage qui devraient être éclaircies et en éclairant celles qui devraient être effacées.

L'"art des têtes" est devenu indispensable au cinéma depuis le *parlant*. Autrefois les metteurs en scène pouvaient chercher exactement le personnage du rôle. Puisqu'il faut engager aujourd'hui des comédiens éprouvés, ils n'ont pas le choix. Aussi sommes-nous parvenus à une technique vraiment remarquable. L'artiste que nous avons transformé pourrait presque sortir en ville sans attirer l'attention sur lui. Le maquillage ne doit pas se voir... et la camera a l'oeil plus sensible que nous.

—Etes-vous photogéniques ?

Il n'est pas besoin de l'être pour entrer dans une salle de cinéma. Tous ceux qui rêvent de tenter leur chance devant la camera, qui envoient leurs photos à tous les metteurs en scène, qui ne vivent que dans l'espoir d'être projetés un jour sur l'écran, ne savent pas à quels déboires ils s'exposeraient si, d'aventure, le studio s'ouvrait soudain devant leurs espoirs.

Le cinéma est encombré, comme le théâtre. Les vrais talents sont rares. et le studio n'est qu'une vaste entreprise industrielle où le personnel, qu'il soit artiste ou ouvrier, travaille en quelque sorte à la chaine.

Non, vraiment, le paradis terrestre est ailleurs qu'au cinéma. Allez le découvrir si cela vous chante.



UN MIRACLE DE L'ART. — On imagine ce qu'il a fallu de patience et d'art pour arriver, grâce aux ressources du maquillage, à obtenir une aussi parfaite ressemblance d'Anna Sten. Les jeunes filles qui souhaitent faire un jour du cinéma feraient bien de cultiver l'art du maquillage, car il faut en connaitre tous les secrets pour aspirer au rôle de vedette.

"NOUS APPRENONS, GRACE AU CINEMA, COMMENT PARLER AUX JEUNES FILLES"

Quelques observations amusantes ou instructives sur l'influence du cinéma.

On a beaucoup parlé et discuté de l'influence que le cinéma exerce sur la jeunesse. Un nouveau livre de M. Alois Funk, "Cinéma et Jeunesse" étudie cette question avec toute l'attention qu'elle mérite. M. Funk a fait ses observations sur 14,865 jeunes gens des deux sexes, de 14 à 18 ans.

Il remarque tout d'abord que l'attirance du cinéma est loin d'être aussi grande qu'on le dit. Seulement 16.6 p.c. des jeunes gens questionnés par lui vont au cinéma régulièrement au moins une fois par semaine, et 34.5 p.c. n'ont jamais été au cinéma. Dans les petites villes et dans les villages, 10.2 p.c. sont des spectateurs réguliers de films, et près de 50 p.c. n'en ont jamais vus.

Les jeunes filles vont moins souvent au cinéma que les garçons. Le dimanche est le jour du cinéma; 68 p.c. des jeunes gens et 42 p.c. des jeunes filles amateurs de films choisissant ce jour pour se rendre au cinéma.

M. Funk a posé à tous ses jeunes interlocuteurs la question: "Pourquoi allez-vous au cinéma?" La plupart ont répondu que c'est pour passer le temps (50 p.c. des garçons et 62 p.c. des jeunes filles). Seuls, 29 p.c. des jeunes gens et 26 p.c. des jeunes filles ont déclaré y aller pour s'instruire.

Certaines réponses sont fort amusantes. Ainsi, un garçon-coiffeur déclare aller au cinéma pour apprendre les bonnes manières et les airs à la mode. Un autre dit qu'il puise dans les films les thèmes de conversation avec ses clients. Un jeune chômeur va au cinéma pour voir les belles femmes comme il ne peut en posséder. Un employé d'hôtel aime les films comiques qui lui permettent de rire librement. Un agriculteur de 16 ans déclare: "Je n'ai rien, pendant la semaine, je ne fume pas, je ne bois pas, je n'ai pas de fiancée. Alors, je vais au cinéma, où l'on me montre tout ça. Je reste toujours pendant deux séances". Quelques réponses parlent aussi d'amour: "On y apprend comment faire la cour", ou "On sait, grâce au cinéma, comment parler aux jeunes filles".

Aide à EVITER complètement nombre de rhumes

VICKS VA-TRO-NOL
Pour le nez et la gorge

... Nouvelle Formule
PAR LES FABRICANTS DU VICKS VAPORUB
a un succès remarquable



Vite!—A la moindre irritation du nez, au moindre reniflement ou éternuement, quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol, simplement. Il stimule les fonctions prévues par la Nature—dans le nez—pour *éviter* les rhumes, et pour vous en débarrasser dans leurs phases de début. Employé à temps, le Va-tro-nol aide à éviter complètement nombre de rhumes.

Si l'irritation a provoqué l'obstruction du nez (rhume de cerveau ou catarrhe du nez), le Va-tro-nol pénètre profondément dans les fosses nasales, diminue l'enflure des membranes, détache les mucosités qui les obstruent et apporte un soulagement agréable.

Pour mieux MAITRISER les rhumes
Ce nouveau moyen pour aider à *éviter* les rhumes, allié au Vicks VapoRub, le *traitement* externe moderne des rhumes, forme la base du Système Vicks pour Mieux Maîtriser les Rhumes—pour aider à diminuer leur nombre et leur durée. Ce Système est expliqué en détail dans chaque paquet de Vicks.

le Système Vicks pour mieux Maîtriser les Rhumes

VOUS GRANDIREZ
de 4 pouces 1/3 en 4 mois
jusqu'à l'âge de 30 ans
Envoyer timbre pour réponse à
Physical-Système Français
15ème Année Dr M. DARBEZ
Boite Postale 203
Bureau 9 — Sect. Z.
Rue Hippolyte-Lebas, Paris-9

LA LAVEUSE
"CONNOR"
La plus belle !
La plus moderne !
La plus économique !
La seule vous assurant une protection de 12 ans. Voyez les différents modèles et consultez-nous sur nos
TERMES FACILES à partir de
$1.00 PAR SEMAINE.



TERMES DE
$1.00
par semaine

SHANKS & FRÈRE
4275 NOTRE-DAME Ouest
RADIOS — RECORDS — BRULEURS — LAVEUSES
BALAYEUSES ET GLACIERES ELECTRIQUES
REPARATIONS DE RADIOS ET LAVEUSES

Radio-concerts

DIMANCHE, 11 NOVEMBRE

CFCF

12.30—Concert de Radio City.
1.30—Conférence jeunesse nationale.
2.00—Un Momento Mexicano.
2.15—Sera annoncée.
2.30—Radio-théâtre.
3.30—National Vespers.
4.00—Temple of Song.
4.30—Sera annoncée.
4.45—Sera annoncée.
5.00—"The Sentinals Serenade".
5.30—La maison du chemin.
6.00—Heart Throbs of the Hills.
6.15—Sera annoncée.
7.00—Soliste.
7.15—Sera annoncée.
7.45—Wendell Hall.
8.00—Eddie Cantor.
9.00—Mannattan Merry Go Round
9.30—Album de musique familière
10.00—Hall of Fame
10.30—An American Fireside.
11.00—"K-7".
11.30—Fin des activités du poste.

CRCM

5.00—"L'Heure Catholique" (de Québec).
6.00—L'Institut canadien des Affaires publiques.
6.30—Trio Beethoven ainsi que Georges Dufresne, ténor.
6.45—Revue des événements de la semaine par Eugène L'Heureux.
7.00—Le trio de concert du Château Laurier.
7.15—Gizi Szanto, pianiste.
7.30—Aux feux de la rampe.
8.00—L'Heure Dominicale Ford: L'Orch. symphonique Ford et un choeur sous la direction de Victor Kolar, ainsi que le quatuor Revelers.
9.00—Programme de l'Armistice.
10.00—Allocution par Son Excellence Mgr Deschamps.
10.05—Chorale de la cathédrale anglicane, sous la direction du Dr Whitehead.
10.30—Helen Schafmeister, pianiste.
10.45—Nouvelles (en français) et pronostics de la température
11.00—"Atlantic Nocturne".

CKAC

10.15—Programme de mélodies.
10.30—"Press-Radio News". (C.B.S.)
10.35—"Patterns in Harmony". (C.B.S.)
10.45—Mélodies d'hier.
11.00—Programme religieux.
12.30—Récital de piano.
12.45—"The Romany Trail". (C.B.S.)
1.00—L'A.C.J.C.
1.15—Extraits d'opéras.
1.45—"Marrazza Music School".
2.00—Emission commerciale.
2.15—Musique classique légère.
2.30—Reginald Stewart, pianiste.
3.00—Concert symphonique de N.-Y. C.B.S.)
4.00—Programme spécial à l'occasion du Jour de l'Armistice. (C.B.S.)
5.00—Le théâtre canadien.
5.30—Emission commerciale.
5.45—Emission commerciale.
6.00—L'Heure catholique.
7.00—"Chicago Knights".
7.30—Programme religieux.
9.00—Le choeur de la cathédrale russe et un ensemble balalaika.
9.30—Un régal d'harmonie.
10.00—Emission du Junior Board of Trade.
10.30—"Dramatic Guild". (C.B.S.)
10.55—"Press-Radio News". (C.B.S.)
11.00—Musique de danse.
1.00—Fin des émissions.

MERCREDI SOIR

Programme F.-X. LaSalle & Fils an poste CKAC, à 7 h. 45 p.m.

CHLP

5.55—Thème. — Sommaire.
6.00—L'Heure exacte.
6.01—Chansons françaises.
6.30—Phil, the Fireside Pianist.
7.00—Emission commerciale.
7.15—Comédies musicales.
7.30—L'Heure exacte.
7.31—Le Mirage (Eugène Brieux).
8.00—Le Coffret Musical.
8.30—Le Vengeur. (A. Rousseau).
9.00—Chorale Russe et ensemble de Balalaika.
9.30—Autour du Samovar.
10.00—L'Heure exacte. Fin de l'émission.

GRANDE EXPOSITION DE TIMBRES-POSTES

L'Union Philatélique de Montréal est à organiser une grande exposition de timbres-poste qui aura lieu les 16 et 17 novembre prochains, à la salle du café St-Jacques. Le public est cordialement invité et l'entrée est gratuite.

Jean Gabin dans le rôle de Pilate

PARIS, 10. — Julien Duvivier et la troupe de "Golgotha" sont partis tourner les extérieurs aux environs d'Alger. Voici les premiers noms des interprètes: Jean Gabin (Pilate), Granval (Caiphe), Bacque (Hann), Jean Forest (l'apôtre Jean), Juliette Verneuil (La Vierge) et Vera Gouilley (Priscilla). La musique sera de Jacques Ibert.

Vedette en vacances



Diane Bougert, venue de la Nouvelle-Orléans à Hollywood, a fait très rapidement son chemin dans la capitale du cinéma. La voici partant, rieuse, pour la pêche, qui est sa distraction favorite.

INSPECTION GRATUITE
Réparations rapides et parfaites
RADIOS
Samson Electric BE. 1410 170 Rachel E.

Souffrez-vous d'insomnie ?
PRENEZ
SLEEPEX
ET DORMEZ BIEN !
Le sommeil est indispensable à la santé physique et mentale. Sleepex calmera vos nerfs et vous apportera un repos réparateur. SLEEPEX, en vente dans toutes les pharmacies, ne contient pas de narcotiques. Sur réception d'un timbre de 5c vous recevrez un généreux échantillon. Pour commandes de gros appelez LA. 2269 ou voyez : SLEEPEX REG'D. Edifice Castle, Montréal.

HOLLYWOOD NOUS DIT...

HOLLYWOOD, 10. — Est-ce l'effet du hasard ou le cinéma américain est-il réellement en progrès? Toujours est-il que la saison nouvelle s'ouvre sous les plus heureux auspices et que rarement on a pu constater, en une courte période, un aussi grand nombre de très bons films. Vingt-sept productions nouvelles ont été présentées au cours du mois dernier et une bonne moitié peut nettement être retenue comme sortant de l'ordinaire. Qu'en quelques semaines, l'écran ait pu offrir des oeuvres comme "Bells of the nineties", avec Mae West, les "Barretts of Wimpole Street", avec Norma Shearer, "British Agent", avec Kay Francis et Leslie Howard, "One night of love", avec la grande cantatrice qu'est Grace Moore — sans parler d'une bonne demi-douzaine d'autres oeuvres, nullement indifférentes — est tout de même digne de remarque.

Et nous ne comptons pas les films étrangers comme cette remarquable "Lumière bleue", aux admirables photographies, et "Petersburgh Nights".

Il semble surtout qu'Hollywood s'attache à améliorer ses scénarios. La banale histoire d'amour du beau sportif et de la petite girl extasiée semble être radicalement éliminée. Et il n'y a pas lieu de le regretter.

* * *

C. FARRELL, CUISINIER

Bien peu de gens connaissent le véritable caractère des acteurs de cinéma. Ceux-ci sont parfois, à la ville, entièrement différents des personnages qu'ils interprètent à l'écran. Il n'est pas rare que les grands comédiens, ceux qui ont pour mission d'amuser et de faire rire la foule, soient tout simplement dans la vie des mélancoliques ou des taciturnes. Et par contre les tragédiens sont souvent les gens les plus gais du monde. Ainsi Charles Farrell n'est pas du tout dans la vie privée le jeune premier sentimental et un peu "bébête" que nous a toujours montré le cinéma. Charles Farrell est au contraire un joyeux garçon aimant la vie au grand air, le sport, les voyages, l'imprévu, l'aventure. Il a la curiosité de connaître tous les métiers. On dit notamment qu'il est un cuisinier très compétent: chaque fois qu'il fait une excursion sur son yacht de plaisance, il tient à surveiller lui-même les marmites.



CHARLES FARRELL, quand il exerce ses talents de cuisinier à bord de son yacht.

* * *

MODESTES DEBUTS

Les débuts des acteurs et des cinéastes célèbres, ceux en particulier qui sont aujourd'hui connus dans le monde entier, ont presque toujours eu des débuts très modestes. Témoins ceux de B. P. Schulberg, l'un des plus éminents directeurs de films de Hollywood, dont le premier emploi fut celui de messager dans un grand journal de New-York. Encore aujourd'hui, quand il évoque ses souvenirs, il avoue que chaque fois que, dans son bureau, il entend crier: "garçon" par un des employés, il ne peut s'empêcher de sursauter et de voir surgir momentanément dans sa mémoire le visage bourru de son premier patron.



B. P. SCHULBERG, éminent directeur de film, alors qu'il était simple messager dans un journal de New-York.

* * *

UNE JEUNE FIRME

La jeune firme des Twentieth Century.

VOTRE FOIE VOUS MET MAL EN TRAIN
Stimulez la Bile de Votre Foie —Pas besoin de Calomel.
Quand vous vous sentez mélancolique, déprimé, aigri contre le monde entier, c'est que votre foie ne déverse pas ses deux livres quotidiennes de liquide biliaire dans vos intestins.
La digestion et l'élimination sont ralenties, la nourriture s'accumule et se corrompt en vous, vous donnant une sensation de ballonnement.
Les agents qui font simplement mouvoir les intestins, tels que sels, huiles, eaux minérales, bonbons ou gomme à mâcher laxatifs ou céréales ne vont pas assez loin.
Vous avez besoin d'un stimulant pour le foie. Les Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie) sont le meilleur. Inoffensives. Purement végétales. Sûres. Demandez-les par leur nom. Refusez les succédanés. Dès, chez tous les pharmaciens. 2a7

AU THEATRE IMPERIAL



Grace Moore, la belle artiste que l'on entendra en concert au théâtre Impérial, le 16 novembre prochain avec le Quatuor du "Metropolitan Opera", de New-York, est ici photographiée dans sa piscine privée de Hollywood. L'on se rappelle que Grace Moore est non seulement une grande chanteuse de concert, mais aussi une charmante actrice de cinéma. Il y a quelques semaines à peine, nous avions d'ailleurs l'occasion d'apprécier son double talent dans un film intitulé "One Night of Love".

Le cinéma chinois devient autonome

NEW-YORK, 10. — La Chine devient autonome au point de vue cinématographique. Elle possédait déjà l'une ou l'autre société de production. Deux nouvelles viennent encore de se constituer, qui ne visent aucunement à l'exportation. Les oeuvres seront tournées seulement dans les deux dialectes chinois et ne seront donc pas exportées. C'est bien dommage, car nous aimerions voir l'une ou l'autre oeuvre originale d'un cinéma qui doit être très différent des autres.

Sacha Guitry, sous les traits de Pasteur

PARIS, 10. — Un grand événement dans le cinéma français: Sacha Guitry, qui n'a jamais été fervent du cinéma, va paraître à l'écran sous les traits de Pasteur et aussi dans une petite comédie qu'il écrit spécialement pour la camera et dans lesquels il paraîtra "au naturel".

RADIO CLINIC
RADIOS MARCONI
Laboratoire des mieux équipé. Réparations garanties pour 90 jours
4515 rue PAPINEAU
CH. 1700 Soir: AM. 4197

qui a un an d'existence, semble s'attacher à trouver des idées originales. C'est elle qui, il y a un an, nous avait offert "Gabriel over the white house", cette farce à allusions politiques, qui, pour grotesque qu'elle soit, n'en était pas moins divertissante. Poursuivant la même veine, les Twentieth Century préparent maintenant "The President vanishes" (Le Président disparaît), qui nous mettra une fois encore dans l'ambiance de la Maison Blanche, du Capitole, de la Bibliothèque du Congrès et autres lieux où se déroule l'histoire politique des Etats-Unis.

Hollywood, en général, désapprouve ce genre d'histoires, mais le public les apprécie. Dans "The President vanishes", on verra le premier magistrat de la République étoilée kidnappé, ce qui sera, pour le moins, original!

APPRENEZ à DANSER---50c
TOUS LES PRINCIPAUX PAS DE DANSE



10 Leçons de Fox-Trot et Valse
Un nouveau livre de danse 1934, 16 pages illustrées, 30 photographies. Envoyez 50c en bon de poste ou en timbres. Adressez:
PROF. VACHON, Boîte 104, Station G, Montréal, P.Q.
Pour appointement, Tél. PL. 0837

Ce Soir
AU COUCHER
Une à deux tablettes
ROBOL
POUR LA CONSTIPATION
RESULTAT
DEMAIN MATIN
25c la boîte
CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LTEE
1566, rue Saint-Denis, Montréal.
Veuillez m'envoyer un échantillon de ROBOL.
Nom .....
Adresse .....
P.J.



OÙ IRONS-NOUS CETTE SEMAINE?

"Où passer l'après-midi ou la soirée?" Cette rubrique répond aux milliers de gens qui se posent tous les jours cette question. On peut lire au début, une appréciation absolument impartiale des nouveaux films à l'affiche.

Les premières

A LOST LADY: (Loew's). — Le réalisateur de cette production semble avoir tout subordonné aux toilettes de son héroïne, en l'occurrence Barbara Stanwyck. Aussi, est-ce plus une exposition de modes qu'un film tel qu'on le conçoit généralement. Les femmes diront que ce n'est pas, après tout, une si grande faute. En tout cas ceux et celles qui aiment les belles toilettes en auront pour leur argent. Sous ce rapport, le film est vraiment somptueux.

* * *

THINE IS MY HEART: (Palace). — On reconnait tout de suite dans "Thine is My Heart" la marque de fabrication américaine, mais on devine aussi dès les débuts, à certaines qualités de charme, de vivacité et d'esprit, l'inspiration viennoise du sujet. Qui ne réentend avec plaisir les belles mélodies sentimentales de Franz Schubert?

* * *

MARIE GALANTE: (Capitol). — Les producteurs de Hollywood aiment, c'est évident, à aller chercher à l'étranger le sujet de leurs films. Le scénario de celui-ci a été écrit par un dramaturge français bien connu ici: Jacques Deval. C'est une garantie de valeur, que le film justifie amplement. Spencer Tracy et Ketti Gallian sont des interprètes de bonne école.

* * *

L'ECOLE DES CONTRIBUABLES: (Cinéma de Paris). — Cette pièce de Louis Verneuil et Georges Berr vient à peine de quitter l'affiche du His Majesty's qu'on nous en donne, au Cinéma de Paris, la version cinématographique. Même si vous avez vu la pièce, ne craignez pas d'aller voir le film. Il en vaut vraiment la peine. Armand Bernard nous donne du neveu, fondateur de l'école des Contribuables, une idée très personnelle. Il en fait un portrait un peu vaudevillesque, mais fort amusant.

* * *

LA CINQUIEME EMPREINTE: (St-Denis). — Ce n'est qu'un film policier tourné selon les meilleurs mais aussi les plus classiques concepts du genre, et il ne s'élève pas au-dessus de ça. Mais si populaire que soit son caractère, ce film sait garder une tenue artistique réelle, une dignité dans le ton, le dialogue, un soin décoratif et une qualité de lumière bien dignes de louanges.

Aux Théâtres

ARCADE : Sur la scène, "La Nuit de Noël" et à l'écran "Fanny" avec Raimu et "The Worst Woman in Paris".

STELLA : "Signor Bracoli", pièce en 4 actes de Jacques Deval, d'après le roman de Madame Agatha Christie.

Au Cinéma

BELMONT: Constance Bennett, Fredric March et Fay Wray dans "Affairs of Cellini"; Donald Cook et Genevieve Tobin dans "The Ninth Guest".

CAPITOL: "Marie Galante" avec Spencer Tracy et Ketti Gallian et "365 Nights in Hollywood".

CARTIER: "Dactylo Se Marie"; John Wayne dans "The Trail Beyond".

CINEMA DE PARIS: "L'Ecole des Contribuables", avec Armand Bernard et Baron Fils.

CHATEAU: "Grand Canary", avec Warner Baxter et Madge Evans; "Call It Luck", avec Herbert Mundin, "Pat" Paterson, Charles Starrett.

CORONA: Robert Montgomery, Maureen O'Sullivan et Edward Arnold dans "Hideout"; Buck Jones et Sheila Terry dans "Rocky Rhodes".

DOMINION: "Cette Vieille Canaille", avec Harry Baur, Alice Ficht et Madeleine Guitty; "Le Professeur Cupidon", avec Pierre Bertin; sur la scène, revue.

ELECTRA : John Boles dans "Bottoms Up" et "Lowell and Son" avec H. B. Warner.

EMPRESS: "How I'll Tell", avec Spencer Tracey, Helen Twelvetrees, Shirley Temple et Alice Faye; "Handy Andy", avec Will Rogers.

FRANÇAIS: Stuart Erwin et Rochelle Hudson dans "Bachelor Bait"; Leslie Howard, Bette Davis et Frances Dee dans "Of Human Bandage"; vaudeville.

GRANADA: Charlie Ruggles et Una Merkel dans "Murder in the Private Car"; Lee Tracey, Helen Mack et Helen Morgan dans "You Belong to Me".

IMPERIAL: Janet Gaynor et Henry Garat dans "Adorable" et "I Am Suzanne", avec Lilian Harvey.

LOEW'S: sur la scène, Helen Kane et plusieurs autres artistes de vaudeville; à l'écran: Barbara Stanwick dans "A Lost Lady".

MAISONNEUVE: "L'Enfant du Carnaval", avec Ivan Mosjoukine et Tana Fador; "Tobogan", avec Georges Carpentier et Arlette Marchal; John Wayne dans "The Star Packer".

MONKLAND: Diana Wynyard et Clive Brooke dans "Where Sinners Meet"; Edward-G. Robinson Mary Astor et Ricardo Cortez dans "The Man with two Faces".

MONT-ROYAL: Myrna Loy, George Brent et Lionel Atwill dans "Stamboul Quest"; Chester Morris, Mae Clarke et Andy Devine dans "Let's talk it Over".

OUTREMONT: "The World Moves On", avec Madeleine Carroll et Franchot Tone; "She Learned About Sailors", avec Lew Ayres et Alice Faye.

PALACE: "Thine is My Heart" avec le célèbre chanteur Richard Tauber et Jane Baxter dans les principaux rôles.

PAPINEAU: Robert Montgomery, Maureen O'Sullivan et Edward Arnold dans "Hideout"; Charlie Ruggles et Una Merkel dans "Murder in the Private Car"; vaudeville.

PRINCESS: Anna May Wong et George Robey dans "Chu-Chin-Chow" et "Cuckoo in The Nest". (2e semaine).

RIALTO et AMHERST: Janet Gaynor, Lew Ayres et Walter Connolly dans "Servants Entrance"; Roger Tryor et Heather Angel dans "Romance in the Rain".

REGENT et WESTMOUNT: Wallace Beery, Jackie Cooper et Lionel Barrymore dans "Treasure Island"; Jack Pearl, Jimmy Durante et Zasu Pitts dans "Meet the Baron".

REX : Jean Galland dans "La Femme et l'Emeraude" et Armand Bernard dans "Le Fakir du Grand Hôtel".

RIVOLI: Jean Harlow, Franchot Tone et Lionel Barrymore dans "The Girl from Missouri"; "King of Wild Horses"; vaudeville

ROSEMONT: Ann Harding, Clive Brooke et Otto Kruger dans "Gallant Lady"; Edward G. Robinson et Mary Astor dans "The Man with two Faces".

SEVILLE et PLAZA: Shirley Temple, Gary Cooper et Carole Lombard dans "Now and Forever"; Cary Grant, Genevieve Tobin et Helen Mack dans "Kiss and Make Up".

ST-DENIS: "La Cinquième Empreinte", avec Paulette Dubost et "La Porteuse de Pain", avec Samson Fainsilber.

STRAND: Mae West, Roger Pryor, John Mack Brown et Katharine De Millex dans "Belle of the Nineties"; John Halliday et Judith Allan dans "The Witching Hour".

Concours de Danse
pour le championnat de Montréal

La première semi-finale a lieu à l'AUDITORIUM, 375 rue Ontario Ouest, vendredi soir le 16 novembre.
ADMISSION: dames: (taxe et vestiaire compris) 20c. Messieurs: 25c.
Venez choisir le roi et la reine des danseurs de salles de danse.

Théâtre REX
3900 ST-DENIS Tél.: PL. 2361
COMMENÇANT AUJOURD'HUI
"LA FEMME ET L'EMERAUDE"
avec Annie DUCAUX et Jean GALLAND
"Le fakir du grand hôtel"
avec Armand BERNARD et Paulette DUBOST

Le Quatuor Metropolitan
Grace MOORE
Rose BAMPTON
Edward JOHNSON
Richard BONELLI
AU THEATRE IMPERIAL
LE 16 NOVEMBRE
A 8.30 DU SOIR
PRIX DES BILLETS (taxe comprise)
Loges . . . . . 3.35—3.00
Orchestre . . . . 2.80—2.40
Balcon . . . . . 2.75—2.40
Il ne reste plus de billets de $1.75 et $1.15.
Pour réserver ses billets, écrire ou téléphoner à GOULET-PAGER, 4239 St-Hubert, FAlkirk 2915

AU PRINCESS



Une scène de l'adaptation anglaise à l'écran de "Chu Chin Chow", qui commence, aujourd'hui, sa deuxième semaine à l'affiche du Princess.

AU SYSTEM



Constance Bennett et Fredric March dans une scène du film "The Affairs of Cellini", au théâtre System, mercredi, jeudi, vendredi et samedi.

SYSTEM : Constance Bennett et Fredric March dans "The Affairs of Cellini".

Concerts

Dimanche soir à 9 h. p.m., concert de l'Orchestre de Montréal avec, comme artiste-invitée, Mlle Avis Philips, soprano.

MERCEDI, 14 courant à la salle St-Sulpice concert du Quatuor à Cordes Dubois.

Vendredi, 16 novembre au théâtre Impérial, concert du Quatuor du Metropolitan Opera, qui comprend: Grace Moore, Rose Bampton, Richard Bonelli et Edward Johnson.

Divers

A l'édifice de la Sun Life, Exposition Nationale des Produits Canadiens.

LUNDI, 12 novembre, au numéro 2030, rue Maisonneuve, réunion des Anciens du Cercle Plessis.

LUNDI, au numéro 5913, assemblée de l'Association Libérale St-Denis-Dorion, section des jeunes.

MARDI, 13 novembre, soirée récréative à la salle St-Alphonse au bénéfice des oeuvres paroissiales. Le Cercle Artistique interprétera: "Les Martyrs du Mexique".

MARDI, 13 novembre, à la Palestre du National, interprétation de "La Belle Aventure".

MARDI, 13 novembre, en soirée, "Les Anciens du Gésu" interpréteront "Mirage", pièce en 3 actes de Brieux, de l'Académie-Française.

JEUDI, 15 novembre, dans la salle de la compagnie du Thé Salada, partie de cartes organisée par la "F.C.O.P.Q."

JEUDI, 15 novembre, à 8 hrs 15 au théâtre Rex de St-Jérôme, le Cercle du Christ-Roi interprétera "La Conscience du Trappeur".

JEUDI, 15 novembre, la Société Artistique ouvrira sa saison en interprétant "La Maison d'Argile".

Prochainement

"LE VOLEUR", de M. Alfred Rousseau, sera présenté au Monument National le 19 novembre prochain avec tous les décors, accessoires et costumes appropriés.

LES 22 ET 24 NOVEMBRE prochains, représentation par le Cercle St-Vital de "Yvonnik", dans la salle de l'Ecole Viel, montée St-Michel.

LES 22 ET 23 novembre prochains représentations de la Revue "Bleu et Or".

LE 25 NOVEMBRE prochain, dans les salles des Chevaliers de Colomb de Verdun, cérémonie annuelle d'initiation.

SEMAINE du 26 novembre, première représentation de la "Coopérative de l'Opérette" au théâtre His Majesty's. L'Opérette à l'affiche sera "Paganini" de Franz Lehar.

AU DEBUT de décembre, aura lieu l'ouverture des "Soirées Artistiques", que dirige M. Alfred Brunet. Ce sera la quatrième saison de ce groupement.

LA PROCHAINE danse du club Typographique aura lieu le vendredi, 7 décembre, au Palais d'Or, avec le fameux orchestre de Maurice Meerte.

LE 12 DECEMBRE, Sigrid Onegin, contralto, au théâtre Impérial.

AU THEATRE STELLA

"Signor Bracoli", pièce en 4 actes et 6 tableaux de Jacques Deval.

Le sujet de "Signor Bracoli" est le suivant: Un homme a été assassiné. Qui est l'assassin? Bien entendu, il convient d'égarer jusqu'au bout la perspicacité du public, de faire porter les soupçons tour à tour sur tous les innocents et quand on révèle enfin le mot de l'énigme, il faut que cette révélation soit elle-même une surprise et un sensationnel coup de théâtre. L'écueil est de ne point verser dans l'invraisemblance ni dans la confusion. M. Jacques Deval en mettant à la scène le roman de Madame Agatha Christie, a su habilement l'éviter. Ses artifices sont d'une précision d'horlogerie, et le mot cesse presque, ici, d'être une métaphore, car dans la suite des événements la détermination des heures joue un rôle capital.

Dans la hiérarchie des genres, la pièce policière doit être laissée à son rang. Mais dans le genre policier "Signor Bracoli", par l'ingéniosité de son agencement, touche à la perfection et les critiques, après avoir été séduits comme le reste du public par l'attrait de l'aventure, ont rendu justice au talent et à l'adresse de l'auteur français. — (Communiqué.)

A L'ELECTRA



JOHN BOLES, l'un des principaux interprètes de "Bottoms Up", à l'affiche de l'Electra.

AU REX

"La Femme et l'Emeraude" et "Le Fakir du Grand Hôtel" tiendront l'affiche du cinéma Rex cette semaine.

"La Femme et l'Emeraude" est un mystérieux film policier:

A l'aube, deux inspecteurs de la sûreté ont rendez-vous sur une route de banlieue avec l'un de leurs indicateurs, Muller Cadet. Celui-ci doit leur donner des renseignements précieux concernant une bande de dangereux malfaiteurs.

Voici que la voiture de Muller arrive en zigzaguant, puis s'arrête net; au volant Muller a été tué d'un coup de fusil.

Qui a tué Muller?

Telles sont les énigmes dont la fin du film apportera la solution, au cours d'une bataille engagée entre hors la loi et défenseurs de la société.

"Le Fakir du Grand Hôtel" est une comédie des plus amusantes interprétée par le célèbre comédien Armand Bernard et la charmante actrice Paulette Dubost. — (Communiqué.)

Exposition de timbres-postes à Montréal

A l'instar de Vienne en 1933, de New York et de Londres en 1934, l'Union Philatélique de Montréal est heureuse d'annoncer pour les 16 et 17 novembre prochains, une exposition canadienne-française de timbres-poste, qui aura lieu dans la grande salle du Café St-Jacques, 411 est, rue Ste-Catherine.

L'U. P. M., fondée en 1933, a déjà à son crédit un grand nombre d'activités et veut donner à cette manifestation un cachet d'originalité.

Sans être de l'envergure de celles mentionnées plus haut, l'association a cru bon d'organiser une exposition de ce genre, afin de faire connaître à toute la population, l'intérêt immense qu'il y a de collectionner des vignettes postales et d'initier les nôtres à cette belle science, si répandue dans les pays étrangers.

L'admission sera gratuite et les heures d'accès seront les suivantes: Vendredi le 16, de 3 à 9 hrs p.m. Samedi le 17, de 10 hrs a.m. à 10 hrs p.m.

Madame LAURE Le plus fort Medium d'Europe
vient de recevoir le grand tarot Tunisien, l'oeil qui voit tout. Vous dira votre nom, votre âge, réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues. De 9 hrs a.m., à 9 hrs p.m.
515 rue DULUTH EST

Théâtre ARCADE
CH. 3455
Cette semaine sur la scène
"La Nuit de Noël"
Drame par E. PLOUVIER
A l'écran:
RAIMU dans: "FANNY"
A. Menjou, "The Worst Woman in Paris".
Jeudi: SOIREE D'AMATEURS
Vendredi: SOIREE DU MARCHE
Samedi: Gala par les artistes
Matinée: Tous les sièges, 10c
Soirée: 10c et 17c plus tave.

ELECTRA
JUSQU'A MERCREDI
John BOLES, Pat PATTERSON et SPENCER TRACY dans
"BOTTOMS UP"
Un grand film musical
— aussi —
"SORREL & SON"
— avec —
H. B. WARNER — HUGH WILLIAMS

SYSTEM
DIMANCHE — LUNDI — MARDI
Walter Connolly, Robert Young et Doris Kenyon dans
"Whom the Gods Destroy"
— aussi —
Bert Wheeler, Robert Woolsey dans
"Cockeyed Cavaliers"
COMEDIE ET ACTUALITES
Mercredi, Jeudi, Vendredi, Samedi
Constance Bennett, Fredric March dans
"AFFAIRS OF CELLINI"
Aussi Ralph Bellamy: "NINTH GUEST"
Comédie et Actualités
Vendredi soir, Bing Crosby dans
"TOO MUCH HARMONY"

PRINCESS
2nd SEMAINE
Enfin, donné à l'écran! Joué durant 5 ans à Londres et durant 2 ans sur le Broadway.
CHU CHIN CHOW
avec
ANNA MAY WONG
added attraction
CUCKOO IN THE NEST
with RALPH LYNN TOM WALLS
Features start at
9.50-11.40-1.48
2.38-3.46-5.36
6.44-8.34-9.42

THEATRE **STELLA** PLateau 1166
AUJOURD'HUI DIMANCHE
Dernière représentation "CHIFFORTON", pièce en 3 actes
SEMAINE COMMENÇANT LUNDI, 12 NOVEMBRE
Pour cinq jours seulement — Première fois à Montréal
"SIGNOR BRACOLI"
pièce en 4 actes et 6 tableaux de J. Deval
Représentations tous les soirs — Matinées: Mardi et Jeudi
Toute la troupe en scène — ENGAGEMENTS SPECIAUX
Prix: Matinées: 50c, 35c. — Soirées: 75c, 60c.

L'exposition des produits canadiens à la Sun Life

Une foule sans cesse plus nombreuse que celle de l'année dernière se rend cette année à l'exposition nationale de produits canadiens qui a lieu actuellement dans l'édifice Sun Life. Les débuts sont si encourageants que les organisateurs sont convaincus que l'assistance cette année éclipsera facilement celle des exhibitions précédentes.

Mais l'intérêt démontré n'existe pas seulement chez les visiteurs mais chez les propriétaires d'exhibits et même chez les principaux officiers d'organisations commerciales et industrielles qui se montrent très enthousiastes à propos de l'exposition de cette année. En effet, l'enthousiasme est tel que certaines compagnies s'assurent d'un certain espace pour l'exposition de l'année prochaine.

Les divers exhibits offrent beaucoup d'intérêt aux visiteurs, tels que ceux de la société d'ingénieurs de Montréal, notamment une petite locomotive halant un train sous une pression de vapeur de 60 livres. Deux autres exhibits qui ne sont pas sans intéresser les visiteurs sont ceux d'un nouveau genre de quilles et de billard.

L'un des principaux exhibits de l'exposition nationale des produits canadiens est celui de l'école technique de Montréal. Mais il y a une foule d'autres exhibits intéressants, qu'il serait trop long d'énumérer. — (Communiqué.)

Mlle Cécile Potvin, pianiste, ira étudier à Paris

Mlle Cécile Potvin, "Prix de Paris" de l'Institut Canadien de Musique, qui a donné dimanche dernier au Ritz-Carlton son récital d'adieu, partira pour Paris à la fin du mois de novembre. Mlle Potvin n'est pas une inconnue du public mélomane de Montréal et d'ailleurs.

Les concerts qu'elle donna soit à Ottawa, Toronto ou Québec, lui ont attiré les louanges des critiques avertis surtout pour sa virtuosité au piano et au violon.

A l'âge record de 13 ans elle recevait le titre "Associate" du Dominion College of Music. Sa première formation musicale lui fut donnée par sa mère (née Bundock), elle-même organiste; puis elle étudia le piano avec Messieurs Bohrer et Letondal; l'harmonie avec M. Rodolphe Mathieu et le violon du regretté Dr Von Kunitz, du Conservatoire de Toronto, Tassé d'Ottawa et M. C. Couture, de Montréal.

Ajoutons que Mlle Potvin a le mérite d'avoir été la seule des concurrents de l'Institut Canadien de Musique à obtenir par trois fois le premier prix de virtuosité en autant de concours, ne se contentant pas d'être classée parmi les premiers prix.

Souhaitons à cette brillante artiste qu'à son retour elle fasse bénéficier les Canadiens des enseignements puisés auprès des maîtres étrangers.

Concours de danse par élimination pour le championnat de Montréal

Le club Social Tri-Art en coopération avec les principales salles de danse de Montréal organise un grand concours pour choisir le roi et la reine des danseurs de Montréal pour 1935. Ce genre d'attraction est tout nouveau à Montréal et crée beaucoup d'enthousiasme parmi les nombreux amateurs de la danse. Les gagnants de chaque salle de danse se rencontreront dans la finale à une date qui sera annoncée plus tard dans les journaux. Les gagnants du concours remporteront de magnifiques coupes en argent et auront droit à un engagement théâtral. Les salles suivantes ont donné leur support à ce grand concours: l'Auditorium, la salle Cartier, le Palais d'Or, le Stadium, Wood Hall et Rialto. Aussi des attractions spéciales seront données dans chaque salle de danse.

L'EXPOSITION des PRODUITS CANADIENS

Ne manquez pas de visiter

La plus grande exposition de produits exclusivement canadiens

occupant deux étages de

L'Edifice Sun Life

(Square Dominion)

UNE SECTION SPECIALE

est réservée à

LA CONSTRUCTION ET AUX TRAVAUX DE GENIE

—matériaux, fournitures et outillage— et un grand étalage fait par l'Association des Architectes de la Province de Québec.

PLUSIEURS CARACTERISTIQUES SPECIALES

comprenant

Etalages artistiques et floraux — Chemin de fer modèle — Poissons tropicaux, canaris et faisans dorés — Livres et photographies — Concours de la feuille d'érable des chemins de fer canadiens. Les portes sont ouvertes de midi à 10.45 p.m. tous les jours (excepté le dimanche) jusqu'au 17 novembre.

Nouveau bas prix — 25 cents

Causerie-concert

LES SOIREES LITTERAIRES

Il ne manque pas d'esprits chagrins pour affirmer à tout propos que nos artistes, nos littérateurs et nos poètes ne reçoivent pas de leurs compatriotes l'encouragement (matériel autant que moral) qu'ils méritent. Si les faits ne démentissent pas quotidiennement cette affirmation pessimiste, je n'en demeure pas moins convaincu qu'il y a dans de telles remarques beaucoup d'exagération. Je m'en suis rendu compte, une fois de plus, en assistant cette semaine, à la première réunion des "Soirées Littéraires", au Ritz-Carlton.

Cette nouvelle société, fondée "dans le but de collaborer à l'épanouissement de la littérature, des arts et de la musique", a réuni en effet pour sa soirée d'ouverture, une assistance visiblement désireuse de fournir sa part d'encouragement aux lettres et aux arts canadiens. Personne, je crois bien, n'a été désappointé par cette première manifestation. La soirée en valait vraiment la peine, au double point de vue littéraire et musical.

La première partie avait été confiée à M. Jean Dufresne, journaliste. Sa causerie, intitulée: "Introduction à la lecture de Marcel Proust", constitue une étude originale sur un auteur pratiquement inconnu à Montréal. S'il est permis de reprendre une expression chère à plus d'un critique littéraire, Jean Dufresne semble bien être (ou en tout cas aspire à devenir) le fils spirituel de Marcel Proust. C'est dire tout de suite sa fervente admiration pour l'écrivain qu'il lit depuis quatorze ans. Il déclare d'ailleurs à qui veut l'entendre, et non sans doute, sans une arrière-pensée de prosélytisme, qu'il en a fait son auteur de chevet.

Je craindrais de ne pas rendre justice à M. Dufresne en tentant de résumer sa conférence. Un tel sujet, trop vaste pour être traité dans une conférence d'une heure, serait évidemment beaucoup trop à l'étroit dans un résumé de journal toujours réduit à des proportions encore plus restreintes. Disons seulement que M. Dufresne a parlé avec esprit, conviction et franchise de son auteur favori. Et en ce qui concerne la franchise, je suis tenté de soupçonner le conférencier d'avoir délibérément exagéré de ce côté, pour le naïf plaisir d'effaroucher un peu son auditoire.

Le conférencier admit en terminant que le style, "apparemment enchevêtré de Marcel Proust", est bien fait pour rebuter au début ceux qui entreprennent de le lire. Mais il ne faut pas se décourager. Essayez d'abord, dit en substance M. Dufresne, de bien vous assimiler les 150 premières pages de son oeuvre.

Pour cela ne laissez jamais une phrase incomprise. Au besoin relisez plusieurs fois les pages difficiles. Si vous arrivez ainsi victorieusement à la fin du premier volume, vous êtes désormais aptes à comprendre toute la beauté de l'oeuvre proustienne.

Lionel Daunais, baryton, et Anna Malenfant, deux artistes que non seulement nous nous plaisons à applaudir, mais que nous aimons véritablement parce qu'ils nous procurent de belles heures, des heures sereines, lumineuses, avaient charge du programme musical. Ils ont rempli encore cette fois leur rôle, de la façon exquise que nous aimons.

Mme Jean-Louis Audet, présidente des "Soirées Littéraires", a présenté le conférencier et les artistes dans une allocution très courte, mais parfaitement au point et de bon goût. Espérons que ces soirées se poursuivront aussi brillantes au cours de la saison.

Jean NEILSON.

A l'Orchestre de Montréal



Mlle PHILIPS, soprano, qui sera l'artiste invitée dimanche soir à 9 heures, au concert de l'Orchestre de Montréal.

A L'ELECTRA

Le populaire acteur de cinéma John Boles, dont on a pu apprécier déjà le riche organe vocal est l'interprète principal de "Bottoms Up" à l'affiche du théâtre Electra.

Le film met aussi en vedette Pat Patterson, charmante actrice qui est en même temps une chanteuse douée d'une fort belle voix.

"Bottoms Up" est une comédie romantique nous dépeignant les milieux du cinéma sous des couleurs très divertissantes. C'est en quelque sorte l'illustration de cette sentence: "Pour réussir à Hollywood, il faut être bluffeur ou excentrique".

Les autres acteurs faisant partie de la distribution sont: Spencer Tracy, Herbert Mundin, Harry Green et Sid Silvers.

A L'OPERETTE



M. LIONEL DAUNAIS, l'un des nouveaux directeurs de la Société Canadienne d'Opérette reconstituée sous le nom de Coopérative de l'Opérette, dont les représentations commenceront la semaine du 26 novembre prochain. La nouvelle société lyrique, que dirige un triumvirat formé par MM. Albert Roberval, Emile Cartier et Lionel Daunais, commencera ses représentations avec "Paganini" de Frans Lehar au théâtre His Majesty's. M. Daunais et Mlle Caro Lamoureux seront en tête de la distribution.

LA NOUVELLE PHARMACIE-MONTREAL

Vendredi soir, l'inauguration de nouvelle Pharmacie - Montréal n'a pas été seulement un événement commercial, mais aussi un événement mondain. Dans le magnifique édifice, une foison de chrysanthèmes, les habits noirs et les robes décolletées composaient une atmosphère d'élégance et de plaisir. Le coup d'oeil était féerique.

Son Honneur le maire de Montréal a présidé à l'inauguration, et M. Charles Duquette, propriétaire de la Pharmacie-Montréal, a reçu ses invités avec des mots aimables pour chacun. On reconnaissait de nombreuses personnalités du monde, de la politique, des affaires, etc.

Samedi l'ouverture a attiré une foule considérable. Le prodigieux effort de M. Charles Duquette, de Mme Carbonneau, gérante, et du personnel de la Pharmacie-Montréal a soulevé dans toute la ville une curiosité admirative et sympathique. Une telle réussite, en une période de crise particulièrement dure, n'est-elle pas la preuve par les faits que des Canadiens-français peuvent être doués pour les affaires autant que leurs amis et rivaux d'autres races? Plus d'un homme d'affaires anglais ou américain en a convenu de bonne grâce, vendredi soir, pendant la cérémonie d'inauguration.

La réussite d'un des nôtres doit nous faire plaisir à tout, susciter notre encouragement à tous. "Le Petit Journal" exprime à M. Charles Duquette et à ses collaborateurs ses plus sincères félicitations.

Programme du pianiste Stewart

M. Reginald Stewart, dans son récital de piano, aujourd'hui 11 novembre, au poste CKAC, jouera la fameuse Troisième Ballade de Chopin. Cette composition, basée sur un thème de Mickiewicz, est une histoire romantique qui devrait servir de bonne leçon à la jeunesse d'aujourd'hui. Il s'agit d'un jeune chevalier sans peur et de sa rencontre mystique avec une tentatrice d'une beauté fabuleuse, et le triste sort qui lui échoit.

L'une des plus agréables caractéristiques du programme de M. Stewart c'est sa manière de donner la signification et l'histoire de la composition qu'il va jouer.

Son programme comprendra également le Prélude et la Fugue en mi mineur de Mendelssohn et Rêverie de Debussy.

M. L.-E. Ouimet, gérant de l'Impérial

Le théâtre Impérial passe à une nouvelle direction. C'est M. L.-E. Ouimet, l'un des pionniers du cinéma à Montréal, qui en prendra charge à partir du 17 novembre prochain.

M. Ouimet a l'intention de présenter à ce théâtre, du vaudeville et des films anglais. Il compte présenter aussi des acteurs canadiens.

Le nouveau gérant de l'Impérial s'occupe de cinéma depuis 1904. C'est lui qui, en 1906, ouvrit au coin des rues Ste-Catherine et Montcalm, le premier cinéma du Dominion. Nul doute qu'avec une telle expérience, M. Ouimet saura donner un nouvel essor à la belle salle de la rue Bleury.

A la salle Tudor



Mlle Rita Payette, que l'on entendra dans un très intéressant programme musical à la soirée du Cercle National Français, jeudi, 15 courant, à 9 heures, à la salle Tudor. Ce programme musical précèdera une conférence de M. Robert Rumilly sur Charles Maurras et Léon Daudet.

Changement de programme le samedi au Stella

La direction du théâtre Stella reprenant une vieille coutume prévient son aimable clientèle que le changement de spectacle aura lieu le samedi soir. Par conséquent "Signor Bracoli" quittera l'affiche vendredi soir, le 16 novembre.

La matinée du samedi sera supprimée, elle sera remplacée par une matinée, le dimanche.

REOUVERTURE

Nous invitons notre nombreuse clientèle à visiter notre salon maintenant décoré à neuf et réouvert pour affaires.

— SPECIAL D'OUVERTURE —

PERMANENT A L'HUILE	PERMANENT et TRAITEMENT A L'HUILE
Rég. $3.50	Rég. $8.00
$2.50	$5.00

AUSSI, PERMANENT A $1.50

Spécialités :

TEINTURES — PERMANENTS

L'aiglon Limitée

5987 HArbour — 420 Ste-Catherine Est

Profitez de nos bas prix

Montres Baguettes $5.95 à $25.00
Bagues à trois diamants $15.00 à $125.00
Jones de Mariage $2.50 à $12.00
Jones de mariage avec 3 à 7 diamants $15.00 à $25.00
Set de toilette Onyx, 12 morceaux $8.95

NOUS ACCEPTONS DES PAIEMENTS PAR PETITS VERSEMENTS A VOTRE CHOIX.

REPARATIONS DE MONTRES

J. E. Durocher

42 ans d'expérience

912 RACHEL EST

UN SEUL MAGASIN — PRES ST-ANDRE

Bagues à diamants pour hommes de $25.00 à $200.00



Mesdames!

Ne mettez pas votre fourrure de côté parce qu'elle est changée de couleur. Nous lui redonnerons sa couleur originale ou tout autre convenable.

POUR la première fois, Gutheil's Inc. offre ses services directement au public pour la rénovation des fourrures.

★ Confiez vos fourrures à de véritables experts reconnus pour le commerce depuis plus de cinquante ans, et assurez-vous, cette perfection, ce fini qu'eux seuls peuvent vous donner.

★ Vos manteaux, tours de cou en fourrure de tous genres retrouveront leur apparence de neuf à prix surprenant de bon marché.

TELEPHONEZ OU VENEZ NOUS VOIR

GUTHEIL'S *Inc.*

Repasseurs et Teinturiers de Fourrures

931-933 rue AMHERST — CHerrier 3111

FONDEE EN 1881

RENDEZ LES ENFANTS A LEUR MERE!

Plaidoyer pathétique d'une femme-écrivain. —Les moeurs ont évolué. — Mme Vanderbilt n'est pas une mère indigne.

Echos d'un procès retentissant.

Gloria Morgan-Vanderbilt a moralement le droit de garder son enfant. Il faut des circonstances graves, exceptionnelles, pour arracher un enfant à sa mère. Et cela non seulement par pitié pour la mère, mais aussi dans l'intérêt de l'enfant, auprès de qui personne ne peut remplacer l'affection maternelle. Telles sont, en marge du procès retentissant qui se déroule aux Etats-Unis, les déclarations d'une femme-écrivain, qui est elle-même mère de famille, Mme Dorothy Dugas.

RAISONS D'ORDRE BIOLOGIQUE

Mme Dugas prétend d'ailleurs s'appuyer non pas sur de simples arguments d'ordre sentimental, mais sur des raisons d'ordre biologique. Il y a un instinct maternel, facilement compréhensible, explicable par la biologie, à quoi une étrangère ne peut rien substituer d'analogue. Les mères se prolongent dans leurs enfants, et en quelque sorte font partie de leurs enfants. Les mères indignes sont extrêmement rares. Et il n'est pas permis d'affirmer que Mme Vanderbilt, si mondaine qu'ait été son existence, soit de celles-là

La meilleure preuve de ce fait est l'ardeur avec laquelle Mme Vanderbilt lutte pour recouvrer son enfant. Si elle n'était pas profondément imprégnée du sentiment maternel — ce sentiment irremplaçable — mènerait-elle ce combat acharné et prolongé ?

Quant aux témoignages invoqués contre elle, ils émanent surtout de serviteurs congédiés. N'est-ce pas un motif de les tenir un peu en suspicion ? C'est du moins ce qu'affirme Mme Dorothy Dugas.

UN PLAIDOYER

Ainsi c'est un véritable plaidoyer qu'elle amorce. Et un plaidoyer modèle, dont les avocats pourront s'inspirer.

Mme Dugas poursuit. On dit, écrit-elle, que Mme Vanderbilt fume la cigarette, fréquente les bars, rentre tard et boit des coquetels. Elle a des amitiés masculines. Ses parents ne l'avaient pas élevée ainsi.



Mme Vanderbilt et quatre de ses amies accourues à New-York pour témoigner en sa faveur, dans le procès retentissant qu'elle soutient pour recouvrer la garde de sa fille. De gauche à droite, Mme HARRY HAZ-MORGAN, belle-soeur de Mme Vanderbilt; LADY FURNESS, sa soeur; la princesse de HONHENLOHE, venue exprès d'Allemagne; Mme GLORIA MORGAN-VANDERBILT; Mme BENJAMIN THAW.

Mais depuis le temps où elle était une petite fille, les moeurs ont évolué. Il ne faut pas juger Mme Gloria Vanderbilt, riche et mondaine, avec les yeux de 1830, en cette année 1934. Boire des coquetels n'est pas aujourd'hui l'indice d'une dépravation des moeurs. Ou alors les trois quarts des Américains — et des autres — sont dépravées. Soutenir cette thèse serait de l'enfantillage.

Mme Gloria Morgan-Vanderbilt —dit toujours son avocate bénévole —est une femme de son époque, sans hypocrisie. Avec elle sa fille sera élevée d'une façon moderne, ce qui ne veut pas dire—n'en déplaise aux personnes arriérées—mal élevée. Il ne faut juger les méthodes de cette mondaine d'aujourd'hui ni avec l'esprit des temps révolus ni avec l'esprit des petites gens d'une autre classe sociale.

Et le plaidoyer prend enfin l'allure d'un réquisitoire, quand Mme Dugas déclare que s'il y a une mère à blâmer dans l'affaire, ce n'est pas Mme Gloria Morgan-Vanderbilt, mais bien sa propre mère qui a pris parti contre elle.

Quel que soit l'avis de chacun de nos lecteurs, ou de chacune de nos lectrices, sur ce procès aux formes dramatiques, on ne peut nier que voilà un plaidoyer fort adroit.

Exposition prématurée

Nous avons eu, en Amérique, et en Europe, des expositions relatives à la dernière grande guerre.

Les Japonais font plus fort: ils consacrent une exposition... à la prochaine.

Les grands magasins de l'importante ville de Kobé ont, en effet, ces temps-ci, organisé une exposition ayant pour thème: "La guerre de 1936 entre le Japon et l'Amérique", si l'on en croit, du moins, les journaux chinois. En outre, une section de cette Exposition, unique en son genre, est consacrée à "la guerre contre une certaine puissance continentale".

Il serait curieux de se procurer quelques photographies de cette attraction peu rassurante.

Cavalier trop entreprenant

WINNIPEG, Manitoba, 10. — Au cours d'un rodeo, le cow-boy Eugène Pardee lança son lasso autour d'une jeune femme de l'assistance, Mme Ruby Welwood, l'enleva, la prit en croupe, et galopa ainsi quelque temps. C'était par manière de plaisanterie, mais la jeune femme a pris très mal cette plaisanterie et intenté une action au cow-boy. En cour de police, le juge Simpson a infligé dix dollars d'amende et les frais au trop entreprenant cavalier. Mme Welwood affirme qu'en galopant avec elle en croupe, Eugène Pardee lui a proposé un rendez-vous.

Avez-vous vu les fameux

POELES FINDLAY?

MODELE CG 16 G2



Le modèle CG 16 G2, un grand favori chez les ménagères, compte quatre ronds à charbon et deux brûleurs à gaz. Le fourneau à charbon est tout émaillé. Ce poêle est fourni pour le gaz artificiel ou naturel; le réchauffeur d'eau et l'allumeur automatique à bouton sont extras. Rappelez-vous que chaque poêle est un poêle complet à charbon ou à bois et un poêle de chauffage pour l'hiver tout en étant un poêle à gaz complet pour l'été.

Nous avons aussi plusieurs autres modèles de Poêles et Fournaises à bois, charbon et à l'huile.

$105.00

TERMES AUSSI BAS QUE **$1.00 par SEMAINE**

J. ALB. LACOMBE

3493-97 ONTARIO EST (près Aylwin) FR. 4022

RADIOS, MUSIQUE, LAVEUSES, REPARATIONS et ECHANGES



Crème Glacée Minute pour votre *Dîner du Dimanche*

Comme délicieux supplément au dessert ou pour donner du relief à toute soirée, servez des briquettes spéciales.

Elles sont faites à l'essence de fruits saisonniers et prennent la forme appropriée aux fêtes que vous voulez célébrer.

Notre procédé exclusif de congélation rapide confère à la crème glacée Joubert un velouté et un surcroît de succulence qui vous permettent de goûter toute la riche saveur des plus purs ingrédients.

Commandez la briquette de votre choix chez le vendeur Joubert le plus près de chez vous ou téléphonez-nous.

J. J. Joubert LIMITÉE

4141 rue St-André **Tél. FR. 3121**

CHEZ WOODHOUSE

EXTRAORDINAIRES AUBAINES pour HOMMES et FEMMES, à TOUS les RAYONS du MAGASIN



UN NOUVEAU RAYON N'OFFRANT QUE DE NOUVELLES MARCHANDISES

ENSEMBLES COMPLETS de 3 ARTICLES

avec manchon GRATIS

ROBE

Elégant modèle, en soie. Rég. $7.95

MANTEAU

Richement garni de fourrure. Rég. $17.95

CHAPEAU

Chic modèle en feutre fourrure. Rég. $5.95

Total $31.85

ECONOMISEZ $6.20

Les quatre articles, au complet pour

25.65

NUANCES: Noir — Brun — Marine — Vin — Vert

TAILLES: 14 à 20 — 36 à 46

$2.53 de DEPOT — $3.85 par MOIS
PAS D'INTERET

CONDITIONS DE PAIEMENT
10% de DEPOT — 6 MOIS pour payer
PAS D'INTERET

A NOTRE QUATRIEME ETAGE, AU

RAYON DE LA FOURRURE

Un nouveau rayon n'offrant que de nouveaux manteaux.

MANTEAUX EN HUDSON SEAL

teints par Hollander.

VOICI LEURS PARTICULARITES:

- ★ Entièrement confectionnés de peaux entières.
- ★ Peaux teintes par Hollander.
- ★ Grande variété de nouveaux modèles.
- ★ Complètement entredoublés et renforcés pour leur permettre de résister à toute tension.
- ★ Doublures spécialement choisies pour leur apparence et leur durée.
- ★ Garanties pour deux ans.
- ★ Valeur ordinaire de $225.00.

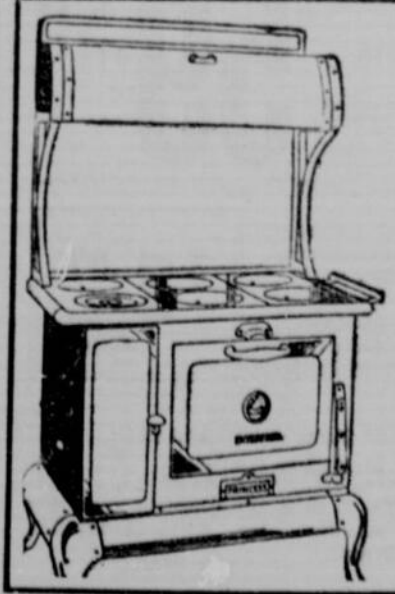
DEMAIN

179.00

$17.90 de DEPOT — $8.95 par MOIS
PAS D'INTERET

CONDITIONS DE PAIEMENTS DES MANTEAUX DE FOURRURES
10% DE DEPOT. 18 mois pour payer — PAS D'INTERET.





BEAU POELE EN ACIER

Ce beau poêle en acier fait l'admiration de tous ceux qui le voient. Cuit et chauffe à la perfection, le devant et le réchaud sont en porcelaine émaillée crème et nickelés; la surface de cuisson est hautement polie. Le four mesure 18 x 20 x 12. Reg. $89.00.

$62.50

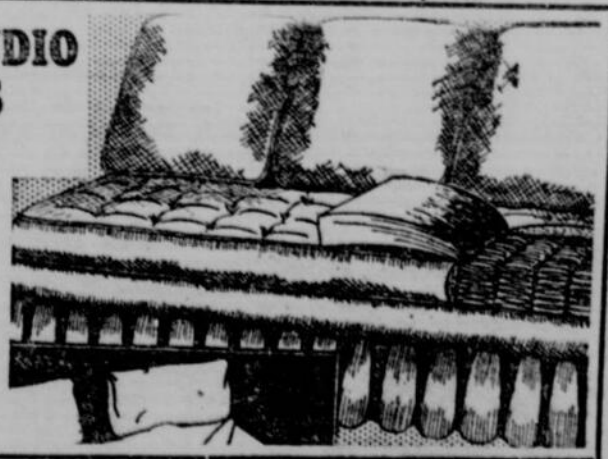
$5.00 de DEPOT — $4.80 par MOIS
PAS D'INTERET

DIVANS DE STUDIO A RESSORTS

Une excellente aubaine pour les premiers arrivés. Jolis divans de studio avec matelas à ressorts, on peut facilement les transformer en un grand lit ou en lits jumeaux. Couverture de bonne qualité. Remarquez les pieds d'un dessin moderne. Rég. $29.50.

$17.25

$3 de Dépôt — $2 par Mois
PAS D'INTERET



WOODHOUSE & CO., Limited

105 rue Ste-Catherine Ouest Montréal

ECHANGEZ VOS VIEUX MEUBLES CONTRE DES NEUFS. NOUS VOUS ACCORDERONS UNE GENEREUSE ALLOCATION.

MARCHANDISES EMMAGASINEES ET ASSUREES GRATUITEMENT JUSQU'A DEMANDE.

METTONS DE L'ORDRE DANS NOTRE VILLE CHAOTIQUE

Les règlements de construction et l'importance d'un plan d'aménagement urbain. — Le maire soulève un coin du voile sur notre avenir fiscal. — Le "brain trust" numéro 1 et le "brain trust" numéro 2. — Pas d'impôts nouveaux à moins d'annexion.

Au banquet de l'Association des hommes d'affaires du Nord, le maire de Montréal a soulevé un coin du voile sur notre avenir fiscal.

Le projet d'impôt municipal sur le revenu semble enterré. On ne pourrait, en effet, l'imposer aux citoyens de Westmount et d'Outremont sans annexer d'abord ces municipalités. Et il est certain que cette proposition ne passerait pas comme une lettre à la poste. Or, les citoyens de Montréal se plaindraient du défaut de péréquation de l'impôt puisque la plupart des résidents des deux villes voisines gagnent leur vie et leurs profits chez nous.

Il y a aussi une autre objection : les salariés continueraient de payer cent pour cent des sommes exigibles par le fisc, puisqu'ils ne peuvent pas frauder, leurs revenus étant dénoncés par leurs employeurs selon les exigences de la loi. Or, ces contribuables saignés à blanc ont lieu de croire qu'un grand nombre de gros rentiers réussissent à soustraire à la coupe fiscale une bonne partie de leurs recettes. Cette inégalité les irrite; et ils constituent une classe fort nombreuse avec laquelle tout politicien doit compter.

On voit moins comment les contribuables de la banlieue, quand ils achètent à Montréal, peuvent se soustraire à l'impôt sur le chiffre des ventes; mais il reste vrai qu'il leur est loisible de faire chez eux une bonne partie sinon la totalité de leurs emplettes au moins pour les provisions de bouche. En quel cas, ils seraient également, tant qu'ils conserveront leur autonomie, soustraits à cette forme de redevance. C'est pourquoi, dit le maire, on n'imposera pas non plus le chiffre d'affaires.

En principe, cette dernière taxe nous semblerait plus équitable que la taxe d'affaires actuelle qui repose sur la surface occupée par une entreprise, ce qui n'a aucun rapport avec l'importance des affaires que peut faire un établissement. Certains importateurs, notamment, n'occupent que quelques pieds carrés de bureau et font des affaires extrêmement intéressantes, beaucoup plus que telle vaste maison d'ameublement qui, de ce temps-ci, attache péniblement les deux bouts.

ON EQUILIBERA LE BUDGET

Oui, mais comment ? Voilà le "hic". Et voilà ce que ne dit pas M. Houde. Il affirme qu'il faut pour cela quinze millions de dollars dès cette année. Percevoir cette somme sans créer de nouveaux impôts signifierait qu'il faudrait accroître le taux des actuels de moitié, ce qui serait ruineux pour les contribuables.

Le maire se contente de dire que l'on fera une révision sommaire cette année, puis approfondie plus tard, de l'évaluation immobilière. Mais il ne nous laisse pas entendre ce que cela pourra donner et si le relèvement des recettes devra être fourni par la petite ou la grosse propriété.

L'essentiel est de boucler le budget coûte que coûte. Voilà ce que les banques exigent. Cela fait, il sera possible, dit-il, de lancer un emprunt de conversion à 2 p.c., ce qui nous remettra définitivement à flot.

TRAITEMENT DU "BRAIN TRUST" NUMERO 1 ET DU "BRAIN TRUST" NUMERO 2

Entre le premier et le deuxième il y a une différence essentielle : le traitement. On sait que les derniers coûtent assez cher et que les premiers coûtaient $1 l'an. Tellement que le premier service que pourraient rendre ou la façon la plus pratique dont pourraient contribuer à l'équilibre budgétaire de Concordia les trustards numéro 2, ce serait de décréter leur propre abolition, de faire hara-kiri.

Les échevins se sont livrés au sujet des sommes que coûtent à la ville le numéro 1 et le numéro 2 à des calculs comparatifs. Voici ce que disent à ce sujet les quotidiens :

Plusieurs échevins se demandent si le mot jour d'ouvrage comprend la journée de 8 heures ou de 10 heures en ce qui concerne les experts municipaux dont les membres travaillent actuellement à raison de $75 par jour chacun.

On sait que leurs dépenses sont payées en plus.

Les échevins aimeraient savoir, également, si les experts qui travaillent pendant la journée et le soir auront, par le fait même, droit à un extra substantiel.

Les premiers experts avaient été engagés à raison de $1 par année chacun. Six de ces membres ayant siégé pendant quatre mois ont dont droit à une rémunération de 33 sous et un tiers. Les autorités municipales n'ont pas encore payé ces traitements.

Interrogé ce matin par notre représentant à ce sujet, un membre du comité exécutif a déclaré en riant : "Je n'ai pas encore reçu de réclamation".

LES RELAIS D'ESSENCE

On les fait de moins en moins laids. De plus en plus jolis même, serait-on tenté de dire devant certains d'entre eux, presque parfaits du point de vue esthétique, n'était la couleur criarde de la peinture dont on les revêt afin qu'ils ne manquent pas l'oeil du passant le plus rapide de tous : le chauffeur.

Mais, décidément, ces relais sont trop nombreux, surtout dans les belles rues commerciales ou résidentielles. Le conseiller de Lafontaine s'émeut de ce qu'on en veuille construire un rue Sherbrooke ouest. Un confrère rétorque que rue Sherbrooke dans Saint-Eusèbe, Hochelaga et Maisonneuve, on n'a guère construit autre chose et que l'on a laissé gâter la noble rue Sherbrooke ouest, l'une des plus belles rues de notre ville et de toutes les villes américaines.

priétaires le droit de voter sur l'autorisation de construction et exiger que cette autorisation ne soit valable que si elle recueille 60 p.c. des voix des intéressés.

Ce serait sans doute une protection. Mais il faut plus. Cette situation nous fait toucher des yeux l'importance d'une réglementation bien conçue, d'un plan d'aménagement urbain. Dès lors nous aurons des règlements "ne varietur" qui donneront à telles et telles rues un caractère définitif. Rien ne sera plus facile de reléguer comme on le fait dans les grandes villes américaines les garages et les relais d'essence sur les rues d'à côté. Le mal chez nous vient de ce qu'on étale les relais d'essence. Ils peuvent être jolis, mais ils n'en restent pas moins, dans les quartiers résidentiels, une nuisance selon le terme archaïque et expressif de nos ordonnances municipales. Bruit, mauvaise odeur. Voilà ce qui les caractérise et qui met en fuite ou risque de mettre en fuite les habitants du voisinage, de transformer par conséquent la nature de la localité, de déprécier des propriétés qui le sont assez sans cela par le temps qui court.

Bref, mettons de l'ordre dans notre ville chaotique. Aménageons. Le plus tôt sera le mieux. Même si nous nous y mettons tout de suite, il faudra des années avant d'atteindre à des résultats tangibles.

SANS-QUARTIER.

AGE DE 75 ANS IL CONDUIT SA 25e FORD



M. JOHN TACKABERRY, âgé de 75 ans, citoyen bien connu de Lion's Head, Ontario, photographié avec son épouse, au moment où on lui a remis sa nouvelle Ford V-8 de 1934, sa vingt-cinquième automobile Ford. "J'achète une nouvelle voiture chaque année, dit M. Tackaberry, parfois même je ne la garde que six mois, car je parcours de grandes distances. Mon dernier long voyage consista à aller en Floride, une course de 1,700 milles aller et retour. Ce fut le second voyage que j'ai fait cette année. J'ai fait ce voyage en entier dans l'auto que j'avais avant celle-ci avec pour toute dépense une pinte d'huile et une moyenne 22 milles au gallon d'essence." Bien qu'il ait conduit plusieurs autres marques d'automobiles, M. Tackaberry n'a jamais acheté une autre voiture qu'une Ford. Il déclare que sa famille vante hautement la valeur de son dernier achat.

DECISIONS DES VETERANS

Nos vétérans veulent un drapeau national et favorisent la campagne de l'Achat de Chez-Nous.

Les membres de l'Association Nationale des Vétérans viennent de tenir une importante assemblée sous la présidence de M. Wilfrid Lamoureux.

Parmi les résolutions adoptées au cours de ces délibérations, il en est surtout deux qui attirent l'attention et que nos vétérans désirent rendre publiques.

DRAPEAU NATIONAL

Il est résolu à l'unanimité:

Que les membres de l'Association Nationale des Vétérans réitèrent pour la quatrième fois depuis l'année 1929, leur détermination en faveur d'un emblème héraldique canadien, et qu'ils prient respectueusement le Parlement de la Nation d'adopter un drapeau national durant la prochaine session fédérale.

CONGRES ECONOMIQUE NATIONAL

"Attendu: qu'il est inconcevable de constater que malgré ses trois millions d'habitants dans la province de Québec, la race canadienne-française ne possède pas l'influence industrielle ou financière nécessaire pour assurer son bien-être social et son indépendance économique;

"Attendu: que nos anciens combattants qui ont tout sacrifié pour le bonheur de notre race, souffrent cruellement de la présente crise de chômage et que ce malaise est en grande partie attribuable à l'insuffisance des nôtres dans le domaine économique;

"Attendu: qu'il est grand temps que s'opère un Réveil National de notre race en matière économique;

"Attendu: que déjà plusieurs groupements méritoires de patriotes éclairés se sont levés et font des efforts louables pour exhorter les nôtres, surtout les femmes canadiennes-françaises, à acheter de préférence des maisons d'affaires de Chez-Nous;

"Attendu: que toutes nos sociétés nationales ou autres, devraient se faire un devoir d'encourager ce grand mouvement d'Achats de Chez-Nous;

"Attendu: que ceux qui ont mission de veiller et de diriger les destinées de notre race sur ce continent, doivent lancer le cri d'alarme avant qu'il soit trop tard (ceci dit sans pessimisme) et convoquer immédiatement un Congrès Economique National afin de centraliser toutes les énergies;

Il est résolu à l'unanimité:

Que nous, les membres de l'Association Nationale des Vétérans, prions fraternellement tous les citoyens et citoyennes de notre race d'encourager de tout coeur le mouvement en faveur de l'Achat de Chez-Nous et demandons respectueusement aux autorités ecclésiastiques, provinciales, municipales, hommes d'affaires, sociétés nationales, agricoles, sociales, mutuelles et

BEGAIEMENT CORRIGE

Cours scientifique, rapide et merveilleux pour corriger le Bégaiement

Quatre semaines suffisent et le bégaiement devient une chose du passé avec ma méthode.

Le bégaiement n'est pas une infirmité mais une mauvaise habitude.

ADELARD A. CHERRIER
2094 CHAMBLY Tél. FR. 4734

Echangez votre Laveuse Electrique actuelle pour une

Laveuse Electrique

MINI-MAX Modèle 1935



MINI-MAX
MINIMUM DE PRIX — MAXIMUM DE QUALITÉ

Jamais une valeur en Laveuse Electrique comparable à la MINI-MAX n'a été offerte à Montréal pour le prix DE $59.50

- Cuve émaillée d'une nouvelle nuance de vert.
- Essoreuse traitée au Cadmium.
- Relâche de sûreté instantanée.
- Gros Rouleaux "ballon 2¼".
- Agitateur "Finger Tip Control".
- Moteur ¼ de force ajustable.
- Mécanisme dans un bain d'huile (ne requiert pas d'huilage pour cinq ans).

Avec double garantie.

$1.07 par semaine

LA "MINI-MAX" EST VENDUE AVEC
DOUBLE GARANTIE

D'abord la nôtre, absolue et sans ambiguïté et celle non moins importante du manufacturier, Maxwell Limitée, établi depuis plus de 75 ans.

Nous vous *invitons à venir voir les nouveaux modèles de laveuses MINI-MAX 1935.*

Elles sont nouvelles—de modèles attrayants, économiques et efficaces.

J. E. TESSIER, Ltée
938 MONT-ROYAL EST
Près Mentana Tel: FRont. 6841

COMMENT EST MORT LE SECOND MARI DE JEAN HARLOW

SUICIDE OU ASSASSINAT? — REVELATIONS D'UN JARDINIER.

LOS ANGELES, 10. — Comment le magnat du cinéma Paul Bern est-il mort? N'a-t-il pas été assassiné? Une déposition sensationnelle oblige à envisager cette hypothèse alors que l'on avait d'abord admis le suicide.

Paul Bern a été trouvé mort dans sa splendide résidence peu après son mariage avec la blonde actrice Jean Harlow. Celle-ci put montrer une lettre écrite par Bern et dans laquelle il lui demandait pardon à la



Jean Harlow et Paul Bern, photographiés durant leur lune de miel.

suite d'une querelle, et annonçait son suicide. C'est principalement sur cette lettre que l'on s'est fondé pour accepter la thèse du suicide.

La révélation qui remet tout en question est celle du jardinier Clifton E. Davis. Il a apporté des précisions sur la violence de la querelle survenue dans le ménage la veille du drame. Il affirme aussi avoir vu, quelques heures avant le moment où Bern a dû mourir, un homme arriver, à la brunante, au volant d'une puissante automobile.

Ce qui paraît cependant curieux est que cette révélation soit si tardive. La mort de Paul Bern — suicide ou assassinat — remonte au 5 septembre 1932. A cette époque, personne ne fit allusion à la mystérieuse visite d'un homme au volant d'une forte voiture.

On sait que, depuis, l'actrice Jean Harlow a contracté un troisième mariage avec Hal Rosson, "l'as" des photographes d'Hollywood. Or la révélation du jardinier, qui va sans doute provoquer la réouverture de l'enquête, se produit au moment où Jean Harlow annonce son intention de demander le divorce.

La vie sentimentale et la vie matrimoniale des vedettes sont souvent bien compliquées, bien mouvementées.

L'ENQUETE NOUS COUTE $250,000

OTTAWA, 10. — L'enquête sur les prix des denrées n'aura pas seulement causé un soulèvement politique, le départ de M. Stevens, et peut-être une scission dans les rangs des conservateurs fédéraux. Elle aura aussi coûté plus de $250,000 aux contribuables.

Pour une pareille dépense, il faut bien reconnaître que le bénéfice jusqu'ici est mince. D'après M. Stevens et plusieurs autres, il faut incriminer non le principe de l'enquête, mais la façon dont elle a été conduite. M. Stevens donne actuellement dans différentes villes de l'Ontario des réunions publiques où il est vigoureusement acclamé.

Demandez-nous

UN HOOVER

POUR LE MENAGE

Cela ne vous engage à rien. Et vous pourrez constater l'extraordinaire utilité du nouvel aspirateur "Sentinel" de Hoover. Les modèles 800 et 925 munis de l'Aromador, rafraîchissent l'air en nettoyant. Accessoires à épousseter et phare à poussière. Conditions faciles. A partir de

$4.50 COMPTANT



Aux écoutes au poste CFCF dimanche à 5.00 p.m.

"Le programme Sentinel de Hoover".

Montreal Light, Heat & Power CONSOLIDATED

Politique et commissions municipales

Déclaration du maire Nadeau, du Cap de la Madeleine.

TROIS-RIVIERES, 10. — "La Commission Municipale de Québec fait de la politique et souvent elle refuse de sanctionner certaines résolutions des Conseils de Ville sous sa tutelle à cause de leur allégeance politique."

C'est ce qu'a déclaré ici ce matin le Maire J. A. Nadeau, du Cap de la Madeleine. Cette ville est soumise à la Commission, et souvent des conflits s'élèvent entre les deux.

Récemment on voulut empêcher la vente des propriétés grevées d'impôts, malgré la décision du représentant de la Commission, M. R. Poisson, d'où nouvelle querelle, dans laquelle le greffier de la ville, recevant ses instructions de la Commission, se trouva souvent à agir contrairement aux décisions du Conseil.

C'est à la suite de ces incidents que le maire Nadeau a fait ce ma-

HR HOLT, RENFREW

MEILLEURES VALEURS en fait de BELLES FOURRURES



Manteaux faits de belles fourrures, dans de jolis modèles, de belle qualité, d'une confection impeccable et à un prix raisonnable. Achetez-vous un manteau portant l'étiquette HOLT, RENFREW — c'est votre meilleure garantie d'une satisfaction complète.

Quelques exemples choisis parmi plusieurs autres

Caracul Sibérien $98

Rat Musqué (Dos des peaux) $135

Hudson Seal (Garni en pareil) $188

Hudson Seal (Garni de Kolinski) $225

Hudson Seal (Garni renard arg.) $275

(SEULEMENT 1)

Mouton de Perse (Garni d'opossum) $195

Caracul Gris "Eel" $285

Vison "Paw" $295

CONDITIONS DE PAIEMENTS FACILES

20% COMPTANT SOLDE PAR VERSEMENTS MENSUELS EGAUX.

HOLT, RENFREW AND COMPANY, LIMITED

889 rue Ste-Catherine Ouest

LA CHRONIQUE DES VOLS A MAIN ARMEE DEVIENT QUOTIDIENNE

Quatre hommes arrêtés. — Deux bandits chassés à coups de poing. — Deux ans de pénitencier infligés à un voleur.

On a arrêté quatre hommes répondant au signalement des bandits qui ont commis le vol à main armée de $1,300 à la succursale de la Banque Provinciale, 6045 rue Christophe-Colomb, vendredi après-midi. Trois hommes ont pénétré dans la banque revolver au poing, et menacé de mort le personnel et les clients. Le quatrième attendait ses complices au volant d'une auto, et les emmena à toute vitesse aussitôt le coup fait. Cependant les détectives, munis de leur signalement, n'auront pas été longs à retrouver les coupables, si les quatre gaillards que l'on détient sont bien les auteurs du hold-up.

REÇUS A COUPS DE POING

Le même jour, presque à la même heure, deux bandits masqués, attaquant le trésorier d'un atelier de confections de l'édifice Sommer, rue Mayor, ont été moins heureux. Le trésorier avait $2,500 sur lui, et ne se souciait pas de les laisser aux bandits. Il les reçut à coups de poing si vigoureux que les deux hommes détalèrent. Les détectives les recherchent.

Et pour compléter cette chronique des hold-up, devenue malheureusement de plus en plus régulière et de plus en plus abondante à Montréal, signalons la condamnation à deux ans de pénitencier infligée par le juge Tétreau à Jack Waller, 21 ans, pour tentative de vol. Waller s'était présenté dans un magasin avec un faux pistolet, et le propriétaire du magasin, se rendant compte que le pistolet n'était pas dangereux, se précipita sur son assaillant, et le maîtrisa. Le fait que l'arme était fausse n'empêche pas la culpabilité de Waller, estime le juge.

D'autres condamnations pour vol ont encore été prononcées.

Il faudra respecter les prix du lait !

Nouvelles condamnations contre les délinquants

La Commission de l'Industrie Laitière continue sa campagne contre les personnes qui ne respectent pas les prix fixés pour la vente du lait. Ces jours derniers 80 nouvelles actions étaient prises contre environ 20 laiteries et 60 magasins de détail. La majorité des jugements furent rendus et les délinquants furent condamnés. D'autres jugements seront rendus ces jours-ci.

Roosevelt et la canalisation du Saint-Laurent

WASHINGTON, 10. — Le Secrétaire de la Guerre, M. George-H. Dern, a déclaré que le système de canaux de l'Illinois et du Centre-Ouest peut fort bien fonctionner sans qu'il soit nécessaire de dériver une plus grande quantité d'eau des Grands Lacs. En contrôlant la régularité de leur cours, ce qui est possible dans une certaine mesure aux ingénieurs modernes, on peut assurer la navigabilité constante de l'Illinois, du Missouri et du Mississippi.

Une diversion plus importante de l'eau du lac Michigan excéderait ce qui est prévu dans le traité avec le Canada, et le gouvernement américain tient à respecter ce traité. Le gouvernement du président Roosevelt ne perd pas de vue le projet d'accord avec le Canada pour la canalisation du Saint-Laurent. Ce projet a été rejeté par le Sénat lors de sa dernière session, mais on pense qu'en obtenant de légères modifications, on le rendrait acceptable à cette assemblée. Le gouvernement Roosevelt tient beaucoup à la réalisation de ce grand projet.

117 magasins poursuivis à Toronto

TORONTO, 10. — Une cour spéciale, présidée par le magistrat A. L. Tinker, a commencé d'examiner les poursuites entamées contre 117 magasins de Toronto, accusés de ne pas livrer le poids à leurs clients. Le grand nombre d'accusés obligera sans doute à poursuivre la cause pendant un mois et peut-être davantage.

Parmi les magasins poursuivis, on compte quelques magasins indépendants, et dès aujourd'hui plusieurs ont été condamnés à des amendes : la firme Caledonia Farms, Joe Cira et Nathan Swart. On compte aussi, parmi les accusés, des compagnies de magasins "à chaîne", comme les Dominion Stores, Stop and Shop, Atlantic and Pacific, etc.

$2,500 de cigarettes volées !

Des vols de cigarettes, en quantités importantes, étaient commis ces temps derniers à Victoriaville et à Drummondville. Le chef Moquin, de Drummondville, et le détective Moreau, de la police provinciale, ont fait enquête et tendu une habile embuscade. Ils ont réussi à arrêter sur le chemin de Drummondville à Saint-Jean deux camions remplis de paquets de cigarettes : il y en avait pour $2,500. Les trois personnes montées dans les camions, et qui ont signé une confession devant M. Caisse, sont Roland Doute, Paul Houde et un nommé Richard, tous trois de Montréal. La filature qui a abouti à cette triple arrestation avait été provoquée par la capture préalable d'un nommé Eon, de Saint-Jean-d'Iberville, soupçonné d'être le receleur de la bande. Il avait été pris par les détectives Robert et Quenneville.

L'écoulement du stock se faisait d'une manière adroite, en multipliant les précautions. Les cigarettes étaient apportées à Montréal. Et de là elles étaient distribuées, tant en ville que dans la province, chez des ...grattiers.

Au contraire des trois autres, Eon ...use de livrer le moindre aveu, ...moindre commentaire.

Beatty BROS LIMITED

LAVEUSE JUBILEE Modèle - M

Présentement en montre à l'Exposition des Produits Canadiens, à l'Immeuble Sun Life

CELEBRANT 60 ANNEES DE SERVICE AU CANADA POUR LES CANADIENS

VALEUR DE 99·50

pour

$75.50

Une économie pour vous de $24.00



Comme offre spéciale de la célébration de notre Jubilé, nous vendons notre laveuse Modèle M, d'une valeur régulière de $99.50, pour $75.50. Quiconque s'y connait en laveuses appréciera cette offre comme une aubaine réelle. Remarquez les particularités:—
Mécanisme d'action directe — embrayages machinés, fonctionnant dans un bain d'huile. Pas de courroies qui s'usent, glissent ou cassent. Le lavage s'opère, par le mouvement d'agitation breveté Beatty, le plus rapide d'après des essais réels. La cuve de grandeur régulière est émaillée porcelaine, la même qualité que dans la laveuse se vendant $125. L'essoreuse est de fabrication Beatty, plaquée au Cadmium, à l'épreuve de la rouille, se place en 8 positions. Le moteur est de ¼ c.v.

Procurez-vous votre Beatty — La vente finale de Jubilé est commencée

BEATTY BROS. LIMITED

SERVICE DIRECT DES SUCCURSALES DE LA FABRIQUE

6465, rue Durocher
256, Ste-Catherine O.
4246, rue Wellington, Verdun
6730, rue St-Hubert
1228, Mont-Royal E.
1356, rue Ste-Catherine E.
4651, rue Notre-Dame E.
4160, rue Ste-Catherine E.
5828, rue Sherbrooke O.
142, rue Notre-Dame E., Lachine

FAIT AU CANADA

DOllard 2484

DEUX FEMMES ASPHYXIEES DANS LEUR LOGEMENT

Sentant l'émanation du gaz, des voisins donnent l'alarme. — Les deux victimes ne sont ranimées qu'après de grands soins.

Sans la prompte intervention du directeur de l'escouade de secours de la Montreal Light, Heat and Power Consolidated, M. L.-B. Temple, deux femmes auraient été asphyxiées à mort dans leur domicile à 7463 Châteaubriand.

Les victimes sont : Mme Karl Debba, 50 ans, et Mme Mary Tabah.

Ces deux personnes vivaient seules à l'adresse mentionnée. Des voisins sentant une forte odeur de fumée et de gaz mandèrent d'urgence la radio-police.

On enfonça la porte du domicile et l'on découvrit les deux femmes inanimées dans leur lit. Elles avaient été partiellement asphyxiées par des gaz de charbon émanant du poêle de cuisine.

M. L.-B. Temple mandé en pleine nuit (il était 2 h. 30 du matin) se rendit sur les lieux dans un temps record. Il réussit à ranimer les deux victimes après avoir pratiqué la respiration artificielle pendant plus d'une demi-heure. Un officier de police du poste numéro 29 fit enquête et donna son rapport à l'inspecteur de la division.

D'après les informations obtenues, il n'y avait pas de tuyau d'échappement attaché à ce poêle quand M. Temple arriva sur les lieux. Les victimes ne furent pas transportées à l'hôpital. Des soins leur furent ensuite donnés par un médecin des alentours.

Collision d'autos

Une femme gravement blessée.

Une femme de 51 ans, Mme Harrison Jackson, domiciliée à Longueuil, rue Saint-Jacques, 327, a été blessée assez grièvement, hier matin, vers 2 h. 30, au cours d'une collision entre une auto et un taxi de la firme Diamond, à l'angle des rues Berri et Sainte-Catherine.

Le taxi était piloté par M. Maurice Mandeville, 3434 avenue du Parc. Mme Jackson se trouvait dans une auto pilotée par M. James Birks, domicilié à Longueuil. La victime souffre de plaies contuses de la tête et de lésions internes. Elle a été hospitalisée à Saint-Luc où les médecins la gardent sous observation. Son état est assez grave. Un officier de la radio-police a fait enquête sur les lieux. D'après les informations obtenues, le chauffeur de l'auto dans laquelle se trouvait la victime a été appréhendé pour avoir conduit en état d'ébriété. Les dommages matériels aux deux voitures ne sont pas très considérables.

On arrête les auteurs présumés d'une agression

Alexandre Badnaruk, 1627 avenue de l'Hôtel-de-Ville, avait porté plainte contre quatre individus qui, le 29 octobre, ont fait irruption chez lui où il se trouvait avec une amie. Ces gaillards s'étaient précipités sur Badnaruk et sur son amie, les avaient roués de coups, avaient déchiré leurs vêtements, et avaient fait violence à la jeune fille.

Munis de signalements, les détectives Longpré, Lumm, Bertrand et Hamel ont fait enquête. Ils ont pu mettre la main sur trois des auteurs présumés de l'attentat. Ce sont Carol Koutchuck, Steve Olar et Stanley Kardash. Quand on est venu pour arrêter Olar chez un ami près duquel il s'était réfugié, il a essayé de s'enfuir et de se cacher dans la cave. Il y était accroupi derrière des châssis de portes, dans l'obscurité, quand les détectives lui ont mis leur lampe électrique sous le nez, et lui ont intimé l'ordre de les suivre.

Les deux victimes ont identifié leurs agresseurs, les reconnaissant parmi un groupe de quinze personnes.

FRAPPE PAR UNE AUTO

Le chauffeur est arrêté

Un employé de la compagnie des Tramways, M. Omer Emard, 41 ans, domicilié rue Valois, 2194, a été grièvement blessé par une auto, hier soir, rue Craig, à proximité de la rue McGill. Le blessé a été transporté d'urgence à l'hôpital Général. Il souffre de multiples fractures. Le chauffeur de l'auto, Douglas Laughlin, qui a donné son adresse, 1194 Saint-Denis, a été arrêté par la police pour avoir conduit en état d'ébriété.

Banquet des vétérans de la police

Hier soir, à huit heures et demie, a eu lieu à l'école de la police, boulevard Morgan, le second banquet donné à l'occasion de l'Armistice par l'Amicale des Vétérans policiers de la cité de Montréal. Cette fête, qui réunissait les soixante membres de l'amicale, était sous la présidence de l'assistant-directeur C. Barnes, lui-même un vétéran. Une cérémonie simple et émouvante a eu lieu avant le banquet, lorsque le "dernier poste" et le "réveil" ont été sonnés.

Son Honneur le maire Camillien Houde et son exécutif, le directeur de la police, Me Fernand Dufresne, et son état-major, étaient parmi les invités d'honneur.

Le comité d'organisation du banquet était composé comme suit: président, le lieutenant A. Findlay; vice-président, le lieutenant L. Lépine; directeurs: le capitaine Y Isobel, les sergents-détectives E. Allen et Y. Alain; le constable Hogue (611) et le lieutenant P.-E. Caron maîtres de cérémonies.

Une femme liée à une fournaise !

Son agresseur ne peut voler que 50 sous !

Une jeune femme de 32 ans, Mme Théophile Sigouin, domiciliée rue Saint-Dominique, 7101, a été bâillonnée, ligotée et liée à une fournaise dans la cuisine de sa demeure, hier soir, vers 7 h. 45, d'après les informations obtenues du lieutenant Langevin, du poste de police numéro 21, qui a fait enquête dans cette affaire.

La victime a été libérée par un voisin, M. Franck Robertson, 7099, Saint-Dominique, qui se précipita à son secours en entendant ses cris. La jeune femme, d'après le rapport de la police, était allée dans une remise attenante à sa maison. En revenant, elle rencontra un homme de 5 pieds 4 pouces environ, âgé de 18 à 20 ans, et au teint brun. Elle lui demanda de se retirer, mais l'homme tenta de voler une bourse se trouvant sur le bout de la table de cuisine. Voyant cela, la jeune femme lui lança un fer à repasser à la tête. Malheureusement, l'individu attrapa le fer au vol et se jeta sur la jeune femme. Il la ligota solidement à la fournaise. Par chance la fournaise ne chauffait pas. Ensuite, l'individu s'empara de la bourse et l'ouvrit. Ne trouvant que la somme de 50 sous, il s'en empara tout de même et prit la fuite. La femme se fit entendre des voisins en criant à travers son bâillon de fortune. Le sergent-détective Lefrançois fit enquête également pour le compte de la Sûreté.

Trois disparitions mystérieuses



La police signale plusieurs disparitions inquiétantes, survenues ces temps-ci à Montréal. Une Canadienne-française, Mlle Rose Binette (ci-dessus), demeurant chez sa mère, 270 rue Ontario est, a disparu depuis le 8 août. C'est une jeune fille de 25 ans, mesurant 5 pieds 5 pouces et pesant 150 livres. On signale aussi la disparition, depuis le 15 octobre, de M. Albert Grandbois, 39 ans, 1697 rue Elwin, mesurant 5 pieds 10 et pesant 170 livres. Il portait un costume bleu. Enfin on recherche aussi un conducteur de tramway, M. Adrien Desjardins, 43 ans, demeurant 10734 rue des Prairies. Malade depuis quelque temps, il a disparu le 27 octobre. Il portait le costume de la compagnie, et devait avoir $60 sur lui. Adresser tous renseignements au sergent-détective E. Lapierre, à la Sûreté.

Prochaine fermeture de la navigation

La fin de semaine a été très active dans le port de Montréal, à cause des nombreux départs qui se sont effectués. L'année dernière, plusieurs bateaux de diverses catégories ont voulu partir trop tard, et ont éprouvé de sérieuses difficultés, les glaces s'étant formées de bonne heure. On a tout lieu d'espérer que nous n'aurons pas cette année un hiver aussi précoce et aussi rigoureux que l'exceptionnel hiver de 1933-34. Cependant les compagnies de navigation et les capitaines de navires ont sagement pris leurs précautions. Des navires lèvent l'ancre pour tous les points du monde. D'ici quinze jours, il n'en restera sans doute plus un dans le port.

Mgr GAUTHIER A NICE ?

On dit que S. E. Mgr Georges Gauthier, archevêque titulaire de Tarona et coadjuteur de Montréal, doit s'embarquer au commencement de la semaine pour Nice où il tentera de refaire sa santé, menacée depuis quelque temps. On sait que Son Excellence est aux Etats-Unis depuis plusieurs semaines. S. E. Mgr Gauthier est accompagné de son secrétaire particulier et de son médecin.

Bambin tué par un camion

Un bambin de quatre ans a été écrasé à mort sous la roue arrière d'un camion, hier après-midi, vers 3 heures, rue Berri, à la hauteur du numéro 7425. La victime est Jacques Larue, domiciliée rue Berri, 7421. Le bambin traversait la chaussée en courant lorsqu'il vint se jeter contre le véhicule. Il fut écrasé sous la roue droite à l'arrière du camion. Le chauffeur, M. Antonio Tiacitiale, 7466 Berri, stoppa immédiatement en entendant les cris des passants. Le bambin expira dans les bras d'un médecin qui venait pour lui porter secours. On fit transporter le cadavre à la morgue, où une enquête aura lieu, tout probablement mardi matin.

DEUX ACCIDENTS GRAVES

Un homme projeté d'une motocyclette passe à travers une auto ! — Une autre collision fait une seconde victime.

A la suite d'une violente collision entre la motocyclette qu'il pilotait et une auto de la M.L.H. and P. Cons., conduite par M. Antonio Péloquin, un motocycliste polonais, M. John Popilack, 30 ans, domicilié ruelle Grothé, a été très grièvement blessé.

D'après les informations obtenues de la police, le malheureux a PASSE COMPLETEMENT A TRAVERS L'AUTO-COUPE de M. Péloquin. Il alla ensuite s'assommer sur le pavé.

L'accident est survenu, hier soir, vers 7 heures, à l'angle de la rue Sherbrooke et de l'avenue Emile-Duployé. L'infortuné Popilack souffre d'une fracture de l'épaule droite, d'une fracture de la hanche droite également, d'une fracture d'un pied, d'une fracture probable du bassin, et de multiples fractures de côtes. Son état est désespéré, d'après les médecins.

• • •

M. Wilbrod Ouellette, 29 ans, domicilié à Rosemont, 5421, Huitième avenue, a été grièvement blessé au cours d'une terrible collision entre sa voiture et une auto conduite par M. Napoléon Thibault, 5536, Septième avenue, Rosemont. La collision est survenue un peu avant 7 heures, hier soir, à l'angle de la rue Dandurand et de la Quatorzième avenue, Rosemont. M. Ouellette conduisait sa voiture de l'est à l'ouest, rue Dandurand et s'apprêtait à tourner vers le nord pour monter la Quatorzième avenue, lorsqu'il fut heurté dans le côté par l'auto de Thibault. Projeté sur la chaussée, Ouellette a été blessé aux deux yeux. Son état est grave. Il a été hospitalisé. La police a fait enquête dans les deux cas.

DERNIÈRE HEURE

SERVICE SPÉCIAL DU "PETIT JOURNAL"

37 morts dans une explosion de mine

TOKIO, 10. — 37 mineurs ont été tués dans une explosion de mine, sur l'île de Hokkaido.

Mort tragique de deux automobilistes

SIMCOE, Ontario, 10. — William Brewer, 55 ans, et sa femme, sont tombés avec leur auto dans une crique où ils se sont noyés. Un fermier a découvert leurs cadavres.

Le danger mortel des armes chargées

COBDEN, Ontario, 10. — Le fermier John Vaillant portait un fusil chargé. Par suite d'un faux mouvement, il agit sur la gachette, et reçut une balle dans la tête. Il est mort instantanément.

La cause de Nelson Phillips viendra lundi

QUEBEC, 10. — Lundi viendra l'appel de la Couronne contre l'acquittement de Nelson Phillips, qui avait été accusé du meurtre de Maud Ascah.

Capture d'un navire contrebandier

LUNENBOURG, N.-E., 10. — Le vapeur "M.B.S." s'étant échoué, les agents de la police montée en ont profité pour le saisir. Ils auraient trouvé à bord une cargaison de 1,000 gallons de rhum.

Les chemins de fer américains se modernisent

PHILADELPHIE, 10. — La compagnie de chemins de fer "Pennsylvania Railroad" a commandé 57 locomotives électriques du dernier modèle aérodynamique.

Un navire-réservoir d'essence prend feu

MOBILE, Alabama, 10. — Un navire-réservoir d'essence a pris feu, à la suite d'une explosion. Le capitaine et les dix matelots sont en grand danger. Le petit messager du bord a été tué.

900 pêcheurs disparus dans une tempête

TOKIO, 10. — Une tempête inouïe se prolonge sur la côte de Corée. Neuf cents pêcheurs sont pris dans cette tempête et l'on est fort alarmé sur leur sort.

Les nazis nient tout projet d'attaque brusque

BERLIN, 10. — Joseph Buerckels, commissaire allemand pour le territoire de la Sarre, nie le projet d'une attaque brusquée que l'on prête aux nazis sur ce territoire. Il demande que la France ne fasse pas d'occupation militaire.

Plus d'argent pour les chômeurs à New-York

NEW-YORK, 10. — Une nouvelle crise financière affecte la ville de New-York. On craint que les secours aux chômeurs ne puissent plus être distribués. Le contrôleur McGoldrick a renoncé à ses vacances.

Le plan quinquennal ou la mort en Russie

NOVOSIBIRSK, U.R.S.S., 10. — Un ancien officier de l'armée tzariste, Alexief Leontieff a été condamné à mort. Il avait refusé de livrer des machines agricoles aux fermes d'état, comme l'exige le plan quinquennal.

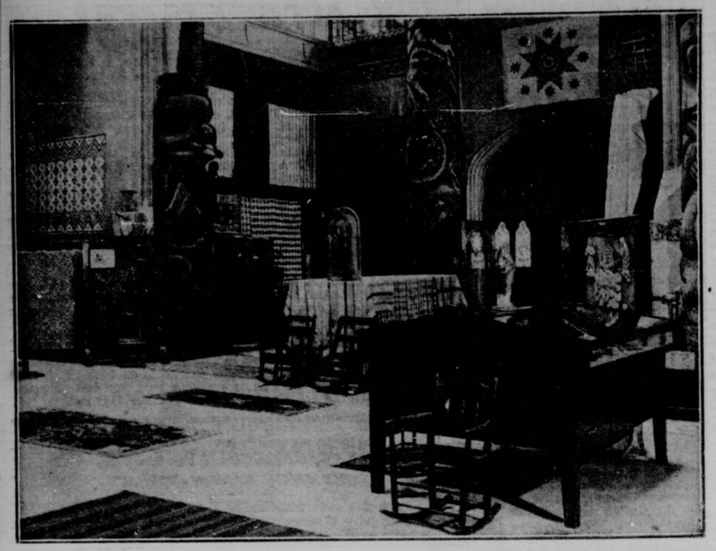
Courrier aérien entre Canada et Australie

SOUTHAMPTON, 10. — En s'embarquant aujourd'hui pour le Canada, l'aviateur australien Charles-T.-P. Ulm a déclaré qu'il allait négocier l'établissement d'un courrier aérien régulier entre l'Australie, le Canada et les Etats-Unis. On envisagera aussi le transport des passagers.

Les catholiques et l'état au Mexique

SAN ANTONIO, Texas, 10. — L'archevêque Léopold Ruiz y Flores, ancien délégué papal au Mexique, a écrit une lettre ouverte au président du Mexique, niant que les catholiques aient essayé de fomenter une révolution. On apprend en même temps qu'à Las Casas, état de Chiapas, au Mexique, les autorités ont saisi et fait brûler des images saintes et des objets du culte.

ADOLPHE LEMAY Ltée
DIRECTEUR DE FUNERAILLES
Etablie en 1898
Bureau-chef
7661 Notre-Dame E. CL. 2693
25 LAURIER EST
DOllard 0837
4238 Adam CLairval 7020
SERVICE D'AMBULANCE — SALONS MORTUAIRES



LES ARTS DU TERROIR DE NOTRE PROVINCE — Au Musée d'Ottawa on a exposé dans une salle — sous le regard des totems — de beaux échantillons des arts du terroir de la province de Québec. Cette exposition était faite à l'occasion de la visite des délégués aux fêtes de Jacques Cartier. On souhaite qu'elle soit maintenue d'une manière permanente.



Pensons à cela en ce jour de l'Armistice. Aurons-nous à bref délai une guerre microbienne et chimique, capable d'anéantir des peuples entiers en quelques heures ? Le grand peintre espagnol, qui représenta dans un tableau célèbre la Madone occupée à vêtir l'Enfant-Jésus, tandis qu'un ange musicien s'apprête à l'endormir, ce grand peintre n'avait pas prévu l'autre tableau, horrible celui-là! Une maman moderne et son enfant portant des masques pour se préserver de la guerre chimique et microbienne. Voir à ce sujet notre article page 10.

UN PELERINAGE INTERNATIONAL D'ANCIENS COMBATTANTS A LOURDES A L'OCCASION DE L'ARMISTICE

Un grandiose pèlerinage vient de réunir à Lourdes quatre vingt-dix mille fidèles dont trente mille anciens combattants appartenant à quatorze nations. Ceux-ci, qui s'étaient rassemblés en ce lieu sacré afin d'y prier pour que la paix règne sur le monde, participèrent à d'émouvantes cérémonies; ils assistèrent, notamment, à la messe pontificale célébrée sur l'esplanade devant l'église du Rosaire, à la procession du Saint-Sacrement et se rendirent au monument aux morts, devant lequel Mgr Gerlier déposa une gerbe. Les délégués et chefs de groupes de toutes les sections de France et de l'étranger furent, en outre, reçus à l'hôtel de ville, où M. Johou, vice-président de la Fédération départementale des anciens combattants, représentant le président, M. Manou, Mgr Gerlier, évêque de Tarbes et de Lourdes, le cardinal Liénart, l'abbé Bergey et un prêtre allemand prononcèrent des discours. Et tandis que ces anciens combattants de 14 nations prient pour la paix, leurs frères préparent la guerre la plus odieuse qu'on ait jamais vue ! (Voir à ce sujet notre article en page 10). Ci-contre: la procession; ci-dessous: on présente le Saint-Sacrement aux malades réunis devant la basilique.







Dévastations sur la côte du Pacifique — Certains endroits de la côte de Californie ont été battus, ces temps-ci, par des vagues d'une puissance et d'une hauteur formidables. Les plus hautes vagues, dit-on que l'on ait vu sur le Pacifique, de mémoire de marin. Plusieurs villages côtiers ont été dévastés. Voici un exemple de ces dégâts. Les experts expliquent ce phénomène par une éruption de nature volcanique qui se serait produite au fond de l'océan.



Docteur en médecine

Mlle Berthella Jarvis a été reçue docteur en médecine à l'Université de Californie. Elle a 24 ans, et elle est la plus jeune femme qui ait encore reçu ce titre dans l'état de Californie. Le Dr Jarvis habite Los Angeles et compte y exercer son art.



JOUR D'ELECTIONS !

A Hazelton, Pennsylvanie, des bagarres sanglantes ont eu lieu lundi entre démocrates et républicains. Il y eut trois morts et dix-neuf blessés. Voici un soldat ensanglanté. Il a reçu en pleine figure une pierre lancée d'une main vigoureuse. Si nous n'y prenons garde, les élections dans notre province finiront par être aussi violentes qu'aux Etats-Unis.

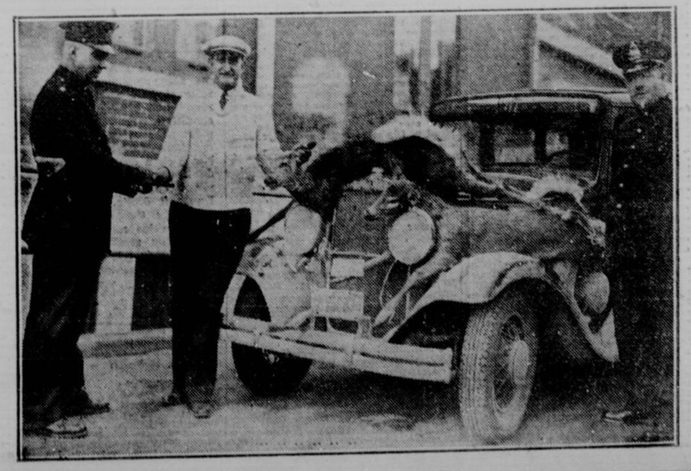


INCENDIE EN MER — A bord du vaisseau "Koenigstein", le feu se déclara en pleine mer, à 400 milles de New-York, but du voyage. On réussit à maîtriser l'incendie, mais ce ne fut ni sans peine ni sans dégâts. Voici une cabine après la lutte victorieuse de l'équipage contre le feu.

LA CHASSE SEMBLE EN FAVEUR PARMI NOS POLICIERS !

A gauche, dans la vignette du bas, le sergent L. Dumoulin félicite le constable Alphonse Lalonde pour les belles pièces qu'il a rapportées d'un récent voyage de chasse fait à Notre-Dame-de-la-Paix. Le constable Lalonde a déclaré que des guides lui avaient appris que, dans cette région, le froid intense de l'hiver dernier a fait mourir pas moins de trois mille chevreuils et que des bûcherons ont trouvé des groupes de quinze à vingt squelettes ensemble, indiquant que les pauvres bêtes s'étaient réunies en troupeaux afin de se mieux protéger contre le froid. A cause de la température rigoureuse, également, il paraît que nombre de chevreuils sont devenus aveugles, toujours d'après les rapports venus des bûcherons qui ont eu l'occasion d'en approcher plusieurs. Sur l'autre cliché ci-contre: De gauche à droite, le capitaine Pelletier, le constable Latour, le guide J. E. Gratton et le sergent Gratton. C'est à ce dernier que revient l'honneur d'avoir abattu les pièces que l'on peut voir sur le devant de l'auto. L'heureux chasseur a fait une expédition du côté de Lyster, comté de Mégantic. Le chevreuil n'abonde pas dans cette région-là non plus, paraît-il.
(Photos "Petit Journal".)





LE TORONTO REMPORTE SA DEUXIEME VICTOIRE

LE RESULTAT EST DE 2 à 1

Ken Doraty, le jeune joueur de 120 livres, égalise les chances alors qu'il ne restait que dix secondes à jouer. — Busher Jackson donne l'avantage et la victoire à son club dans la supplémentaire. — Raymond, assisté de Carson, compte pour le Canadien dans la première — Joliat joue une grosse partie surtout vers la fin. — Larochelle n'était pas en uniforme. — Mondou manque un "penalty shot". — Une majeure à Horner.

TORONTO, 10. — (Par le représentant spécial du "Petit Journal".) — Dix secondes avant la fin de la troisième période, le jeune Ken Doraty, 120 livres, a enlevé une victoire aux Canadiens de Newsy Lalonde qui menaient, jusque là par 1 à 0, grâce à une superbe effort du jeune Raymond, aidé de Carson. Doraty a donc été de nouveau le héros de la joute comme il avait été celui de la partie de jeudi alors que Toronto l'emportait sur Boston. Il est vrai que c'est Busher Jackson qui a compté le point de la victoire dans la période supplémentaire mais n'eut été Doraty, le Toronto n'aurait jamais gagné.

La partie, qui a débuté lentement et sans beaucoup de jeu brillant, a impressionné la foule à mesure que les minutes s'écoulaient et que le jeu d'ensemble se faisait plus rapidement et de plus belle façon.

La joute a été assez rude surtout de la part de Horner qui a mérité deux punitions, dont une majeure après avoir argumenté avec l'arbitre.

Mondou a eu un "penalty shot", mais n'a pu compter.

Joliat a terminé la partie en lion, mais il n'a pas su déjouer son ancien coéquipier Hainsworth qui a été merveilleux comme dans ses anciens jours, surtout vers la fin. Mondou, Lépine et Lamb se sont grandement distingués. Cude a été superbe mais il ne pouvait résister indéfiniment surtout après que le Canadien eût joué sur la défense pendant presque deux périodes. Larochelle n'a pas joué à cause d'une blessure au genou.

PREMIERE PERIODE

Les Leafs attaquent dangereusement dès le début et Cude doit protéger ses filets pendant quelques minutes. Hollett vient près de compter suivi de Kelly. Le jeu n'est pas bien brillant. On constate que les joueurs manquent d'ensemble. Cude a toujours de la difficulté. Le jeu devient dur et Lamb est puni pour mise en échec de Boll.

Horner manque une passe devant les filets vides. Riley l'imite dans la même position à l'autre extrémité de la glace. Il faut dire, cependant, que Conacher lui nuisait. Blair est puni pour avoir fait tomber un adversaire. Mantha manque une belle chance vers la fin de la période. Conacher et Mantha viennent près d'en venir aux prises mais le Torontonien n'est pas d'humeur belliqueuse, ce soir.

DEUXIEME PERIODE

Le Canadien semble devoir attaquer plus vivement au début de la deuxième période. Canadien joue durement et fait partir les pieds de Charlie Conacher comme celui-ci s'approche de lui. Conacher est tout surpris. Lépine fait une belle course, se rend jusqu'à Hainsworth et manque les filets par quelques pouces. Il revient d'en arrière des buts mais George bloque le lancer de son ancien co-équipier. La deuxième ligne des Leafs prend la glace et le jeu ralentit quelque peu. Joliat s'empare de la rondelle pour déjouer les avants des Leafs et il fait une passe à la ligne bleue. L'arbitre siffle le hors-jeu et la foule hue longuement l'officiel comme s'il avait rendu une décision contre les Leafs. La chose est surprenante dans la ville-reine.

Blair, Cotton et Doraty font une belle montée de la longueur de la glace mais Portland bloque. Cotton et Jack s'entrechoquent et il s'en faut de peu qu'ils n'en viennent aux prises. Le jeu est excitant mais on ne semble pas reconnaître la touche professionnelle. Encore une fois, les joueurs manquent d'ensemble. Georges Mantha se trouve près de Hainsworth lorsqu'il reçoit une passe de Riley via Lamb mais le concierge des Leafs veille et il n'y a pas de point. Crutchfield, à son entrée sur la glace, est bousculé et le jeu est arrêté.

Raymond est sur la glace et il tente de garder la rondelle au centre de la glace. Boll fait une mise en échec. Le jeu n'est pas bien brillant. Cependant, les Canadiens semblent devoir se mettre à l'attaque. Crutchfied commence une course et passe à Carson en arrivant à la ligne bleue. Raymond se trouve près de là; il s'avance juste en face des buts, reçoit la passe et déjoue parfaitement Hainsworth pour le premier point de la soirée. Raymond a exécuté un coup de maître lorsqu'il est allé se placer près des filets tandis que la défense des Leafs était occupée à vouloir bloquer Carson et Crutchfield.

Ce point contre eux sembla réveiller les Leafs. Hollett fut le premier à tenter une véritable descente vers Cude, mais il ne put trouver les filets. Riley joue avec Lépine et il fait du beau jeu, accompagné qu'il est de Sylvio Mantha. Ce dernier vient près de prendre Hainsworth en défaut lorsque la rondelle glisse entre les jambières de ce dernier pour s'arrêter à la ligne bleue.

La troisième ligne du Canadien prend la glace et McGill est le premier à se signaler. Cependant, il s'agit d'un hors-jeu. Horner lève le bâton en face de la figure de Crutchfield et il est puni. Tout le club Canadien se rend près de Nels mais les Leafs ne semblent pas disposés à se battre. Jenkins est lent à se débarrasser de la rondelle sur une attaque conduite par Day. Horner revient sur la glace et il s'en prend, cette fois, à Carson. Il est encore puni.

Georges Mantha envoie Cotton sur la bande et il est puni. Horner le rejoint pour jeu dur. Thoms s'empare de la rondelle pour se rendre jusqu'à Cude et celui-ci a de la difficulté à sauver. Horner saute sur la glace avant la fin de sa punition et il s'en suit un argument.

Cotton joue bien pour les Leafs et il n'a qu'à continuer ainsi pour conserver sa position sur l'équipe, cet hiver. Jenkins est rudoyé par la défense torontonienne après une belle course. La première ligne du Canadien revient à l'attaque et se distingue grandement comme la période se termine.

TROISIEME PERIODE

Le Canadien commence le jeu sur la défensive à la troisième et les Leafs, par contre, attaquent. Conacher se rend près de Cude mais lance à côté des filets alors que ceux-ci sont pratiquement vides. Charlie revient à l'attaque mais sans plus de succès tout en réussissant à faire trembler Cude. Jenkins fait une belle montee. Lépine sauve la situation lorsque Doraty s'empare de la rondelle derrière les buts de Cude et se trouve seul avec ce dernier. Pit lance d'un bout à l'autre de la glace et le Tricolore peut respirer.

La rondelle est presque toujours près des buts des Canadiens. La mise en échec par le Tricolore est dure et Clancy et Portland en viennent aux coups; ils sont punis. Kilrea fait un bel effort individuel mais aboutit en arrière de Cude. Lamb imite Hec. et passe à Joliat qui ébranle durement Hainsworth. Celui-ci tombe mais la rondelle reste dans ses jambières comme Aurele attend.

Cude sauve de la même façon que Hainsworth, mais Carson ne l'aide pas. Thoms est puni pour avoir accroché G. Mantha. L'arbitre décide qu'il doit y avoir un "penalty shot". Après un entretien, au cours duquel on ne décide rien, Mondou s'empare de la rondelle et lance sur Hainsworth qui bloque difficilement. Mondou avait fait une course de toute la longueur de la glace, pendant la discussion, avant son lancer.

Crutchfield et McGill ont la rondelle pendant quelques secondes, mais ils ne peuvent lancer entre les poteaux. La rondelle frappe toujours les filets. Une mêlée générale se produit devant les buts; les Canadiens lancent cinq fois de suite mais sans succès malgré le fait que Hainsworth ait été absent pendant une fraction de seconde de ses buts. McGill et Cotton se chamaillent près de la bande.

Mondou attaque Kelly et la foule réclame un "penalty shot". Il reste six minutes à jouer et les Leafs sont tous à l'attaque et le Canadien joue sur la défense seulement. Dans une mêlée, Clancy fait compter. Joliat s'empare de la rondelle, traverse toute la glace et se rend jusqu'à Hainsworth qui est aidé, dans ses filets par Conacher et Jackson. Crutchfield perd l'équilibre près de Hainsworth alors qu'il avait une chance unique de compter.

Les Leafs se lancent à une attaque à fond de train et il est impossible de suivre la rondelle tant elle voyage rapidement près des buts de Cude, particulièrement. Cude finit par tomber sur la rondelle pour sauver la situation. Il reste une minute à jouer. Conacher manque une passe et Lamb s'empare de la rondelle suivi par Joliat. Il reste 20 secondes à jouer. Doraty, à la suite d'une mêlée devant Cude déjoue celui-ci tandis que Thoms et Kilrea obtiennent une assistance. Ceci se passe 10 secondes avant la fin et la foule applaudit Doraty à tout rompre. La période se termine sans autre résultat.

PERIODE SUPPLEMENTAIRE

Le jeu est lent au début jusqu'à ce que Conny Smythe envoie sa "Kid Line". Clancy se rend jusqu'à Cude mais ne peut le déjouer. Tout de suite Jackson s'empare du caoutchouc, traverse toute l'équipe tricolore et réussit à déjouer Cude au milieu d'un enthousiasme indescriptible de la part de la foule. Joliat se rend à Hainsworth mais il est poussé sur la bande. Smythe renvoie sa première ligne. Joliat s'empare de la rondele et fait montées sur montées mais le puissant atôme ne peut compter car Hainsworth veille et garde ses buts comme dans ses meilleurs jours. La période se termine avec le Canadien à l'attaque avec Mondou, Lépine et Joliat particulièrement.

ALIGNEMENT DES EQUIPES

Toronto	Position	Canadiens
Hainsworth	buts	Cude
Hollett	déf.	Carson
Day	"	Jenkins
Kelly	centre	Lépine
Jackson	ailes	Joliat
Conacher	"	Mondou

Toronto substituts: Horner, Clancy, Blair, Cotton, Kilrea, Thomas, Doraty, Boll, Metz.

Canadiens, substituts: S. Mantha, G. Mantha, Crutchfield, Riley, Raymond, McGill, Portland, Lamb.

Arbitres: Billy Bell et Mike Rodden.

PREMIERE PERIODE

Pas de point.

Punitions: Lamb, Blair.

DEUXIEME PERIODE

CANADIEN—Raymond (Carson) . . 8.19
Punitions: Horner (2), G. Mantha.

TROISIEME PERIODE

Toronto—Doraty (Thoms, Kilrea) 19.50
Punitions: Clancy, Portland, Thoms.

PERIODE SUPPLEMENTAIRE

Toronto—Jackson 6.33
Punitions: Aucune.

OTTAWA debute bien dans le SENIOR

DEUX HEROS



Ken Doraty *Marcel Raymond*

HAMILTON, CHAMPIONS AU RUGBY

La défaite des Wheelers à Toronto, place les Tigres en tête du Big Four.

Après avoir tenu les Argonautes au pied du mur pendant la majeure partie de leur joute à Toronto, les Wheelers de Clarry Foran ont dû baisser pavillon devant les rameurs de la Ville-Reine par le score de 11 à 8.

La victoire des Tigers de Hamilton sur les Rough Riders d'Ottawa, par un résultat de 10 à 5, a permis aux gars de la jungle de prendre le championnat du Big Four, une fois encore.

Ici, au stade Molson, les Tricots Rouges de Shaughnessy ont tenu les étudiants de Toronto à la faible marge victorieuse de 4 à 3, dans une joute où les universitaires locaux eurent le beau rôle.

Une faiblesse de la ligne avant du McGill, à quelques minutes seulement de la fin de la partie, a permis aux visiteurs, par l'entremise de Gray, leur étoile de la journée, de compter un rouge pour donner aux siens la victoire.

Toutes les espérances des amateurs locaux de lutter en finale pour le championnat canadien sont maintenant disparues avec la défaite des Wheelers à Toronto, mais il leur reste encore la certitude qu'une saison prochaine le leur apportera.

INTERPROVINCIAL

Montréal, 8; Argonauts, 16.
Ottawa, 5; Hamilton, 10.

INTERCOLLEGIAL

McGill, 3; Varsity, 4.
Western, 8; Queen's, 4.

CLASSEMENT FINAL DU "BIG FOUR"

	O	P	N	P	C	Pts
Hamilton	8	1	3	47	39	8
Montréal	8	3	1	54	43	7
Toronto	8	3	1	53	38	7
Ottawa	1	5	0	34	68	2

Entraîneurs du Canadien



On apprécie rarement à leur juste mérite le travail des entraîneurs d'un club. Souvent, cependant, ce sont ces entraîneurs qui sont responsables de la victoire si l'on tient compte qu'ils réussissent à tenir les athlètes en condition ou qu'ils sont très rapides pour remettre un joueur en condition lorsque celui-ci a été blessé ou a été victime d'un accident. Deux entraîneurs qui méritent ce nom sont bien Steve Davis, à droite, et Louis Galarneau, du Canadien. Il convient donc de les sortir de l'obscurité pour leur rendre justice. C'est avec plaisir que nous le faisons.

Kilian-Vopel-Miethe en tête, à Cleveland

CLEVELAND, Ohio, 10, (Spécial au "Petit Journal".) — Voici le classement de la course des Six-Jours à Cleveland, à 10 heures, hier soir:

	Tours	Points
Kilian-Vopel-Miethe	0	515
Winter-Walthour-Ottevaire	1	375
Peden-Audy-Lepage	1	368
Fielding-Crossley-Flynn	1	230
Saetta-Zach Baggio	1	148
Walker-Beckman-Bartell	1	257
Boogmans-Slanbrough-Boogmans	1	192
VanKempen-Clignet-Muller ..	0	384

Il triomphe par 7 à 3.—Finnigan, avec 3 points et 3 assistances, prend la tête du Groupe.

McNeill gravement blessé.

OTTAWA, 10. — (Spécial au "Petit Journal".) — Les débuts du club d'Ottawa dans le groupe senior furent des plus heureux si l'on tient compte du fait que les Sénateurs ont triomphé des Victorias de Montréal par l'écrasant résultat de 7 à 3. Disons tout de suite que Finnigan fut le grand héros en obtenant trois points et trois assistances pour le club de la capitale.

Un regrettable accident est survenu à McNeill du Victoria à la première période. C'est peut-être ce qui explique la défaite de son club. McNeill ne pourra vraisemblablement jouer avant quelques semaines.

Une grande foule a assisté aux débuts des joutes du groupe senior dans la capitale.

PREMIERE PERIODE

OTTAWA, 10. — (Spécial au "Petit Journal".) — Dans un jeu de combine magnifique Eddie Finnigan et Jules Cholette réussirent à compter un joint dans les buts de Coulter après deux minutes et cinq secondes de jeu. C'est Finnigan sur la passe de Cholette qui compta ce point. Tapin fut le premier à visiter le pénitencier pour avoir malmené Godin et l'avoir projeté sur la bande. Pratt le suivit quelques minutes après pour avoir rudoyé un joueur. MacNeil dut être transporté hors de la glace après une rude collision avec les joueurs-défenses des Sénateurs.

Et c'est à ce moment que DesRoches égalisa les points pour les Victorias de Montréal sur une passe admirable de Farmer en 14.01.

SECONDE PERIODE

La deuxième période fut heureusement plus féconde en beau jeu. Tobin, Shaughnessy et Mullen se lancèrent à l'attaque dans la zone défensive des Sénateurs, et s'y maintinrent au moins cinq longues minutes. Wilkinson fut le premier à être puni, suivi par Saughnessy et Tobin. Et c'est en leur absence que Miller en profita pour compter le second point de son équipe avec l'aide de Finnigan. Le jeu fut donc plus égal qu'à la première période jusqu'à ce que Miller fût puni. Les Victoria forcèrent le jeu des Sénateurs avec ce résultat que nos gars de Montréal, grâce à Smith assisté de Shaughnessy, comptèrent un second point.

Les Sénateurs comptèrent tout de suite après, dû à l'habileté d'Olsen qui déjoua Coulter sur une passe de Finnigan. Formant équipe avec Finnigan, Wilkinson, réussit encore à visiter la cage de Coulter pour compter le quatrième point. Tapin était alors au pénitencier pour avoir maltraité Wilkinson qui à son tour suivit son bourreau pour en avoir fait endurer à Shaughnessy.

Faisant encore pression, Ottawa compta un autre point, avec Cholette assisté d'Olsen. Les deux équipes jouaient avec un entrain égal. Finnigan, qui a certainement été le héros de la partie jusqu'à date, se lance seul pour compter une sixième fois pour Ottawa. Montréal cependant commanda le jeu pour le reste de la période.

TROISIEME PERIODE

L'entraîneur des Victorias a annoncé que McNeill, blessé à la première période, serait empêché de jouer pour plusieurs parties à venir, à cause des blessures infligées.

Ottawa prend la tête du mouvement dès le début de la troisième période. Les Victorias se contentent d'opposer un beau jeu défensif pendant les cinq premières minutes. Puis ils reviennent à la charge avec Mullan qui compte un beau point. Les joueurs des deux équipes se trouvaient alors pour la plupart du côté des Sénateurs.

Ces derniers entreprennent alors un jeu individuel, avec Cholette, Olsen, et Finnigan. Olsen va au pénitencier, et Ottawa rend le score 7 à 3, alors que Finnigan compta après une autre montée individuelle.

Farmer est puni de nouveau et Ottawa faisant pression sur Victoria ne lui donne aucune chance. Desroches suit au pénitencier son coéquipier Farmer, pour permettre à Ottawa, pendant leur absence, de tenir nos gars de Montréal en échec pendant le reste de la partie.

ALIGNEMENT DES EQUIPES

Montréal Victorias		Ottawa
Coulter	buts	Peterkin
Tapin	défenses	Wilkinson
Shaughnessy	défenses	Pratt
Farmer	centres	Olsen
Neville	ailes droites	Finnigan
DesRoches	ailes gauches	Cholette

Substituts du Victoria: McNeil, White, Tobin, Mullan, Smith.

Substituts des Sénateurs: Irwin, Miller, Drouin, Godin, Hulquist.

Arbitres: Jack Duggan et Geo Foster.

PREMIERE PERIODE

1—Ottawa: Finnegan (Cholette).... 2.05
2—Victoria: Desroches (Farmer).... 14.01
Punitions: Tapin, Pratt.

DEUXIEME PERIODE

1—Ottawa—Miller (Finnigan) 5.00
2—Victoria—Smith (Shaughnessy) . 2.05
3—Ottawa—Olsen (Finnigan) 47
4—Ottawa—Wilkinson (Finnigan) . . 2.28
5—Ottawa—Cholette (Olsen) 8.12
6—Ottawa—Finnigan 50
Punitions: Wilkinson (2), Shaughnessy, Tapin (2), Miller.

TROISIEME PERIODE

9—Victoria—Mullan (Shaughnessy) 6.50
10—Ottawa—Finnigan 2.01
Punitions: Olsen, Farmer (2), Desroches.

ST-LOUIS GAGNE PAR 4 à 2

PREMIERE PERIODE

1—St-Louis—E. Rhode (Bowman) . . 7.00
Punitions: Howe, Brydson, Ripley.

DEUXIEME PERIODE

2—Rangers—Keeling (Ripley) 16.00
Punitions: Ayers.

Syracuse, 2; Buffalo, 1

PREMIERE PERIODE

Pas de point.
Punition: Aucune.

DEUXIEME PERIODE

1—Buffalo—Barton (McDonald) .. 13.55
2—Syracuse—Higgins 8.40
Punitions: Teasdale, Ronnie, Mantin (10 minutes).

TROISIEME PERIODE

3—Syracuse—Higgins (Markle) . . . 1.15
Punitions: Berlett, Barton, Downie, Robertson, Godin (10), Milles.

Windsor, 4; Cleveland, 3

PREMIERE PERIODE

1—Cleveland—Daley (Brophy) . . . 7.30
2—Cleveland—Newman (Vail) 9.14
3—Windsor—MacKenzie 19.58

DEUXIEME PERIODE

Pas de point.

TROISIEME PERIODE

4—Windsor—Convey.

PERIODE SUPPLEMENTAIRE

5—Windsor—Steele—
6—Windsor—Gillie—
7—Cleveland—Brophy—

La ville exige $550 de la Outremont H. L.

M. Sylvestre aura recours à un referendum

S'il nous a été donné, il y a quinze jours, d'offrir nos félicitations au conseil d'Outremont, à cause de l'attitude généreuse qu'il avait prise au sujet de la patinoire qu'il se proposait de mettre à la disposition des jeunes à Outremont, il serait difficile d'adresser les mêmes félicitations, aujourd'hui, aux échevins de la ville-soeur. Ces derniers viennent en effet de prendre la décision de réclamer la somme de $550. à la ligue de hockey d'Outremont, pour l'usage de cette patinoire. Cette somme, au dire de M. Sylvestre, président de la ligue, est beaucoup plus élevée que celle de l'an dernier, et comme la ligue comprend un actif de 500 membres, a-t-il ajouté, "Nous aurons tout prochainement recours à un referendum pour régler la question. Nous considérons que la jeunesse a droit d'obtenir cette patinoire. Le sport en plein air, c'est indiscutable, est excellent pour la santé et il n'en faudrait pas priver la jeunesse d'Outremont".

Démission de la Commission Athl.

TORONTO, 10. — (Spécial au "Petit Journal".) — P. J. Mulqueen, de Toronto, a abandonné la présidence de la Commission Athlétique Ontarienne, poste qu'il occupait depuis l'avénement du premier ministre Hepburn. Suivant son exemple Mlle Alexandrine Gibb, de Toronto, donna aussi sa démission. Les raisons alléguées par M. Mulqueen sont qu'il considère "Injuste" la critique adressée par le premier ministre à la Commission Athlétique".

L'honorable J. A. Faulkner, ministre de la Santé dans l'Ontario, et dont la juridiction s'étend sur la dite commission, a refusé d'accepter ces deux démissions successives, demandant à M. Mulqueen et à Mlle Gibb de bien y penser avant de démissionner.

LE CANADIEN NE PEUT OBTENIR CE JOUEUR PROMIS

D'UN BUT... A L'AUTRE DANS LES SPORTS

REFLEXIONS HEBDOMADAIRES
SUR DES FAITS QUOTIDIENS

La culture physique chez les enfants

Avec raison, la culture physique est assez en honneur dans nos collèges et dans nos écoles, même dans nos couvents. Mais les professeurs qui voient à l'éducation physique de nos jeunes font-ils bien ce qu'ils font? Si nous paraissons en douter, c'est simplement pour leur faire lire l'exposé de la thèse de M. André Palau, directeur de l'Ecole de gymnastique et d'hygiène de Paris. M. Palau parle surtout des mouvements mimés qui sont, paraît-il, les seuls en usage chez les jeunes de nos collèges et de nos couvents. Or, M. Palau y est opposé. Laissons-le donc exposer son point de vue et profitons, si l'on veut, des conseils qu'il donne.

"Les mouvements mimés sont à la mode, de déclarer M. Palau. Je veux dire par là qu'ils ne correspondent pas à une nécessité qui leur assure une existence permanente, mais qu'ils sont l'effet d'un caprice.

"La culture physique est applicable aux enfants dès le plus jeune âge, et à plus forte raison dès le plus jeune âge scolaire. On a donc inventé pour les enfants de quatre à six ans une gymnastique imagée. Par exemple, au lieu de leur faire faire des cercles avec les bras, on leur dit: "Faites les moulins à vent".

"Cette méthode semble bien trouvée et elle prétend se justifier par la crainte que la gymnastique n'intéresse pas les petits enfants, et qu'ils ne comprennent pas les mouvements à exécuter.

"A mon avis, si elle facilite une tâche, c'est bien celle de l'instructeur.

"Il est vraiment touchant de voir les précautions que les dirigeants de l'enseignement prennent pour appliquer la culture physique. Ils ont une peur bleue d'ennuyer les pauvres petits. Mais lorsqu'il s'agit du programme scolaire — côté intellectuel — ils quittent toute appréhension. Apprendre les départements est, selon eux, plus attrayant et plus aisé que d'apprendre à lever les bras correctement. Alors, on ne cherchera rien pour rendre la géographie agréable, mais on dira aux petits: "Cueillez la pomme".

"Et les petits feront n'importe quoi, toutes sortes de gesticulations, mais en tout cas, ils ne lèveront pas les bras.

"Et le plus grave est que la méthode des mouvements mimés est encore appliquée par maints professeurs à des élèves de six à neuf ans, encouragés, voire obligés par des inspecteurs qui ont atteint le comble de l'incompétence.

"J'ai assisté, dans une école communale du IXe arrondissement, à un exemple de leçon donnée par un inspecteur.

"Ce monsieur était en veston, et avait gardé son canotier sur la tête. Voici ce que donnait son enseignement: "Marchez, montez à la Tour Eiffel, descendez de la Tour Eiffel, faites les grands géants (sic), les petits nains (sic)". Puis, les gosses s'étant rangés: "Faites les pompiers, les pantins". Et comme mouvement respiratoire: "La fusée du 14 juillet". Cela consiste à se tortiller la bouche et à pousser une suite de petits cris rigolos.

"Et les pauvres gosses de se démener en désordre, de s'agiter, de grimacer... et de rire, il est vrai. Ils s'amusaient. Mais ils s'amusent encore plus en récréation où, au moins, ils font ce qu'ils veulent.

"Il ne faut jamais perdre de vue que la culture physique est la culture physique, et la pantomime, la pantomime. Il ne faut pas oublier que le premier objet auquel le nourrisson s'intéresse, c'est son corps. Pourquoi les enfants et les hommes négligent-ils ce corps qui les occupa tant, au début de leur vie? Parce qu'on ne leur apprend pas à s'y intéresser à l'âge scolaire.

"La culture physique, pour être productive, ne saurait ressembler à de l'agitation.

"N'est-ce pas à l'âge où le corps est le plus souple qu'il faut discipliner cette souplesse, révéler à l'enfant le trésor que la nature lui a donné, et lui apprendre à le conserver et à l'accroître?

"Quant à l'attention des enfants, n'ayez crainte de la lasser. Vous avez peur, ô pédagogues attardés, que les enfants ne s'intéressent pas à cette gymnastique que vous dites "abstraite"? La gymnastique n'est jamais abstraite. Votre rôle est d'apprendre aux enfants, non à imiter "le charcutier qui coupe une grande saucisse", mais à exploiter le désir naturel de cultiver rationnellement leur corps, et à faire naître ce désir et la joie qui l'accompagne chez les rares individus qui ne l'auraient pas reçu en naissant".

Réflexion de profane

S'il était possible de recueillir toutes les réflexions des profanes au cours des réunions sportives, que d'échos humoristiques égayeraient les colonnes des journaux spécialisés!

Jeudi dernier, une femme qui avait assisté à une réunion pugilistique organisée au Forum en revint avec des impressions et des renseignements extraordinaires:

—C'est la première fois que je vois un match de boxe, déclara-t-elle. Il y a des choses bien curieuses à noter. Ainsi, les boxeurs adaptent à leurs mains des gants rembourrés avec des os, sans doute pour que les coups fassent plus de mal. Et le nombre des os varie avec la catégorie des boxeurs. Ainsi, les boxeurs de force moyenne font usage de gants de quatre os, et les boxeurs plus puissants prennent des gants de six os...

Quatre os ou quatre onces, six os ou six onces: la différence, au point de vue du son, n'est pas bien grande. Mais la confusion est bien cocasse.

AVIS aux Propriétaires d'Immeubles

Avez-vous besoin

D'ARGENT?

Nous vous offrons de payer vos taxes municipales que vous nous rembourserez facilement par petits versements mensuels.

NOUS REFINANÇONS AUSSI les AUTOMOBILES, les CAMIONS et les REFRIGERATEURS ELECTRIQUES.

THE COMMERCIAL LOAN COMPANY, LIMITED

3485 avenue du Parc. MArquette 7774

DESSINS DES JOUEURS DU CANADIEN

"Le Petit Journal" publie, aujourd'hui, une grande photographie des joueurs du club de hockey Canadien. On trouvera la reproduction de cette photo en dernière page de la présente édition.

A partir de la semaine prochaine, nous publierons un grand dessin spécial de chacun des joueurs du Canadien. Nous continuerons ainsi tout l'hiver. Il sera intéressant pour les amateurs de découper et de conserver la photo d'aujourd'hui comme les dessins dont nous commencerons la publication exclusive à partir de la semaine prochaine. Chaque dessin comprend quelques notes biographiques sur le joueur. Donc, à la semaine prochaine.

Morenz, Chabot et Burke sont dans nos murs

Les Black Hawks de Chicago, comprenant trois anciens Canadiens, Howie Morenz, Lorne Chabot et Marty Burke, sont arrivés dans notre ville, hier, pour la partie de jeudi prochain contre les Maroons, ici. Les Hawks ont pratiqué, hier, et ils seront sur la patinoire tous les jours, dans l'avant-midi.

Interrogés au sujet de leur séjour avec le Chicago, Morenz, Burke et Chabot se sont déclarés très satisfaits. D'autre part, Clem Loughlin, le gérant, dit qu'avec ces étoiles son club n'arriverait certainement pas le dernier comme on a voulu le prétendre en certains milieux.

Numéros des joueurs du Canadien

Voici les numéros, les noms et le poids des joueurs du club de hockey Canadien. Cette liste est officielle et nous a été remise, hier après-midi, au bureau du club de hockey le Canadien.

1.—W. Cude	146
88.—R. Jenkins	175
2.—S. Mantha	175
75.—J. Portland	185
3.—G. Carson	180
4.—A. Jollat	136
6.—G. Mantha	160
55.—J. McGill	150
64.—A. Mondou	175
9.—Pit Lépine	170
33.—Jack Riley	160
22.—N. Crutchfield	175
99.—Joe Lamp	180
8.—Larochelle	158
48.—P.-M. Raymond	150

Numéros des arbitres et des joueurs de la N. H. L.

Une liste à découper et à conserver

Nous sommes heureux de présenter aujourd'hui, à nos lecteurs, une liste complète des joueurs et des arbitres de la N. H. L. ainsi que les numéros par lesquels on les identifiera sur la glace. On fera bien de découper cette liste pour l'utiliser aux joutes de hockey:

ARBITRES:

1. M. J. Rodden; 2. A. G. Smith; 3. E. Daigneault; 4. J. O. Cleghorn; 5. J. Cameron; 6. G. N. Goodman; 7. R. W. Hewitson; 8. W. Stewart; 9. G. Boucher; 10. V. Wagner; 11. W. Bell; 14. C. Dingmore; 16. F. McCurry; 18. G. Mallinson.

JOUEURS:

CHICAGO:

1. Chabot; 2. Kenny; 3. Morenz; 4. Burke; 5. March; 6. Thompson; 7. Couture; 8. Goldsworthy; 9. Locking; 10. Kendall; 11. Cook; 12. Wiebe; 14. Gottselig; 15. McFayden; 16. Trudel; 17. Coulter.

CANADIENS:

1. Cude; 2. S. Mantha; 3. Garson; 4. Joliat; 6. G. Mantha; 8. Larochelle; 9. Lépine; 22. N. Crutchfield, 33. Riley; 48. Raymond; 55. J. McGill; 64. Mondou; 75. Portland; 88. Jenkins; 99. J. Lamb.

DETROIT:

1. N. Smith; 2. Young; 3. Graham; 4. Lewis; 5. Goodfellow; 6. Aurie; 7. Weiland; 8. Wiseman; 9 Anderson; 10. Sorrell; 11. Pettinger; 12. Buswell; 14. Duguid; 15. Patterson; 16. Boyd.

MONTREAL:

1. Connell ou Kerr; 2. Wentworth; 3. Conacher; 4. Ward; 5. Northcott; 6. Evans; 7. Smith; 8. Trottier; 9. McManus; 10. Haynes; 12. Shields; 14. Blinco; 15. Robinson; 17. Gainor; 18. Webster.

TORONTO:

1. Hainsworth; 2. Horner; 3. Hollett; 4. Day; 3. Blair; 7. Clancy; 8. Cotton; 9. Conacher; 10. Primeau; 11. Jackson; 12. Kilrea; 14. Thoms; 15. Doraty; 16. Kelly; 17. Bell; 18. A. Jackson; 19. Metz.

AMERICAINS:

1. Worters; 2. Dutton; 3. Brydge; 4. Murray; 5. Smith; 6. Gracie; 7. Himes; 8. Oliver; 9. Conn; 10. Klein; 11. McVeigh; 12. Chapman; 14. Shriner; 15 Burke; 16. Carr.

ST-LOUIS:

1. Beveridge; 2. Bowman; 3. Williams; 4. Ayres; 5. Frew; 6. Shannon; 7. Kaminsky; 8. Finnigan; 9. Voss; 10. Brydson; 11. Howe; 12. E. Roche; 14. D. Roche; 15. Cowley; 16. Kalbfleish; 17. Cook; 18. Blake.

BOSTON:

1. Thompson; 2. Shore; 4. Pusie; 5. Clapper; 6. Sands; 7. Stewart; 8. Barrie; 9. Gagnon; 10. Emms; 11. Beattie; 12. Seibert; 14. O'Neil; 15. A. Motter; 16. Giroux; 17. Shill; 18. Savage.

RANGERS:

1. Aitkenhead; 2. Seibert; 3. Johnson; 4. Ripley; 5. W. Cook; 6. F. Cook; 7. Boucher; 8. Dillon; 9. Murdoch; 10. Keeling; 11. Levinsky; 12. Somers; 14. Heller; 15. Connolly; 16. Mason.

BRILLANTE OUVERTURE DE LA LIGUE DE HOCKEY MONT-ROYAL

St-Lambert vs Concordia; Université de Montréal vs St-Jérôme. — M. le juge Amédée Monet mettra la rondelle au jeu.

Le groupe intérimaire Mont-Royal commencera sa quatorzième saison, aujourd'hui, avec le programme double ci-haut mentionné. Tel qu'annoncé, cette année le circuit de J. Max LaRocque opérera à deux endroits: à l'Aréna Mont-Royal et à St-Jérôme. Les équipes suivantes en feront partie: Delorimier, Villeray, Concordia, Université de Montréal, St-Lambert et St-Jérôme. On le constatera les clubs aligneront des équipes de beaucoup plus fortes que l'an dernier. Tout laisse prévoir que la ligue Mont-Royal connaîtra sa vogue d'autrefois. Le patron honoraire de la ligue de hockey Mont-Royal, Monsieur le juge Amédée Monet, mettra la rondelle au jeu à la première joute qui commencera à 2 hrs 15. La partie initiale mettra aux prises deux nouveaux venus dans le circuit dominical de l'Aréna Mont-Royal: le St-Lambert et le Concordia.

L'équipe de la Rive-Sud a comme mentor M. H. Allbutt, un joueur qui s'est illustré lui-même il y a une quinzaine d'années. Dû à des circonstances extraordinaires il nous a été impossible d'avoir l'alignement du St-Lambert mais nous sommes en mesure d'assurer les partisans de la ligue Mont-Royal que M. Allbutt mettra sur pied une équipe digne de rivaliser avec les autres forts clubs du circuit.

Concordia avec Delphis Demers comme gérant, a signé un groupe d'étoiles qui ont fait leur preuve ces dernières années. Voici l'alignement qui fera face au St-Lambert: Léo L'Archevêque, gardien de buts; Nick Carter et Armand Raymond, défenses; Léo Dubé, aile gauche, Wilfrid Couillard, centre; Aldéric Alarie, aile droite; substituts: Georges Gravel et H. Francoeur ainsi que quelques autres bonnes recrues. C'est dire que Concordia veut avoir quelque chose à dire dans la question du championnat.

Dans la deuxième rencontre, l'Université de Montréal croisera le fer avec le St-Jérôme. Le docteur J. P. Lantier nous avouait hier que les "Grads" de l'Université surprendraient même les connaisseurs. Tony Baril, le fameux instructeur des universitaires, ne manquera certes pas de matériel. Marcel Barsalou sera la sentinelle des buts des "Grads". Jean Fabien, Léonard Gouin et Rolland Toppe seront les piliers de la défense. André Granger est un très bon joueur de centre. Les ailiers seront choisis parmi les joueurs suivants: Jacques Racicot, Jean Dessaulles, Henri Huguet, Paul Larivière, Jean Lupien et Richard Perrier. Quelques autres bons équipiers compléteront l'équipe de nos universitaires canadiens-français.

M. Jean-Paul Rolland, gérant de l'entrée jéromienne, n'a pas été lent à embaucher ses étoiles. Trépanier, as du Rosemont l'an dernier, gardera les filets du St-Jérôme; H. Lavigne, l'an passé avec Villeray, J. Mignault et H. Carrières formeront la défense; deux bonnes lignes d'attaque promettent de donner beaucoup d'ouvrage à Barsalou, le gardien de buts des Grads: Albert Laforce, premier compteur l'an dernier de la ligue Mont-Royal, jouera au centre flanqué de Marcel St-Pierre et de V. Desjardins; une autre puissante ligne offensive sera composée de L. St-Michel, Tommy Riddell et de L. Beauchamp. On le voit cette deuxième rencontre devra être fertile en beau jeu. La direction de St-Jérôme prie les anciens Jérômiens qui demeurent actuellement à Montréal de venir encourager leur équipe. Il est à noter que le St-Jérôme avec l'alignement qu'il présentera au public montréalais demain renversera les calculs de plusieurs autres équipes. Les arbitres seront nommés plus tard par le président M. LaRocque. Les deux autres membres de la ligue Mont-Royal seront inactifs: ce sont le Delorimier et le Villeray. Les prix de l'Aréna Mont-Royal sont cette saison des plus populaires et la direction a fait les préparatifs nécessaires pour accommoder la foule immense qui voudra être témoin de ce programme de gala.

Le succès semble attendre M. Larocque



J. - Max Larocque

L'infatigable président de la Ligue Mt-Royal, M. J.-Max Larocque, semble devoir remporter le succès, cette année, pour lequel il travaille depuis si longtemps. La Ligue Mont-Royal comptera six clubs bien équilibrés, capables de donner les meilleures exhibitions de hockey. La Ligue fait ses débuts cet après-midi à l'Aréna Mont-Royal et on attend une foule considérable pour la partie d'ouverture.

FORUM

W I l b a n k 6 1 3 1

Dimanche, 11 Nov.
à 2.30 p. m.
(Hockey Amateur Senior)

Royals vs Verdun
Ottawa vs Lafontaine

ENFANTS 25c
ADMISSION GENERALE 40c
LOGES ET PROM. RES. . . . 75c
Taxe comprise.

● *Une fabrication d'une maison* **canadienne et indépendante**

Cigarettes

GRADS

Le comble du bon goût

L. - O. GROTHE LIMITEE — MONTREAL

Que voulez-vous savoir ?

Sous cette rubrique, nous répondrons aux questions d'intérêt général seulement.

Question. — René Turgeon, 28 avenue des Bouleaux, Québec. — Auriez-vous l'obligeance de publier sous votre rubrique "Que voulez-vous savoir?" les portraits des gardiens de buts de la N.H.L., pour 1934-35, dans le populaire "Petit Journal", que je lis tous les dimanches avec plaisir?

Réponse. — Nous regrettons de ne pouvoir nous rendre à votre désir cette semaine, c'est que certaines directions de clubs de la N.H.L., n'ont pas encore arrêté leur choix d'un gardien de buts. Dès que le choix sera définitif, tout probablement la semaine prochaine, nous publierons les photos demandées.

* * *

Question. — M. J. E. Lavigne, 8418, avenue de chateaubriand. — Voulez-vous me donner sous votre rubrique: "Que voulez-vous savoir", les règlements et les dimensions du jeu de sacs de sable.

Réponse. — Nous vous adressons par lettre la découpure de ces règlements et dimensions parus dans le "Petit Journal", il y a quelque temps.

* * *

Question: Armand Allard, 332 rue Ste-Elisabeth, les Trois-Rivières. — 1o. Depuis quelle année se dispute-t-il des Six-Jours à Toronto. Quels sont les vainqueurs avec le nombre de milles, de tours et les points? — 2o. Bobby Walthour et Jimmy sont-ils frères? — 3o. Où pourrais-je me procurer la photo des cyclistes Horder, Leclecrk, Cobrun, Debaest, Fielding et Laporte? — 4o. Quelle est l'adresse du cycliste Pierre Gachon?

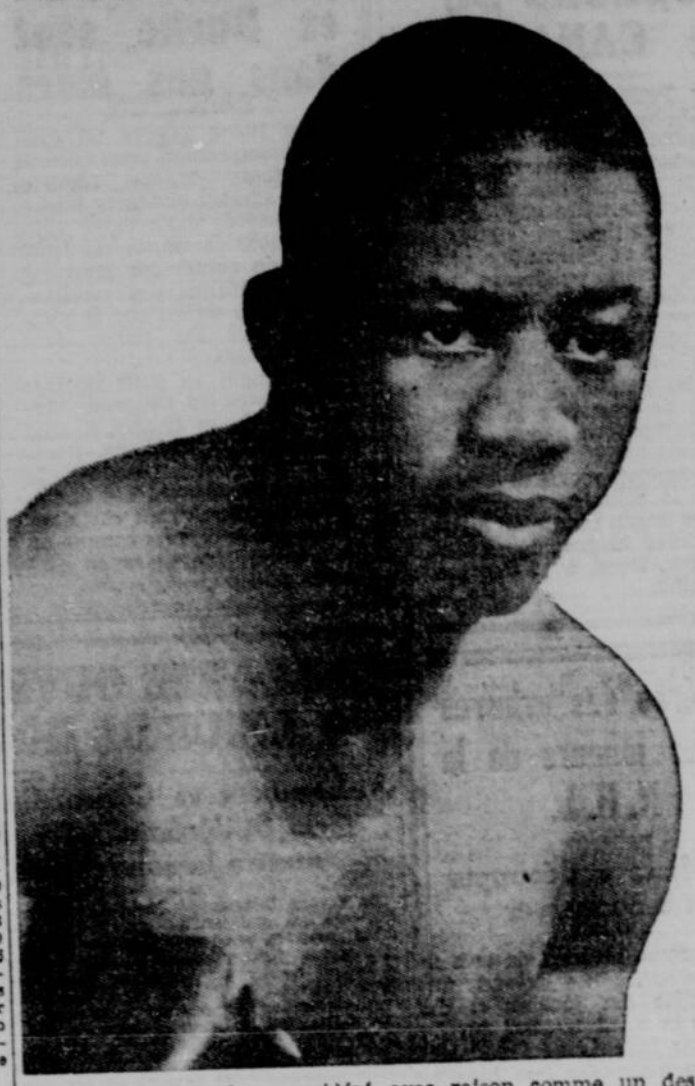
Réponses. — Les Six-Jours ont débuté en 1932 à Toronto. Voici les noms des vainqueurs depuis: En 1932, 9 mai: Peden-Fielding, 2480 milles, 1337 points. Le 10 octobre: McNamara-Crossley, 2582 milles, 1586 points. En 1933, 8 mai: Letourneur-Debaets, 2546.6 milles et 765 points. 30 octobre: Letourneur-Lepage, 2473.7 milles et 187 points. En 1934: Peden-Audy, 2531.3 milles et 1227 points. (7 mai). Et le 29 octobre, Fielding-Ottevaire-Walthour, 3045.6 milles et 1452 points. — 2o. Bobby et Jimmy Walthour ne sont pas frères mais cousins. — 3o. Vous pouvez vous procurer ces photos en vous adressant au club Quilicot, rue Dorchester est, Montréal. — 4o. L'adresse de Pierre Gachon est le club Quilicot.

* * *

Question: Fernand Froment, 9076 rue Notre-Dame est, Ville. — Auriez-vous l'obligeance de me dire s'il existe, à Montréal une union de motocyclistes? Si oui, me dire où je dois m'adresser pour avoir des renseignements à ce sujet?

Réponse. — Oui, il existe à Montréal une union du genre connue sous le nom de A.C.U. (Auto cycle union). Vous pourrez vous renseigner à ce sujet en téléphonant ou en écrivant à M. Edward Neapole, 4594, boulevard Décarie, N.D.G., (appartement 5). Son numéro de téléphone est DExter 6019.

Yumbo Andrades à la séance du 20



Yumbo Andrades, considéré avec raison comme un des plus durs cogneurs des poids-coq dans l'univers, y compris le fameux Escobar, sera au programme de la séance du 20, au Forum, lors de la deuxième éliminatoire pour le championnat poids-coq du monde.

Andrades aura comme adversaire probable Baby Quintana, qui a fait une si forte impression, ici, jeudi dernier, en triomphant de Jo Tie Ken. Il se peut aussi que Lou Salica soit l'adversaire de Quintana.

Et, en parlant de Tie Ken, disons qu'on considère avec raison qu'il devrait avoir une autre chance de participer au tournoi. D'abord, le Japonais vient d'un pays éloigné. De plus, il a fait une lutte excessivement intéressante et sensationnelle à Quintana et on dit avec raison qu'il est qualifié pour avoir raison de bien des hommes. Il est probable que la Commission se rendra à sa demande de continuer à prendre part à l'élimination.

Comme autre nouvelle de boxe, on apprend que Nat Liftin, qui a triomphé de Huat, jeudi dernier, ne pourra pas prendre part à la séance du 20. Il ne se battra pas avant le 7 décembre, lors de la troisième séance du tournoi poids-coq. Liftin s'est assez gravement abîmé la main contre Huat et il s'est fait examiner par le docteur Wiseman de la Commission athlétique qui lui a recommandé de ne pas se battre avant quelque quinze jours. Au sujet de Liftin, Huat prétend qu'il sera le vainqueur du tournoi. Le Français a trouvé en lui un adversaire redoutable qui l'a surpris, surtout par sa vitesse et par la force de ses coups. Quant à Huat lui-même, on dit qu'il retournera en France sous peu.

Les Sénateurs d'Ottawa font leurs débuts dans le Groupe Senior, ici

Portant un nom fameux, le club de James McCaffrey veut soutenir une réputation. — Contre le Lafontaine, cet après-midi au Forum. — Royal vs Verdun en lever de rideau.

Les Sénateurs d'Ottawa, portant un nom fameux dans l'histoire du hockey, feront leurs débuts à Montréal, comme membres du Groupe Senior, cet après-midi, au Forum, lorsqu'ils feront face aux gars du Lafontaine de Omer Debonville, dans la deuxième joute au programme. On comprend facilement l'intérêt que provoque la venue d'une équipe de la capitale, ici. Disons que les Sénateurs ont été recrutés parmi les meilleurs amateurs de calibre senior dans les villes d'Ottawa et de Hull. On sait que la ville d'Ottawa a fourni une multitude d'étoiles au professionnalisme et il n'y a pas de doute que, dans l'équipe qui la représentera, on verra des joueurs de première valeur. Il sera donc intéressant de consulter la liste des joueurs du coach Wes. Richards ainsi que les numéros qu'ils porteront.

1.—Maynard Peterkin, buts.
2.—Stan Pratt, défense.
3.—Jack Wilkinson, défense.
4.—Eddie Finnigan, centre.
5.—Vince Godin, aile droite.
6.—"Tag" Miller, centre.
7.—Paul Drouin, aile gauche.
8.—Jules Cholette, aile droite.
10.—Joe Irvin, défense.
14.—Charles Hulquist, aile droite.
15.—Norm Olsen, aile gauche.
James-P. McCaffrey, gérant.
Wes. Richards, coach.

Jules Cholette a joué à Paris, l'an dernier. Paul Drouin était le premier compteur de la Ottawa Junior City League, l'hiver dernier. "Tag" Miller est reconnu comme un des meilleurs joueurs de centre non seulement d'Ottawa mais de tous les environs. Jack Wilkinson est le joueur de défense que les Canadiens professionnels voulaient obtenir l'an dernier.

ROYAL vs VERDUN

Dans la première joute au programme, le Royal et le Verdun seront les adversaires en présence. Les Royals ont gagné les deux parties qu'ils ont jouées tandis que le Verdun les a perdues. Le club de Cecil Hart fera donc l'impossible pour obtenir la victoire tandis que les Royals voudront continuer leur marche victorieuse. Cecil Hart a dit qu'il avait grandement confiance dans la ligne Bourcier-Kilby-Ethier. Ralph St-Germain et ses gars devront donc travailler dur.

Rappelons que, cette année, les parties du Groupe Senior commencent, le dimanche, à 2 heures 15 précises.

Tennis intérieur à la Palestre N.

La Palestre Nationale possède dans son spacieux gymnase l'un des rares tennis intérieurs de la métropole. Le jeu de tennis sur bois est des plus rapides. Tous les amateurs de ce sport intéressant pourront à la Palestre s'adonner tout l'hiver à leur jeu favori. L'administration est prête à réserver le court sur simple appel téléphonique moyennant un très léger déboursé. Venez donc à la Palestre, pratiquer cet hiver le tennis. C'est un exercice très agréable et très sain.

Deux finales avec Levasseur, Chuck, Lebrun et Jackson au Saint-Jacques

Le champion de Québec aura à faire face au finaliste du tournoi provincial. —Deux champions dans l'autre finale. — Autres bons numéros.

Encouragés par le grand succès de lundi dernier, les promoteurs Beaupré et Ducharme ont promis de doubler leurs efforts pour satisfaire les amateurs de bonne lutte. Demain soir, en effet, on pourra applaudir Jos. Levasseur, champion de Québec. Levasseur est de retour d'une tournée fructueuse dans la Gaspésie. Demain soir, son adversaire sera le redoutable Sam Chuck qui a promis aux promoteurs de fournir un mach absolument sérieux. Chuck a déjà, d'ailleurs, fait preuve de ses grandes qualités lorsqu'il s'est rendu jusqu'à la finale du championnat provincial à l'Aréna Mont-Royal. Le vainqueur du match rencontrera Armand Courville dans un avenir rapproché. On comprend donc l'intérêt qui existe pour les adversaires en présence.

Il y aura une deuxième finale au programme. Ben Jackson, champion des Provinces Maritimes, fera face à Paul Lebrun, qui défendra son titre. Fier de sa victoire de lundi dernier, Lebrun tentera de continuer ses succès tandis que Jackson voudra lui démontrer sa supériorité.

Roméo Masse et Lucien Grégoire veulent régler leurs difficultés dans une rencontre limitée à 30 minutes. Chacun prétend qu'il aura le meilleur en quelques minutes.

Arthur Proulx, le populaire athlète que le public aime à voir, aura Rod. Turcotte comme adversaire.

Ernie Poirier et Lucien Ouellette feront les frais de la préliminaire.



M. Paul Lebrun, champion de la province à 160 et détenteur de la ceinture du championnat de l'Ontario, au programme de demain soir au marché S.-Jacques.

LOI ELECTORALE DE QUEBEC

LISTE DES ELECTEURS

CITE DE MONTREAL

BUREAUX D'ENREGISTREMENT

Toutes les personnes domiciliées dans les limites de la CITE de MONTREAL, qui sont sujets britanniques, du sexe masculin, qui ont 21 ans révolus et qui possèdent toutes les autres qualifications requises pour être inscrites sur LA LISTE DES ELECTEURS POUR L'ELECTION D'UN MEMBRE DE L'ASSEMBLEE LEGISLATIVE, actuellement en voie de préparation, sont priées de se présenter:

Les 13-14-15 Novembre

de 9 hrs du matin à 10 hrs du soir

à celui des bureaux temporaires qui est le plus proche de leur domicile pour s'assurer que leur nom est ou sera inscrit sur la liste de leur domicile électoral, et, s'il y a lieu, y déposer une demande en inscription sur la dite liste des électeurs.

Montréal-St-Louis	I. Struzer	1467 Blvd. St-Laurent
	I. Melnick	104 rue Napoléon
Montréal-St-Laurent	Camille Pelletier	403 rue Craig Ouest
	Madame Vve Cuhat	3471 rue St-Urbain
Montréal-Ste-Anne	M. Bleau	2131 rue Delisle
	Jos. Slattery	633 rue Farm
Montréal-St-Henri	Victor Groulx	239 rue St-Rémi
Montréal-Verdun	Hector Leroux	01127 rue Charlevoix
	Thaddée Dalcourt	5656 rue Eadie
Montréal-St-Georges	W. D. Davidson	1212 rue Université
	Madame Rose Arbic	931 rue Cathédrale
Montréal-Dorion	A. Gravel	5110 rue Papineau
	Omer Fiette	5807 rue De la Roche
Montréal-Laurier	P. E. Rouillier	5288 rue Waverley
	Epicerie Payette	352 rue Van Horne
	T. Poissant	6896 rue St-Dominique
Montréal-St-Jacques	Rod. Marion	1224 rue St-Timothée
	J. A. Parent	3452 rue St-André
	Horace Bouthillier	1614 rue Visitation
Montréal-Ste-Marie	Laurent Meunier	1220 rue Maisonneuve
	Paul Evrard	1622 rue Panet
Westmount	Pharmacie Duchesne	5545 Western Avenue
	Madame Bennett	6316 rue Sherbrooke O.
Laval	Guillaume Perras	7701 rue Champagneur
	H. Sicard	7469 rue Châteaubriant
	Arthur Morin	131 rue Lebrun
	Delphis Richard	656 rue Liège
Maisonneuve	W. Dansereau	5711 61ème Avenue
	J. W. Paiement	2281 rue Montgomery
	N. Rémillard	1454 rue St-Clément
Montréal-Mercier	A. Sénécal	4271 rue Bréboeuf
	Jake Zabarsky	155 rue Duluth Est
	Jean Lafleur	5996 rue Poupart

Par ordre:—

Albert McCAUGHAN

Directeur du Bureau des Listes Electorales de la Cité

515, rue Saint-Gabriel

Téléphone: PLateau 6181 — Local 222

LES QUILLES

Voici le résultat des joutes de quilles de la ligue des femmes de Rosemont aux allées de la Masson Bowling Académy, 2914, Masson. On y joue tous les mardis soirs à 8 heures:

ROUGH RIDERS

Mlle Annette	82	84	84	250
Mlle Drasse	57	67	54	178
Mlle Jeannine	39	50	64	153
Mlle Jeannette	85	78	70	233
Mlle Adèle	89	111	104	304
	352	390	376	1118

ALL SWEET

Mlle Alice	122	86	86	294
Mlle Yvonne	66	65	78	209
Mlle Madeleine	56	64	58	178
Mlle Alice	85	80	77	242
Mlle Rose	73	101	177	351
	402	386	488	1274

All Sweet gagne deux parties.

MASSON BOWLING

Mlle Germaine	87	85	94	266
Mlle Maria	90	81	53	224
Mlle Alexina	80	79	60	219
Mlle Vaugeois	56	108	92	256
Mlle Alice	70	76	52	198
	383	429	351	1163

SWEETHEARTS

Mlle Hayes	76	58	69	203
Mlle Laurette	48	74	63	185
Mlle Benoit	57	72	64	193
Mlle Walker	48	49	82	179
Mlle Myers	81	48	43	152
	290	301	321	912

Masson Bowling gagne trois parties.

Dans la ligue des hommes d'affaires de Rosemont le classement à date se lit comme suit:

	P.J.	G.	P.
E. Charbonneau	15	13	2
A. Roux	15	11	4
W. Lemoine	15	11	4
H. Beauregard	15	11	4
Crémerie Modèle	15	9	6
K. Habib	15	9	6
Z. Martineau	15	7	8
E. Maillé	15	6	9
Riendeau Frères	15	5	10
J. N. Dubeau	15	4	11
Spectator	15	3	12
W. Laplante	15	1	14

* * *

Voici le résultat des parties de grosses quilles jouées cette semaine à la salle Daigneault, 2017, rue Frontenac. M. N. Bernard se distingua dans une partie simple de 244, avec un total de 629. Ce soir, à 8 hrs, le Maisonneuve rendra visite au Daigneault pour reprendre leur manche. Le Daigneault lance un défi à toute équipe de grosses quilles de classe "C".

LEMING

Lelièvre	190	154	147	491
Dugas	150	170	139	459
Schneider	181	206	160	547
Lefebvre	162	156	202	520
Baril	190	214	166	570
	873	900	814	2587

CARTER

Tessier	135	152	147	434
Desjardins	179	166	143	488
Parkin	136	202	158	496
Bergeron	157	178	142	477
Carter	200	161	159	520
	807	859	749	2415

Leming gagne 3 parties.

BELANGER

Landanaky	136	131	156	423
Dudar	164	117	123	404
Collin	173	172	194	539
Daigneault	187	124	145	456
Ed. Racicot	191	160	157	508
	851	704	775	2330

NANTEL

Montbleau	167	127	...	294
Thouin	160	136	184	480
M. Racicot	143	204	150	497
M. Roy	116	157	123	396
Nap. Bernard	193	244	192	629
Nantel	...	...	148	148
	779	868	797	2444

Nantel gagne 2 parties.

DAIGNEAULT

Lefebvre	152	170	151	473
Parkin	194	151	153	498
Courcelle	158	177	163	498
Carter	172	177	163	512
Bernard	222	205	192	619
	898	880	822	2600

MAISONNEUVE

L. Sauseville	153	159	159	471
Gauvreau	146	169	173	488
Lussier	165	143	181	489
Martin	166	137	199	502
Castonguay	173	187	142	502
	803	795	854	2452

Daigneault gagne 2 parties.

POSITION DES EQUIPES

	G.	P.
Carter	12	6
Leming	11	7
Belanger	7	11
Nantel	6	12

* * *

Lors de la séance régulière de la ligue de petites quilles de la Banque Canadienne Nationale, jouée hier au Central, coin St-Denis et Ste-Catherine, les équipes Succ. Centre (Blanc) et Succ. Delorimier ont gagné 3 parties contre Succ. Garnier et Succ. Centre (Rouge); l'équipe Succ. Centre (Bleu) 2 parties contre Succ. Est. La Succ. Centre (Blanc) remporte les honneurs de la soirée avec des parties de 600, 603 et 632 pour un total de 1835. Clis. Dinelle, Succ. Est, avec une partie simple de 185 et A. Delage, Succ. Centre (Blanc) avec des parties de 119, 145 et 152 pour un total de 416 gagnant chacun une cuillère, don de la ligue. Suit le classement des équipes à date:

	G.	P.
Succ. Delorimier	15	3
Succ. Centre (Bleu)	14	4
Succ. Garnier	10	8
Succ. Est	7	11
Succ. Centre (Blanc)	5	13
Succ. Centre (Rouge)	3	15

* * *

LIGUE DE QUILLES FRANCS-RIGOLOS

Rapport des parties jouées le 8 novembre à la salle de quille Windsor: Pêche gagne 2, Lilas gagne 1; Vert gagne 2, Bleu gagne 1; Marron gagne 2, Rose gagne 1; Ivoire gagne 0, Mauve gagne 3; Violet gagne 0, Rouge gagne 3; jeux gagnés 9, gagne 0; Noir gagne 1, Blanc gagne 2. Haut total pour équipe Mauve, 1801; haut total pour équipe dames Mlle Hoare, 355; haut total pour équipe messieurs, Papineau, 478; haut total de marque pour dames, Mlle St-Maurice, 13; haut total de marque messieurs, J. Scott, 22; haute partie simple pour équipe, Mauve, 611; haute partie simple pour dames, Mlle Rousseau, 155; haute partie simple pour messieurs, Conrick, 178. — Position des équipes:

	G.	P.		G.	P.
Blancs	15	6	Marron	11	10
Mauves	14	7	Jaunes	10	11
Oranges	13	8	Ivoires	10	11
Noirs	12	9	Bleu	9	12
Pêches	12	9	Vert	9	12
Gris	12	9	Lilas	7	14
Rouge	12	9	Bruns	6	15
Roses	11	10	Violets	5	16

Ligue féminine de quilles Régal

La brillante équipe de quilles du New System de la section Montréal de la Ligue de Quilles Féminine Regal, a fait un pas de plus vers la possession absolue du championnat de sa section jeudi soir, lorsqu'elle a écrasé le Laurence 3 parties à 0. Pendant que le Laurence se faisait battre décisivement, le Roi perdait aux mains du Singer, 2 parties à 1. Comme résultat, le New System a maintenant une grosse avance de 14 points sur le Roi et le Rena; ce dernier perdant aussi 2 à 1 hier. Mlles G. Savard et Y. Provençal, toutes deux du New System ont roulé le plus fort total pour partie simple, soit 126. Mlle Provençal a aussi obtenu le meilleur total pour trois parties, soit 302.

Les résultats:

LAURENCE

Mlle E. Picard	90	97	81	268
Mlle G. Gélinas	84	55	65	204
Mlle L. Rhéaume	69	101	82	252
Mlle L. Beausoleil	89	98	96	283
Mlle B. Pelletier	71	63	69	203
	403	414	393	1210

NEW SYSTEM

Mlle G. Savard	82	126	98	286
Mlle A. Raby	67	97	107	271
Mlle Y. Provençal	94	82	126	302
Mlle E. Provençal	104	104	75	283
Mlle G. Tremblay	97	92	105	294
	444	501	501	1446

New System gagne 3 parties.

RENA

Mlle A. Latour	53	74	61	188
Mlle A. Hébert	62	108	85	255
Mlle S. DeGagné	83	93	78	254
Mlle Karan	86	108	72	266
Mlle A. Latour	78	110	83	291
	362	493	379	1234

DAOUST & FILS

Mlle R. Latour	70	61	91	222
Mlle R. Georges	59	62	97	218
Mlle G. Latour	104	66	72	242
Mlle L. Latour	94	88	87	269
Mlle Réa Latour	86	64	110	260
	413	341	457	1211

Daoust & Fils gagne 2 parties.

SINGER

Mlle A. Charlebois	77	64	103	244
Mlle M. Therrien	73	84	87	244
Mlle S. Millette	69	87	67	203
Mlle L. Campeau	100	69	75	244
Mlle J. Bélisean	88	76	120	284
	407	360	452	1219

ROI

Mlle V. Corbeil	73	69	58	200
Mlle B. Therrien	71	83	61	215
Mlle F. Lacasse	64	65	61	190
Mlle F. Labelle	62	71	90	223
Mlle L. Latour	82	85	102	279
	352	383	372	1107

Singer gagne 2 parties.

LE CLASSEMENT

Section Canadienne

	G.	P.
J. O. Chartrand	18	3
Coopérative	14	7
Jardin de Danse	13	7
Corona Cola	10	11
Grads	5	16
Garlépy & Frères	3	19

Section Montréal

	G.	P.
New System	18	2
Laurence	12	9
Roi	9	12
Rena	9	12
Daoust & Fils	7	14
Singer	7	14

Fête sportive pour les quilles

C'est le 9 décembre, au Jardin de danse, qu'aura lieu la fête sportive organisée par MM. Paul Laporte et G. Garlépy, en l'honneur des clubs de quilles de jeunes filles de la salle Regal Bowling and Billiard Academy. M. Victor Chantelois, propriétaire de la salle Regal, est président de l'organisation. M. Honoré Soudanys agira comme maître des cérémonies. On a eu recours aux services du cycliste professionnel Marcel Joubert. Il donnera une exhibition sur rouleaux. On en profitera également pour distribuer les trophées. La coupe pour le championnat est le don de Maree Joubert, et La Belle Fourrure a fait cadeau de la coupe pour le gagnant du match éliminatoire 2-2. Le vainqueur du match éliminatoire 3-3 recevra la coupe Marcel Joubert tandis que le vainqueur du tournoi 1-1, recevra la coupe R. Tremblay. M. J. Tremblay offre aussi



M. ARTHUR PERREAULT, organisateur une statuette, à la joueuse qui aura obtenu la plus forte moyenne, en dix semaines de jeu. Les rencontres éliminatoires de la ligue auront lieu le 2 décembre, à la salle Regal, à 8 hrs entre les trois premières équipes de chaque section: Canadienne et Montréal. Il y aura quatre équipes après à se qualifier dans la lutte éliminatoire

Souper aux huîtres au club Montagnard

C'est le 24 novembre, à 4510, St-Denis, coin Mont-Royal qu'aura lieu la onzième fête d'huîtres annuelle du club de raquette Le Montagnard. Le club compte sur le plus grand nombre possible de convives à l'occasion de la célébration du 40ème anniversaire de sa fondation.

Le chalet du Park Slide reconstruit sous peu

L'architecture en a été soigneusement préparée par M. W. K. G. Lyman, spécialiste en architecture canadienne-française. Une infirmerie au chalet pour les skieurs de la montagne.

Le Park Slide sur le Mont-Royal réputé par tout le continent pour sa rapidité extraordinaire et renommé pour être le sport le plus en vogue dans ce genre, lequel, malheureusement, fut entièrement détruit par le feu le printemps dernier, lorsqu'il venait à peine de célébrer son jubilé d'or, est maintenant en construction et sera prêt pour la prochaine saison d'hiver, nous disait aujourd'hui M. Adélard Raymond, président du Park Tobogganing Club. Les plans furent préparés par W. K. Gordon Lyman, M.R.I.A.C. lequel a fait des études approfondies sur l'architecture canadienne-française.

Cette nouvelle sera certainement bienvenue parmi les membres du Club et leurs amis qui étaient anxieux de savoir si le chalet serait reconstruit, car, dû aux conditions économiques pendant quelque temps le rétablissement du chalet était douteux. Il va sans dire que Montréal aurait subi une lourde perte dans la disparition de ce vieux club, qui, depuis plus de 50 ans fut le centre des amusements sportifs de la saison hivernale. En outre, citons la traditionnelle Fête de Nuit, qui, avec ses torches allumées, ses feux de joie et d'artifice, ses parades, est toujours anxieusement attendue par des fervents enthousiastes du sport.

Le nouveau chalet sera construit d'après l'architecture Normande, spacieux édifice muni d'une tour carrée à l'entrée, portes françaises, et fenêtres enjolivées aux dessins artistiques français. Un immense vivoir de 50 x 30 pieds, ayant un plafond s'élevant à une hauteur de deux planchers dont on aperçoit les énormes solliveaux, au centre duquel se place une cheminée, laquelle donne au chalet une atmosphère qui se trouve rarement dans un club de ce genre. Les panneaux sont construits en bois naturel, et l'ameublement sera de style habitant

Une vaste salle à manger contiguë au vivoir, où de délicieux régals seront servis, sous la direction d'un cuisinier habile et experimenté, laquelle pourra se transformer en salle de réception. La cuisine aura un équipement des plus modernes avec un système de ventilation qui ne laissera rien à désirer.

A l'étage supérieur, les messieurs et dames disposeront des halles et chambres de sieste. Pour le confort et la commodité des dames, un vivoir des plus attrayants et coquettement meublé sera installé, dont les fenêtres genre français ajouteront au style de l'appartement. Le fumoir des messieurs aura une atmosphère intime et paisible qui leur donnera le confort du "home".

La glissoire elle-même sera construite 10 ou 15 pieds plus haute que celle des années précédentes, et les traînes auront une vitesse qui n'a pas encore été atteinte par aucun membre du club.

En vue des nombreux accidents qui surviennent aux skieurs sur la montagne le chalet sera pourvu d'une infirmerie, et comme par le passé le club ayant toujours été empressé de porter secours aux infortunés, celui-ci sera équipé à cet effet comme il ne l'a jamais été.

PRESIDENT



M. Henry W. Sylvestre est président de la Outremont Hockey League qui se réorganise pour une cinquième et fructueuse saison.

Courville et Descôteaux au M. Maisonneuve

La finale de jeudi soir au marché Maisonneuve opposera le champion provincial Armand Courville au jeune favori de Maisonneuve, Paul Descôteaux. Voici le reste du programme que présentera le promoteur Lavigne: Roméo Massé vs Armand Boulé, une heure ou 1 chute. Il y aura aussi combat royal entre les lutteurs suivants: Henri Lalonde, Nick Mara, Coca Cola, Lucien Grégoire et Rod Bell. La rencontre de 45 minutes ou une chute sera entre Bob Birno vs John Carrochia. Comme ouverture de cette séance: Speedy Johnson vs le populaire Pit Langlais.

Ils montent !

Malgré la hausse des prix dans la confection, un achat considérable fait au début de la saison nous permet d'offrir des

PARDESSUS D'HIVER

à partir de

$15.00



Théo. BONIN président

Autres valeurs allant jusqu'à $35.

Bonin FAIRE AVEC

901 STE-CATHERINE EST

coin de la rue St-André



G & W OLD RYE WHISKY

10 oz. $1.00
25 oz. 2.40
40 oz. 3.60

GOODERHAM & WORTS, LIMITED — Établie 1832 — LA PREMIÈRE ET LA PLUS ANCIENNE DISTILLERIE DU CANADA

GW-8F

Annonces Classées

CLASSIFICATION ET TARIF

Fiançailles, Mariage, Naissance, Prochain Mariage, Remerciements (pour sympathies), Service Anniversaire, In memoriam. — 3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.
AVIS DE DECES : $1.25 par insertion (formule courante).
TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSEES 3 centins par mot avec minimum de 30c et de 10 mots par insertion.
EN-TETE EN NOIR, $0.75 par insertion pour une ligne en caractères gothiques, 12 points (20 lettres à la ligne) l'annonce elle-même 3 centins du mot.
CE TARIF N'EST QUE POUR DU COMPTANT.
Appel Téléphonique, MArquette 4251, "LE PETIT JOURNAL"

AUX MALADES

BRONCHITE asthmatique prompt rétablissement en 6 semaines. $1.25 la bouteille. A. Paquette, 2377 Ste-Catherine est, Montréal. CHerrier 6760

A ECHANGER

ASSORTIMENT vaisselle, morceaux fantaisie et service à dîner complet, aussi brûleur à l'huile avec fournaise, jeunes serins, cages, chat angora, petit chien, perroquet, cochon des Indes, rat blanc, perruche et pigeons fantaisie. FRontenac 2047.

AGENTS DEMANDES

GARÇONS et filles faites partie de notre club de correspondance. Pour information inclure timbre. Maison Viens, casier 123, Station M, Montréal.

ASSURANCE

ASSURANCES générales, feu, vie, vols, automobile, rentes viagères, pension. A. Lavoie, 7875 St-Denis, DOllard 9321.

A VENDRE

BEAU petit chien Pékinois à vendre. Table de salle à manger, presque neuve. CHerrier 3755.

MANTEAU Pony russe, 38. Meubles à vendre. 4051 Joseph, Verdun.

MAGNIFIQUE ameublement de 11 pièces toutes louées, installation complète pour pension, laveuse, machine à coudre, accessoires complets, vraie aubaine pour prompt acheteur. $30 loyer; $850. 3477 Berri, HArbour 3015.

A VENDRE OU A ECHANGER

MAGNIFIQUE salon beauté, clientèle, près Mont-Royal Hotel, équipement moderne à vendre ou échanger pour automobile. Aubaine. Raisons spéciales. 1134 Burnside.

DIVERS

Hypnotisme - Magnétisme

ENSEIGNE par un professeur de 40 années d'expérience. Méthode infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, arriver au succès, vous faire estimer, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, etc. Toutes maladies et mauvaises habitudes traitées sans remèdes. PROFESSEUR FORTIER, 4616, Saint-Denis, près théâtre Stella, Montréal.

VOUS trouverez une bonne cartomancienne privée en téléphonant à CHerrier 8409.

MADAME PARENT, clairvoyante, ramène amitiés perdues. 459 Boucher. DOllard 1932.

SI vous avez des troubles d'amour ou d'affaires, consultez une clairvoyante cartomancienne d'expérience. Satisfaction garantie. Tél. HA 6702 — 434 Dorchester est, appartement 19.

MADAME ANTOINETTE ROWLAND, clairvoyante, mentaliste, palmiste. 30 ans d'expérience. Lit votre passé, présent, l'avenir. Ne questionne jamais. Strictement confidentiel. N'hésitez pas. Consultation de 10 hrs à 9 hrs p.m. LAncaster 4039. 1613 St-Denis en face théâtre St-Denis.

MADAME Lauretta dira les secrets les plus intéressants sur vous et ceux que vous aimez. Nombreuses années d'expérience. Résultats surprenants, 1670 Papineau, appartement 6.

LA Prospérité Générale et la Manière de Réussir dans les Affaires par le **PROFESSEUR F. X. FOURNIER**, qui, par ses études et ses dons naturels, a le pouvoir de lire l'avenir et de guérir bien des maux. Avec 48 années d'expérience vous pouvez lui confier vos peines. Trois questions pour 25 sous. Pour savoir l'avenir de deux années, 50 sous.
Professeur F. X. FOURNIER
1663 rue St-Hubert, MONTREAL

CONSULTEZ CARMEN tous les jours, dimanche excepté. CHerrier 3055, 1577 Visitation.

MADAME PRINTEMPS. Pour troubles en ménage, amour, en affaire, venez voir Mme Printemps qui a fait de fortes études Indoues. Satisfaction garantie. De 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m., tous les jours, excepté dimanche. 4463 Boyer, près Mont-Royal.

ABSOLUMENT GRATUIT ! Avez-vous des troubles d'argent ou d'amour. Ecrivez à R. MIARKA, célèbre astrologue graphologue et cartomancienne INDOUE. Date de naissance. Joindre 15 sous (pas en timbres) pour frais de poste. 6372 Delaroche.

CHEZ Mme LEAH vous trouverez une bonne cartomancienne et clairvoyante qui vous fera réussir en affaire ou en amour. 6548 Chambord.

POURQUOI vivre seuls? Le cercle littéraire offre d'augmenter le nombre de vos amis par correspondance. Correspondants partout. Echange timbres, cartes postales, etc. Renseignements gratuits. Ecrire: **Cercle Littéraire des correspondants, 96**

DIVERS

MARIAGES RICHES et toutes conditions. Mariez-vous selon vos goûts. Timbre pour renseignements. Le Foyer Idéal, Casier 14, Station T, Montréal.

MME BELLA. A toutes personnes désirant réussir en affaires, en amour, venez me consulter. Je vous éclairerai dans vos difficultés. Envoyez date naissance et 25 sous, je répondrai à trois questions. Consultations de 10 hrs a.m. à 9 hrs p.m. 1806 Amherst.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

JEUNES filles, femmes demandées avec petit capital pour formation club Correspondance. Succès garanti. C. A. Station N, Montréal.

HOMMES DEMANDES

GARÇONS ET FILLES devenez membres Club Social de Correspondance La Parisienne. Faites nouvelles connaissances. Timbre pour renseignements. Casier 14 Station T, Montréal.

ON DEMANDE A ACHETER

NOUS ACHETONS et vendons: roman national populaire, historique, policier, littéraire, magazines, petites illustrations, Nelson. Librairie Amherst, 1474 Amherst, Montréal.

Aux personnes seules

On DEMANDE

POURQUOI VIVRE dans l'ennui ? Quel que soit votre âge. Faites, par correspondances, de nouvelles connaissances et amis. Beaucoup de personnes agréables le désirent pour se distraire ou but sérieux. Renseignements gratuits. Ecrire Bureau de Correspondance National, Casier 164, Montréal.

ON DEMANDE

ACTRICES et acteurs pour drames demandés. Ecrire en donnant tous renseignements à Société Canadienne des Artistes, 2666 Duquesne.

PROFESSION

HOMMES de 18 ans et plus. Apprenez la profession de détective. Excellentes opportunités. Chances de voyages. Bon salaires. Grande demande partout. Cours complet en français. Pour information écrivez à Maurice C. Julien, Casier 42, St-Roch, Québec.

REPARATIONS

ATTENTION ! Nous remettons comme neuf vos couchettes, vos vieux sommiers (springbed) brisés ou creusants. Ouvrage garanti. A domicile si préféré. Service rapide à très bas prix. Appelez R. R. Jutras, CHerrier 4159.

MACHINE Singer, William, tailleur, moteurs, aiguilles, parties, réparations de toutes marques. J. E. Vallée, 304 Mont-Royal est.

SUGGESTIONS

VOUS TROUVEREZ: Jeunesse Illustrée, Belles Images, Intrépide, Epatant. Fillette, Suzette, Nouvelles histoires, en Images, Echo de Noël, Contes de Perreault. Librairie Amherst, 1474 rue Amherst, Montréal.

TROC ou ECHANGE

Service gratuit

"Le Petit Journal" publie GRATUITEMENT des annonces de TROC-ECHANGE avec une limite de douze mots, de la part d'individus seulement. Ces annonces devront nous parvenir au plus tard le jeudi midi pour être publiées le dimanche suivant.

Ni argent, ni titres ou valeurs de bourse ne doivent entrer dans une transaction de troc ou d'échange. Les nom et adresse doivent accompagner chaque annonce comme preuve de bonne foi. Nous n'acceptons pas d'annonces par téléphone. Adressez toute annonce au Service d'Echanges, "Le Petit Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal.

ARMOIRE, chaufferette contre lit. 4592 Chambord.

TERRAINS rue Querbes. Qu'avez-vous ? 6478 St-Gérard.

CHIENS Pékinois. Qu'avez-vous? 2613 Notre-Dame ouest.

LIT double, violon, radio à batterie contre lit simple, clavigraphe, etc. FR. 2014.

LIT de plume. Qu'avez-vous? DO. 8526.

OISEAU du paradis jaune. Qu'avez-vous? 1885 Des Erables.

GANTS boxe, raquettes, gril de fournaise Québec, manteau beaverine. Qu'avez-vous?

RASOIR électrique, cahier feuilles mobiles. Qu'avez-vous? 1109 Union.

LAPINS. Qu'avez-vous? 2374 Jean-Talon est.

DEMANDE jig-saw électrique. Que voulez-vous? 2553 Lasalle.

MARTEAU électrique, divanette contre machine à laver, clavigraphe. HA. 9557.

DEMANDE musique en feuilles. Que voulez-vous? DE. 0979.

EPICERIE-restaurant, fixtures. Qu'avez-vous? 7771 Berri.

DEMANDE motocyclette. Que voulez-vous? Casier 21, St-Basile, Qué.

CHEVRE contre poules, lapins, bicyclette. DU. 0117.

TERRAINS, horloge, matériel pour électricien. CR. 3398.

MANTEAU fourrure 40, balayeuse électrique, violon, machine à coudre. Qu'avez-vous? HA. 3437.

MACHINE à vues 35m. contre plus petite. 6966 Chateaubriand.

FUSIL deux coups contre auto ou radio. FI. 8615.

POELE à gaz, sommier contre romans. J. B., 8 Fleury, Québec, Qué.

DISQUES. Qu'avez-vous? 2781 Contrecoeur.

SLEIGH, carrosse rotin, voiturette-chaise. Qu'avez-vous? AM. 1058.

DISQUES contre serins. 6772 Delanaudière.

PIECES de théâtre, contre support pour musique. 1803 Létourneux.

SLEIGH, collier, bride, cage, essoreuse, volière contre serins, cage sur pied. 1853 Iberville.

DEMANDE Ford 25. Que désirez-vous ? 1657 Ste-Catherine est.

TIMBRES-poste rares, vieilles monnaies contre livres d'art. CR. 7035.

FORD Sedan contre meubles. WI. 4995.

CHARGEUR électrique. Qu'avez-vous? 7353 St-André.

MOTEUR. Qu'avez-vous? 6540 St-Dominique.

LAPINS. Qu'avez-vous? 1175 Papineau.

POELE à l'huile contre poêle combiné ou poêle-fournaise. 5740A Delorimier.

VETEMENTS fillette 12-14 ans. Qu'avez-vous? 487 Sherbrooke ouest.

PROPRIETE, 6 pièces, contre marchandises sèches, ou machine à coudre. DU. 2215.

CHAUFFERETTE électrique, Sciences Populaires (15 vol.), bicyclette contre motocyclette, etc. FI. 2123.

PETIT radio Philco contre cabinet, garderobe double contre simple. 416 Boucher.

MOTOCYCLETTE contre auto. FR. 7217.

POELE combiné, manteau fourrure, renard contre machine à laver, poêle à gaz ou radio. 2119 Laurier est.

PEAU de bébé léopard et une chat tigre. Qu'avez-vous? Surintendant, EL. 1711.

RESTAURANT, manteau fourrure 38-40 contre maison de chambres à louer, radio. DO. 6480.

BUREAU toilette, chiffonnier, carrosse rotin, sleigh, pleureuse. Qu'avez-vous? 1860B Létourneux.

PATINS à roulettes et à glace, radio à batterie, jeu croquet table. Qu'avez-vous? AM. 4393.

POULES, lapins, contre chaise Morris ou table chesterfield. 8040 Chateaubriand.

PALETOT 16 ans. Qu'avez-vous? AM. 7387.

BUREAU, lampe, sac de voyage, lit d'enfant contre garde-robe. MA. 6638.

BRULEUR double contre impression. CH. 8882.

PALETOT 34, cornet à pistons, express-jouet contre clavigraphe. 1313 Montcalm.

BICYCLETTE, moteur ¼ force contre motocyclette. 1967 Iberville.

DEMANDE radio électrique. Que voulez-vous? LA. 2960.

JAMBIERES et autres articles pour hockey. Qu'avez-vous? 4464 Bordeaux.

DIVANETTE, gramophone, disques. Qu'avez-vous? CH. 7445.

RADIO combiné, vêtements pour dame. Qu'avez-vous? 2192 Mt-Royal est, soir.

LAMPE de piano, écran contre tapis, complet gris 30. DU. 1287.

MANTEAU seal 38, machine à tricoter, mobilier salon, valise. Qu'avez-vous? 5544, 4ème avenue, Rosemont.

PARTIES Essex 26, poêle à gaz contre petit moteur. LA. 1643.

TERRAIN St-Eustache contre matériaux, terrain Laurentides. 5583 St-Laurent.

LAMPE de plancher, divanette, mobilier boudoir. Qu'avez-vous? 6266 Bordeaux.

COLLET loutre contre glacière, etc. 6264 Bordeaux.

COMPLET gris 42, rouleaux piano automatique, guitare hawaïenne contre meubles, mandoline, banjo, orthophonique. 4111 Cartier.

SERVICES d'un jeune homme avec auto. Qu'avez-vous? 3609 Dorion.

SALON coiffure contre auto. 1134 Burnside.

MACKINAW, montre. Qu'avez-vous? 1323 Delorme.

POELE à gaz contre poêle fournaise. Qu'avez-vous? 451 Edouard-Charles.

MIROIR 5 x 2 contre lit ou meubles. 4592 Chambord.

MANTEAU rat musqué, brûleur à l'huile. Qu'avez-vous? 1285 Beaudry.

RENARD brun contre manteau 38-40. 71, 12ème avenue, Lachine.

BUFFET, bureau, valise, petite table, chaises, étagère, fanal. Qu'avez-vous? DO. 6651.

MARCHANDISES sèches contre terrain campagne Laurentides. 5583 St-Laurent.

POELE à gaz contre poêle-fournaise ou radio. 2138 Florian.

MEUBLES pour quatre pièces, collet et manchettes caracul noir. 959 Rachel est.

FOYER, tapis, violon lit, bassinette, vêtements dame et enfants. Qu'avez-vous? CH. 2485.

LAVEUSE électrique contre manteau seal. 2190 Demontigny.

FERAIS différents travaux contre vêtements usagés pour enfants, homme 36. FR. 2527.

DECORS, coffre avec accessoires. WE. 1092.

MOBILIER 4 morceaux et Davenport. Qu'avez-vous? 1817 Le Caron.

DEMANDE chevaux berçants. Que voulez-vous? CH. 0280.

ENCYCLOPEDIE de la Jeunesse contre meubles. 6984 Drolet.

POELE à gaz, fournaise brûleur à l'huile, piano automatique. HA. 2589.

OLDSMOBILE 28. Qu'avez-vous ? 756 Agnès.

MANTEAUX fourrure. Qu'avez-vous ? PL. 2980.

MAISON six logements. Qu'avez-vous ? 4703 Garnier.

MOBILIER salle à manger, lit, bureau, chiffonnier contre chesterfield, divanette, gramophone, accordéon, fixtures électriques. 6772 St-Laurent.

MANTEAU seal contre mobilier salle à manger ou machine à coudre. LA. 8550.

MANTEAUX. Qu'avez-vous ? 6353 Delaroche.

COSTUME skis dame, poêle électrique pour coiffeuse contre lit à coulisse. AM. 0076.

GUITARE, costume skis, divan, chaise Morris contre divan studio, etc. AM. 4726.

LIT de bébé, marchette, chaise haute, poêle à gaz. Qu'avez-vous? WI. 3751.

GROS carrosse poupée. Qu'avez-vous ? CH. 6331.

TRAVAUX menuiserie, peinture, etc. Qu'avez-vous? WI. 3751.

SOFA à coulisse, fournaise contre service de vaisselle. AM. 9560.

APPAREIL pour développer le buste contre robes 36. CL. 4345J.

MACHINE vues 16 m.m., draperies velours linge dame, paletot d'hiver. FR. 4937.

MOTEUR ⅛, scie électrique à découper, planeur 4 pouces, bicyclette, montre Waltham contre bois de construction. 7601 Chateaubriand.

MAISON et terrain dans village. Qu'avez-vous? 5276 Decelles.

CAMERA contre manteau. 918 Collège.

COUTEAU à tabac et petite jig-saw contre plus grosse, etc. 1850 Demontigny.

DIVANETTE, 4 chaises, cuir brun contre Chesterfield. DO. 4541.

ENCYCLOPEDIE de la Jeunesse, poules, rats blancs. Qu'avez-vous? 7074 Chateaubriand.

ESSEX. Qu'avez-vous ? 4611 Chapleau.

ROBES. Qu'avez-vous ? DE. 7462.

CHAUFFERETTE Lion, glacière, antenne, poubelle, paletot d'hiver. Qu'avez-vous ? 1277 Parc Lafontaine.

PROPRIETE 3 logements, garages. Qu'avez-vous? 4283 Des Erables.

DEMANDE camion. Que voulez-vous? 173 Mozart est.

GILET et veste 34 contre réparation radio. PL. 0429.

POELE combiné. Qu'avez-vous? 5741, 9ème avenue, Rosemont.

POELE à gaz contre bois de chauffage. 1860C Beaudry.

POELE, mobilier rotin contre radio. 4638 Henri-Julien.

MOTEUR ¼ force contre moteur motocyclette 4 cylindres. 5354 Casgrain.

CHARBON, barils, manteaux seal et étoffe. Qu'avez-vous? AM. 4863.

PALETOT d'hiver 38, manteau 16 ans Qu'avez-vous? FR. 0865.

DEMANDE musique en feuilles. Que voulez-vous? DE. 0979.

REGLE forme "T", No 1887, 42 pouces. Qu'avez-vous? Casier 129, Rimouski, Qué.

PALETOT molleton 38, avec collet loutre. Qu'avez-vous? CH. 7938.

DIVANETTE, bicyclette contre parapluie d'homme, pelle No 4, pince mécanique, linge, poêle à bois. 5349A Marquette.

FOYER, chaufferette contre machine à

COMPTOIR, vitrine d'étalage, antenne. Qu'avez-vous 6610 Denormanville.

MANTEAU blanc de bébé et petit lit. Qu'avez-vous? DO. 6698.

LAPINS de race. Qu'avez-vous ? 1836 Iberville.

CAMION ½ tonne. Qu'avez-vous? DO. 8045.

PROPRIETE campagne dans village. Qu'avez-vous? CR. 0083.

PALETOT d'hiver 40. Qu'avez-vous? FA. 1616.

POELE à gaz contre divan studio ou chesterfield. 620 Desjardins.

CHEVROLET Coach 27, fournaise, poêle à gaz contre camion, etc. 5829, 6ème avenue, Rosemont.

AUTO, terrains contre camion. 2214 St-Jacques ouest.

POELE-fournaise, divanette, manteau seal. Qu'avez-vous? 5211 Delanaudière.

MACHINE vues animées. Qu'avez-vous ? FR. 5913, 965 Cherrier.

POELE à gaz, carrosse rotin, lit de bébé. FR. 5913.

ESSEX 27 contre machine à laver électrique. FA. 1077.

FOURNAISE Québec contre traîne sauvage. Appt. 4, 3748 Mentana.

CARROSSE bébé, terrain, maison 2 étages, poêle-fournaise contre poêle à bois, etc. 5210, 9ème avenue, Rosemont.

BUREAU, tapis, lit, fournaise, glacière, paletot printemps contre complet 36, etc. PL. 0429.

PALETOT, manteau fourrure, bureau coiffeuse, sofa, poêle Thermos contre fournaise, bureau, tapis, secrétaire. FR. 1318.

BRULEUR à l'huile 10 pouces contre moteur ½ force, etc. CR. 4074.

SERVICES d'un menuisier contre logement. FR. 6526.

POELE à gaz. Qu'avez-vous? 4323 Brébeuf.

POELE à gaz contre poêle combiné. 1611 Maisonneuve.

MONTRE-bracelet, violon, camera contre radio, bicyclette. AM. 7819.

RESTAURANT. Qu'avez-vous? 2156 Marie-Anne est.

PALETOT 44, contre petit radio, etc., appt. 21, 1662 St-Hubert.

RADIO Rogers Majestic. Qu'avez-vous? 5845 Poupart.

OVERLAND Coach 26 contre char plus récent. 1692 St-Christophe.

BRULEUR à l'huile, propriété. Qu'avez-vous? 539 Delinelle.

TERRAIN, machine à laver électrique contre petit char. 5023 St-Urbain.

ORGANISATEUR



M. J. LIPARI, musicien, est l'organisateur de la 4ème danse annuelle de l'Association Sportive du Nord, à la salle de danse du Stade, angle Ontario et Delorimier, ce soir. Cette danse champion du Nord, comprendra des attractions spéciales dont un concours organisée en l'honneur du club Renaud, de danse, et de la danse gratuite.

POIDS ET HALTERES

Les deux champions provinciaux des hommes forts, Noël Langlois mi-lourd, et Eugène Gagnon, poids-lourd, lancent un défi à Paul Piérard, champion de Montréal et champion du Canada poids-lourd pour une rencontre-revanche. Langlois a été battu par Piérard au championnat de Montréal, tandis qu'au championnat provincial, Piérard s'est retiré du concours, n'ayant pas obtenu satisfaction. Langlois demande une rencontre-retour. A titre de poids-lourd, au championnat du Canada, Piérard battit Gagnon, novice de deux semaines dans le sport. Ce dernier demande à Piérard de lui accorder, en bon sportif, cette rencontre. Ce tournoi à trois, aurait lieu en décembre au club Apollon, avec une coupe pour le vainqueur. Dimanche prochain, 18 novembre au club Apollon, Armand Bourassa du club de l'Est rencontrera W. Archambault du Ste-Marie, nouveau venu qui promet beaucoup. Gagnon, Langlois, E. Lortie, Tremblay et Paul Gagné, tous membres du club de l'Est s'attaqueront ce soir-là, à plusieurs records amateurs du Canada. **L'entrée est gratuite. Le club Apollon**

MARCEL RAINVILLE ET LE CLASSEMENT PROVINCIAL

Questionné au sujet du classement provincial que vient de faire l'Association des clubs de tennis de la province, Marcel Rainville nous affirme qu'il n'a pas été surpris de se voir classer quatrième, quand en réalité, on le considère comme le meilleur joueur du pays. Il ajoute que la décision de l'Association à ce sujet est basée sur les règlements qui pourraient fort bien être changés au printemps. Nous nous permettons d'ajouter que le changement de ces règlements est souhaitable à cause des anomalies auxquelles ils donnent parfois lieu.

Collège de St-Laurent vainqueur

Malgré sa récente venue dans les milieux laurentiens, le jeu de crosse prend de plus en plus du terrain et suscite l'admiration des spectateurs.

A l'invitation du C.S.L., l'équipe junior du collège de Jean de Brébeuf, renforcie de quatre recrues du senior, rendit visite aux collégiens de St-Laurent, mardi dernier. Dès le premier engagement, les visiteurs concédèrent un faible avantage d'un point, avantage que gardèrent les visités jusqu'au terme de la troisième et dernière période. Les Laurentiens triomphèrent par le pointage avantageux de 15 à 9. Cronk, du C.S.L. se distingua par quatre points et Roy, du C.J.B., par cinq.

ALIGNEMENT

BREBEUF	Buts	ST-LAURENT
Langelier	défense	Tétrault
Labrecque	défense	Desautels
Mathieu, V.	défense	Chassé
Roy	avant	Birtz, J.
Bourbonnais	avant	St-Aubin
Baril	centre	Handfield
Pilon	extérieur	Jeannotte

Substituts C.J.B.: Bergeron, Garneau, Delorimier, Lazure.

Substituts C.S.L.: Cronk, Hartenstein, R. Birtz, Pesant, Valade.

Pour aujourd'hui on annonce le retour probable du collège de Jean de Brébeuf.

SECRETAIRE



M. Conrad Cardinal, sportsman bien connu, qui a été réélu secrétaire de la Ligue de hockey Mont-Royal dont le succès, cette année, s'annonce comme devant être une répétition du temps où le circuit du nord avait une si grande vogue.

LA LIGUE DE HOCKEY STARR

C'est dimanche, 18 novembre, qu'aura lieu la soirée des clubs de hockey Lafontaine senior et junior, ainsi que de la ligue de baseball et hockey Starr, sous les auspices de l'Association sportive du Parc Lafontaine. Cette soirée aura lieu dans la salle Cartier. On y fera le choix d'une candidate pour le concours de beauté de Liboiron et Desautels. Elle représentera le club Lafontaine, le 8 décembre. M. DeBonville, président de la ligue de balle molle Ind., invite tous les joueurs de cette ligue à venir en foule. Il y aura orchestre et danse.

CADIEUX A LA SALLE ST-HENRI

M. Lalonde, promoteur de la salle St-Henri, a accompli un coup de maître en s'assurant pour le 16 novembre, de la présence de l'homme d'acier, M. J. T. Cadieux. Tout cela en plus du programme de lutte. M. Cadieux est un sourd-muet très bien connu des hommes forts et surtout du collège des Sourds-Muets. Par ses tours de force M. Cadieux veut prouver qu'il est encore plus fort à 58 ans qu'auparavant M. Paradis, FI. 0570.

La Ligue Industrielle choisira son 6e club

Disons tout d'abord qu'une assemblée des clubs de la ligue Industrielle aura lieu, lundi à 8 hrs 30, à l'Aréna Mont-Royal, pour les derniers arrangements au sujet des clubs, et la composition de la cédule. On sait que la ligue operera à l'Aréna Mont-Royal tous les mercredis soirs. Les clubs qui feront définitivement partie de la ligue sont les suivants: United Amusement, Palestre Nationale, H O. Vlau. Montreal Mechanic, et Syndicat St-Henri. Le direction de la ligue choisira son sixième club entre les clubs Canadian Cars and Foundries, Ouimet Wilson Coal et Tollet Laundry

LA RAQUETTE AU SOCIAL RICHELIEU

Le club athlétique Social Richelieu, dont le local est à 2251, rue Papineau, a décidé lors d'une assemblée, vendredi soir, d'avoir, cette année, une section de la raquette. La première assemblée officielle aura lieu aujourd'hui, à 2 hrs 30 p.m. Les hommes et les femmes intéressés sont priés de se présenter à l'adresse ci-haut mentionnée.

UNE BONNE NOUVELLE!

A partir de lundi prochain 12 novembre

Le Canada

Le plus grand journal d'information français du matin se vendra partout au

NOUVEAU PRIX DE **2 SOUS** *LE NUMERO*

Les lecteurs du CANADA sont toujours les premiers et les mieux renseignés

LE "CANADA" PUBLIE TOUTES LES NOUVELLES AU COMPLET

Politique | *Sport* | *Finance* | *Page féminine*

Information locale complète. — Le seul journal français du matin abonné au service universel de dépêches de la PRESSE CANADIENNE et de la PRESSE ASSOCIEE

Chronique ouvrière | *Chronique judiciaire* | *Théâtre et cinéma* | *Feuilleton*

Si vous êtes déjà un lecteur du CANADA, nous sommes heureux de vous offrir désormais votre Journal au nouveau prix de deux sous.

Si vous n'avez pas été jusqu'ici un habitué du CANADA, nous vous invitons à le lire lundi et nous savons que vous ne pourrez plus, ensuite, vous en passer.

Lisez

TOUS LES MATINS

Abonnement avec livraison à domicile, dans Montréal et la banlieue: $7 par année ou 60 sous par mois.

Le Canada

2 sous le numéro

EN VENTE PARTOUT

Abonnement par la poste, en dehors de Montréal et de la banlieue: $6 par année ou 50 sous par mois.

TENNIS SUR TABLE

Voici les détails du tournoi annuel du championnat de tennis sur table pour le quartier Rosemont, au C. P. St-Marc:

Voici la première ronde: M. Laurin bat G. Mottet, 21-10, 19-21, 21-10; M. Raymond bat J. A. Leblanc, 21-13, 21-8; H. Racine bat E. Girard, 21-12, 14-21, 21-19; A. M. Racine bat Y. Séguin, 19-21, 21-19, 21-12; A. Beaudriault bat M. Vézina, 23-25, 21-19, 25-23; J. P. Noël bat C. Deslauriers, 21-16, 21-13; J. C. Fortin bat L. Ouimet, défaut; J. Martin bat L. Lapierre, défaut; P. Racine bat A. Lafontaine, 21-12, 22-20, O. Bourgeois bat J. Gariépy, 21-16, 10-21, 21-18; R. Dupuis bat R. Mottet, 21-15, 22-24, 21-13; R. Racine bat R. Langlois, défaut; R. Vézina bat M. Leguerrier, 21-18, 21-11; R. Touchette bat Dr Brassard, défaut; M. Perrault bat R. Bérubé, 21-14, 14-21, 22-20; R. Dumontet bat R. Duquette, 21-6, 22-20. — 2ème ronde: M. Laurin bat M. Raymond, 21-7, 21-2; A. M. Racine bat H. Racine, 21-7, 21-15; A. Beaudriault bat J. P. Noël, 21-15, 17-21, 21-19; J. C. Fortin bat J. Martin, 21-10, 19-21, 21-17; P. Racine bat O. Bourgeois, 21-9, 21-15; R. Dupras bat R. Racine, 21-15, 13-21, 22-20; R. Touchette bat R. Vézina, 21-12, 19-21, 21-3; R. Dumontet bat M. Perrault, 21-10, 21-12. — Quarts de finale: M. Laurin bat A. M. Racine, 21-12, 18-21, 21-18, 20-22, 21-19; J. C. Fortin bat A. Beaudriault, 21-12, 16-21, 22-20, 21-14; P. Racine bat R. Dupras, 21-4; 21-14, 21-17; R. Dumontet bat R. Touchette, 21-13, 22-20, 21-18. — Semi-finales: M. Laurin bat J. C. Fortin, 21-15, 21-18, 10-21, 21-13; R. Dumontet bat P. Racine, 21-12, 21-14, 21-12. — La finale sera disputée demain soir, au C. P. St-Marc, 6696, 1ère avenue, Rosemont, entre les 2 mêmes finalistes qu'en 1933. MM. l'hon. J. C. Arcand, Me Jos. Jean, J. H. Brien, MM. les abbés A. Perrault et C. Rouleau et autres visiteurs distingués ont été invités. MM. R. Longtin et J. P. Juneau fourniront une exhibition.

TRIBUNE LIBRE

Une lettre au sujet du boxeur B. Hénaire

M. le Rédacteur sportif,
"Le Petit Journal", Montréal.

M. le Rédacteur,

Lors de mon passage à Montréal, je me suis rendu au bureau de mon ami Armand Vincent lui demandant l'opportunité de montrer mon protégé Battling Hénaire sur un de ses programmes, soit avec Tommy Bland ou Henri Pilotte. M. Vincent me répondit: "Certainement, je vais l'opposer à Pilotte, mais après des pourparlers, le gérant de Pilotte refusa et chose encore plus étonnante, c'est que Pilotte rencontre le sourd-muet Gordon Rowan que mon homme Hénaire, a déclassé à Drummondville. Il a gagné ici à Québec le 29 octobre dernier, contre Rowan, une seconde fois.

Hénaire est reconnu unanimement comme étant le meilleur poids-léger au Canada, à l'heure présente. Si M. Pilotte veut faire son nom, ce n'est pas en esquivant ses adversaires ni en les choisissant. Hénaire est surnommé le "Max Baer" canadien et il n'y a pas un poids-léger au Canada qui l'ait défait; il est jeune et mérite qu'on lui donne une chance c'est un Canadien-français et il ne refuse personne de son poids. Voici quelques-unes de ses rencontres. Le public jugera par lui-même s'il mérite une chance avec Pilotte ou Tommy Bland.

Wilfrid Carufel, gagne décision; René Leclerc, gagne décision; Tommy Rolling, gagne décision; Alex Turenne qui vient de mettre Rowan hors de combat; Harry Wills, K.O. en 5 rondes; Lévy Duquet, K.O. en 5 rondes; Jos. Gallob qui vient de battre Edwards, à Toronto; Johnny Keller, nul; Willie Gordon Rowan, K.O., 2 rondes; Pancho Villa qui fit match nul avec Paul Junior; Harold Stuart, nul; René Loubier, nul. Merci M. le Rédacteur pour la bienveillante hospitalité de vos colonnes sportives. Votre tout dévoué, Gene Létourneau, 455 St-Joseph, Québec.

Il a encore bien fait



Henri Pilotte, le jeune boxeur de Saint-Henri, qui a continué son ascension vers les sommets du pugilat, jeudi, lorsqu'il a triomphé de brillante façon de Heathfield. Pilotte n'a qu'à bien écouter les conseils de son gérant, à travailler consciencieusement comme il le fait pour arriver au succès.

Lebel vs Chuck à la salle Montcalm

Voici le programme de la séance de lutte qui aura lieu à la salle Montcalm, mardi: En finale, 2 dans 3, limitée à 1 h. 30: Fred Lebel vs Sam Chuck. La semi-finale réunira sur le matelas, John Marchand vs John Biondi. Dans le 30 m.: Arthur Proulx vs Red Turcotte. Dans un spécial de 30 m.: Jack Labbé vs Roland Labrie. On verra dans le 20 m.: Jacques Trudeau vs Geo. Rinfret. Et, enfin, comme attraction supplémentaire, un combat royal entre cinq lutteurs "poids-vent", vainqueurs du festival des écoliers au stade, l'été dernier. CA. 2759.

Lebel vs O'Brien à la salle Nativité

Fred Lebel, un des rares lutteurs qui peut se glorifier de posséder une renommée solide et exemplaire, sera de nouveau au programme du promoteur Sylvio, à la salle Nativité, mercredi le 14 novembre. Son adversaire sera le professeur d'acrobatie, Bill O'Brien.

Sam Chuch, qui est possesseur d'une puissance formidable, aura un rival de taille en Roland Brousseau, un de nos plus beaux et scientifiques athlètes canadiens. Le lutteur noir, Speedy Johnson qui vient de compléter un sérieux entrainement, sera opposé à Armand Lebrun.

La première rencontre sera entre Armand Boulay et Pit Langlais.

La direction de la salle Nativité d'Hochelaga, angle Ontario et St-Germain, qui a fait doubler le nombre des sièges, aura un prix spécial à leur prochain programme.

BILLY "FRENCHY" DELANEY, AUTRE BOXEUR PRODIGUE

Il aurait en quatre ans, dissipé une fortune de $16,000. — Une lettre de son ancien gérant Jack Savard.

Dans une nouvelle qu'il nous adresse, et qu'il déclare "Spéciale au "Petit Journal", Jack Savard, ancien gérant de Billy "Frenchy" Delaney nous parle de son poulain. Nous dégageons notre responsabilité de ce qu'il en dit:

"J'ai appris d'une des admiratrices de Delaney, qu'il était maintenant sans le sou et dans l'obligation de travailler pour gagner sa vie. Il est très regrettable de le voir sans argent, lui qui a été champion et que l'on a tant redouté pendant cinq ans. Il ne dépendrait que de lui qu'il refasse son argent, si seulement il voulait revenir dans l'arène. C'est ce qu'on appelle un dur cogneur et un très rude batailleur. Et malgré tout cela il m'a refusé un contrat très intéressant pour une tournée.

"Et la raison de tout cela c'est qu'il est tombé en amour. Et il faut qu'il le soit par-dessus la tête, pour cesser de se battre, il faut que ce soit très sérieux de la part de celui qui allait jusqu'à accepter des rencontres avec des mi-lourds, auxquels il tenait tête pendant dix rondes. Notamment quand il rencontra le champion poids-moyen de la Marine, en 1929.

"Je termine en vous remerciant, et en espérant encore une fois que Billy changera d'idée et acceptera cette offre.

"Bien à vous,
(Signé) "J.-Jack SAVARD,
"ex-gérant de Billy Delaney".

HEMORROIDES
sont promptement soulagées
par l'usage de
L'ONGUENT
du Dr. CHASE

E. Tremblay vs Coca Cola au St-Laurent Garden

Eugène Tremblay, champion poids-léger du monde, figurera en tête d'un groupe d'étoiles présentées au public, à la séance de lutte organisée au St-Laurent Garden, lundi soir prochain. On le verra aux prises avec Coca Cola, dans la finale de 2 dans 3 limitée à 90 minutes. Dans trois 30 minutes on verra à l'oeuvre: Henri Daignault vs A. Tabah; Paul Durocher vs Jack Labbé; Gérard St-Germain vs Rod Turcotte. Six lutteurs se disputeront le combat royal. Willie Bourque fera face à Paul Gaudette, lutteur agressif qui ne recule jamais devant ses adversaires. Au sujet de la rencontre de Tremblay, on dit que Coca Cola est dans son meilleur, tandis que d'un autre côté on considère le vieux champion comme encore un bon champion. Il l'a du reste démontré dernièrement dans sa rencontre avec René Augrignon.

BASKETBALL

Mercredi à la Palestre Nationale, il y aura deux parties de basketball. Dans la première: Le Y.M.H.A. junior vs National intermédiaire à 7 hrs 30, et le Y.M.H.A. juvénile vs National Junior, à 9 heures. Le 16 novembre le junior de la Palestre visitera le First Presbyterian Church de Verdun, à Verdun.

Le pageant de beauté connaîtra le succès

Voici les nouvelles que nous recevons de MM. Liboiron et Désautels au sujet de l'élection de la Reine des sports pour 1935.

AUX TROIS-RIVIERES

Roland Liboiron et Paul Désautels sont à faire des démarches auprès du sportif Raymond Dufresne pour qu'il organise un concours éliminatoire qui permette à une jeune fille des Trois-Rivières de représenter les Trois-Rivières au Pageant de Beauté de l'hôtel Place Viger. Apparemment le concours sera éliminatoire pour la Mauricie. Le maire des Trois-Rivières sera invité à cette fête à Montréal.

A QUEBEC

On rapporte que M. Marcel Pouliot, président de l'Association sportive de Québec, est à prendre en considération l'invitation de nos deux jeunes Montréalais à envoyer une Québécoise représenter sa ville au pageant. Il y aurait donc à Québec aussi un concours éliminatoire.

SUCCES ASSURE

Nous sommes confiants de remporter un grand succès cette année, avec notre concours annuel pour l'élection de la Reine Canadienne des sports. Le nouveau système de votation, cette année, sera très populaire. En plus du public on nommera quinze juges dont le vote vaudra 50 points chacun. Le bureau de l'organisation est situé au Café St-Jacques, 415, Ste-Catherine Est, tél. WE. 3317.

LES FRANCS-RIEURS

Le cercle d'amis les Francs Rieurs reprend ses activités sous une nouvelle administration. On sait que ce cercle s'occupe de manifestations sportives en vue d'amuser la jeunesse, qui consistent en des séances de boxe, soirées récréatives, bals, soirées, concerts, etc.

C'est mercredi dernier qu'eût lieu l'élection du comité d'organisation: MM. Jean Brunel, président; Charles Neveu, 1er vice-président; E. Lapierre, 2ème vice-président; Louis Truchon, trésorier; Georges Paré, secrétaire; Gérard Légaré, publiciste; Raoul Jobin, administrateur; Georges Légaré, directeur artistique; Frank Tracy, directeur musical; Roger Marsolais, sergent-d'armes. Les directeurs sont: MM. René Riopel, Auguste Lemerise, Paul Lemonde, Roland Ponsinet, D. Jubinville et Roger Gravel. Ce cercle doit sa fondation à M. Raoul Jobin. G. Lagacé, 2179, Marie-Anne est, Ville.

UN CONSEIL AMICAL par Dow
Old Stock Ale



Où irons-nous cette semaine dans les sports ?

Où passer la journée dans les sports ? Cette rubrique répondra, chaque semaine, aux milliers de gens qui se posent tous les jours cette question. Au début, on pourra d'abord consulter une liste des principaux événements de chaque jour de la semaine. On prendra ensuite connaissance des activités des petits clubs.

DIMANCHE.—Forum : Royal vs Verdun; Ottawa vs Lafontaine.
Arénat Mont-Royal : St-Lambert vs Concordia; Université de Montréal vs St-Jérôme.
MERCREDI.—Forum : McGill vs Canadiens; Victoria vs Lafontaine.
JEUDI.—Forum : Chicago vs Montréal.
SAMEDI.—Forum : Détroit vs Canadiens.

Lutte

Voici le programme de la séance de lutte qui aura lieu, ce soir, au théâtre Central de Laprairie. Le promoteur Mecteau présentera en finale: 2 dans 3 à finir: Arthur Proulx, 140 vs Lucien Grégoire, 140. Finale, 2 dans 3, 90 minutes: Jacques Trudeau, 160 vs Ben Johnson, 160. Dans le 45 minutes: Willy Therrien, 140, vs Merveille masquée, 140. Le 30 minutes réunira Gaston Bonin, 140 vs Georges Cyr, 140. Tél. 54W.

* * *

Voici le programme de la séance de lutte du club Pirates Athlétiques Lachine Inc., à la salle de l'Association Ouvrière de Lachine, coin 10ème avenue et St-Louis, mercredi, à 8 hrs 30 p.m. Finale 2 dans 3 à finir: Ted Bell vs Jacques Trudeau; 45 minutes ou une chute: Willie Bourque vs Young Sonnenberg; 30 minutes ou une chute: Paul Roux vs Tony Shade; 20 minutes ou une chute: Roger Coallier vs Bob Amyot. Il y aura en plus 6 rondes de boxe par des amateurs locaux.

* * *

Voici le programme de la séance de lutte de la salle Legion, rue Verdun, près 1ère avenue. 20 minutes ou 1 chute: Rod Turcotte vs Emile Casavant; 30 minutes ou 1 chute: Jack Rémillard vs Jack Labbé; 45 minutes ou 1 chute: Jean-Louis Renaud vs Jean Lagacé; finale 2 dans 3: Bob Steele vs Young Sonnenberg. Arbitre: Big Boy Thisdale.

LA RAQUETTE

L'Association Feuille d'Erable Inc. proclame à tous les intéressés, l'ouverture de sa saison. C'est avec regret qu'elle doit annoncer la démission de M. et de Mme Magnan, comme président et présidente de l'Association. Le choix d'un nouveau président tomba donc sur la personne de M. Donat Dépatie qui depuis dix ans se dévoue pour le club. Comme vice-président, M. A. Landreville; secrétaire, M. Léo Landreville (3ème terme); directeurs: MM. J. C. Perreault, Alfred Labrecque, Roland Laverdure; présidente, Mlle Alice Gendron; capitaine, Mlle Françoise Goulet. Il y eut après l'élection, discours de circonstance. Aucun doute que le club marchera en tête de toute organisation similaire à Montréal. Le président, 1250 McKay, FI. 6219.

* * *

On annonce pour le 12 novembre, à 8 hrs 30 p.m. une assemblée générale du club de raquettes Le Canadien de St-Henri, à 294 rue Turgeon, pour l'élection des officiers du prochain terme.

Souper aux huitres

Le club Pirates, section St-Pierre, donnera son premier souper aux huitres, demain soir à 9 hrs dans la salle de l'hôtel de ville. Plusieurs attractions au programme.

* * *

C'est samedi, 17 novembre, à 9 hrs p.m. qu'aura lieu le banquet d'huitres du club de quilles Daoust et Fils, champion du Canada. La direction du club a pris les dispositions nécessaires pour faire un succès de ces agapes sportives. Les membres de la M.B.A. seront représentés. En plus d'un menu succulent la fête comprendra des attractions variées.

Sacs de sable

C'est aujourd'hui, qu'aura lieu la dernière partie de la rencontre, entre Adélard Shonneville et Emile St-Jean. La partie commencera à 3 hrs 30. Les amateurs sont invités.

* * *

Le club de sacs de sable la Feuille d'Erable vient de se former au local 2252, avenue de l'Eglise, Côte St-Paul, en débutant par une victoire contre le club Chateauguay, 52,700. Le club va faire partie de la ligue de l'Ouest de Montréal, en voie de se former. S'adresser à M. Albert Roy, 2252, avenue de l'Eglise, Côte St-Paul.

* * *

Le nouveau club de sacs de sable Montréal (4 onces), lance un défi à M. Brisebois du club St-Paul, champion du Canada, pour un enjeu de $5. Le club Montréal fera connaitre son joueur un peu plus tard. S'adresser à Aimé Côté, 327, Lévis, entre 6 et 7 heures, du soir.

* * *

L'ancien club Idéal dans son nouveau local aimerait à organiser des parties ou encore des séries de 3 dans 5 contre tout bon club de Montréal. Et il aimerait à recevoir les deux joueurs inconnus pour le 14 novembre, le soir. S'adresser à 1310 Wolfe. E. Marois.

* * *

Voici le résultat des joutes de la ligue de sacs de sable Canadienne Nationale, du 7 novembre: Hochelaga gagne contre Cloutier par 17,590. Nault gagne contre Girard par 19,140. Corbeil gagne contre Fédération par 19,735. Royal gagne contre Carillon par 1,675. Pit Pat gagne contre Maringer par 3,780. Avis est donné à tous les officiers de la ligue de sacs de sable Canadien Nationale d'être présents, aujourd'hui, à 1 h. p.m. au local du Corbeil pour assemblée très importante.

* * *

Martial Lauzé, champion de Montréal aux sacs de sable (200) est toujours prêt à défendre son titre. Lauzé détient ce titre depuis l'an dernier et ne veut pas attendre trois mois pour défendre son championnat, lorsque l'occasion s'offre à lui de le conserver. Voici ce que Lauzé déclare: "Lorsque j'étais aspirant au titre de Philéas Roy, ancien champion du Canada, je voyais toujours nos champions attendre trois mois pour défendre leur titre. Pourquoi laisser le sport de sacs de sable dormir si longtemps? Enfin je considère que le championnat ne doit pas rester latent pendant 90 jours. Signé: Martial Lauzé".

* * *

C'est entre les clubs de la B. J. L. Viau et Jean qu'aura lieu l'inauguration de la saison d'hiver aux sacs de sable, aujourd'hui, à 3 hrs à 1252 rue Robin.

Les poulains de A. Pigeon en vedette

On pourra dire d'Adélard Pigeon quand il mourra — et fasse le ciel qu'il vive longtemps — qu'il a beaucoup écrit dans sa vie! Nous recevons cette semaine, un autre papier relatif à l'un de ses protégés. "Je reviens de St-Hyacinthe, nous écrit-il, avec le jeune Camille Gosselin, 121, qui vient de défaire Kid Rouleau et ajouter une autre victoire à son record. Gosselin, que je dirige au St-Barthélemy, promet beaucoup. Il s'entraine avec mes autres protégés Rowan, Robert, Bernard, Ouellette, Tucci, Lapierre et Gosselin. Signé: A. Pigeon.

CRAPAUD

Une nouvelle ligue vient de se former dans le domaine sportif du crapaud qui opérera sous le nom de ligue de crapaud Indépendante de Montréal. Elle se compose des clubs suivants: Association Ste-Marie, 1965 Ontario est; Bon Samaritain, 970 Rachel est; Beaubien Ind., 6514 Alma; Citoyens Ste-Marie, 1935 Papineau; Mile End, 4813 Hôtel-de-Ville; Royal-Laurier, 322 Villeneuve est. L'exécutif de la ligue est le suivant: président d'honneur, M. Paul Bellehumeur; président, J. Gagnon; 1er vice-président: J. E. Rocheleau; 2ème vice-président, E. Pelletier; sec.-archiviste, J. B. Huot, et trésorier, H. Ladouceur. L'ouverture officielle de la ligue est fixée au 11 courant, à 8 hrs p.m. aux locaux suivants: C. Ste-Marie vs Association Ste-Marie, à 1965 Ontario est, sous la présidence de M. P. Bellehumeur. Mile End vs Royal Laurier, 322 Laurier est, sous la présidence de M. J. Gagnon. Et Beaubien vs Bon Samaritain, 970 Rachel, sous la présidence de M. Huot.

* * *

Voici le résultat des élections du club de crapaud et de sacs de sable Beaubien Ind.: M. Pierre Beaubien, patron du club; M. René Gauthier, président d'honneur; MM. Antoine Campeau, président; J. E. Rocheleau, vice-président, A. Leblanc, secrétaire-trésorier; A. Breton, archiviste. Les conseillers sont: MM. A. Boudrias, E. Gascon, D. Rose, H. Thibault, Jos. Fontaine, H. Ladouceur, R. Brisebois. Les membres honoraires: MM. Z. E. Lesage, Philippe Beaubien, R. Gaulin et Philippe Beaubien. Le local du club est situé à 6514, rue Alma, près Beaubien.

NATATION

C'est récemment qu'eût lieu au bain Turcot une course des mieux réussies en présence d'une salle comble. Cette course mettait en présence Hervé Desrosiers, Dan Griffin, Campbell Jardine, et Aurèle Thomas pour la coupe "Vétéran" qui alla à Aurèle Thomas, vainqueur de cette épreuve de 100 verges en 1 minute et 11 secondes. Il y aura au bain Turcot, le 7 novembre, une autre course, de 250 verges, cette fois, avec trophée pour le vainqueur. Faites partie du groupe de natation du "Montreal all year round swimming!" Henri Côté, 4611 Hôtel-de-Ville.

* * *

Les amateurs du bain St-Louis auront l'avantage de voir une partie d'exhibition de polo aquatique, entre St-Louis et le O'Connell, vendredi soir. Comme vedette de cette partie: le jeune Aurèle Thomas âgé de 15 ans seulement, et que l'on considère comme le meilleur nageur de tous les bains de la métropole. Il jouera ce soir-là centre, pour le St-Louis. Le public est cordialement invité.

SNOOKER

Voici les résultats des dernières rencontres du tournoi de snooker à la salle Royale: J. Guy, 100, M. Crépeau, 46; R. Chagnon, 100, P. Provost, 70; A. Gadoury, 100, A. St-Maurice, 84; B. Smith, 100, E. Vézina, 79; A. Poulin, 100, R. Perreault, 52; W. Dagenais, 100, P. Boivin, 91. La salle Royale est située à 1107, Mont-Royal est.

* * *

La salle Laval, rue Ste-Catherine, près St-Denis organise pour lundi prochain, un grand tournoi de snooker, pour le championnat de Montréal. Les inscriptions sont très nombreuses à date. La salle Laval annonce aussi qu'il y aura les vendredis et dimanches soirs, une partie spéciale de "Life", ouverte à tout joueur. Chaque soir, il y aura un tournoi-handicap de snooker entre les meilleurs joueurs de la ville.

HOCKEY

Les organisateurs de la ligue de hockey du parc Jarry convoquent les intéressés à une assemblée, lundi, le 12 courant dans la salle de la vespasienne du parc Jarry. Ils prient les clubs qui ont posé leur candidature et tous ceux qui désirent le faire, d'envoyer un représentant pour la discussion de questions importantes. La ligue comprend les cinq catégories suivantes: Senior, Junior, Juvénile, Midget et Bantham. Willie Harrington, 8148, St-Denis.

* * *

Les activités sont nombreuses dans le domaine du hockey à la Palestre Nationale. La direction du club a décidé cette année, la fondation d'une équipe de hockey qui fera partie de la ligue Industrielle, à l'Aréna Mont-Royal. Les joueurs de hockey intéressés à faire partie de ce club sont invités à se rendre à la Palestre, le 12 à 8 hrs 30 p.m. Demander M. Barrette.

STANLEY VACHON



M. Vachon agira comme maitre de cérémonies à la soirée récréative du club de baseball Notre-Dame, le 25 novembre, à la salle du Stade.

NOS "GLOBE-TROTTERS" A WINNIPEG !



Cette photo nous arrive de Winnipeg, où "clopin-clopant", sont rendus nos hardis globe-trotters canadiens-français de Montréal. On se souvient que peu après leur départ de Montréal, Duquette et Caron avaient dû changer les roues de leur roulotte. Ils viennent de quitter Winnipeg en route pour Calgary qu'ils espèrent atteindre pour les fêtes. Nos deux aventuriers devront hâter le pas s'ils ne veulent pas que la neige et les mauvais temps les surprennent en route. Dans une lettre qu'il nous adresse, Duquette nous demande d'offrir, par l'intermédiaire du journal, ses meilleurs voeux à sa mère, à l'occasion, le 11 novembre, du 53ème anniversaire de naissance de cette dernière.



QUALITE ET ECONOMIE VONT DE PAIR ICI

Des centaines de jolis nouveaux

COMPLETS

et

Paletots d'Hiver

au choix à

$19.50

INUTILE DE PAYER PLUS !

Nos valeurs, cette saison, surpassent toutes celles que nous avons offertes auparavant — Venez les voir chez Alexandre le Grand Tailleur avant d'acheter ailleurs. Tous les tissus, couleurs et modèles nouveaux confectionnés par des experts et d'un ajustement parfait. Nous les avons marqués à ces bas prix tout simplement parce que nous confectionnons nous-mêmes nos vêtements dans nos propres ateliers et que nous les vendons directement à nos clients.

ALEXANDRE

LE GRAND TAILLEUR

359 rue Ste-Catherine Est

GIN CANADIEN

FABRIQUÉ SELON UNE ANCIENNE FORMULE HOLLANDAISE.



Pas un mélange mais un produit de distillation directe. Quatre fois rectifié pour lui assurer pureté et force.

10 oz $1.00
26 oz $2.30
40 oz $3.30

CROIX D'OR melchers

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED - MONTREAL ET BERTHIERVILLE

LES FINES LAMES

L'évolution de l'épée au fleuret. — Alphonse Daudet blesse Delpit. — Les duels de 1900. — L'escrime passionnait le public. — Tout le monde savait juger.



C'est, il fallait s'en douter, à un journal européen que nous empruntons la nouvelle. Où ailleurs qu'en France tenons-nous encore des propos de cape et d'épée? — Le lecteur appréciera, à la lecture de cet article, le court historique de l'épée

Cependant, faisons une réserve, ici. N'est-ce cette semaine, mercredi, le 14 novembre, que M. Emmanuel Blau donnera au Monument National, un assaut de sabre. M. Blau est champion de Paris au sabre, champion de France au sabre professionnel. Nous donnons d'ailleurs, dans une autre colonne les détails de la soirée du 14 novembre organisée par le C. O. T C., de l'Université de Montréal, après le tapage de l'affaire Dreyfus. Il assistera à l'agonie de cette vaillante épée des héros de Dumas père, il se rendra compte qu'avec le temps les moeurs se sont assouplies, et qu'en France même, où on se faisait autrefois un point d'honneur de venger l'injure dans le sang de son ennemi, la civilisation arrondit au point de la rendre inoffensive la pointe des épées. C'est la naissance du fleuret. L'escrime n'est plus désormais qu'un sport élégant, le sport des gens qui se souviennent du temps jadis, et aiment encore mieux manier l'épée sans pointe que de la rengainer à tout jamais. On verra au début de l'article qu'il s'agit "d'Elle". L'auteur fait allusion à la fameuse querelle du fleuret et de l'épée:

Elle bénéficiait de l'affaire Dreyfus, qui sévissait encore et qui causait beaucoup de duels et de possibilités de duels. Et elle avait en son sein une petite affaire Dreyfus: la querelle du fleuret et de l'épée, qui provoquait presque autant de malentendus et même d'inimitiés que la grande. Les fleurettistes faisaient penser à de vieux joueurs de manille à qui l'on viendrait dire de changer les règles de la partie et leur façon de tenir les cartes. Ils niaient, avec une obstination qui semble aujourd'hui puérile, les succès pourtant incontestables de l'épéisme sur le terrain et dans les épreuves où les coups comptaient partout. "Ne faites que du fleuret!" crient la plupart des grands maitres classiques. Surtout le célèbre Vigeant qui, lorsqu'il était contraint d'assister à une poule à l'épée, affectait de tourner le dos aux assauts.

Les professeurs spécialistes de la "leçon de terrain" faisaient, eux, des affaires d'or. C'étaient, notamment, Ambroise Baudry, Ayat, Spinnewyn, Tixier, Cotis et le brave Damotte, qui devait se battre si valeureusement avec Athos de San Malato. Une "préparation" à un duel rapportait autant, bien que ne durant que quelques jours, ou même, parfois, quelques heures, qu'une année de leçons à un élève régulier de la salle. Et elle réussissait presque toujours si l'adversaire était un fleurettiste. Ambroise Baudry entrainait même au duel à forfait! Selon les circonstances, il convenait d'un certain prix que l'élève versait d'avance et qui devait lui être restitué au cas où il ne serait pas revenu indemne de la rencontre. Jamais Baudry n'eut à rendre la somme ainsi versée d'avance.

Ayat père remporta aussi de nombreux succès en mettant, grâce à quelques leçons, des gens qui n'avaient jamais fait d'escrime, en mesure de se battre avec des fleurettistes expérimentés. Entre autres, Alphonse Daudet qui, après trois séances chez Ayat, et malgré sa myopie, blessa



Elle plane peut-être encore sur la tête de ces vaillants escrimeurs, l'ombre sévère de cette fameuse "Eminence Grise", mais ils s'en soucient peu. Tout cela est du passé. On ne verse plus le sang avec l'épée, on ne fait qu'en user pour l'exercice des muscles.

sans difficulté le romancier Albert Delpit qui, lui, faisait régulièrement de l'escrime classique.

1900 vit aussi les duels du bon et brave Thomeguex qui, escrimeur très ordinaire, était des plus dangereux sur le terrain à force de sang-froid et d'audace. Il convoquait toujours plusieurs centaines de personnes à le voir se battre. Et le plus grand nombre possible de photographes et reporters. Réclame? Peut-être. Mais il en payait généreusement les frais, puisque ses adversaires étaient toujours de première force Par exemple, le redoutable amateur napolitain Casella et le maitre Eugenio Pini, alors dans toute sa force; il blessa le premier et se tira de la seconde rencontre avec une égratignure.

Le tournoi annuel de 1900 fut gagné — magnifiquement! — par Albert Ayat dans la série des professeurs et dans celle des amateurs par le jeune Cubain Ramon Fonst, un des plus forts épéistes qui aient jamais existé. Le tournoi de fleuret fut remporté par le commandant Coste, suivi de près par Jacques Boulenger, très en forme, et par Pierre d'Hughes; la série professeurs fut l'occasion pour Lucien Mérignac d'un splendide succès, puisqu'il battit, dans la finale, son grand rival Kirschhoffer. Le maitre italien Santelli se fit beaucoup remarquer... Tous ces tireurs sont encore bien vivants, à l'exception de Coste et de Kirschhoffer. Si vous en doutez, demandez-leur donc un assaut, pour voir?...

La boxe de ring n'ayant pas encore pris le développement que vous savez, les séances d'escrime, au fleuret ou à l'épée, étaient suivies par un public considérable et qui se passionnait. De belles dames adressaient des lettres tendres aux vainqueurs. Les costumes des concurrents, au moins au fleuret, méritaient ces hommages spéciaux — et les tireurs aussi, je pense!..

Cette année-là, ce fut H. O. Berger qui gagna le plus de poules aux séances de la Société d'Escrime à l'épée, qui avaient lieu hebdomadairement dans la cour du lycée Carnot. Mais, en des circonstances assez sensationnelles, il fut mis deux fois en échec par le jeune Willy Sulzbacher, qui devait, les années suivantes, remporter une suite longue de victoires. On applaudissait aussi Louis Perrée, Marcel Gaucheron, Jacques Holzchuch, Emile Peigné, que la politique a enlevé à l'escrime, où son jeu de gaucher lui assurait de vifs succès; Boisdon, Rabel, Jean Stern, toujours en forme et qui, de toutes façons, encourageait très utilement l'escrime. André Lebey, Arnould-Galopin, grand romancier d'aventures, les frères de Hérédia, Maurice Leudet, etc.

Au fleuret brillaient Louis Chevillard, Vavasseur, le comte Gautier-Vignal qui, bien servi par ses grands moyens physiques et sa science des armes, était et est encore, à l'épée et au fleuret, un escrimeur de haute valeur, Charles Guérin, Georges Breittmayer, l'éternel organisateur, Beauvois-Devaux, ennemi acharné de l'épée, etc. On voyait encore tirer le grand Louis Mérignac, Camille Prévost et Rue étaient dans toute leur force. Les frères Rouleau, Alexandre Bergès, Kirchhoffer, Fernand de Smedt, Mimiague, semblaient des juniors. Des maitres militaires comme Sauze, Lachèvre, Ramus, Muller, Lézard, O. Anchetti, etc., leur servaient d'adversaires.

L'escrime n'était pas organisée, codifiée comme aujourd'hui. La Fédération n'existait pas. Mais le nombre des vrais connaisseurs était beaucoup plus grand. Les assauts n'avaient guère besoin de jury, car tout le monde savait les juger.

Les duels étaient extrêmement nombreux. Il y avait pour eux, dans certains quotidiens, une rubrique spéciale! Certes, on ne cherchait pas toujours à tuer son adversaire, mais plutôt à se montrer supérieur à lui en le touchant sans être touché, comme dans une poule.

C'est en 1900 que naquit la pointe d'arrêt à trois branches inventée par Léon Sazie, en même temps que son inoubliable Zigomar. Naturellement, les fleurettistes firent une vive opposition à cette pointe qui allait permettre non seulement en France, mais dans le monde entier, de faire des armes d'une façon rationnelle et sans risquer la moindre blessure.

Le lieutenant Sée, aujourd'hui colonel et en retraite, rénovait l'escrime à la baïonnette d'une façon extrêmement utile.

Athos de San Malato mettait au point et sa méthode et son épée, grâce auxquelles il devait remporter, en assaut et sur le terrain, de si éclatants succès. A la salle Baudry, Armand Massard commençait à devenir le grand champion qui, un peu plus tard, gagnerait tant de tournois. Le marquis de Chasseloup-Laubat continuait à remporter de brillantes victoires grâce à sa large connaissance de l'escrime et au jeu très personnel qu'il s'était composé en s'inspirant souvent des méthodes anciennes. Le maitre Bougnol fondait le Cercle Hoche qui, en peu de temps, allait prendre, dans le monde des armes, la place magnifique qu'il occupe aujourd'hui.

Excellent programme du gala du C.O.T.C. de l'Université de Montréal, le 14 nov.

Voici le programme du gala sportif organisé pour le 14 novembre, au Monument National, par le C.O.T.C. de l'Université de Montréal: Escrime: Le grand saut des armes — Miss Nancy Archibald vs Miss E. Lang. La première est championne de la province. Leçon de sabre: Le lieutenant J.-J. Décarie et le lieutenant E.-W. Tremblay, tous deux du C.O.T.C. Assaut de sabre: M. Emmanuel Blau, champion de France, vs le capitaine L. Cabana, du C.O.T.C.

NUMEROS DE LUTTE

La séance de lutte réunira sur le matelas les athlètes suivants: Sam Chuck vs Emile Casavant (30 m. ou 1 chute). Lou Kelly vs Albert Leduc, C.O.T.C. (15 m. ou 1 chute). Arthur Proulx vs Cyclone Mitchell, C.O.T.C. (45 m. ou 1 chute). Enfin Armand Courville vs Pete Lemieux dans un 2 dans 3 à finir. Qu'on n'oublie pas qu'à ce gala assisteront 300 élèves officiers du C.O.T.C. de l'Université de Montréal, en tenue de parade. On a confié à une fanfare de 30 musiciens le programme musical de la fête.

AU C. O. T. C.



Cyclone Mitchell au temps où il était barbu, et que l'on verra au programme de lutte du gala du C. O. T. C.

Chez le dentiste

—De quel côté mangez-vous?
—Du côté de la gare Viger.

Le club Ski-to sera très actif

Nous avons reçu, et nous sommes contents de le publier, le programme des activités hivernales du club Ski-to, situé à 2936, rue Maplewood. La saison du club inaugurée officiellement, le 28 octobre par une réception aux journalistes, et l'inauguration du chalet, rue Maplewood, le 4 novembre, se continuera comme suit: Aujourd'hui: Tournoi de Ping-Pong, le 18: finale du tournoi. Le 24 novembre: bal-ouverture, au club Canadien, 438, rue Sherbrooke est. Le 16 décembre, il y aura excursion à la montagne; le 5 janvier 1935: pratique et instruction "Slalom"; le 6 janvier: excursion par autobus; le 12 janvier: sauterie à l'occasion de la fête de nuit. Les 19 et 20 janvier: 1ère excursion à St-Sauveur, et à l'occasion, course-invitation pour les membres de la C.A.S.A. Le 27 janvier: Course pour dames, (descente de montagne). Le 2 février: pratique de sauts avec instructions. Les 9 et 10 février: Course pour le championnat du club (Cross-country, slalom et down-hill). Le 17 février: Invitation de la C.A.S.A. Championnat du Québec à Shawinigan et Semaine du Ski à Montréal. Les 23 et 24 février, invitation de la C.A.S.A. Championnat du Canada au M.S.C.; 2ème excursion à St-Sauveur (Club Ski-to vs club Sportif de St-Sauveur. Le 5 mars, Soirée du Mardi-gras, bal travesti, invitation de la C.A.S.A., à Mont-Tremblant. Le 10 mars: Course down-hill Kandahar. Le 13 avril: bal-fermeture et présentation des prix et trophées. Enfin à des dates qui ne sont pas encore déterminées: Partie de sucre, "Sleigh-drives", visites aux autres clubs, ski-joring, etc. Comme on peut le voir, on ne chômera pas cet hiver au club Ski-to!

Dr A. A. Lefebvre
M.D.A.M.
DES HOPITAUX DE PARIS
Maladies vénériennes, intimes, hommes et femmes. Aiguës ou chroniques — syphilis — prostate — traitement discret, rapide et sûr.
4120 SAINT-HUBERT FA. 1621

LE TABAC ET L'ATHLETE

LA RESPIRATION COURTE EST PROVOQUEE PAR L'USAGE DU TABAC, DIT UN MEDECIN

C'est un fait scientifique que le tabac amène la respiration courte chez un athlète. C'est, du moins, ce que vient d'affirmer le docteur Walter L. Mendenhall, professeur à la faculté de médecine de l'Université de Boston.

"La respiration courte chez un athlète qui fait usage du tabac, explique le docteur Mendenhall, a son origine et dans le sang et dans le système de circulation.

"En premier lieu, la capacité de transport de l'oxygène du sang est réduite par la présence de l'oxyde de carbone du tabac, oxyde qui se mêle directement à l'hémoglobine et empêche ainsi la réunion avec l'oxygène.

"En second lieu, le coeur augmente à tort son mouvement. C'est donc dire que le rendement par minute est moindre que s'il n'y a pas usage de tabac".

Le docteur Mendenhall explique de plus que le défaut du coeur de livrer autant de sang qu'il le devrait et le fait que le sang possède déjà partiellement de l'oxyde de carbone provoquent la livraison insuffisante de l'oxygène aux muscles actifs tandis que la suppression du dioxide de carbone des tissus actifs est diminuée. Comme résultat, il y a asphyxiation partielle qui provoque un défaut dans la respiration.

Un dix milles pour amateurs

C'est aujourd'hui, que tous les coureurs amateurs sont invités à prendre part à cette course indépendante de 10 milles, organisée par M. W. Ménard, 2444, Ste-Catherine Est. Des prix seront distribués aux vainqueurs. Les coureurs qui, à date, ont posé leur candidature sont: Gingras, Houle, Roland Richer. La reine de cette course est Mlle Lucienne Contant.

Soignez Vos REINS

● Si les maux de reins ou la faiblesse de la vessie vous obligent à vous lever la nuit, vous font souffrir de nervosité, ● étourdissements, rhumatismes, crampes, ● brûlures, douleurs, démangeaisons ou acidité, essayez le Cystex (Siss-tex). Guérison garantie en 8 jours ou argent remboursé. Seulement 75c dans les pharmacies.

Jamais SI BON WHISKY pour le PRIX



Mélangé de vieux whiskys écossais de malt soigneusement choisis et vieilli jusqu'à maturité parfaite - Robbie Burns est la valeur par excellence en fait de whisky au Canada.

$1.35 FLACON 13 onces $2.50 BOUTEILLE 25 onces

Robbie Burns
FAMEUX VIEUX WHISKY

Embouteillé et mélangé sous la surveillance directe des propriétaires
R. H. THOMSON & CO., Limited, LEITH, ECOSSE
par Distillers Corporation, Limited, Montreal

LA LUTTE

Quelques conseils aux lutteurs

Apprenez à souffler

A cause de la popularité de la lutte dans notre ville et à cause du grand nombre de lutteurs qui habitent nos parages, nous croyons qu'il sera d'intérêt général de donner quelques détails sur le sport du matelas ainsi que quelques conseils aux lutteurs eux-mêmes. On lira donc une chronique de ce genre d'ici quelques semaines dans "Le Petit Journal".

Rien n'est plus trompeur que l'attitude d'un lutteur qui connaît réellement son métier. C'est que dans ce sport, exigeant des efforts musculaires prompts et très rapprochés, l'essoufflement survient rapidement, alors que chez les sujets, préparés par un entraînement intensif, il se manifeste après un laps de temps plus long. Mais, même pour des athlètes aguerris aux duretés du tapis et à la lutte de combat, le souffle reste l'atout capital; il faut donc le soigner et le conserver jusqu'à la fin d'un match. En effet, lorsqu'un des antagonistes n'a plus de souffle, ses bras lui pèsent, ses jambes fléchissent, son regard se trouble, son masque devient inquiet et le vent de la défaite frôle ses épaules.

On conçoit donc que l'un et l'autre des adversaires fassent l'impossible pour ne pas produire d'efforts inutiles. Et voilà ce qui s'explique que, parfois, un homme qui semble épuisé fournisse, quelques instants plus tard, le vainqueur de la rencontre. C'est qu'il s'est réservé, ménagé autant qu'il a pu et sans perdre trop de points. Cette sage tactique se prolongeant, il parvient à tromper son adversaire, pourtant aussi rompu que lui aux finesses du métier, et à le mettre définitivement hors de combat.

LES QUALITES D'UN BON GERANT

La confiance basée sur la sévérité, voilà le grand principe

Milou Pladner, champion de France poids-coq, nous dit de quelles mâles vertus sont pétris les parfaits "directeurs de conscience".

Tous les sportifs, les amateurs de boxe au moins, ont connu Milou Pladner, le boxeur français qui a remporté quelques succès, ici. Après avoir abandonné le sport pendant un an, par suite d'une maladie des yeux, Pladner est revenu dans l'arène pour y briller de nouveau et particulièrement pour y remporter le championnat de France.

Pladner vient donc d'écrire un article sur les gérants de boxeurs. Il n'y a pas de doute que les athlètes comme les sportifs en général seront intéressés à la lecture de l'article de Pladner.

Laissons donc parler Milou:



Milou PLADNER

"Aux qualités qu'on exige d'un bon serviteur, combien de maîtres seraient-ils dignes d'être valets?", demandait, à peu près, le barbier de Séville. Reprenant la proposition, nous pouvons nous demander, à l'instar: "Aux qualités qu'un gérant exige d'un homme pour en faire un champion, combien de gérants seraient-ils dignes à leur tour ?..."

C'est à Milou Pladner que nous avons posé la question: bientôt dix ans d'une union sans nuages avec Louis de Ponthieu donnaient à ses réponses une pertinence certaine.

Pladner est sévère: "Je ne sais pas s'il y a dix pour cent de gérants vraiment bons, fait-il tout de go. On reproche souvent aux gérants de s'expliquer ainsi: "J'ai fait un excellent combat... Je dis que... Je... Je..." et d'avoir l'air de considérer que leur poulain n'est qu'un docile exécutant et qui ne compte guère. Eh bien! à mon sens, cela doit être comme ça... En boxe, du moins, le boxeur... boxe, le gérant est tout le reste: préparatifs, idées, pensées, etc.

CONFIANCE

"Naturellement, il faut que la confiance règne, absolue, à tous moments, entre le gérant et le poulain. Il faut que cette confiance soit réciproque, certes, mais qu'elle s'exerce surtout de l'homme à celui qu'il a choisi pour son directeur. Le gérant peut douter, un moment, de son élève, à condition qu'il ne le lui dise pas, mais l'élève doit s'en remettre totalement, les yeux fermés, à son maître".

Cette exigence de base étant posée, voici, en détail, ce que Pladner veut que soit un bon gérant.

SEVERITE

"Il faut qu'il soit attentif sans arrêt, qu'il sache au jour le jour quel est l'état moral de ses poulains, et leur forme. S'il en a plusieurs, il faut que le traitement soit le même pour tous et que le dernier venu d'une écurie n'ait pas la sensation que le patron le néglige au profit du krack.

"De Ponthieu a toujours tenu à ce que ses hommes puissent soutenir un combat au mieux de leur condition, après une semaine de préavis et d'entraînement poussé; c'est dire qu'entre ses mains l'entraînement est quotidien. Même à l'apogée de ma carrière, il a tenu à ce que j'aille chaque jour, sauf le dimanche, à la salle et que j'y prenne ma leçon. Je n'ai jamais manqué une séance et même lorsqu'il n'y avait pas d'entraînement proprement dit pour moi, j'allais cependant à la salle. J'étais "présent".

"Contre-partie: il faut que le gérant soit aussi exact: de Ponthieu (je ne parlerai que de lui puisque c'est lui que je connais surtout) nous dit le soir: "Demain, à tel endroit, telle heure". Si quelqu'un ne peut, pour une raison ou pour une autre, se trouver au rendez-vous, il faut prévenir, téléphoner et donner des tas d'explications.

"Il faut que le gérant soit désintéressé: j'entends, qu'il n'accepte jamais un combat qui peut compromettre ou la valeur ou la réputation de son poulain, même si, de ce combat, le "tandem" peut tirer une bourse supérieure aux gains habituels. Il faut, au même propos, qu'il soit un comptable scrupuleux du contrat financier qui les unit. Avec de Ponthieu cela se passe ainsi: dès qu'il a signé, il avertit: "La bourse est de tant: ta part de tant". Le jour qui suit le combat, il va toucher l'argent et, le soir même, nous règle jusqu'au dernier sou.

RESPECT

"Il faut que le gérant inspire le respect à ses gars... oui, le respect! avec de Ponthieu, je me suis trouvé comme un fils devant son père, comme un ami et un ami plus vieux... Avant mon mariage, nous habitions le même appartement, cependant je lui dis toujours "vous" et quand je parle de lui à quelqu'un d'étranger, souvent je ne peux pas m'empêcher de dire "monsieur" de Ponthieu, si intime que nous soyons.

"Il faut que gérant jouisse d'une autorité sévère. Il ne faut pas seulement qu'il conseille, il faut qu'il commande sur un ton qui soit acceptable, certes, mais surtout qui ne donne aucune envie de regimber ou de ne pas exécuter... Je suis peut-être un tempérament discipliné de nature mais enfin, quand "il" me dit: "Tu pourrais faire vingt minutes de plus d'entraînement?" ou "tu vas rentrer?"... même si je me contenterais bien de cinq minutes, même si j'ai envie d'aller au cinéma, je comprends: "Fais vingt minutes..." et je les fais... "Rentre..." et je rentre.

"Contre-partie, il faut que le gérant connaisse son affaire au mieux, à ce point qu'à tous moments ses hommes se disent: "Ce qu'il demande, il est capable ou il a été capable de le faire". Quand de Ponthieu donne la leçon, il la donne lui-même, quoique avec son seul bras valide. Quand il commande "footing" à son équipe, il ne suit pas nos promenades en voiture, mais à pied... portant tout son embonpoint... Dès lors, on ne se sent pas envie de discuter ses ordres, ni d'interpréter ses consignes.

DANS LE COIN

"Il faut qu'un gérant sache que le plus passager différend avec son élève diminue de moitié le "moral" de celui-ci et qu'il soit assez habile psychologue pour éviter toute friction, même si l'élève a mauvais caractère.

"Je ne vous parle pas de ce qu'on peut exiger du gérant dans son coin de l'arène pendant les assauts: c'est vraiment lui qui doit contrôler l'adversaire en même temps que son homme, corriger et indiquer, dicter et deviner. Quand un homme est vainqueur ou vaincu, le gérant est pour moitié vainqueur ou vaincu. Si j'encaisse les coups, il faut qu'il les ressente et je n'en porterai, je crois, pas un bon qu'il ne l'ait inventé, préparé et amené..."

Telles sont, selon Pladner, qui s'y connaît, les qualités et vertus du gérant idéal. Il a ajouté, à notre conversation, deux notions qui précisent admirablement sa pensée: "De Ponthieu est dur à notre mal. Il ne s'apitoie pas facilement sur nos souffrances. Mais nous l'acceptons très bien tout pendant qu'il ne sera pas prouvé que la boxe et son entraînement ne sont pas des distractions de demoiselles. Du reste, il sait aussi bien que nous ce qu'est la douleur.

"Je suis uni à lui par un contrat de 99 ans, achève le champion de France des coq. Il n'existe que deux ou trois cas de ces baux emphythéotiques; il y avait notamment Carpentier et Descamps... C'est vous dire..."

C'est vous dire que vous n'imaginez peut-être pas qu'il est presque aussi difficile d'être gérant que pugiliste.

Wilfred Cude signe enfin son contrat



Quelque surprenante que la nouvelle puisse paraître, ce n'est qu'hier, avant le départ du Canadien pour Toronto, que le jeune Wilfred Cude a signé son contrat pour le Tricolore. On compred l'hésitation du jeune homme qui voulait obtenir le plus possible, surtout à la suite du fait que le Canadien avait refusé $35,000 en argent pour ses services de la part du club Détroit. Léo Dandurand a dû transiger avec Cude ainsi qu'avec le père de ce dernier venu spécialement à Montréal pour le contrat. Tout s'est arrangé à la dernière minute mais à l'amiable. On voit ici, Cude signant son contrat, Léo Dandurand, directeur-gérant du Canadien et, debout, "Newsy" Lalonde, coach du Tricolore. La photo a été prise dans le bureau de M. Dandurand, à l'hôtel Windsor. (Photo "Le Petit Journal".)



C'EST LA FORCE

et la vigueur qui permettent à un homme de faire face à son travail quotidien et aux ennuis de chaque jour. Les PILULES MORO toujours efficaces dans les cas de:

Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Nervosité
Epuisement

donnent cette force et cette vigueur. N'attendez pas l'épuisement complet avec ses troubles d'estomac, ses maux de reins et quelquefois le rhumatisme. Pensez aux PILULES MORO au premier signe de faiblesse.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro 1566, rue S.-Denis, Montréal.

Vous vouliez depuis longtemps essayer Kruschen...

faites-le MAINTENANT A NOS FRAIS !



Si vous êtes de ceux ou celles qui désirent depuis longtemps mettre KRUSCHEN à l'essai, profitez de cette offre faite pour un temps limité. Commandez dès maintenant chez votre pharmacien un Gros Paquet Kruschen. Vous aurez ainsi la généreuse bouteille régulière de 75c, *plus une Bouteille d'Essai Gratuite.* Employez la bouteille d'ESSAI d'abord. Vous trouverez, comme l'ont fait les gens de 119 pays différents, qu'il n'existe rien de tel que Kruschen.

Par exemple, Kruschen frappe l'embonpoint à sa source. Il élimine les déchets et poisons déposés chaque jour dans l'organisme. Kruschen ne vous fera maigrir que si vous avez trop d'embonpoint. Mais il vous donnera plus d'énergie et d'entrain. Et vous éviterez toutes les maladies provoquées par la paresse intestinale.

Kruschen ne coûte en somme que quelques cents par semaine. Votre pharmacien n'a qu'un nombre limité de Gros Paquets Kruschen. Si vous n'êtes pas absolument convaincu des mérites de Kruschen, après avoir utilisé la bouteille d'essai, vous êtes libre de retourner le paquet régulier non décacheté à votre pharmacien, qui vous le rachètera à sa pleine valeur.

Douze bons lutteurs au M. Atwater

Après le brillant succès obtenu lundi dernier à la salle du marché Atwater, on a décidé de continuer les programmes du lundi. Pour demain, on annonce plusieurs numéros qui sont tous des attractions par eux-mêmes. Les meilleurs lutteurs sont inscrits comme on peut le voir par la liste suivante des combats à l'affiche : finale, 90 minutes, 2 chutes dans 3; Paul Lortie vs Paul Gaudette; 45 minutes : Armand Courville et Fred Lebel; 30 minutes : Arthur Proulx et Pit Lemieux; 30 minutes : Pat Barry et Jean-Louis Renault; 20 minutes : Young Tarzan et Bob Birno; 20 minutes : Marcel Ouimet et Roger Mayer.

C'est donc dire que douze lutteurs sont au programme. La finale attire l'attention et devrait provoquer la venue d'une assistance nombreuse. On connait la rudesse de Paul Lortie mais Paul Gaudette est l'homme pour lui répondre. En semi-finale, on verra le champion provincial Armand Courville et l'homme qui a déjà défait Eugène Tremblay, Fred Lebel. La rencontre entre ces deux hommes devrait être grandement intéressante. Les autres numéros fourniront certainement de l'action.

Sacs de sable

Les présidents et les membres des ligues Villeray, Canadienne Nationale, St-Edouard, Montréal, Canadienne et tous les amateurs de sacs de sable sont cordialement invités à assister à la rencontre qui aura lieu aujourd'hui, à 1 hr. p.m., au local du club Canadien, 2104, rue Delisle pour le championnat du Canada, entre MM. P. E. Brisebois, champion, contre l'aspirant au titre, Adrien Lacombe. Bienvenue à tous. Entrée gratuite. H. Guilbault, 517 St-Laurent.

La Surdité est un Malheur



Nombre de gens souffrant de surdité et de bruits dans la tête conversent, vont à l'église ou au cinéma, entendent la radio en portant les cornets acoustiques invisibles Léonard ressemblant à de petits mégaphones. Sans fils, batteries ou écouteurs. Ne sont pas dispendieux. Faites venir brochurette et déclaration assermentée de l'inventeur lui-même un sourd. A. O. LEONARD, INC. Suite 966, 70 5th Ave., New-York.



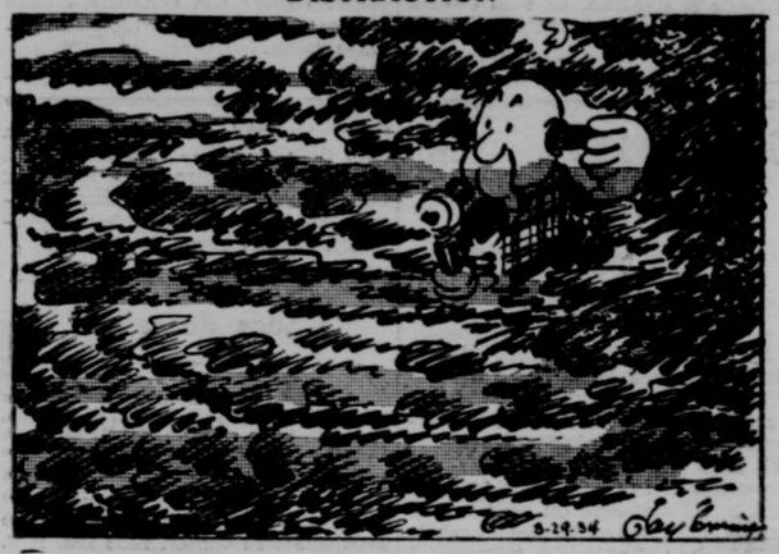


CORRESPONDANCE



—Il faut que j'écrive à mon mari, mais je ne trouve pas mes mots..
—Donne-lui simplement les chiffres.

DISTRACTION



Le monsieur distrait, environné de fumée. — Les pompiers sont en bas? Ah, c'est vrai, j'avais complètement oublié l'incendie. Dites à ces messieurs de monter.



N'AYEZ PAS PEUR !

—Ne vous effrayez pas, cher ami, mon domestique est un peu dur d'oreille, et je tire un coup de revolver en guise de sonnette, pour l'appeler.

APRES L'ACCIDENT



—Il me donnait ma première leçon de conduite automobile, et je trouvais cela si agréable. Soyez gentil, laissez-moi conduire la voiture d'ambulance.

La minute gaie

Un bon atout

Une Montréalaise, qui se promène dans les champs, glisse et tombe assise dans l'herbe d'un pré.

—Vous vous êtes donné un fameux atout, s'écrie un paysan.

—Je crois bien, répond la dame, c'était du trèfle.

Drôle de papa!

—Eh bien, cher ami, je crois que c'est bientôt que vous allez être papa? Vous devez être content?...

—Je dois vous dire... j'ai horreur de faire de nouvelles connaissances!

Rédaction

—Comment, te voilà devenu rédacteur, mais je n'ai jamais rien lu de toi?...

—Non? Regarde en dernière page, voilà deux mois que je fais passer une demande d'emploi dans les petites annonces!

LA DOULOUREUSE



—Comment, ma chérie, tout est rompu entre toi et ton jeune médecin? Mais qu'a-t-il pu se passer!

—Je n'en sais trop rien, mais ce que je sais, c'est que c'est un mufle. Non seulement il m'a réclamé les cadeaux qu'il m'avait faits pendant trois mois de fiançailles, mais envoyé sa note pour quatre-vingt-dix visites, en stipulant que vu le nombre, il me rabattait le prix de celles du dimanche après-midi!

L'ART ET LA MANIERE



—Je ne comprends pas comment vous faites, mais j'observe qu'au restaurant les jeunes serveuses sont aux petits soins pour vous, surtout si elles sont jolies. Je voudrais bien qu'il m'en arrivât autant.

—Faites comme moi, déposez près de votre assiette deux ou trois enveloppes sur lesquelles vous avez écrit en très gros caractères votre nom, ou un nom de fantaisie, suivi de cette qualité : "chargé du recrutement des vedettes pour les grands cinémas". L'effet est infaillible.

Femme d'expérience

La nouvelle mariée (passant à la cuisine). — Comment, Marie, vous lavez le poisson?

La bonne (surprise). — Bien sûr, madame, toujours.

La nouvelle mariée (d'un ton de femme d'expérience). — Mais, ma pauvre fille, ces animaux passent leur vie dans l'eau. Ils ne sont pas sales, voyons...

Un gosier toujours sec

—Remplissez mon verre!

—Non, non, vous avez bu assez pour aujourd'hui!

—Oh! ça ne fait rien, je le boirai pour demain!

L'impudent chauffard

—Après l'accident que vous veniez de causer avec votre voiture, vous vous êtes enfui. Aviez-vous un mobile pour agir de cette façon?

—Mon automobile, Monsieur le juge!

UN MALADROIT



—Il me semble que cela fait trois fois de suite que je me tape sur les doigts.

UN ERMITE



—Monsieur l'agent de police, avez-vous déjà vu un ermite?

QUESTION INSOLITE

Le cambrioleur. — Je vous demande pardon, Monsieur, avez-vous un annuaire de téléphone ?



QUESTION IMPREVUE



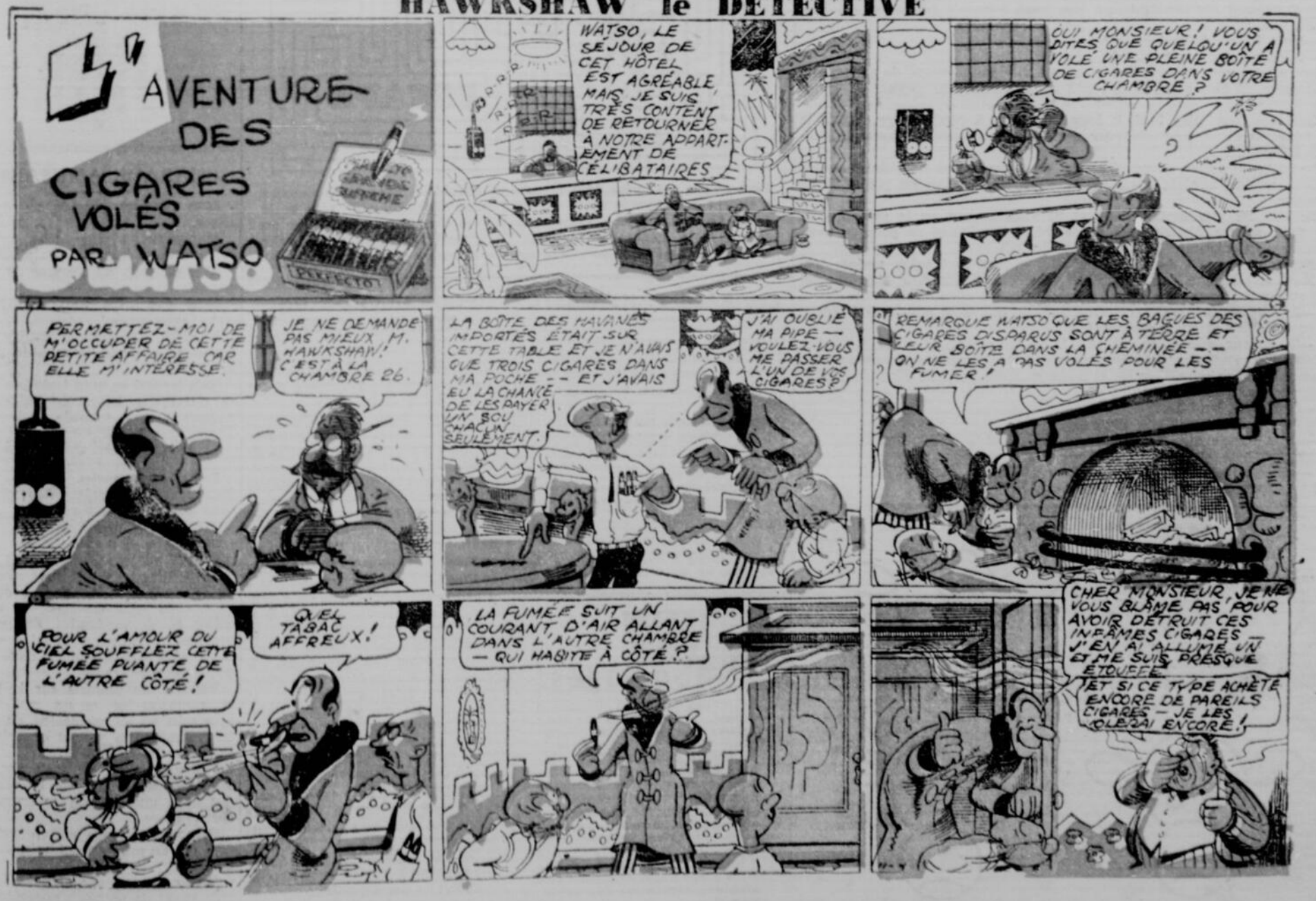
Le juge, à l'accusé qui a assommé plusieurs policiers. — Combien me prendriez-vous pour me donner des leçons de boxe?

LES JUMEAUX du CAPITAINE

Par R. Dirks



HAWKSHAW le DÉTECTIVE



Coin des Enfants

CONTES DE JEAN

VIEUX CONTE D'ORIENT

Un jeune loup ne se plaisait pas dans la compagnie des autres loups, ses frères.

La vie lui paraissait trop monotone et il était trop épris d'aventures. Aussi, un beau matin, il quitta la tanière où il vivait avec ses parents.

En passant devant la boutique de son ami El Kelb, le chien-gargotier, il sentit son estomac se serrer atrocement à la vue de plusieurs douzaines d'oeufs qui durcissaient doucement au soleil.

—Ami, dit-il à El Kelb, je fais un court voyage et je serais heureux d'emporter une douzaine d'oeufs.

—Rien de plus facile; mais commerce et amitié sont deux choses différentes.

—Je comprends ce que tu veux me dire et je voulais précisément te prier de me faire crédit jusqu'à mon retour qui aura lieu dans quelques jours.

"Je pense que tu me fais confiance. J'ai très peu d'argent avec moi et si je me démunissais de la moindre somme, je serais à court pour mon voyage. C'est au fond, là, un service que je te demande et que tu ne peux me refuser."

El Kelb hésita quelques secondes durant, car la semaine précédente, il avait eu beaucoup de peine à se faire payer quatre oeufs qu'un de ses clients lui avait pris à crédit. Cependant, il compta une douzaine d'oeufs durs et il les remit à notre loup qui s'en alla sur-le-champ.

* * *

Les jours passèrent, puis les mois, puis les années sans que le malheureux gargotier vit revenir son client.

Il en avait, du reste, pris son parti et considérait sa douzaine d'oeufs comme définitivement perdue.

Or, un jour, un ami d'El Kelb vint trouver ce dernier et lui dit avec beaucoup de mystère :

—Sais-tu qui est arrivé dans notre tribu?

—Pas du tout, et je ne le devine même pas.

—Te souviens-tu de l'un des nôtres — il était très jeune à l'époque — de l'un des nôtres, dis-je, qui abandonna ses parents pour courir l'aventure? Je crois même savoir qu'il t'a acheté des oeufs en passant devant ton échoppe.

—Certes, certes, je m'en souviens! Et il ne me les a même jamais payés!...

—Eh bien! il est revenu, hier. Il est magnifiquement vêtu. Il est très riche et il nous a dit qu'il était devenu roi d'une tribu éloignée. Il est ici pour quelques jours.

Une heure plus tard, El Kelb allait voir le nouvel arrivant et, après d'humbles salutations, il lui rappelait discrètement sa dette.

—Il me déplairait de te frustrer, dit le loup. Combien te dois-je?

El Kelb considéra quelques instants les ornements royaux dont était paré le loup, t répondit nettement :

—Cent quatre-vingts dollars.

—Comment? Tu plaisantes sans doute?

—Je ne plaisante jamais avec mes affaires. Il y a cinq ans, tu m'as acheté à crédit une douzaine d'oeufs. Pendant ces cinq années, ces oeufs auraient produit des poules qui, à leur tour, auraient pondu, et ainsi de suite.

—Mais te oeufs étaient durs!

—C'étaient des oeufs tout de même!

Notre loup se mit en colère et refusa catégoriquement de payer une telle somme. Si bien qu'El Kelb partit en proférant des menaces.

* * *

Quelques jours plus tard, le loup fut invité à comparaître devant le juge Chad, le singe, pour répondre d'une dette contractée envers le gargotier El Kelb.

Le loup, en raison de sa situation de fortune, put constituer avocat le célèbre maître Thaleb, le chacal. El Kelb, très pauvre, ne put avoir de défenseur.

Le jour du jugement, le loup et El Kelb étaient en la présence du juge. Seul, maître Thaleb était en retard et l'audience ne pouvait commencer en son absence. Le juge s'impatientait.

Enfin, après une demi-heure d'attente, maître Thaleb arriva, très soucieux, et ne parut pas s'apercevoir que l'on n'attendait plus que lui pour ouvrir l'audience. Le juge lui dit :

—Je suis étonné, maître Thaleb, que, toi qui es la ponctualité même, tu nous aies fa't attendre aujourd'hui....

—Quoi donc, suis-je en retard? Je ne m'en étais pas rendu compte, crois-le. Figure-toi que j'ai déjeuné, ce matin, de quelques fèves bouillies et comme il m'en restait, je les ai mises en terre pour les récolter l'année prochaine, car j'adore les fèves.

—Des fèves bouillies?

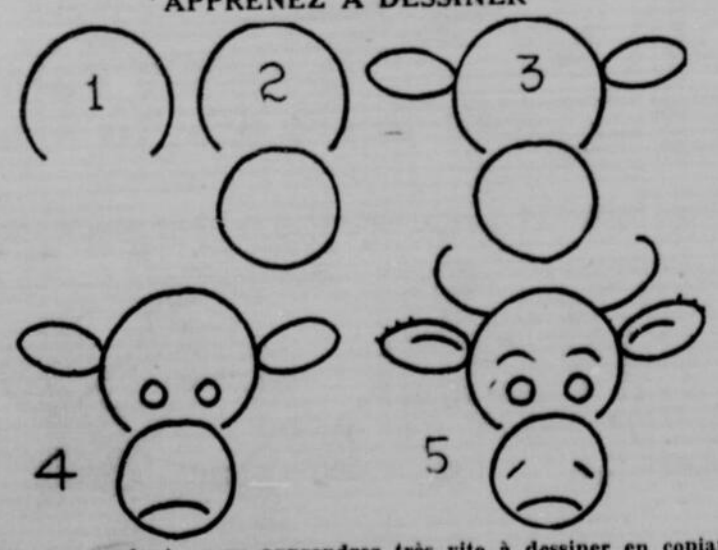
—Parfaitement.

—Veux-tu me dire depuis quand des fèves bouillies produisent des plantes ?

—Mais depuis que les oeufs durs produisent des poulets!

Et le loup fut immédiatement acquitté.

APPRENEZ A DESSINER



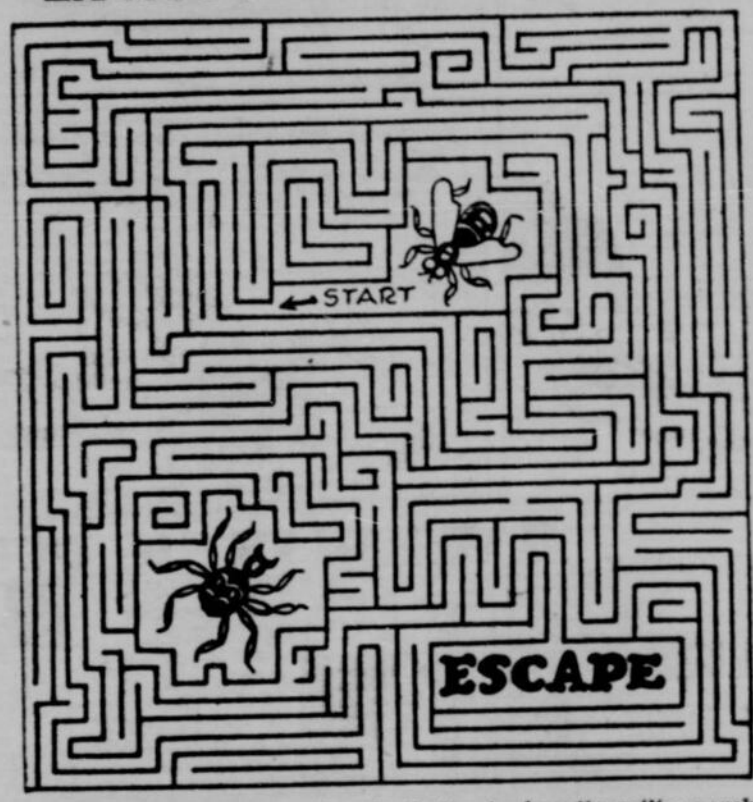
Mes chers enfants, vous apprendrez très vite à dessiner en copiant les modèles que nous vous donnerons dans cette page et dans l'ordre indiqué sur cette vignette.

QUE MANQUE-T-IL A CETTE IMAGE ?



En reliant les uns aux autres les points numérotés de 1 à 32, vous compléterez le dessin de cette image.

LA MOUCHE ET L'ARAIGNEE



Bien qu'elle soit prise dans la toile de l'araignée cette petite mouche a encore des chances de se sauver. Il n'en dépend que de vous de le faire. Voici comment : Essayez, au moyen d'un crayon, de tracer un chemin à la mouche à partir du mot "Start" de façon à ce qu'elle atteigne le mot "Escape", sans tomber entre les pattes de l'araignée.

CHARADE FANTAISISTE

Le résultat de mon enquête :
C'est un poisson très recherché;
Si l'on en mange aux jours de fête,
Il ne coûte pas bon marché.

Obstacles formés par du sable
Ou des rochers, tout près d'un port,
Ou bien un jeu très raisonnable
Pour des enfants aimant le sport.

Les deux premiers mots réunis donnent le troisième.

Grand'mère le redit sans cesse,
C'est pourquoi je m'en fais l'écho :
"Il est fruste, sans politesse,
Car c'est un sauvage, en un mot."

RHUMES des BEBES Soulagés!

Les bébés prennent aisément le rhume. Voici ce que dit Mme Russel Ward, de Hilton Beach, Ont.: "Au moindre symptôme de rhume, je donne des Tablettes Baby's Own et toujours avec de bons résultats". Des milliers de mères font la même chose, non seulement pour les rhumes, mais aussi pour la mauvaise digestion, la constipation, les troubles de dentition, les dérangements d'estomac, etc. Les Tablettes Baby's Own soulagent sûrement les troubles ordinaires des bébés. Prix, 25c. F136

TABLETTES BABY'S OWN du Dr. Williams

POUR DEVINER UN NOMBRE PENSE

Voici encore une amusante manière de deviner un nombre pensé par une petite amie.

Vous direz donc à la petite amie de tripler le nombre choisi par elle, et ensuite de prendre la moitié du nombre obtenu. S'il n'est pas exactement divisible par 2, demandez-lui d'en prendre la plus grande moitié. Vous lui ferez ensuite tripler cette moitié et finalement vous lui poserez cette question : Combien de fois 9 est-il contenu dans le nombre que finalement tu as obtenu?

Quand votre petite amie vous aura répondu, vous multiplierez par 2 le nombre qu'elle vous indiquera et vous obtiendrez le nombre pensé, si toutefois, au début des "opérations", le nombre triplé a pu être divisé exactement par 2. Si, au contraire, ce même nombre n'a pu être exactement divisé par 2, pour obtenir le nombre pensé, vous ajouterez 1 au double du nombre qui vous aura été indiqué par votre petite amie.

EXEMPLE. — Le nombre pensé est 7. Triplé, il donne 21. Ce nombre n'étant pas divisible exactement par 2, on prend sa plus grande moitié, soit 11. 11 multiplié par 3, fait 33 9 est contenu 3 fois dans 33 (on ne se préoccupe pas du reste).

3 multiplié par 2 = 6, on ajoute 1 à 6 (parce que 21 n'était pas divisible exactement par 2) et l'on obtient le nombre pensé, soit 7.

VARIETES

(Solutions du dernier numéro.

Anagramme

S I L I C E
S I C I L E

* * *

Logogriphe

M A R S
S A M
M A S
R A S
A R S
A S

MOTS EN LOSANGE

—D'abord la tête d'un mouton.
—Il est, à l'oiseau, fort utile.
—Une sorte de champignon.
—De chant un air simple et facile,
Mais toujours fort harmonieux.
—**Abandonner** à très bon compte.
—Un sport pour main adroite et prompte.
—Net et précis. — Dans les essieux.

X
X X X
X X X X X
X X X X X X X
X X X X X
X X X
X

CHARADE AMUSANTE

Mon premier possède mon troisième.

Mon second et mon troisième sont la quatrième lettre de l'alphabet.

Et mon tout est l'astuce de mon premier.

Sans que vous vous en doutiez c'est "Macchabée".

En effet, mon premier possède mon troisième puisque Macchabée (Mac a bée).

Mon second et mon troisième sont la quatrième lettre de l'alphabet, puisque a. b. c. (chabée c'est d).

TOURS DE CARTES

Posez trois cartes devant vous, face contre la table. Couvrez ces trois cartes d'une carte, puis d'une autre jusqu'à ce que chaque paquet contienne sept cartes.

Ouvrez alors chaque paquet l'un après l'autre en éventail et montrez les cartes à la personne qui est devant vous sans les regarder vous-même et demandez-lui de penser une des cartes que vous lui montrez et de vous dire seulement dans quel paquet elle se trouve.

Reposez les paquets sur la table et ramassez-les en un seul, mais ayez soin, en les ramassant, de mettre au milieu le paquet dans lequel se trouve la carte pensée.

Faites de nouveau trois paquets. Montrez-les en éventail et demandez dans quel paquet se trouve la carte pensée.

Ramassez les paquets en mettant toujours au milieu celui qui contient la carte.

Recommencez une troisième fois, puis ayant de nouveau rassemblé les trois paquets, posez les cartes une à une devant vous en comptant jusqu'à dix. Faites souffler sur la onzième... ce sera la carte pensée.

LA JALOUSIE A RUINE BIEN DES ASSOCIATIONS FEMININES

Une fédération de 50,000 membres. — Opinion d'une femme d'expérience. — Un programme d'avenir.

NEW-YORK, 10. — Bien des clubs et associations ont été victimes de la crise universelle ces années-ci. S'il en naît beaucoup, il en meurt davantage encore, et la plupart des autres végètent. Une des associations les plus prospères d'Amérique est la Fédération Nationale des clubs de Femmes d'Affaires. Elle est



Mlle EMILY KNEUBUHL.

fière de fédérer 50,000 membres, parmi lesquels on compte nombre de femmes très distinguées.

LES IDEES DE Mlle KNEUBUHL

Mlle Emily Kneubuhl en est la secrétaire et l'animatrice. Elle a sur les affaires, sur la manière de travailler et sur la coopération, des idées très nettes, très arrêtées, qu'elle a fait partager à beaucoup de ses compagnes. D'abord elle estime que pour réussir en affaires il n'est pas indispensable de passer toutes ses heures disponibles à la tâche. Les hommes ou femmes d'affaires qui se vantent de passer douze heures par jour au travail ont tort, affirme Mlle Kneubuhl; leur méthode est mauvaise. Du repos, de la détente, des distractions sont nécessaires au cerveau. Le surmenage est très dangereux et compromet la réussite.

Mlle Emily Kneubuhl ajoute que pour réussir en affaires il faut se tenir physiquement en forme, être rigoureusement honnête, apprendre le prix du silence, se cultiver de manière à pouvoir n'être déplacée nulle part.

REDOUTONS LA JALOUSIE

Mais pour les femmes, elle ajoute une autre observation, à quoi elle attribue grande importance. Elle estime que l'envie et la jalousie font de grands ravages. En particulier au sein des associations et organisations féminines. Neuf fois sur dix, l'échec ou la dissolution des ligues féminines, si utiles qu'elles puissent être, est dûe à cela.

Redoutons la jalousie, dit Mlle Kneubuhl. Elle est l'ennemie implacable de la coopération, et la coopération est précieuse dans le monde moderne. Ce qu'un individu ne pourra jamais réaliser, plusieurs centaines et à plus forte raison plusieurs milliers le feront sans peine. Encore faut-il que l'harmonie règne parmi eux. Un bon chef, dans une organisation féminine, doit avant tout veiller à cela.

Mlle Kneubuhl, suffragette connue, fait en même temps partie de plusieurs groupes féministes. Elle prend souvent la parole dans les assemblées, et s'efforce d'éveiller le sens civique chez les femmes d'Amérique. Cette tâche accomplie, elle pense que l'étape suivante devra être le développement de relations internationales entre les grands groupements féminins du monde. Elle ne doute nullement que la réussite de la Fédération Nationale des clubs de Femmes d'Affaires ne soit le prélude de réussites plus grandes encore.

VOGUE DU GRAND CHAPEAU



Avant que le manteau de fourrure à col volumineux ne vienne pratiquement nous imposer le port des petits chapeaux, hâtons-nous de faire valoir le charme des grandes formes, très en vogue cet automne.

Ce modèle de Rose Valois, tendu de velours marron clair et garni d'une fantaisie en plumes dans les tons jaune et orange, est un des plus typiques de la saison.

Bien entendu, il ne peut accompagner qu'un ensemble d'après-midi habillé.

Conseil pratique

PENDERIES

Un appartement bien ordonné doit comporter de nombreuses penderies, aménagées très pratiquement pour loger les vêtements et le linge de ses habitants.

Encore faut-il les installer sans commettre certains aménagements dont l'avantage n'est qu'illusoire, et qui ne font réaliser qu'une maigre économie d'ailleurs vite regrettée.

Voici quelques principes dont on doit tenir compte:

Pour éviter l'accumulation de la poussière dans les angles, et pour gagner de la place, la penderie doit couvrir toute la surface du mur, dans le sens de la hauteur et de la largeur.

Elle doit toujours être soigneusement calfeutrée.

Une planche démontable se place à quelques pouces du plancher, pour faciliter le nettoyage.

Le fond de la penderie sera construit d'une pièce pour faire étroitement corps avec elle, afin d'éviter les fentes qui ne manque jamais de se produire quand le bois joue.

Dans le cabinet de toilette, la penderie occupe la presque totalité des murs. Selon la place dont on dispose, elle est munie de portes pivotantes ou de portes à glissières.

Dans la chambre à coucher, elles sont dissimulées par de jolis panneaux avec glaces, ou encore encadrant du tissu tendu.

Une pièce assymétrique peut retrouver des proportions régulières, grâce à des armoires rondes, de profondeurs différentes.

La disposition intérieure des penderies ne varie que dans des questions de détail inspirées par les habitudes personnelles. En règle générale, la conception la plus simple et la plus pratique consiste à faire un bâti intérieur, formant un corps destiné aux vêtements, et un autre pour abriter le linge et les petits accessoires.

Si la penderie est assez haute, une légère échelle en bambou, munie de crochets, peut se fixer sur une tringle en métal, et rendra facile l'accès de la partie supérieure qui sert à ranger les objets dont on ne se sert pas journellement.

Crocodile noir

Quelques sacs à main très chic sont en crocodile noir, car vous n'ignorez pas que le crocodile fauve est un peu tombé dans le commun. Pas de fermoir visible à ces sacs nouveaux dont rien ne vient rompre la sobriété.

Le plat du jour

Aubergines à l'espagnole

Partagez par le milieu et dans le sens de la longueur des aubergines, et retirez la chair de chaque moitié.

Découpez cette chair en dés que vous saupoudrez de sel.

Une ou deux heures après passez dans de l'eau ces dés que vous égouttez en les épongeant dans un linge pour qu'ils soient bien secs. Faites sauter à l'huile jusqu'à ce qu'ils soient bien colorés. D'autre part faites sauter également à l'huile de petites lames de jambon que vous mélangez avec les dés d'aubergine frits.

Liez le tout avec de la sauce tomate. Assaisonnez d'un goût relevé et versez votre ragoût dans un plat chaud afin de servir très chaud.

Abat-jour Moderne

Voici une idée très amusante pour un abat-jour moderne. La réalisation demande une carcasse ordinaire et des rubans d'environ 1 pouce de large, de diverses couleurs. On choisira évidemment des coloris assortis à l'ameublement ou tranchant hardiment sur l'ensemble.

On obtient de très jolis effets, soit avec des tons pâles fondus, soit avec des tons vifs opposés avec art. La carcasse est garnie, comme ce doit, de tresse ou ruban enroulé qui permettra de fixer la garniture. On fixe alors les rubans, suivant la disposition de coloris adoptée, avec des épingles en haut et en bas. Ils se chevaucheront en haut, où le diamètre de l'abat-jour est plus étroit. On fait les rectifications utiles. Puis on coud.

Comme cache-point, on placera simplement un ruban — du ton le plus vif ou du ton dominant — à cheval sur les bords, en haut et en bas.

COMME DIT L'AUTRE...



L'orgueil est peut-être un défaut, mais c'est aussi une cuirasse sans défaut.

Le chapeau "ailé"

Les modistes font une grande consommation d'ailes, cet automne. J'aime particulièrement ces deux ailes de Mercure — mais très petites — semblant jaillir d'une calotte souple. C'est charmant en blanc sur noir.

Parle Sous Serment



MME ELIZABETH DADSON

Si malade qu'elle dut aller à l'hôpital. Mais Mme Dadson, 823 Simcoe Street, London, Ont., finit par avoir un complet soulagement de son indigestion. Elle est si heureuse d'avoir recouvré la santé qu'elle fait part de son expérience dans une déclaration sous serment, devant notaire, afin que tous aient la certitude de sa véracité. Elle dit:—"J'étais dans un grave état bilieux et je devins si malade qu'il me fallut aller à l'hôpital. Rien de ce que j'essayai ne m'aida jusqu'à ce que je commençai à prendre des Fruit-a-tives. Maintenant je n'ai plus de maux de tête ni de dos et je puis faire tout mon ouvrage de maison sans aide de personne."

Copie de la déclaration assermentée de Mme Dadson sera adressée sur demande. Ecrivez à Fruitatives Limited, Ottawa.

FRUIT-A-TIVES—25c et 50c PARTOUT

PILULES ORIENTALES

toniques et bienfaisantes, employées dans tous les pays par les femmes et les jeunes filles pour combler les salières et acquérir, conserver ou recouvrer la beauté de la gorge.



J. RATIÉ, Pharmacien
45, rue de l'Echiquier, PARIS-10e
Agent Général : G. A. LAPOINTE
910, Edifice Confédération MONTREAL
En vente toutes bonnes pharmacies.

UNE SINGER MODERNE — L'INDICE D'UN INTERIEUR MODERNE.



SINGER

Inactive, elle est un ornement. Au besoin, elle devient instantanément l'aide rapide, silencieuse et capable épargnant du temps et de l'argent dans la parure de la maison et de toute la famille. Le représentant Singer ira vous voir bientôt; permettez-lui de vous dire à quel point il est facile de vous procurer une Singer moderne au moyen du plan "Faites-le vous-même". Venez voir les nombreux et jolis modèles que vous pouvez vous procurer à des conditions faciles.

SINGER SEWING MACHINE CO.

(Voyez l'annuaire du téléphone pour le magasin le plus rapproché de chez vous).

Ce bouton, bordé chaque mois d'une couleur différente — vert en novembre — permet de reconnaître notre représentant officiel.

SINGER SEWING MACHINE COMPANY

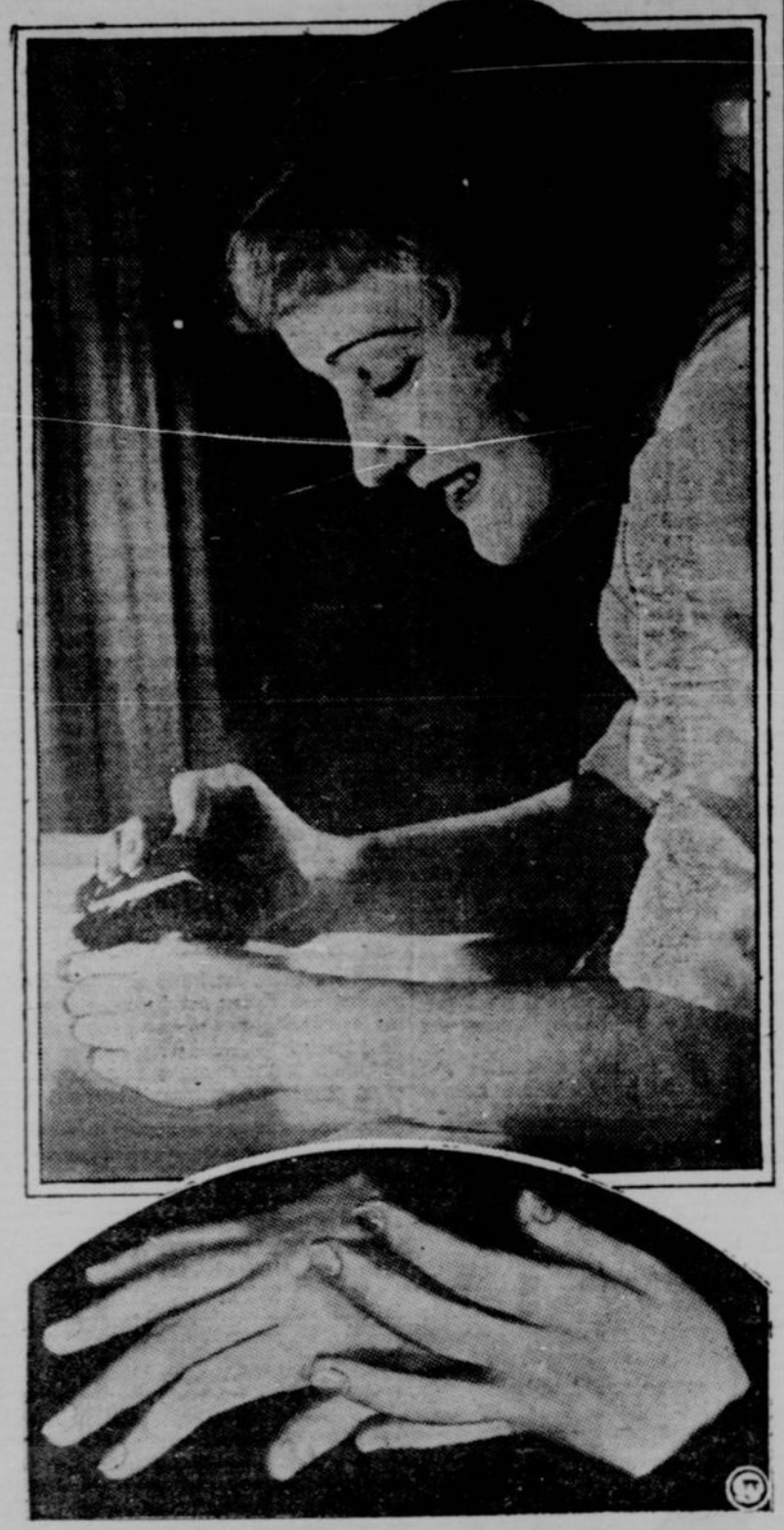
Embellissez-vous Mesdames

LA BEAUTE DES MAINS

Il en est des mains comme du visage. — Avant de les farder il faut en étudier le caractère.

Je vous ai déjà dit quelques mots de cette importante question, mais je veux la reprendre aujourd'hui avec plus de détails et surtout vous donner quelques exemples.

Les mains dans leur innombrable diversité, peuvent se ramener à un petit nombre de types, ce sont ces types que nous allons passer en revue.



La femme raffinée s'assure toujours que ses mains sont d'une minutieuse propreté, et ses ongles impeccables, avant de songer à se vernir les ongles.

Par des efforts quotidiens, on arrive à donner du charme et de la grâce aux mains de forme imparfaite mais très soignées.

Voici d'abord une main courte, massuée, solide. Les articulations sont raides, la peau rugueuse rougit facilement, les doigts courts sont carrés du bout, ou même spatulés (c'est-à-dire vont en s'élargissant vers le haut). Cette main, qui n'est pas des plus élégantes, ne devra pas attirer l'attention sur elle, elle gagnera à passer inaperçue, aussi la farderons-nous discrètement. Les ongles seront taillés en rond, le vernis sera incolore, tous les soins se reporteront sur la peau qui sera adoucie par des pommades. L'hiver, on mettra beaucoup de corps gras et on portera des gants pour la nuit. La base de l'ongle sera enduite de vaseline chaque soir et les petites peaux soigneusement repoussées.

MAINS SECHES OU POTELEES

Voici maintenant une main potelée. Elle est grasse et ronde, un peu épaisse. Les articulations sont souples, la peau fine et blanche se tend sur des doigts un peu courts, parfois un peu "boudinés". Nous l'allongerons ce doigt par un ongle en amande, le vernis sera rose pâle et nous affinerons la forme générale par quelques massages bien appuyés partant de l'extrémité des doigts et venant se terminer au poignet.

Cette main-ci, au contraire, est noueuse, maigre et sèche. Les doigts sont longs, les articulations font des bosses, la peau jaune a une tendance à se rider. Si nous faisions de la chirologie, je vous dirais que c'est une main de philosophe chercheur et inquiet, mais nous n'en sommes pas là. Au point de vue esthétique, nous féminiserons cette main en taillant les ongles en amande très allongée. Le vernis, un peu teinté, tendra vers l'orange et des massages peu profonds, faits avec des matières très grasses, assoupliront et étofferont l'épiderme.

ELEGANCE ET SOUPLESSE

Celle-ci petite, mince, fine est tout en souplesse, les doigts sont fuselés, c'est-à-dire vont en s'amincissant, la peau est ambrée et les articulations jouent dans tous les sens. Pour bien lui conserver son caractère de finesse, j'allais dire de malice, nous taillerons les ongles en pointes et, pour rester en harmonie avec la peau, nous mettrons du vernis couleur de henné, comme la teinture qu'emploient pour leurs ongles les femmes orientales.

Et maintenant, voici la main parfaite, élégante, élancée, aux doigts déliés et souples, à la paume longue. La peau est d'un joli ton d'ivoire rosé, l'ongle bien enchassé est long, bombé, nous le taillerons en pointe, mais une pointe un peu adoucie qui ne formera pas un angle aigu. Cette main est si jolie qu'elle peut se permettre, selon son caprice, les fantaisies les plus outrancières de la mode, ou se contenter dédaigneusement de sa beauté naturelle. On y mettra donc un vernis rouge sombre ou un rose nacré à peine plus teinté que l'ongle. La peau assez délicate sera protégée en hiver par un peu de crème ou de glycérine.

J'ai perdu 20 lbs

"En me voyant à présent, personne ne croirait que j'ai déjà été si grasse".



Voilà ce que beaucoup de personnes nous écrivent après avoir pris quelques boîtes de

THE des ANTILLES

du Dr Clark
(préparation française)

pour maigrir rapidement, sans régime et sans danger, $1.25 la bte.

CIRCULAIRE SUR DEMANDE

Pharmacies FORGET

551 rue Ontario est
et 1877 rue Ste-Catherine est, Montréal

Pharmacie Barry à Québec.
Pharmacie Desjardins à Ottawa.

Extermination de vermine

GRATIS

Gratis aux 25 premiers clients, à titre d'annonce avec notre fameux PUROL, garanti d'exterminer PUNAISES, COQUERELLES, RATS, Ect. Ouvrage garanti et confidentiel. Spécialité: désinfection faite à domicile sur set Chesterfield. Téléphonez-nous pour appointement, BElair 1436.

Produits UNIC Products

18 LAURIER OUEST, près St-Laurent

un mot du docteur

BOURDONNEMENTS D'OREILLES

Il faut savoir que ces bruits peuvent être occasionnés par la présence, dans le tube auditif d'un simple bouchon de cette graisse jaunâtre qui tapisse le conduit et qu'on appelle cérumen.

Ils peuvent encore être dus à l'obturation du conduit qui fait communiquer l'oreille avec la gorge et qu'on appelle trompe d'Eustache. Cette obturation est fréquente à la suite des angines et des pharyngites.

Ils peuvent encore être occasionnés par une sclérose des petits osselets qui se trouvent à l'intérieur de l'oreille et qui servent à la transmission des vibrations de la membrane du tympan.

S'il s'agit d'un bouchon de cérumen, il faut faire des lavages de l'oreille avec une eau savonneuse; on poussera lentement ces lavages non pas vers le fond de l'oreille pour ne pas blesser le tympan, mais vers l'une des parois. Ensuite on mettra dans le conduit quelques gouttes d'une solution de glycérine dans laquelle on aura fait dissoudre du bicarbonate de soude.

Pour déboucher la trompe d'Eustache, essayez les gargarismes, les lavages de la gorge, les instillations dans les narines d'une huile goménolée. Pour la sclérose des osselets, prendre une potion à l'iodure de potassium.

Tables en Bois Blanc

Pour laver les tables en bois blanc, on emploie, suivant qu'elles sont plus ou moins sales ou noircies par le temps et l'usage, l'eau de Javel ou l'acide sulfurique.

PERD QUELQUES LIVRES

et parait potelée et jeune

LA mode veut aujourd'hui qu'une femme ait d'agréables contours — autrement dit qu'elle soit un peu grassouillette. L'apparence masculine a fait son temps. Tous, hommes et femmes, peuvent perdre facilement et sans danger quelques livres de poids qui pourraient être la différence entre le charme et la laideur. L'emploi de BonKora, le traitement du genre qui se vend le plus au Canada et aux Etats-Unis, augmente énormément à cause de ses résultats merveilleux chez les personnes qui tiennent à perdre quelques livres de leur poids.

BonKora corrige nombre de causes de l'embonpoint, telles que la constipation, l'accumulation des poisons, l'excès de bile, etc. Essayez BonKora aujourd'hui même. Abandonnez l'usage de drogues dangereuses, de régimes faisant du tort et de traitements compliqués. Employez BonKora et regagnez votre charme perdu, rapidement et sans nuire à votre santé. BonKora — chez votre pharmacien.

Un seul ensemble - Trois compléments



Les femmes économes — et coquettes — sont enchantées de cette vogue qui nous permet de varier notre tenue de ville à si peu de frais.

En effet, sur la jupe d'un seul ensemble de lainage sombre, uni, de gros crêpe ou de velours de coton noir, nous glisserons tour à tour une jolie blouse-gilet en tissu métallique, une longue tunique boutonnée en satin rayé, ou bien une simple casaque en velours à petits damiers.

La cuisine à l'ancienne mode

EPAULE DE MOUTON FARCIE

Choisir une épaule de mouton aussi large que possible. La désosser entièrement. Retirer une partie des chairs adhérant à la peau sans trop l'amincir. Parer et hacher les chairs avec la moitié de leur poids de lard et 6 onces de jambon cru.

Ajouter 3 onces d'oignons, 6 onces de champignons, une petite poignée de persil haché, thym, laurier pulvérisés, 3 onces de mie de pain imbibée de bouillon et bien exprimée.

Assaisonner de sel et poivre.

Travailler le hachis, lui incorporer 2 oeufs entiers. Farcir l'épaule, lui donner une bonne forme. La coudre. La brider.

Foncer une casserole avec une couenne de lard, une couche d'oignons, une couche de carottes émincées, 1 branche de céleri, un bouquet garni. Poser l'épaule sur ce fond. Mouiller à hauteur avec du bouillon. Amener à ébullition. Couvrir. Cuire à feu doux 2 heures et demie.

Retirer l'épaule. Passer et dégraisser le jus de cuisson. Le réduire à feu vif en demi-glace. En verser un peu sur l'épaule, la glacer à la bouche du four. Ajouter à la sauce 2 cuillerées de vin blanc, lier avec 4 cuillerées de purée de tomates, cuire quelques minutes.

Dresser l'épaule sur un plat, l'entourer avec des petits oignons cuits au beurre. Servir la sauce en saucière.

Soie Noire

Pour bien la nettoyer, brosser la soie noire avec un morceau de drap, puis la mouiller, bien à plat, avec du café noir chaud soigneusement filtré. La soie est ainsi nettoyée à l'endroit; on la repasse ensuite à l'envers, en la recouvrant de papier.

Le café noir enlève toute trace de graisse et donne une apparence neuve à la soie.

PERD 46 LBS

Mme B. H., Montréal, dit: "J'ai perdu 46 livres en prenant Ton Ton et suis fière d'en être revenue à mon poids normal".

Ton Ton se vend dans toutes les pharmacies $1.00 et $2.00 la boîte. Clients du dehors de la ville: envoyez argent avec commande. Scientific Products Reg'd, bureau 28, Hôtel Mont-Royal, Montréal.

Quelles sont les qualités du bouillon de viande?

Quand on fait cuire la viande de boeuf en la laissant un certain temps dans de l'eau à une température voisine de cent degrés, on obtient deux aliments : le bouillon et la viande (bouilli), privée de tout ce que l'eau peut dissoudre.

Réunis, le bouilli et le bouillon doivent donc contenir la somme des éléments nutritifs de la viande, mais chacun d'eux, considéré séparément, ne forme qu'un aliment de valeur nutritive assez médiocre.

Si on met la viande dans l'eau froide, dont on élève la température jusqu'à ébullition, maintenue pendant quatre ou cinq heures, on obtient un bon bouillon, mais la viande perd à peu près toute sa valeur. En mettant la viande dans l'eau bouillante, elle reste savoureuse, mais le bouillon ne vaut pas grand'chose. Aliment "illusoire" si on le considère au point de vue purement chimique, le bouillon numéro 1 a pourtant des propriétés sapides et en quelque sorte apéritives, qui lui ont valu sa place dans l'alimentation usuelle.

CITROUILLE AU FOUR

Prenez quelques tranches de potiron bien rouge, nettoyez-les et coupez en petits dés que vous mettrez dans une terrine avec six oeufs, du sel et une bonne pincée de farine. Tournez avec la main, afin de bien mélanger le tout, versez cet appareil dans un plat bien beurré, ajoutez par-dessus quelques petits morceaux de beurre. Mettez au four et servez bouillant.

BEMA



LA VERITABLE
MELASSE
EXTRA FANCY
DES **BARBADES**

La chronique de la mode PAR MADO

LE GRAND SUCCES DE LA SAISON

PARIS, le 30 octobre, (Par courrier). — Aux yeux de certaines femmes, l'ensemble de demi-saison peut paraître un luxe inutile et cependant c'est une tenue éminemment pratique et qui devient une source d'économie si l'on sait le choisir et surtout l'employer avec adresse.

Pour nous rendre les services que nous sommes en droit d'attendre de lui, le costume de demi-saison ne devra pas se présenter comme une fantaisie supplémentaire dans un trousseau déjà bien fourni, ou se targuer d'une originalité trop audacieuse.

Bien au contraire, il reste discret et si son allure est assez classique, il pourra même facilement se porter pendant plusieurs demi-saisons.

Le velours reste toujours le tissu de choix pour l'ensemble habillé car il est des plus flatteurs, mais les draps soyeux, genre amazone, les gros crêpes qui ont une si belle retombée, lui font une sérieuse concurrence.

On emploie beaucoup aussi, en ce moment, de grosses soieries façonnées qui permettent de faire des toilettes du meilleur goût.

NOS JOLIS ENSEMBLES

Avec la vogue du costume de demi-saison et celle des jupes indépendantes, voici revenue celle des blouses de tout genre et surtout des tuniques.

Vous ne pouvez rien imaginer de plus seyant, de plus agréable à porter pour accompagner l'ensemble d'automne, que les blouses de beau satin souple, ou encore de ces longues tuniques de lamé, soie, velours, le succès de la saison.

Naturellement blouses et tuniques, comme le reste de nos vêtements, se compliquent un peu sous prétexte de féminité. La blouse plate, sans beaucoup d'ornements, est délaissée au profit des modèles plus ouvragés dont la grâce sait nous séduire.



Ce "deux-pièces" est une des tenues de ville les plus populaires de la saison.

Les modèles de ce genre font très souvent partie d'un ensemble.

Il faut donc munir votre garde-robe de quelques-unes de ces délicates parures qui vous rendront en maintes circonstances de fameux services. Et, si je connais bien mes lectrices, elles éprouveront grand plaisir à faire un choix parmi les superbes modèles que l'on fait en ce moment, les deux ou trois types qui leur conviendront le mieux.



La casaque de satin ou de lamé argent sur une robe de velours noir est parfaite pour l'après-midi.

En ôtant cette casaque ouverte dans le dos, on aura une robe du soir de grand style.

Les blouses-chemisiers à gros ou petits plis et col rabattu, copiées sur la chemise d'homme, sont très chic pour le sport et le voyage, surtout si on les complète d'une jolie cravate sombre. Bien entendu, les manches longues sont de rigueur et les poignets se ferment avec des boutons jumelés.

Pour la ville notre choix s'arrête aux blouses élaborées qui donnent une si belle impression de raffinement, en harmonie avec les modes actuelles faites de recherche et d'individualité.

LES DEUX - PIECES TRIOMPHENT

On dirait vraiment que le règne — long et fructueux — de la robe taillée d'une seule pièce tire à sa fin ou du moins qu'il est sérieusement menacé par le groupe considérable des modèles deux-pièces.

Tous ne comportent pas une tunique ni même une casaque. Pourtant, une grande majorité d'entre eux sont ainsi composés et parmi les autres, beaucoup simulent des mouvements similaires.

Quelques maisons s'efforcent de donner à bien des ensembles une tournure nettement russe, certains modélistes s'appliquent, au contraire, à combiner des créations d'un genre tout différent.

Si la mode d'avant-guerre renait dans les toilettes du soir, de dîner et d'après-midi, nous voulons pour la ville des lignes pratiques, d'une sobre élégance, mieux adaptées à la vie active que nous menons.

Décidément, qu'on aille au Salon de l'Auto ou Place Vendôme, on n'entend guère parler que de lignes fuyantes, j'ajoute toutefois que chaque couturier a sa propre conception de ce que doit être la silhouette féminine moderne.

Les uns s'en tiennent encore à la silhouette déjà bien connue de nous, c'est-à-dire qu'ils étoffent par de la fourrure ou des garnitures de tissu, les épaules et le buste, les manches, en ayant soin de bien dégager le bas de la silhouette qui reste svelte et plat.

D'autres offrent une ou plusieurs versions inédites de la ligne princesse moulant le corps dans un étroit fourreau qui s'élargit ensuite en forme de corolle.

Maintenant que le "tape-l'oeil" des collections d'automne et les détails extravagants ont été éliminés, les plus gracieux délivrés de ce volsinage prennent un plus grand relief et nous apparaissent sous leur vrai jour.



Avec l'ensemble de faille sombre, une tunique tissée de motifs métalliques aura beaucoup de charme.

Ceci est surtout notable dans les modèles genre Directoire (pour ne citer que ceux-là) qui ont pris en évoluant une distinction de bon aloi. Bien des femmes qui les avaient remarqués, sans oser en faire l'acquisition à cause de leur audace, se décident à les porter sous leur nouvel aspect.

Je suis persuadée que certaines femmes vont se composer, au moyen de deux jupes — une de lainage, une de velours, satin ou taffetas — toute une collection hivernale en y ajoutant des casaques, blouses et tuniques.



Très chic dans sa sobriété, cette charmante toilette d'après-midi en crêpe mat rehaussée de satin ciré.

Je ne vous apprends rien, sans doute, en disant que le charme de ces importants accessoires a été le principal facteur du succès des costumes et ensembles cette saison.

TENDANCES NOUVELLES

On a beaucoup parlé des tuniques depuis septembre. Vous croyez peut-être que tout a été dit à ce propos. Mais les vogues actuelles évoluent si rapidement qu'il y a toujours du nouveau à commenter. La preuve, c'est que deux mouvements se sont dessinés d'une manière progressive.

C'est d'abord la présentation d'une nouvelle silhouette désignée sous le nom de "minaret", "abat-jour", "pagode", enfin tout ce que vous voudrez... Ceux qui essaient de la lancer introduisent une certaine ampleur à la hauteur des hanches ou juste au-dessous et en comparant les collections, je n'ai pu m'empêcher de remarquer l'influence de cette ligne nouvelle et l'attrait qu'elle exerce.

Ceci est d'autant plus naturel que les tissus en vogue, ayant en général beaucoup de tenue, se prêtent à merveille à ces interprétations fantaisistes, surtout le taffetas raide et le velours de Lyon.

Plusieurs accessoires, en particulier les manchons de tissu, affectent ainsi de s'évaser au moyen de godets et volants.

Notons aussi l'effort des couturiers pour modifier la ligne de taille en la baissant quelque peu. Cette tentative succède à celle qui nous imposa presque la taille et le buste moulés, rappelant les styles 1880.

Schiaparelli, Lanvin, Vionnet, Maggy Rouff, qui offrent déjà des corsages et casaques munis de basques en forme, seraient sans doute les premières à faire valoir la taille basse si on leur donnait le plus petit signe d'encouragement.

Un rien, qui ne ressemble à nulle autre chose, suffit souvent à donner à nos vêtements une "personnalité" très particulière. C'est ce rien qu'il faut, Madame, s'appliquer à découvrir pour être sûre de charmer et de plaire, ainsi que doit toute femme digne de ce nom.

Mado

Parementures nouvelles

Non, l'approche de la froide saison ne nous donne aucun vague-à-l'âme. On n'a pas le temps d'y songer. On a à faire trop de choses passionnantes.

Et, par exemple, à renouveler ses vêtements d'automne.

Le manteau est d'une simplicité qui s'impose. Comment garnir son lainage sombre? D'astrakan ou bien de renard?

Mais le caracul noir ou bleu marine est également prisé.

SANI-FOOT

1. Chasse l'odeur de la transpiration.
2. Maintient vos pieds Sains et Secs.
3. Epargne Bas et Chaussures.
4. Ne contient ni acide ni matière injurieuse.

En vente à 35c seulement

chez les marchands de chaussures et dans les cordonneries.

Universal Laboratories Inc.

B. P. 937 Hochelaga, Montréal, P.Q.

Prélart à Bas Prix

Notre stock est au complet et comprend toutes les dernières nouveautés dans les carpettes et prélarts.



TRES SPECIAL !

Plusieurs modèles depuis .. .. **29c** la verge

et AUTRES OCCASIONS

L.-P. FONTAINE & FRERE

2 MAGASINS

723 Est, Mont-Royal — 1963 Est, Ontario

Modèles très distingués en

HUDSON SEAL

Tout faits ou sur mesures **$225**

Notre personnel de modélistes experts peut vous faire un modèle expressément pour vous. Ce manteau sera fait de peaux superbes et de qualité supérieure comme celles qui ont fait la renommée de notre maison et donnant une valeur très exceptionnelle à un prix modéré.

A. J. Alexandor FOURRURES LIMITÉE

464 RUE McGILL — MA. 5641

Feuilleton du "PETIT JOURNAL"

Fiançailles Rompues

PAR Pierre Lavaur

Avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

(5) RESUME des NUMEROS PRECEDENTS

Gérard Brémont, 21 ans, fils d'un riche armateur du Havre, après son mariage avec Mlle Raymonde Saulmier est obligé, en plein bonheur, de partir seul pour L'Indochine.

En son absence, une grande fête nautique a lieu au Havre, fête qui comporte un bal sur l'"Alcyon". Raymonde y assiste ainsi que sa soeur Jeanne.

Soudain, une clameur s'élève: c'était le feu à bord et il ne restait plus de la famille Saulmier que Raymonde.

A partir de ce moment, la vie de la jeune femme paraît bouleversée. M. Brémont revient mais l'atroce réalité apparaît: Raymonde va mourir. Durant les derniers jours de sa maladie, une femme lui apporte une enfant au maillot et elle supplie son mari de tenir lieu de père à cette orpheline: Emmeline.

.....

Dix-huit ans après Gérard va épouser dans peu de jours Emmeline.

André, le fils d'un ami de Gérard et que ce dernier a élevé comme s'il avait été son fils, fait ses adieux à Emmeline et lui remet un paquet cacheté dont l'ouverture doit être faite par elle seule, la veille de son mariage. Mais Emmeline le remet à Gérard.

Gérard, en retard pour la signature du contrat, apprend à ses amis réunis qu'une nouvelle affreuse vient de le frapper et les supplie de se retirer.

Firmin Chazel, père d'André, arrive.

—Etais-tu dans cette ville à cette époque? Cela se pourrait, car je ne te connaissais pas encore, et notre liaison en Indochine ne date que de quelques mois plus tard...

—Je ne le crois pas... ma mémoire est en défaut... Mais, poursuis, poursuis, Gérard.

—Raymonde avait ici toute sa famille. Elle se rendit à ce bal, accompagnée de son père et de sa soeur. La nuit s'annonçait belle, joyeuse et féconde en plaisirs. Qui l'eût prévu? Splendide à son début, le bal eut un dénouement terrible. Un hôte inattendu, l'incendie, vint tout à coup se mêler à la fête.

—Un incendie! murmura d'une voix sourde Firmin, dont le regard fixe semblait éviter instinctivement celui de Gérard.

—Ce fut un éclair. La foudre vomie par une tempête furieuse, la rafale sortant mugissante des flancs d'une montagne, n'ont pas de plus rapides effets. La flamme entrait partout, par le plancher, par les écoutilles, par les sabords. Alors le désordre commença, et tu sais ce qu'on appelle désordre dans un incendie. Tous voulaient se sauver. Tous périrent, ou à peu près. Il y eut des dévouements incroyables, des dévouements incroyables, des miracles d'audace, de ces tours de forces étranges, sublimes, impossibles, qu'on accomplit une fois et auxquels on ne veut plus croire soi-même après les avoir accomplis...

"Quelques victimes furent arrachées au désastre... Raymonde fut de ce nombre. Son père, M. Saulmier, et sa soeur Jeanne disparurent dans l'abîme enflammé. De cette famille, naguère heureuse et fêtée, elle seule restait. Pourquoi, pendant mon séjour en Asie, ne m'avait-elle donné de cet horrible événement qu'un avis court et tardif, propre à me rassurer sans doute, mais dégagé de tous les détails que j'avais intérêt à connaître?

"Elle m'assura que, placée pendant plusieurs mois entre la vie et la mort, elle avait eu à peine la force de m'écrire. Elle craignait, disait-elle, de troubler mon esprit par des inquiétudes... exagérées, Elle était encore si souffrante, son visage portait déjà des marques si visibles du mal qui devait me l'enlever plus tard, que je ne trouvai pas le courage de lui adresser un reproche. Je me contentai de cette explication.

—Mais jusque-là, interrompit Firmin, je ne vois pas encore...

—Attends. Voilà donc à quels termes incomplets se réduisait pour moi l'histoire de cette nuit fatale. Pendant dix-huit années, j'ai cru savoir la vérité... Je ne savais rien... rien absolument... Hier, Emmeline elle-même m'a initié, sans le vouloir, au secret que j'ignorais en me remettant un manuscrit soigneusement cacheté, et déposé, quelque temps après l'incendie de l'"Alcyon" chez Me Tarvin, le prédécesseur du notaire Carignon...

—Et ce manuscrit?...

—Contient la correspondance tout entière d'un homme qui ne signait pas son nom, avec une femme qui ne lui a jamais dit le sien. Cet homme avait arraché cette femme à une mort certaine. Il l'avait emportée chez lui, folle de terreur, évanouie, mourante, et comme s'il se fût repenti d'avoir fait une bonne action, il s'était hâté d'en ternir la pureté par une infamie!...

"Quelques jours se passèrent ainsi, au bout desquels, accablée sans doute par ses remords et tra'nant avec elle l'inexorable témoignage de sa faute, la coupable alla se réfugier au château d'Ormesson, dont, à ce qu'il paraît, elle interdit l'entrée à son séducteur, mais où elle consentit à recevoir ses lettres, sans pourtant, semble-t-il, qu'il se fît connaître à elle, de même qu'elle ne se fit pas connaître à lui.

—Enfin, Gérard, enfin?

—Enfin... n'est-ce pas assez?... Le lâche n'a point signé son nom et je ne puis le découvrir!... Mais elle, qu'elle ait caché son nom par un reste de pudeur ou par la crainte vulgaire de se livrer à la merci d'un indiscret, qu'importe? je l'ai deviné, moi! Oui, je sais son nom, car tout, dates, événements, coïncidences fatales, cent voix ensemble se sont liguées pour me le dire... C'est sur l'"Alcyon" que le rapt a eu lieu... et Raymonde y était... C'est au château d'Ormesson que la femme flétrie est allée cacher son opprobe et ses pleurs, et c'est au seuil du château d'Ormesson, qu'à mon retour d'Orient, j'ai retrouvé Raymonde! Je la vois encore, chancelante et pâle... Sa démarche et son accueil trahissaient tout ce que je ne compris point alors et que je sais aujourd'hui... Ce n'est pas tout. La correspondance n'oublie rien : elle parle d'un enfant né à cette époque et dans ce même château, — et, à cette même époque, ici, on m'amenait une enfant, une orpheline, qu'on me disait d'aimer... de chérir...

—Oh! murmura Firmin.

—Tu t'indignes? Ah! tu as raison, car Raymonde a fait quelque chose de plus odieux que son crime et sa trahison. Pour assurer un avenir à sa fille, elle a spéculé sur les plus tendres mouvements de mon coeur. En mourant, elle n'a pas dit : "C'est ma fille, maudis-moi et pardonne-lui!" Elle m'a délibérément maintenu dans cette ignorance qui pouvait me conduire au crime...

"Mon supplice n'est pas seulement dans le passé; il est dans le présent, il est dans l'avenir!... Raymonde existe... elle est là, devant moi, comme le fantôme du mauvais souvenir, comme l'image vivante de mon malheur!... Eh bien! il s'est engagé dans mon coeur une lutte entre la haine d'hier et l'amour de dix-huit années... Que l'emportera? Le sais-je! En sa présence, mon sang s'allume et la colère me suffoque... Loin d'elle, je suis isolé, perdu... et je sens que je l'aime toujours!... Oh! oui, Firmin, je l'aime... je l'aime encore comme un insensé.

L'âme tout entière de Gérard était passée dans celle de Firmin : le même frémissement, le même délire les agitaient, et pourtant ce n'était pas la même corde qui vibrait en eux.

On pouvait remarquer, dans l'expression de la souffrance extérieure de Gérard, une sorte d'abandon expansif qui manquait à celle de Firmin. Pendant que l'un répandait au dehors, librement, toute l'amertume de sa pensée, l'autre, faisant violence à ses sympathies, cédant peut-être à un sentiment ombrageux de prudence ou d'effroi, semblait calculer ses mouvements, composer son visage et mesurer l'espace au dangereux élan de son coeur.

On voyait qu'il avait mille choses à dire, et que la peur — une peur sans doute noble et prévoyante — l'empêchait de prononcer un mot. Cet inexplicable embarras allait peut-être surprendre Gérard lui-même, lorsque, fort heureusement, l'arrivée d'Amélie opéra, au milieu de cette scène, une soudaine et utile diversion. Elle venait annoncer que M. André Chazel sollicitait de M. Brémont la faveur d'un instant d'entretien.

—Que faut-il lui répondre? demanda la vieille gouvernante, qui n'était pas encore remise de ses précédentes émotions.

—Nous reprendrons cet entretien plus tard, dit Gérard au capitaine.

Puis, se tournant du côté de Mlle Amélie, il ajouta :

—Dites à M. André qu'il peut entrer.

PERPLEXITES

Il est des instants où l'esprit tourne au sein d'un tourbillon si rapide, où tant de voix sinistres bourdonnent à l'oreille, où l'on se sent attaqué de tant de côtés à la fois, que semblable au malheureux entraîné par le courant, on saisit au hasard, et sans choix, tous les moyens de salut qui se présentent, quels qu'ils soient, les pires comme les meilleurs.

Il en fut ainsi de Firmin. Ses idées s'embrouillaient, il sentait la glace rompre sous ses pieds. Aussi, quoi qu'il ne dût rien espérer de l'arrivée de son fils dans un pareil moment, il éprouva une joie véritable de cet incident, qui allait le dispenser provisoirement d'une réponse difficile et lui permettre au moins de respirer.

André eut bientôt compris, à la double agitation répandue sur le front des deux amis, que de sérieuses confidences avaient été faites et qu'il pouvait, devant son père, expliquer le but de sa démarche à Gérard Brémont, sans crainte d'être accusé d'indiscrétion.

—Monsieur, dit-il en s'adressant directement à ce dernier, enchaîné par le souvenir de vos bontés, habitué, d'ailleurs, depuis tant d'années, à vous considérer comme l'ami, comme le représentant de mon père auprès de moi, j'ai dû imposer silence à des désirs qui, je l'avais deviné, établissaient entre nous une rivalité... impossible.

"Les jeunes gens caressent tous un rêve d'avenir. Le mien était beau!... Je l'avais formé de toutes les croyances et de toutes les ambitions de mon coeur, j'y avais attaché ma vie et, pourtant, le jour où je m'aperçus que ce rêve était aussi le vôtre, j'y renonçai volontairement.

"Hier, je m'étais résigné... Sans votre pressant appel, je partais pour ne plus revenir. Mais, aujourd'hui, tout est changé. Votre mariage avec Mlle Emmeline est rompu... C'est du moins le bruit qui a couru par la ville.

"Vous comprenez, sans que j'aie besoin de m'expliquer davantage, qu'un pareil scandale peut porter un préjudice réel à la considération de la malheureuse jeune fille. Loin de moi la pensée de vous en faire un reproche; je n'en ai ni la volonté, ni le droit.

"Mais, quels que soient vos griefs contre Mlle Emmeline, griefs que j'ignore et que je veux ignorer, vous ne pouvez consentir à ce qu'elle soit perdue. Je viens vous offrir, pour elle, un moyen de salut.

"L'éclat a été public... la réparation doit être également publique. Déclarez simplement que cette rupture n'a pour motif rien qui atteigne son honneur, et, s' Emmeline n'y met obstacle, dès demain elle sera ma femme; et mon nom — le nom d'un honnête homme — lui servira de refuge et d'abri.

A cette proposition, qui n'avait rien que de naturel, mais dont la naïve brusquerie le prenait tout à fait au dépourvu, Firmin ne put dissimuler un mouvement assez vif de surprise et même de contrariété. Il réussit toutefois à se contenir, et, s'empressant de prendre la parole:

—Le moment serait peu favorable, lui dit-il, pour délibérer sur un sujet aussi grave. Il faudrait, dans tous les cas, s'assurer si le consentement d'Emmeline...

—Je crois, interrompit doucement M. Brémont, qu'au lieu de reprocher à André son excès de promptitude, notre devoir est de l'en remercier. Je lui sais gré, pour ma part, de ce généreux empressement. Emmeline — et je tiens à le proclamer devant lui

IL EST PROUVÉ

par des milliers et des milliers de lettres de femmes et de médecins que les bonnes PILULES ROUGES sont ce qu'il y a de mieux dans le traitement des maladies suivantes:

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Douleurs de dos, de reins
Irrégularités
Troubles internes essentiellement féminins
Périodes douloureuses
(symptômes ou conséquences de l'ANEMIE)



Mais il faut que ce soient les véritables

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue S.-Denis, Montréal.

COMMENT AVOIR DU LINGE 4 ou 5 FOIS PLUS BLANC



FROTTER EST INUTILE — ET POURTANT LE LINGE EST 4 OU 5 FOIS PLUS BLANC?

ABSOLUMENT! RINSO LAVE EN TREMPANT — FROTTER DEVIENT INUTILE. LE LINGE S'USE 2 OU 3 FOIS MOINS VITE!



ÉPARGNEZ sur votre linge — adoptez le savonnage qui abolit l'esclavage de la lessive! Avec Rinso, ni frottage — ni bouillage. *Et comme cela fait durer le linge!*

Mesure pour mesure, Rinso donne un savonnage double de celui des savons légers, boursouflés. Les fabricants de 23 laveuses canadiennes le recommandent.

Excellent pour la vaisselle également — il dégraisse à vue d'oeil en trempant. Même les casseroles sortent resplendissantes en la moitié du temps! *Il épargne tant les mains!*

L'actif savonnage du Rinso facilite *tout nettoyage*. Achetez-en une boîte chez votre épicier aujourd'hui même.

Rinso

Des millions l'emploient en cuvette, laveuse et plat à vaisselle

— est digne à tous égards d'un dévouement si noble, et c'est une heureuse inspiration qu'il a eue de vouloir arracher la pauvre innocente à un désastre dont elle n'est pas cause et dont il me serait odieux de lui faire porter la peine.

"Quant à la sympathie dont tu t'inquiètes, je pense qu'elle ne tardera point à naître, si elle n'existe déjà. André et Emmeline se connaissent depuis longtemps. Tous deux sont jeunes. Il l'aime. Qui sait si Emmeline, en acceptant de moi le titre d'épouse, ne cédait pas plutôt aux suggestions d'une tendre amitié qu'à celles d'un véritable amour? Ainsi conclu, ce mariage sera certainement dans des conditions meilleures, et, peut-être se félicitera-t-elle...

La voix de Gérard s'affaiblit à ces mots. Ce sacrifice l'épouvantait. Son coeur se fondait dans des larmes invisibles. Il fit pourtant un dernier effort sur lui-même et reprit avec plus de fermeté :

—Comptez sur moi, André. Votre démarche, après ce qui s'est passé, dénote un bon coeur. Vous méritez d'être heureux et j'espère...

—Cependant... objecta encore une fois Firmin.

—Pourquoi, répliqua Gérard à voix basse et tirant le capitaine à l'écart, pourquoi faire deux malheureux à la fois? Suppose qu'Emmeline consente, et voilà le bonheur de ton fils assuré, puisqu'il l'aime, et me voilà moins à plaindre, moi, puisque cette union opérera, par une secousse violente, mais salutaire, une séparation à laquelle je ne saurais peut-être pas me résigner...

"Ecoute Firmin, si tu es toujours vraiment mon ami, ne t'oppose plus à ce mariage... Je n'ai pas oublié ce que tu me disais dans une de tes dernières lettres, à propos de mes vues sur Emmeline. Sa situation d'orpheline ne te paraissait pas un obstacle sérieux. Tu pensais que son mari serait envié de tous, et tes paroles étaient sincères, Firmin, car tu ne sais pas, tu n'as jamais su mentir. Tu ne peux blâmer en ton fils ce que tu approuvais en moi.

"Ainsi donc, adieu... Je te laisse avec lui. Songe à son repos, songe au mien. Moi, je vais écrire à Emmeline, pour lui faire part des intentions d'André. J'ai d'ailleurs à lui demander pardon du mal que je lui ai fait. Vous deux, ici, occupez-vous de le réparer.

Et, sans attendre la réponse de Firmin, Gérard s'éloigna rapidement. André, qui s'était retiré par discrétion près de l'angle de la fenêtre semblait redouter l'explication qui ne pouvait manquer d'avoir lieu entre son père et lui. Cependant, pressé d'éclaircir ses soupçons, il se rapprocha du capitaine et lui dit :

—Ainsi donc, c'est vous... vous, mon père, qui restez sourd au cri de mon coeur? Quel changement s'est donc fait en vous? Il y a un an, je vous avais dit mes projets... Ils n'avaient excité ni votre mécontentement, ni votre blâme... Vous ne saviez pas, à ce moment, que mes prétentions seraient renversées par celles de M. Brémont... et cette union qui, alors, vous eût paru désirable...

—Est impossible aujourd'hui, dit sévèrement le capitaine.

—Impossible!... Et mon amour, le comptez-vous donc pour rien, mon père?

—Je te dis qu'il faut oublier cet amour!

—Mais Emmeline est perdue... Vous ne voulez donc pas que je la sauve?...

—Je veux... je veux t'épargner d'éternels remords... Ecoute... non seulement ce mariage ne peut avoir lieu, mais il faut partir. Demain, entends-tu, pas plus tard que demain, nous aurons quitté Le Havre, et nous serons, toi, dans le train de Paris, moi en pleine mer... Sois certain que je suis dompté ici par une inflexible loi!... Rester dans cette maison, pour moi ce serait la mort... et je ne puis t'y laisser seul. Quant à Emmeline, tranquillise-toi, son avenir sera définitivement assuré, et je te le jure, elle n'aura pas à se plaindre de mon abandon.

La stupéfaction qui saisit André fut telle qu'il laissa sortir son père sans essayer de le retenir, et qu'il se borna à le suivre dans sa retraite d'un oeil terne et effaré. La condescendance inespérée de Gérard l'étonnait au moins autant que l'opposition imprévue de Firmin, et l'une, aussi bien que l'autre, lui paraissait si peu naturelle qu'il fut un instant assez injuste pour faire remonter jusqu'à Emmeline elle-même la responsabilité de tous ces faits obscurs.

Mais cette pensée, à peine conçue, fut suivie d'un soudain remords. Et, en effet, quelle vie renfermait moins de mystère que celle d'Emmeline? Loin d'y trouver une tache, n'eût-on pas dit un de ces fleuves paisibles qui roulent si lentement leurs flots de cristal, que le sable même de leur lit est bleu par l'azur du ciel? La maison Brémont n'était-elle pas une maison de verre? Evidemment, André devait porter ailleurs ses doutes et son anxiété.

Amélie était aux aguets. Ayant appris d'André la démarche qu'il était résolu de faire, elle ne manqua pas d'en venir savoir le résultat.

Sa stupéfaction, pendant le récit du jeune homme, s'exprima par des signes que le pinceau rendrait beaucoup mieux que la plume et dont la nature sera aisément devinée par le lecteur. Quand André eut fini de parler, Amélie passa de la pantomime au discours, et dépensa le reste de sa surprise en redites insignifiantes et en exclamations monotones. Mais quand elle s'aperçut qu'elle ne faisait qu'augmenter la douleur d'André, elle fit comme tous ceux qui ont le coeur bon, elle changea de rôle pour le consoler.

—Prenez courage, lui dit-elle. Vous êtes jeune et on dit que le temps — bien qu'il finisse toujours par tuer son monde — est encore le plus habile et le meilleur médecin. Vous pouvez vous vanter d'avoir agi noblement. Tout le monde, ici, vous rendra justice; et, s'il est arrivé un malheur, vous avez du moins la consolation de n'y avoir été pour rien.

—Pour rien?... Vous ne savez pas, mademoiselle Amélie, répliqua tristement André, à quel point vous vous trompez. C'est moi qui suis la cause — involontairement sans doute, — mais enfin la cause matérielle de tout ce qui se passe ici depuis vingt-quatre heures...

—Ciel! qu'est-ce que vous me dites là ?

—N'avez-vous pas observé qu'hier, en venant faire mes adieux à Mlle Emmeline, j'avais à la main un rouleau de papiers?...

—Assez volumineux même Eh bien?

—Eh bien! c'est après les avoir ouverts que M. Gérard a tout rompu...

—Que contiennent-ils donc?

—M. Carignon ne l'a jamais su. Ils étaient déposés — rien n'indique par qui — depuis dix-sept ans, je crois, au domicile de Me Tarvin, son prédécesseur, avec un mot, également cacheté, où on le chargeait de garder ces papiers jusqu'au jour où Mlle Emmeline se marierait. Ces instructions, M. Carignon me l'a avoué ce matin, étaient au nom de la famille Saulmier.

—Le nom de jeune fille de cette pauvre Mme Brémont!

—En succédant au notaire Tarvin, Me Carignon s'engageait à remplir ses engagements antérieurs. Ce dépôt était, au reste, un de ceux qui le préoccupaient le plus.

Pendant la dernière partie de cette conversation, Richard Noisy était entré par le fond de la pièce où elle avait lieu, et il allait s'approcher sans plus tarder, lorsque au nom de Tarvin il s'arrêta, pétrifié. Il porta vivement la main à son front, et son oeil, devenu plus perçant, sembla traverser d'un jet triomphant les ténébreux espaces qui le séparaient encore du passé.

—Mais enfin, reprit Amélie, qui n'était jamais à bout de questions, le porteur du dépôt, celui qui jadis a remis chez Me Tarvin ces papiers si terribles... ne pourrait-on le retrouver, le découvrir?... Qui était-ce?

Richard s'avança brusquement, se courba un peu afin de pouvoir glisser entre André et Amélie; puis, se redressant de toute sa hauteur, et tournant la tête à droite et à gauche, il répondit avec un flegme admirable :

—Pardieu, c'était moi.

—Vous!

—Tout comme j'ai d'honneur de vous le dire.

—Mais c'est un coup du ciel.

—Cela ressemble plutôt à un coup de théâtre.

—Vous savez donc ce que signifient ces papiers?

—Hélas! non!

—Qui vous les a remis?

—Je l'ignore.

—Pour le coup, dit Amélie, c'est à n'y rien comprendre.

—Je le crois bien, puisque je n'y comprends rien moi-même. C'est certainement, après les "Mille et une Nuits" et les contes d'Hoffmann, ce que j'ai vu de mieux dans le genre fantastique.

—Mais parlez donc plus clairement.

—Volontiers. Voici le fait, et si vous voulez m'écouter...

Amélie et André se pressèrent aux côtés de Richard avec ce transport curieux qui accueille toujours l'annonce d'un récit intéressant. Le narrateur se recueillit un moment. Puis, prenant en pitié l'impatience de ses auditeurs, il leur dit enfin, en leur saisissant à tous deux le bras :

—Je commence. Oh! c'est particulièrement émouvant. C'est même la seule fois qu'il me soit arrivé quelque chose d'un peu... dramatique. J'étais alors bien jeune... plus jeune qu'aujourd'hui de dix-sept ans... Enfin!... J'avais la maladie des voyages, — c'est une gourme comme une autre, — et je me trouvais pour le quart d'heure en Suisse. Je me promenais donc sentimentalement sur le bord du lac des Quatre Cantons, quand je vois venir à moi une belle jeune femme, blonde, au front mélancolique, au regard fixe et transparent... mais si pâle, si troublée, que j'en demeurais tout saisi, moi, l'enfant de Normandie le plus aventureux et le plus insouciant.

"Cette dame allait droit devant elle... Par politesse, j'incline à gauche, pour lui faire passage; mais elle, en même temps, incline à droite, si bien que nous voilà, malgré mes efforts, juste en face l'un de l'autre. Plus de doute, il y avait une intention dans cette manoeuvre. Je m'arrête, elle s'arrête également, et m'ayant regardé avec une attention réfléchie, comme si elle me connaissait, elle me dit :

"—Monsieur, n'avez-vous jamais habité Le Havre?

"—Madame, je suis né à deux pas de la ville.

"—N'y connaissez-vous pas M. Brémont?

"—Si, je le connais? Un ami de pension!

"—Et sa femme?

"—Elle, c'est différent... Voilà deux ans que je voyage... Je ne l'ai pas encore vue; mais, à mon retour, je compte bien...

"—Monsieur, reprend-elle brusquement, vous me faites l'effet d'un honnête homme, et je lis dans toute votre personne que vous serviriez avec fidélité une pauvre femme qui placerait sa confiance en vous.

"Je veux la remercier de sa bonne opinion, je cherche même une réponse assez chevaleresque pour l'y confirmer... Elle m'interrompt :

"Les moments sont précieux, dit-elle; allez-vous bientôt au Havre?

"—J'y serai dans six semaines ou dans deux mois, tout au plus...

"—C'est bien. Vous voyez ce manuscrit, vous voyez cette lettre; aussitôt votre arrivée au Havre, vous vous rendrez chez le notaire Tarvin. Le connaissez-vous?

"—De nom, seulement.

"—Tant mieux. Vous déposerez chez lui, et sans demander à le voir, ce rouleau précieux; un mot qu'il trouvera sous la première enveloppe lui expliquera ce qu'il doit faire et lui assurera les honoraires auxquels il a droit. Quant à la lettre, monsieur, il faut qu'elle soit remise à Mme Brémont, à elle seule, entendez-vous bien? car si jamais elle tombait dans d'autres mains que les siennes, ce serait fait de l'honneur de toute une famille... Me le promettez-vous? Me jurez-vous aussi de ne jamais dire, à qui que ce soit au monde, un mot de ce qui vous arrive aujourd'hui?

—En voilà... une histoire, murmura Amélie en frissonnant.

—Je fis les serments nécessaires, et, là-dessus, elle me quitta, non toutefois sans m'avoir fortement serré la main. Par discrétion, je m'éloignai dans la direction contraire. Mais, à peine étais-je descendu sur le quai, qu'un cri de détresse se fit entendre. Je rebrousse chemin... je cours! Une femme venait de tomber dans le lac. La foule se répand sur la rive, je suis la foule... les mariniers rivalisent de zèle, et les barques de vitesse... Une demi-heure se passe...

(A SUIVRE)

OFFRE D'UN CADEAU SPECIAL

Gratis



ce tube DE CREME DENTIFRICE d'une valeur régulière de 27¢



Cette semaine est la semaine des Produits Squibbs nécessaires pour la maison.

LES PHARMACIENS de tout le Canada mettent en évidence les produits Squibb. Comme caractéristique spéciale de cette semaine, la Maison Squibb offre gracieusement un tube de Crème Dentifrice Squibb (format régulier de 27c) avec tout achat de Produits Squibb se montant à 50c ou plus. Le but de cette offre exceptionnelle est de vous faire connaître les divers produits Squibb. Garnissez maintenant votre armoire à pharmacie de produits Squibb et profitez de cette offre avantageuse.

SQUIBB

"UN NOM QUI INSPIRE CONFIANCE"

Le courrier de Françoise

Quand on invite sa femme à s'en aller...

D.—Je suis un misérable qui vient chercher du courage auprès de vous. Il y a douze ans, je me suis marié avec une bonne femme, économe et propre. Lorsque je me suis marié je me croyais bien guéri de mes défauts car j'avais mené une vie de débauche dans ma jeunesse. Après cinq ans de mariage je recommençai mon ancienne vie avec une fille de rien qui disait m'aimer. Je fus assez sot pour la croire alors qu'elle voulait simplement me détacher de ma femme, avoir mon argent et ensuite rire de moi. Lorsque ma femme me faisait des remarques sur la vie que je menais et me disait que je la faisais souffrir, je me mettais en colère, je lui faisais des scènes; je l'ai même frappée avec mes pieds et un jour j'ai failli l'étouffer. Nous avons une fille qui a dix ans et qui ne peut me souffrir tant elle me hait. Elle demeure maintenant chez sa grand'mère parce que ma femme m'a quitté dernièrement. C'est bien ma faute car je lui répétais constamment que si elle n'était pas contente elle n'avait qu'à s'en aller; elle ne reviendra pas car je sais qu'elle a la tête dure et qu'elle ne m'aime plus. Si toutes les misérables filles qui détournent les hommes mariés de leur maison étaient derrière les barres de la prison beaucoup de fous comme moi ne pleureraient pas sur leur sort aujourd'hui. De plus je crains que ma femme ne fasse une mauvaise vie car elle n'a que trente ans. Dire que je l'ai laissée pour sortir avec des filles qui ne valent pas un de ses cheveux. Je voudrais qu'elle revienne car elle est la seule qui pourra jamais me rendre heureux. Je vous écris ainsi parce que j'ai de la peine. — REVIENS ADOREE.

R.—Je n'ai pas mission de porter jugement sur la conduite des gens ni de sonder les reins et les coeurs et je veux bien me garder de le faire dans votre cas, mais vous me fournissez certains éléments et vous me demandez d'en faire l'analyse. Vous l'avez déjà faite vous-même mais vous ne me paraissez pas en avoir tiré la seule conclusion qui en découle. Cette conclusion, c'est que vous récoltez ce que vous avez semé, ce qui ne devrait pas vous étonner.

Débauché dans votre adolescence débauché et brutal dans votre vie de ménage, vous auriez voulu que tout vous soit pardonné, et par le Ciel et par votre femme, et qu'à votre égoïsme, qui ne se refusait aucune satisfaction, répondit une abnégation inépuisable. Cela arrive quelquefois, mais pas trop souvent heureusement, car ce serait à douter de la justice immanente. Je ne vois pas pourquoi votre femme reviendrait vivre avec vous, à moins que vous puissiez la convaincre que vous avez changé. Ce n'est pas là l'affaire d'une semaine et il faut vous préparer à faire un raisonnable purgatoire.

Votre cas n'est pas désespéré puisque vous confessez vos torts mais la confession est sans valeur si elle ne comporte pas le ferme propos. C'est par votre conduite future que vous vous donnerez la preuve de votre sincérité. Vous voulez que votre femme revienne à vous parce que, dites-vous, c'est la seule qui pourra jamais vous rendre heureux. Elle répondra à cela que si sa mission est de faire votre bonheur, la vôtre est tout semblable; qu'une femme a droit elle aussi d'attendre le bonheur en mariage et que son rôle ne se borne pas à endurer et à patienter. Votre femme ne vous rendra heureuse que si elle est heureuse elle-même.

Vous n'avez guère de raison de maugréer contre le sort car il aurait pu se montrer plus sévère à votre égard. Jeune homme, vous avez cru que toutes les dissipations vous étaient permises et vous vous êtes laissé aller. Vous avez fait, après cela, un mariage heureux, ce que vous ne meritiez guère et vous avez connu la joie, simple et sublime à la fois, d'un homme aimé de sa femme et de son enfant. Ce bonheur que vous pleurez d'avoir perdu aurait sans doute duré mais vous l'avez trouvé trop fade et c'est de votre plein gré que vous l'avez brisé. Rien de tout cela n'a été indépendant de votre volonté. Le malheur n'a pas fondu sur vous; vous avez fabriqué de vos mains votre infortune, ce qui est au moins une triste satisfaction. Aujourd'hui votre femme et votre fille se sont éloignées de vous et, seul avec vos regrets, vous reconnaissez un peu tard la vanité des plaisirs et des liaisons qui vous ont perdu. Ces regrets, croyez-moi, sont salutaires et je souhaite qu'ils soient assez profonds pour vous reformer une âme et un caractère qui feront de vous l'homme que vous auriez dû être. Je compatise avec vous mais je ne veux pas vous bercer de vains espoirs. Le retour de votre femme ne sera pas chose facile, s'il n'est pas impossible. Ne perdez pas courage mais ne blâmez pas trop non plus les "misérables filles qui détournent les hommes mariés de leur maison", car c'est un homme qui, le premier, a détourné chacune d'elle du droit chemin. Et s'il fallait mettre derrière les barres de la prison tous les hommes qui ont causé la déchéance d'une jeune fille, sombien de nos contemporains seraient encore en liberté.

FRANÇOISE.

* * *

Le comble de la pose

D.—Durant une promenade à Montréal un jeune homme m'a demandé pour correspondre, ce que j'ai fait à mon retour à Ottawa. L'ami que j'avais n'a pas semblé voir cela d'un bon oeil. Le jeune Montréalais cependant m'a envoyé sa photographie et il m'a dit qu'elle coûtait $1.95. Je n'ai pas aimé cela et j'ai cessé de correspondre. N'ai-je pas bien fait ? — ORPHELINE QUI A LE COEUR BRISE.

R.—Vous n'avez certes pas eu tort de cesser de correspondre avec ce jeune Montréalais pratique car il vous aurait sans doute réclamé les timbres dont il affranchissait ses lettres d'amour. Je ne connais pas le tarif courant des photographies de soupirants mais je m'explique mal qu'il vous ait réclamé $1.95 plutôt que $2. C'est sans doute qu'il existe un escompte au bénéfice des jeunes filles d'Ottawa. Un qui doit rire de vous, et non sans raison, c'est votre ami d'Ottawa qui, lui, ne songe pas à vous vendre sa photo et même ne vous charge pas un sou pour sa présence réelle. Cela vous montrera, comme on dit. Tout de même, je conviens avec vous qu'envoyer sa photo à une jeune fille et lui en réclamer le coût, même au prix du gros, c'est de la pose.

FRANÇOISE.

D.—Je ne veux pas me marier parce que je veux rester le soutien de ma mère et me sacrifier pour elle jusqu'à sa mort. Mon frère, marié depuis dix ans, me dit que j'ai tort de perdre ainsi mon avenir. Je préfère ma mère à un mari et je veux lui procurer ce que je peux avec l'argent que je gagne afin de ne pas avoir de reproches. Je sais que les maris n'aiment généralement pas leur belle-mère et je ne veux pas que cela arrive. Ai-je tort et croyez-vous que je gâte ma vie? Serais-je un jour récompensée de tous ces sacrifices? — TOUT POUR MA MERE.

R.—Vous n'avez pas tort de vouloir donner à votre mère tout ce dont elle a besoin mais il est certainement malheureux que vous sacrifiez votre vie ainsi. Selon les probabilités votre mère mourra avant vous et il vous sera alors peut-être très pénible et difficile de gagner votre vie. Votre frère doit aimer votre mère autant que vous l'aimer et il vous conseille dans votre intérêt. Lui-même n'est pas exempt d'une part dans le soutien de votre mère et vous auriez tort de tout assumer sans rien exiger. Je ne puis vous dire qu'en général les gendres sont très attachés à leur belle-mère mais lorsqu'une belle-mère est discrète, dévouée, qu'elle aime ses beaux-enfants, il est bien rare que ceux-ci ne le lui rendent pas car dans ce conflit c'est ordinairement la belle-mère qui a les torts. Il sera peut-être possible, si vous vous mariez, de fournir quelques dollars chaque semaine de concert avec votre frère pour permettre à votre mère de vivre indépendante, tout en la recevant fréquemment chez vous. Personne ne vous reprochera de saisir l'occasion qui se présentera de fonder votre foyer sans négliger vos devoirs.

D.—Quelle est la signification du clin d'oeil? — COUCOU.

R.—Ce mouvement rapide des paupières a deux significations: celle que lui donne celui qui le fait et celle que lui prête celui qui le reçoit. Il y a des gens qui se comprennent sur un clin d'oeil mais il y en a aussi beaucoup qui se méprennent par la même occasion. Dans tous les cas, le clin d'oeil est un signe de connivence qui suppose une certaine familiarité et c'est pour cela que les jeunes filles doivent l'éviter en présence des étrangers. Vous êtes bonne et irréprochable; votre réputation est intacte: attention. Tout cela se perd en un clin d'oeil.

Etes-vous né sous une MAUVAISE ETOILE ?

GRATUITEMENT

Le professeur OX offre de vous venir en aide et de vous révéler les plus intimes secrets de votre vie. Le prof. OX, qui est le plus sérieux des astrologues de notre siècle, vous guidera dans la vie, comme il le fait pour des personnalités connues dont vous pouvez envier la fortune et les amours. Un simple conseil du prof. OX vous aidera à vous faire aimer par l'être qui vous est cher. Ses révélations sur votre vie et celle des personnes qui vous entourent seront troublantes; la précision de ses calculs, depuis la date de votre naissance jusqu'à ce jour, lui permet de vous dire ce que vous ferez demain. Cette étude précise vous sera envoyée gratuitement par le professeur OX lui-même, Ecrivez-lui vos nom, prénoms, (Monsieur, Madame ou Mademoiselle), date de naissance et adresse; joignez, si vous le voulez, 15 cents en timbres-poste pour les frais de rédaction. Professeur OX, Service 850-B, 1, avenue Pilaudo, ASNIERES (Seine).



JOUEZ LA GUITARE HAWAIENNE

GAGNEZ DE L'ARGENT DANS VOS SOIREES

APPRENEZ A JOUER

la guitare hawaienne, par correspondance. Cours complet, Méthode facile, Examens, diplôme, etc. Superbe guitare hawaienne fournie GRATIS avec la première leçon. Termes de paiements faciles. Des milliers de jeunes gens et jeunes filles, diplômés recommandent notre cours. Informez-vous. Ecrivez AUJOURD'HUI pour plus de détails.



LE CONSERVATOIRE DE MUSIQUE HAWAIENNE
851 B RUE ST-JOSEPH
QUEBEC, P.Q.

LES BONNES MANIERES

Faut-il prendre le bras d'une dame? — Un monsieur ne doit prendre le bras d'une dame que pour l'aider à monter ou à descendre d'une automobile, ou pour lui faciliter, sur une chaussée glissante, le passage d'un trottoir à l'autre. En général, on ne doit prendre une femme par le bras que lorsqu'elle éprouve quelque difficulté à marcher. Les couples bien élevés ne s'en vont jamais, bras dessus bras dessous, sur une voie publique.



D.—Un jeune homme m'a fréquentée régulièrement depuis deux mois mais depuis une semaine il ne paraît plus être le même. Deux fois il m'a fait l'attendre en vain après avoir promis de venir. Lorsque je lui demande des explications à ses absences il prétexte toutes sortes de choses et dit qu'il n'a rien contre moi. Je ne sais pas s'il ment ou s'il m'aime vraiment. Devrais-je le rencontrer ou me montrer indépendante? — UNE QUI AIME POUR LA PREMIERE FOIS.

R.—Malgré son désir de dérober ses sentiments à votre égard ce jeune homme ne semble pas très épris. Vous en jugerez en ne lui permettant plus de vous voir aussi souvent qu'il le faisait; s'il s'ennuie et vous le dit c'est signe qu'il tiendra à vous. Son indifférence au contraire vous prouvera que ses absences avaient d'autres motifs que ceux qu'il vous avouait. Et surtout n'allez le rencontrer nulle part.

D.—Que conseillez-vous à une jeune fille qui ne peut supporter de voyager en tramway sans que cela la rende malade? Elle a tout essayé en vain. — HENRIETTA.

R.—Cette jeune fille souffre probablement du foie; je lui conseille de voir un médecin et de se faire traiter. Rien ne sert de prendre des médicaments à tout hasard et risquer inutilement de s'affaiblir.

VOTRE ÉPICIER OUVRE LA ROUTE ENSOLEILLÉE VERS LA BONNE SANTÉ

La constipation corrigée par une délicieuse céréale

La bonne mine et la santé florissante dépendent surtout de notre alimentation. Par exemple, il faut absorber beaucoup de "matières inassimilables" aux repas, afin d'éviter les ennuis de la constipation ordinaire.

Ce désordre cause fréquemment des maux de tête et la perte de l'appétit et de l'énergie. Cependant on peut y remédier agréablement et sûrement, en mangeant une succulente céréale.

Le Son ALL-BRAN Kellogg fournit des "matières inassimilables" sous une forme commode et concentrée. Les épreuves du laboratoire démontrent que les "matières inassimilables" du Son ALL-BRAN sont effectives et sans danger. Au demeurant, elles agissent comme celles des légumes feuillus.

Dans l'organisme, le Son ALL-BRAN absorbe l'humidité et se forme en masse molle qui, doucement, débarrasse l'intestin de ses déchets.

En plus, le Son ALL-BRAN contient du fer et des vitamines B.

Cette méthode lumineuse n'est-elle pas préférable à l'usage des médecines brevetées, si souvent nuisibles? Deux cuillerées à soupe, par jour, sont ordinairement suffisantes, ou, à chaque repas, dans les cas obstinés. Si vous êtes sérieusement malade, consultez votre médecin. Le Son ALL-BRAN ne prétend pas "guérir de tous maux."

Régalez-vous de Son ALL-BRAN comme céréale ou cuisiné dans des mets appétissants. Exigez le Son ALL-BRAN Kellogg. Il renferme beaucoup plus de "matières inassimilables" que les produits à base de son. Vendu en paquet rouge et vert. Fabriqué par Kellogg, à London.

D.—Un jeune homme de 24 ans fréquente une jeune fille de 21 ans depuis plus d'un an. Ils s'aiment tous deux d'amour sincère et n'attendent pour se marier que l'argent nécessaire. Les parents du jeune homme cependant s'opposent à ce mariage prétextant la mauvaise conduite de la jeune fille bien qu'ils ne puissent pas prouver cela. Ces jeunes gens sont honnêtes et distingués. Croyez-vous que ce jeune homme devrait quitter cette jeune fille quoiqu'il ne s'en sente guère le courage et qu'en la laissant il renoncera au bonheur? Sera-t-il heureux en l'épousant malgré sa famille? — UN QUI VOUDRAIT SAVOIR.

R.—Pourquoi ce jeune homme renoncerait-il à épouser celle qu'il aime alors qu'il est convaincu qu'elle est honnête et qu'elle fera son bonheur? Si on pouvait démontrer l'inconduite de cette jeune fille ce serait autre chose et je serais la première à crier casse-cou à ce jeune homme et à l'engager à se ranger aux remarques de ses parents mais il s'agit ici de simples suppositions. Il serait injuste que cette jeune fille soit sacrifiée à de méchants propos qui n'ont rien de fondé. Puisque le jeune homme n'est pas encore prêt à se marier, il lui restera donc le temps d'étudier encore celle qu'il aime et de s'assurer qu'elle est digne de la confiance qu'il lui témoigne. On ne brise pas la vie de deux jeunes gens et on ne détruit pas leur bonheur simplement par caprice ou d'après certaines fausses suppositions; il faut témoigner de plus de sagesse et de justice.

D.—Voulez-vous me donner une recette pour faire du vin avec des carottes? — UNE QUI ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS.

R.—Je ne possède pas cette recette mais si quelque lectrice la connaît et veut bien me la communiquer je la publierai sans retard à votre intention.

D.—Voulez-vous me donner la récette du vin de blé? — UNE QUI A HATE DE SAVOIR.

R.—Voici cette recette: 1 pinte de blé, 1 gallon d'eau, 4 livres de sucre granulé, 1½ tablette de levain (yeast), 2 citrons tranchés, quelques poignées de raisin. Mettez dans une cruche, brassez bien et bouchez légèrement. Laissez à la chaleur quatre semaines. Coulez et mettez en bouteilles. Conservez dans un endroit frais. Le même blé peut servir quatre fois.

La Mixture Buckley Bannit le Rhume—A l'Ouvrage le Lendemain



Il n'est pas étonnant que Mme Withershaw de Port Arthur, Ont., dise que la MIXTURE BUCKLEY est le meilleur remède qu'elle ait jamais employé pour le rhume. Elle écrit: "Mon mari a pris un rhume cette semaine. Je lui ai donné deux doses de Mixture Buckley et le lendemain matin, il était si bien qu'il se rendit à son ouvrage comme d'habitude".

C'est ce soulagement rapide et sûr qui fait de la MIXTURE BUCKLEY le remède pour la toux et le rhume qui se vend le plus au Canada. Si vous avez la toux, le rhume, la grippe ou la bronchite, prenez la Mixture Buckley.

"Elle est rapide comme l'éclair"— Une simple gorgée le prouve.

Refusez les substitutions.

D.—Est-il vrai que dans les courses de cyclistes au Forum et qui durent six jours une équipe est éliminée chaque soir à minuit? Et comment procède-t-on pour cette élimination? — JEANNOT LAMOUREUX.

R.—Dans l'intention d'attirer plus de monde aux Six-Jours on avait décidé d'établir un système d'élimination qui forçait une équipe à quitter le peloton chaque soir de la semaine, excepté le vendredi et le samedi. La dernière équipe du peloton avait donc tant et tant de tours en arrière des meneurs, par exemple 17. L'avant-dernière équipe était, mettons 15 tours en arrière, ce qui veut dire ni plus ni moins que ces deux équipes devaient lutter pendant une heure, de 11 heures à minuit, l'une pour éviter l'élimination, l'autre pour empêcher sa concurrente de lui faire subir l'élimination. Les "chasses" commencent à 11 heures et se terminent à minuit. A cette heure, l'équipe qui était 17 tours en arrière doit quitter la piste si elle est encore en dernière place. Si elle a rattrapé et dépassé ses rivaux de l'avant-dernière position, ce sont ces derniers maintenant à la queue qui doivent quitter le peloton. De toute façon, c'est l'équipe qui est en dernière place, chaque soir, à minuit qui doit quitter l'épreuve. Cette innovation avait pour but de stimuler l'intérêt populaire. Elle ne perdit pas de sa popularité, loin de là, mais on s'aperçut vite que les coureurs n'étaient pas aussi forts à la fin de la course, et c'est pourquoi on décida d'arrêter. La chose était très agréable, parce qu'elle était ni plus ni moins qu'une reprise de la "dernière heure" de la course.

Rép. à M. J.-FELIX RAYER: Je ne publie pas de demande de correspondance dans ce courrier.

D.—Voulez-vous me composer une romance pour dire à quelqu'un que mon coeur lui appartient? J'écrirais cela dans son autographe. — ABITIBI.

R.—J'avoue à ma courte honte que je ne me sens pas, sur le moment, l'inspiration indispensable pour vous tourner le madrigal que vous me commandez. C'est sans doute pour le mieux, car vous allez, d'un trait de plume, vous livrer corps et âme à un collectionneur d'autographe qui n'a sans doute que faire d'un cadeau aussi encombrant. Si vous ne faites attention, la poésie vous perdra, même celle que les autres font en votre nom. Si vous voulez absolument donner votre signature, faites-la précéder simplement du mot "amicalement" ou "cordialement", qui ne sont pas compromettants.

D.—Voulez-vous me donner la recette du cirage de chaussures noir et aussi celle d'une bonne cire à plancher? — UN FERVENT LECTEUR.

R.—Je ne possède pas ces recettes qui sont brevetées et connues des fabricants seuls.

D.—Voulez-vous me dire ce que c'est que le charme pour se faire aimer ou bien une adresse où on me le dirait? — AIMEE DELAISSEE.

R.—Si je pouvais définir le charme de façon précise pour le mettre à la portée de toutes celles qui veulent se faire aimer, ma fortune serait assurée pour le reste de mes jours. Et même, pour faire des heureuses je ne dis pas que je ne livrerais pas mon secret gratuitement. Le charme est personnel à chaque être et impressionne différemment ceux qui le subissent; il est fait de bonté, de douceur, de grâce et d'autres vertus encore qui rayonnent et attirent les coeurs.

D.—Quand fut canonisée sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus? — PIEUSE.

R.—Le 17 de mai 1925.

D.—Voulez-vous me dire si "Outcast Lady" n'a pas déjà été produit sous un autre titre. Il me semble que j'ai déjà vu ce film. — PHILIPPE.

R.—"Outcast Lady" n'était que la reprise de "A Woman of Affairs", film silencieux où Greta Garbo était la vedette. Ces deux films sont une même histoire. "Le chapeau vert" que Catherine Cornell, pour qui cette pièce a été créée, est venue jouer ici à Montréal, il y a quelques années.

D.—Voulez-vous me dire en quelle année eut lieu le désastre de la gare Windsor alors qu'une locomotive entra dans la salle d'attente des dames? — PARI.

R.—Au mois de mars 1908.

D.—Dame Nature ne m'a pas favorisée. J'ai des poils follets au-dessus de la lèvre supérieure et je voudrais bien les voir disparaître. On me conseille l'ammoniaque mêlé au peroxide, ne croyez-vous pas cela trop fort? — ESPAGNOLA.

R.—Procurez-vous à la pharmacie un bon peroxide — il y en a de différentes qualités — et employez-le pur en humectant, une fois par jour, les poils que vous voulez faire disparaître. Je crois que vous finirez par obtenir le résultat voulu.

D.—Connaissez-vous la valeur d'un "half-penny" de 1885? J'ai entendu dire que trois pièces de cette monnaie seulement avaient été frappées dans cette année et qu'elles étaient très rares. Pour ma part j'ai fait 20 ans de recherches. — UN LAPRAIRIEN.

R.—Nulle part on vous renseignera mieux sur la valeur de cette monnaie qu'à la Société des Numismates, 280 est, rue Notre-Dame, Montréal. Il se peut qu'elle soit rare et qu'elle ait de la valeur.

$25 GRATIS

★ CONCOURS ★

Avec les lettres suivantes, formez les noms de trois grandes villes du Canada.

MTONERAL—
TNOTOOR—
WNEINGIP

Lorsque vous les aurez trouvés, adressez votre réponse à :

CASIER POSTAL 140
ST-HYACINTHE, P.Q.

D.—Un jeune homme, ami de ma famille, m'enseigne le violon. Il y a quelques jours je lui demandai de me procurer quelques articles pour mon instrument. Lorsque je réglai avec lui je lui donnai $2.00, il ne me rendit pas la monnaie. Je lui ai remis cela dans un endroit public et il en parut gêné. Dois-je lui dire que le reste de cet argent devrait être déduit du prix de ma prochaine leçon? Je ne voudrais pas qu'il ait une mauvaise impression de moi. — QUEBECQUOISE.

R.—Il faut ramener ceci à une simple question d'affaires. Lorsque vous remettrez à votre professeur le prix de la prochaine leçon vous lui direz simplement: Je crois qu'il était resté tant du deux dollars que je vous ai remis pour l'achat que vous avez fait, voici donc tant, ce qui constitue le prix de ma dernière leçon. Vous n'avez pas à être gênée pour si peu de chose.

D.—Je suis une orpheline de dix-neuf ans et je voudrais devenir actrice. Je danse bien et j'apprends déjà tout ce que je puis. Croyez-vous que je réussirai à me placer? — UNE QUI VOUDRAIT SAVOIR.

R.—L'art dramatique n'est pas une improvisation. C'est un métier qu'il faut apprendre. Il faudrait savoir si vous voulez être danseuse ou comédienne. Dans le premier cas, vous êtes trop vieille pour apprendre la danse. Dans le second, il faudrait fréquenter une école de diction. Il vous restera ensuite, après plusieurs années d'étude, à vous trouver un emploi. Vous n'avez pas choisi là une carrière encombrée mais une carrière qui n'existe pratiquement pas au Canada. Je vous conseille de penser à autre chose.

—Mlle YVETTE SAINT-AMANT, 26, avenue Joffre, Québec, demande la chanson: T'aimer. — Mlle LILI SAINT-LAURENT, demande les chansons: La vieille maison grise et Pourquoi mentir.

—Mlle REGINA CARON, Trois-Saumons, Co. de l'Islet, P.Q., demande les chansons: Tu voudrais me voir pleurer et Fleur fanée.

—Mlle LUCILE COSSETTE, Saint-Prosper, Co. de Champlain, P.Q., demande la chanson: Prenez mes roses.

—Mlle ANDREE DUSSAULT, Casier 228, Sainte-Thérèse de Blainville, P.Q., demande les Nos 8 et 9, du feuilleton "Le péril blond", paru dans le "Petit Journal".

—Mlle M. PARADIS, 1040, rue Bernard, Outremont, Montréal, demande la chanson: Viens danser quand même.

—Mme EDGAR LANTHIER, 2743, rue Centre, Pointe Saint-Charles, Montréal, demande la chanson: Je chanterai avec toi.

—Mlle JEANNE LEPAGE, Casier 423, rue Saint-Jean-Baptiste, Rimouskiville, P.Q., demande les chansons: Le tango de Lola et Bonsoir chérie.

—Mlle LUCIE DESPRES, Thetford-Mines, P.Q., demande à échanger des poésies.

—Mlle YVETTE LEFEBVRE, Casier 304, Valleyfield, P.Q., demande la chanson: Peut-être n'êtes-vous pas un ange.

—Mlle CECILE DUMAS, Viger, Co. de Témiscouata, P.Q., demande les chansons: L'amour est une étoile et J'ai tout quitté.

—Mlle MARIE-PAULE DUCHESNEAU, Loretteville, P.Q., demande la chanson: Tu voudrais me voir pleurer.

—Mlle ROLANDE HUBERT, 187, rue Saint-Calixte, Plessisville, P.Q., demande les chansons: Coquetel pour deux et Pour être aimée de toi.

—Mlle ANITA BILODEAU, 20, rue Vanier, Sherbrooke, P.Q., demande les chansons: Bonsoir ma chérie et Coeurs brisés.

—M. J.-A. BROCHU, 76, rue Saint-Pierre, Québec, demande les chansons: Ne pleure pas Jeannette et Roses de Picardie.

—Mlle O. DEBEAUMONT, Brébeuf, Via Saint-Jovite, Co. de Terrebonne, P.Q., demonde les chansons: Coquetel pour deux et La barque bleue.

—Mlle M. DESLAURIERS, 4401, rue Des Erables, Montréal, demande le No 11 du feuilleton "Le péril blond", paru dans le "Petit Journal".

—Mlle CLAIRE MAJOR, Côte-Vertu, St-Laurent, près Montréal, demande la chanson: Mimi.

—De Saint-Eustache, Co. des Deux-Montagnes, P.Q., M. GERARD CREPEAU demande la chanson: Tu pars. — M. MARCEL BEAUCHAMP demande la chanson: J'aime le jambon. — M. GAETAN LATOUR demande la chanson: Anna.

—M. RENE COTE, 523, rue Davidson, Hochelaga, Montréal, demande les chansons: Margoton et Avant d'être capitaine.

—Mlle CECILE D'ALPHOND, 7048, rue Drolet, Montréal, demande la chanson: J'aime tes grands yeux.

—Mlle CARMEN BRASSARD, 1506, rue Denise, Trois-Rivières, P.Q., demande la chanson: Viens danser quand même.

—Mlle PAULINE PAILLE, 1220, rue Angoulême, Trois-Rivières, P.Q., demande la chanson: L'amour est une étoile.

—Mlle MARIE-ANNE BELLEAU, Sainte-Foye, Québec, demande la chanson: La Paloma.

—De l'Ancienne-Lorette, (village), Québec, Mlle HELENE SAVARD demande la chanson: Je t'attendrai. — Mlle BERNADETTE SAVARD demande la chanson. Je voudrais savoir.

—Mlle JEANNE BELANGER, 101, rue Saint-Pierre, Québec, demande la chanson: L'amour est une étoile.

—M. J.-R. BARRETTE, Côte de Saint-Léonard, près de Montréal, demande la chanson: Avant d'être capitaine.

—Mlle LAURETTE DUCLOS, 90, rue Ignace, Saint-Malo, Québec, demande la chanson: Amusez-vous.

—M. COLIN ROBERT, 50, 65¾ Etranger, 10e Compagnie, Poste de Souk-el-Arbaa-des-aits Abdallah, par Agadir Militaire, Maroc occidental, demande des correspondantes.

—Mlle MARGUERITE BOIVIN, Casier 744, Station de Saint-Faustin, P.Q., demande à échanger des cartes-vues.

—Mlle GERMAINE LEBEUF, 7592, rue Henri-Julien, Montréal, demande la chanson: Lorsque tout est fini.

—Mlle IRMA LETOURNEAU, 7590, rue Henri-Julien, Montréal, demande la chanson: Si tu le veux.

—Mlle CLAIRE BROSSEAU, 7828, rue Saint-Dominique, Montréal, demande la chanson: Coquetel pour deux.

—Mlle FLEURETTE FONTAINE, 174, rue Hatch, New-Bedford, Mass., demande les chansons: Roses de Picardie et Ramona.

—M. RAYMOND DUPUIS, Louiseville, P.Q., demande la chanson: Vingt et un ans.

FRANÇOISE.



Solution de la semaine dernière

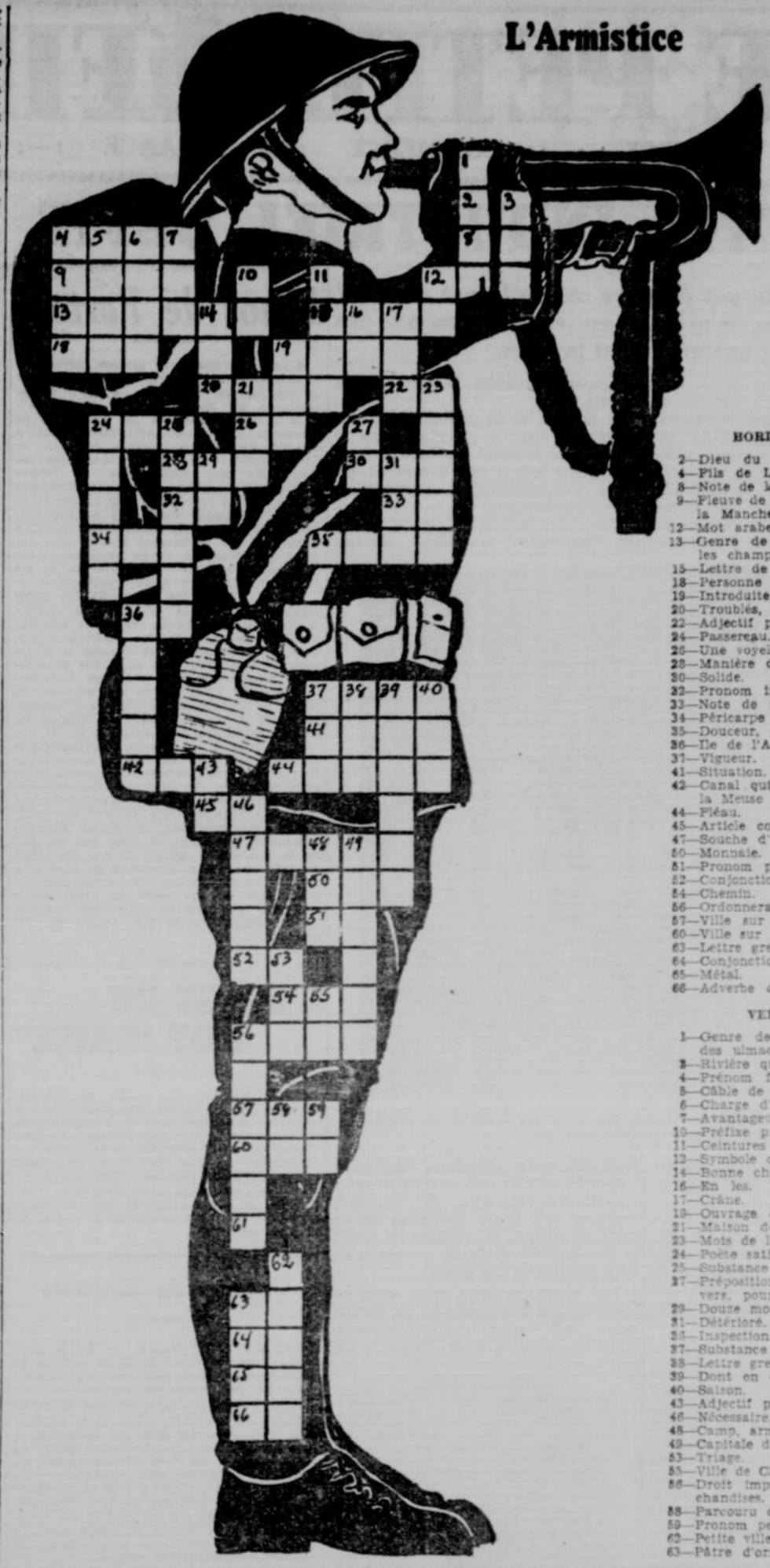
Spécialiste

maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles Maternité, Eczéma, Peau, Voies urinaires. Cas de Circoncision opérés sans douleur

Docteur O. LE RICHE

1633 rue St-Denis - - - HArbour 6410

L'Armistice



Les Mots Croisés du "Petit Journal"

HORIZONTALEMENT

2—Dieu du Soleil.
4—Fils de Loth.
8—Note de la gamme.
9—Fleuve de France qui se jette dans la Manche.
12—Mot arabe signifiant fils.
13—Genre de fleurs communes dans les champs de céréales.
15—Lettre de l'alphabet grec.
18—Personne entêtée.
19—Introduite.
20—Troublés, alarmés.
22—Adjectif possessif.
24—Passereau.
26—Une voyelle, une consonne.
28—Manière de marcher.
30—Solide.
32—Pronom indéfini.
33—Note de musique.
34—Péricarpe des fruits et céréales.
35—Douceur, agrément.
36—Ile de l'Atlantique.
37—Vigueur.
41—Situation.
42—Canal qui met en communication la Meuse et le Rhône.
44—Fléau.
45—Article contracté.
47—Souche d'une famille.
50—Monnaie.
51—Pronom personnel.
52—Conjonction.
54—Chemin.
56—Ordonnera.
57—Ville sur le Danube.
60—Ville sur la Muide.
63—Lettre grecque.
64—Conjonction.
65—Métal.
66—Adverbe de négation.

VERTICALEMENT

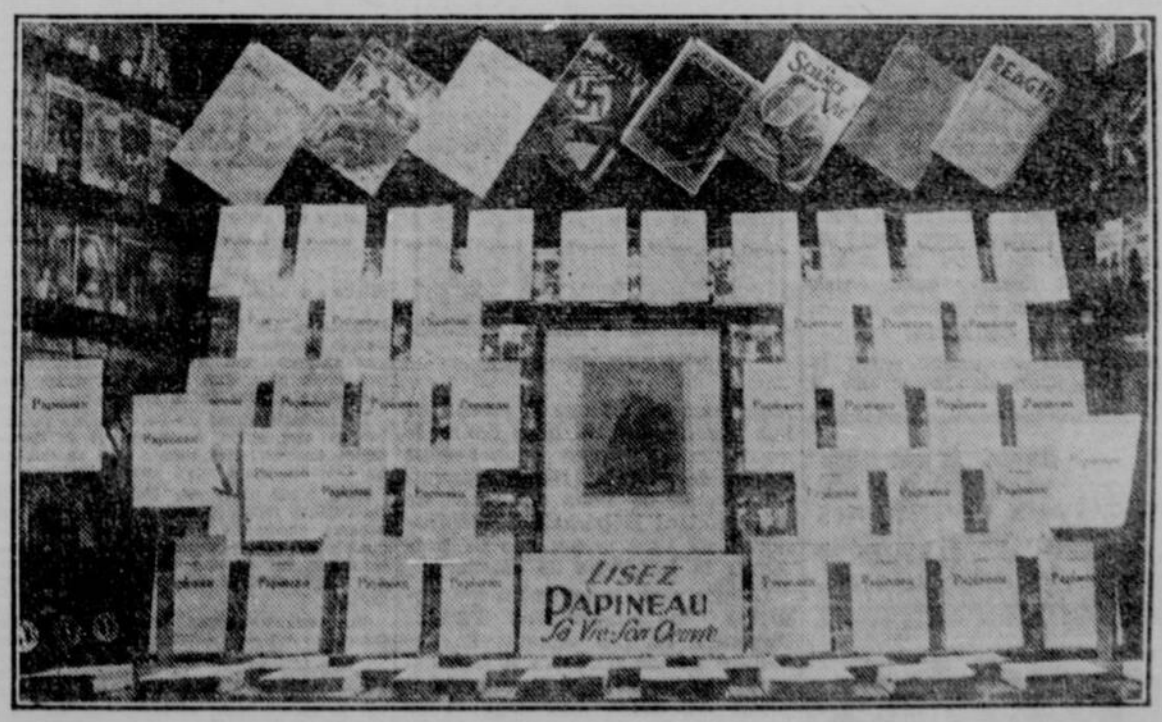
1—Genre de grands arbres, famille des ulmacées.
3—Rivière qui sort du Jura.
4—Prénom féminin.
5—Câble de bouée.
6—Charge d'un âne.
7—Avantageux.
10—Préfixe privatif.
11—Ceintures en soie des Japonais.
12—Symbole chimique du baryum.
14—Bonne chère.
16—En les.
17—Crâne.
18—Ouvrage de maçonnerie.
21—Maison de campagne, ferme.
23—Mois de l'année.
24—Poète satirique latin.
25—Substance poreuse et légère.
27—Préposition latine signifiant à, vers, pour.
29—Douze mois.
31—Détérioré.
33—Inspection militaire.
37—Substance friable et soluble.
38—Lettre grecque.
39—Dont on est venu à bout.
40—Saison.
43—Adjectif possessif.
46—Nécessaire.
48—Camp, armée.
49—Capitale de la Nouvelle-Calédonie.
53—Triage.
55—Ville de Chaldée.
56—Droit imposé sur certaines marchandises.
58—Parcouru des yeux.
59—Pronom personnel.
62—Petite ville sur la Vilaine.
63—Pâtre d'origine espagnole.

SAVON COMFORT



UN excellent savon à laver jaune peu coûteux—aimé des ménagères canadiennes depuis plus de cinquante ans.

Les coupons Comfort s'échangeant contre des cadeaux de valeur.



AUX DEVANTURES DES LIBRAIRIES

Les librairies de Montréal ont consacré de pleines vitrines au livre passionnant que M. Robert Rumilly vient de faire paraître sur Papineau et sur son époque. Ce livre semble plaire autant, sinon plus, que le "Laurier" du même auteur, qui a battu les records des succès de librairie à Montréal. Le "Petit Journal" se réjouit de ce succès mérité d'un de ses collaborateurs, et engage le public à se procurer "Papineau". Tous les événements de '37 y sont relatés de la manière la plus vivante.

LE PETIT FINANCIER

BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

UN PETIT INDUSTRIEL DEFIE UN GOUVERNEMENT

Est-ce la lutte du pot de terre contre le pot de fer ? — Questions de principe en jeu. — Le monde des affaires suit anxieusement la lutte.

YORK, Pennsylvanie, 10. — "Le Petit Journal" a rendu compte de l'hostilité rencontrée par le fameux plan NRA dans certains milieux industriels. De grosses sociétés n'ont pas craint de refuser de s'y soumettre, et d'engager la bataille. Cette bataille elle-même affecte des formes diverses, de la résistance passive à l'action légale. Des procès



De sa cellule, Fred Perkins dirigea ses affaires, dictant le courrier chaque jour à son secrétaire.

sont en cours d'autant plus importants qu'ils mettent en jeu des questions de principes.

Mais il s'agit là de sociétés puissantes. Il est plus singulier de voir un petit industriel braver les autorités sur les mêmes questions de principes, et engager lui aussi une lutte que tout le monde du commerce suit attentivement.

LE RISQUE DE FAILLITE

Nous voulons parler de Fred Perkins, dont le procès se déroule actuellement à Scranton, Pennsylvanie. C'est un homme de 56 ans, robuste, qui s'est fait lui-même. Il a une bonne instruction. Il a fondé il y a quelques années une petite industrie électrique, qui vivote. Il est tout de même arrivé à employer vingt ouvriers. Mais les affaires sont dures, ces années-ci, et Perkins ne payait à ses ouvriers que 25 cents de l'heure. C'était 15 cents de moins que le NRA n'exige. Cependant Perkins, tous comptes faits et vérifiés, est persuadé qu'il ne peut absolument pas payer plus cher sans risquer la faillite. Il en a parlé à ses ouvriers qui acceptent volontiers de l'aider, et de continuer à ne toucher que 25 cents de l'heure.

Mais le 27 juin dernier, des agents du gouvernement sont venus notifier à Fred Perkins que, faute de se conformer à la loi du salaire minimum, il devait verser $5,000 d'amende ou aller en prison.

DE SA CELLULE

Perkins alla en prison, avec la ferme résolution de lutter. Et il poursuivit en effet la lutte de sa cellule.

Il dirigea de là ses affaires, son secrétaire venant lui soumettre le courrier et prendre ses instructions. En même temps son avocat et ses amis s'apprêtaient à soutenir la bataille juridique.

Un riche industriel, le fabricant de chaussures Mahon-N. Haines, ému de cette situation, finit par verser la caution exigée pour la mise en liberté provisoire de Perkins. Celui-ci est donc temporairement sorti de prison, et a repris sa place à son atelier. Mais le procès n'en suit pas moins son cours.

Les vingt ouvriers qu'il emploie sont prêts à témoigner en sa faveur dans les termes : "Evidemment, nous aimerions à gagner un peu plus.



M. FRED PERKINS.

Mais nous savons que le patron ne fait pas d'argent et nous donne le maximum qu'il peut donner sans risque de faillite. Nous estimons raisonnable de nous contenter de cela pendant la période de dépression. Cela vaut mieux que de provoquer la fermeture de l'atelier".

D'autre part, le jugement qui absoudra ou condamnera Perkins tranchera un cas typique. Et des milliers de commerçants et d'industriels américains, grands, moyens et petits, attendent anxieusement ce jugement et suivent passionnément les phases de la lutte entreprise par Fred Perkins. Est-ce lui qui triomphera ? Force-t-il le gouvernement à capituler ? Tiendra-t-il en échec la formidable machine économique montée par Washington ?



GRATIS AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
ÉCRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE E. MONTRÉAL

INVENTIONS
BREVETS, MARQUES DE COMMERCE, etc. — Protégées en tous pays.
Demandez le manuel traitant des
MARION & MARION
Fondée en 1892
260 rue UNIVERSITE, MONTREAL

Echos de Partout

★ Les courtiers en pierres précieuses signalent une légère reprise d'activité sur le marché de Londres. Le fond de la tendance est nettement plus ferme qu'il y a quelques mois et les acheteurs de diamants bruts ne parviennent plus à obtenir des rabais comme naguère. — Cette amélioration est d'autant plus remarquable que l'Allemagne se trouve écartée du marché et que la demande américaine ne représente plus qu'une fraction de ce qu'elle était il y a cinq ans. Si la consommation américaine venait à s'accroître on assisterait à une vive reprise des diamants. — Le bruit de la réouverture de l'une des mines de la De Beers, à Kimberley semble prématuré.

★ Une analyse des bilans de 595 principales compagnies américaines industrielles, de chemins de fer et de services publics fait ressortir une diminution globale de 391 millions de dollars de leurs actifs à fin 1933, à la suite des répartitions supérieures aux bénéfices réalisés.

★ D'après l'Institut de Conjoncture du Reich la production industrielle allemande pour les 9 premiers mois de l'année en cours accuse une augmentation de 29 p.c. par rapport à la période correspondante de 1933. Du point de vue de la quantité, 63 p.c. du recul intervenu pendant la crise sont récupérés, dit l'Institut, qui compare ce chiffre avec celui des Etats-Unis qui n'ont pu regagner que 40 p.c. du recul. Les exportations par contre, en nouvelle régression, n'atteignent plus que 14 p.c. de la production contre 20 p.c. au début de 1933 et 24 p.c au début de 1932. La production de produits d'investissement atteint 82.3 p.c. de celle de 1928 contre 47.3 p.c. en 1933 et celle des produits de consommation 35 p.c contre 24 p.c. en 1932.

L'USAGE DU MOT "LAINE"

WASHINGTON, 10. — La commission fédérale du commerce des Etats-Unis a approuvé une résolution de l'industrie de la bonneterie concernant l'usage du mot "laine" dans la publicité et la vente des vêtements. Le mot "laine" ne peut être utilisé pour la réclame, l'étiquetage, la vente des objets de bonneterie sans l'indication du pourcentage de laine contenue en poids, avec une tolérance de 3 p.c. en plus ou en moins.

Opinion de courtiers

FORGET ET FORGET. — Le bulletin économique de novembre de la Banque de Commerce émet un fait des plus intéressants sur la reprise au Canada.

Faisant une comparaison des activités industrielles de 1932, 1933, 1934, ce bulletin fait ressortir que les activités de 1933 dépassaient de beaucoup celles de 1932, grâce à un fort développement du commerce d'exportation canadien; et, comparant ensuite 1934 à 1933, on souligne le fait que les activités de 1934 dépassent celles de 1933 et que ce progrès est attribuable non seulement à l'expansion du commerce d'exportation mais aussi du commerce intérieur, en général.

Jusqu'à un certain point, ceci démontre que la reprise actuelle n'est pas une chose fictive ou attribuable à un seul facteur mais qu'elle est causée par un assainissement dans toutes les lignes d'affaires, en général.

Aux commentaires publiés par cette Banque, il faut ajouter les statistiques publiées par Ottawa sur le progrès constant du trafic des chemins de fer, qui n'a pas cessé de s'accroître dans les derniers dix-sept mois.

Ici encore, le plus grand nombre de chargements est contribué par douze catégories différentes de marchandises et non seulement sur une seule.

L'assainissement de la situation économique est aussi reflétée par la déclaration d'un dividende extra par International Petroleum, par Imperial Oil aussi bien que par la déclaration d'un nouveau dividende par International Nickel, une compagnie qui subit plus d'un revers au cours des premières années de la dépression.

Le ralentissement de l'été semble maintenant une chose du passé et le baromètre des activités monte non seulement au Canada, mais aussi aux Etats-Unis.

Nous irons plus loin. Nous croyons que les valeurs mobilières ne reflètent pas les progrès accomplis jusqu'à date par l'industrie et le commerce. Cette transcription par les valeurs mobilières du progrès des affaires ne saurait cependant tarder.

Une enquête assez complète chez les Courtiers qui se spécialisent dans la vente des obligations accuse depuis dix jours une activité fébrile. La demande pour les obligations est considérable et au taux où les choses sont, actuellement, un rendement satisfaisant par le placement sur obligations sera peu attrayant d'ici quelques mois. L'argent en quête de placement est en quantité considérable et si cet argent ne peut être placé avec avantage sur obligations, il est logique d'anticiper que l'achat des valeurs mobilières absorbera avec appréciation pour ces dernières, cette demande de placement.

PECHEURS D'OR



Voici le capitaine Bruno (à droite), commandant "l'Artiglio" et le chef scaphandrier Mario Raffaelli. Auprès d'eux, des pièces de monnaie d'or qu'ils ont réussi à remonter des cales du navire naufragé "Egypte". "L'Artiglio" a pu ramener environ $1,000,000 de pièces et de lingots, alors que les cales de "l'Egypte" doivent en recéler pour $50,000,000.

LES STOCKS DE BLE AU CANADA

Techniquement la position du blé dans le monde s'est sensiblement raffermie. Les récoltes, cette année, ont été en général mauvaises et l'on estime que dans l'hémisphère du Nord, le rendement total est inférieur d'au moins 368 millions de boisseaux à celui de l'année dernière. La récolte produite au Canada sera d'environ 277 millions de boisseaux et on estime que les exportations de la saison pourraient facilement atteindre un chiffre d'environ 288 millions de boisseaux, c'est-à-dire un total supérieur à la récolte elle-même. La consommation au Canada même s'établit aux environs de 108 millions de boisseaux qui devront donc pendant cette saison être pris sur le report des stocks des campagnes précédentes, report estimé au 31 juillet dernier à 203 millions de boisseaux. D'après ces chiffres, le "Financial Times" estime que les stocks du Canada devront subir, pendant le cours de la campagne 1934-35, une réduction très substantielle et que de ce fait les prix actuels ne traduisent qu'imparfaitement les nouvelles perspectives ainsi fournies.

Métaux et Pétroles

J. M. CONSOLIDATED

Un télégramme reçu de la mine dit que l'outillage additionnel au moulin de la J. M. Consolidated a été installé et le moulin marche maintenant à une capacité plus élevée. On est pratiquement certain qu'on pourra traiter au moins 30 tonnes par jour contre une moyenne de 17 tonnes au cours des derniers mois.

★ ★

LA "GUERRE DU PETROLE"

Un facteur d'optimisme est le plan d'achat du pétrole entré en application depuis le début de juillet. Pratiquement, tous les raffineurs indépendants de l'East-Texas ont convenu de limiter leur production aux continents qui leur sont assignés et de n'acheter que le pétrole brut produit légalement, à condition que les grosses sociétés achètent leurs excédents à un prix rémunérateur. L'objectif poursuivi par le plan est double: 1. Restreindre le marché de la production légale; 2. Etablir une base par des prix de gros élevés, dans le Mid-Continent. Le pacte de la Côte du Pacifique, appliqué depuis juillet, contient un accord similaire. — La confiance dans les nouvelles mesures de contrôle est encouragée par l'apparente réduction substantielle de "hot-oil" réalisée avant même l'application de ces dispositions. — Il n'en demeure pas moins que la récente découverte d'un autre champ pétrolifère des plus riches dans l'East-Texas fait que cette contrée va continuer à faire peser de redoutables incertitudes sur la situation du marché américain.

FORGET FORGET

Service complet sur toutes valeurs minières

Téléphone MArquette 5761

FORGET & FORGET

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market

51, rue St-Jacques Ouest
MONTREAL

René DUSSAULT & CIE, Ltée
Agents Généraux
CANADA SECURITY ASSURANCE CO.
HArbour 0426
159 rue Craig Ouest, Montréal.
ASSURANCE DANS TOUTES SES BRANCHES

BOURSE DES MINES

Cours fournis par la Maison Burke, Dansereau & Co., Reg'd.

		Haut	Bas	Ferm.
1000	Acme Oil	18	18	18
6200	Ajax Oil	96	93	95
3500	Alex.	1⅞	1¾	1¾
1100	Algoma	5	5	5
2000	Amity	1	1	1
145	Anglo H.	435	435	435
2000	Tahley	17¼	17¼	17¼
1000	Astoria	4¼	4¼	4¼
3200	Bagamac	5½	5½	5½
6800	Barry H.	10	9½	9½
500	Base Metal	82	82	82
1300	Bear	23	22¾	22¾
850	Big Miss.	33¼	33¼	33¼
2800	Bobjo	37	35	35
200	Bradian	230	225	230
100	Bralorne	1325	1325	1325
600	Beattie	220	218	218
2500	B R X	28	26	26
1000	Buff. Can.	2	2	2
500	Bunk H.	4	4	4
350	Buff Ark.	318	310	318
250	Cal. & Edm.	75	60	61
100	Cariboo	125	125	125
17150	Castle T.	75	72	72½
2600	Cen. Pat.	106	101	105
1500	Chem. Res.	190	175	180
3500	Chibou.	7½	7½	7½
2000	Clerley	2⅝	2½	2½
6100	Columario	27½	26	27
1000	Com. W. P.	4	4	4
400	Coniagas	260	260	260
1685	Coniarum	185	175	175
1325	Eldorado	190	180	183
25	Falcon	345	345	345
2750	God's Lake	220	215	217
2500	Granada	29	29	29
2000	Greene Sta.	46	46	46
16250	Gunnar	80	72	74
500	Halerow	7½	7½	7½
2000	Harker	7½	7¼	7¼
360	Hollinger	2050	2045	2050
4200	Howey	113	111	111
1300	J. M. Con.	29	29	29
2000	Lamaque	6	6	6
1100	Kirù. Lake	61	61	61
1000	Lakeland	2	2	2
455	L. Shore	5575	5575	5575
900	Le Gold	8	8	8
2126	Little L. L.	550	530	530
1200	Man. & E.	23	22½	22½
1350	Macassa	272	270	272
2500	Maple L.	12	10½	12
4300	McMillan	40	37	37
2000	McVittie	31	30	31
5900	McKenzie	135	130	133
2900	McWatters	43½	43	43½
353	Min. Corp.	142	140	142
500	Moff. Hall	2½	2½	2½
500	Nipissing	262	261	261
320	Noranda	3390	3350	3375
100	North. C.	28	28	28
13900	Olga Oil	5¾	5¼	5½
8700	Paymaster	23¼	23	23¼
1300	Pioneer	1120	1195	1195
650	Premier	130	128	130
5400	Pros. Air	89	80	89
4200	Pickle Cro.	190	189	189
1700	Read Auth.	90	90	90
51-0	Reno Gold	114	112	112
156	Royalite	1525	1525	1525
285	San. Ant.	450	441	450
500	Sarnia	4¾	4¾	4¾
2350	Sherritt	50	50	50
5030	Siscoe	272	264	270
500	South. Tib.	2½	2½	2½
3000	St. Anth.	33	32	32
60	Sud. Basin	115	110	115
800	Sylvanite	250	247	250
200	Sullivan	50½	50	50
1310	Teck H.	410	406	406
2800	Ventures	92	91	92
500	Texas Can.	81	81	81
24800	Wayside	10¾	10	10⅛
2400	White Eag.	16	15	15
2500	Wiltsey	9	8½	8½
260	Wright H.	890	885	885

Total: 311,060 titres.

CURB

700	Aldermac	10½	10⅛	10⅛
100	Assoc. Oil	11	11	11
4000	Brownlee	2	2	2
5500	Can. Kirk.	4¼	4	4¼
500	Con. Man.	8⅛	8⅛	8⅛
25	Dal. Oil	20	20	20
500	Dom. Kirk.	1¼	1¼	1¼
1000	Gilbec	2¾	2¾	2¾
1000	Grozelle	5	5	5
125	Home Oil	60	60	60
225	Hud. Bay	1235	1225	1225
1500	Keora	1⅛	1	1
2500	Kirk. Hunt	¾	¾	¾
200	Kirk. Town	18	18	18
2100	L. Maron	4½	4	4
3400	Lebel	4	3⅛	4
3500	Malrobic	2¼	2	2¼
5500	McLeod	1⅝	1½	1⅝
1000	N. Hawk.	3¼	3¼	3¼
500	Nordon	8	8	8
14000	Robb. Mont.	4¼	4	4
500	So. Keora	2½	2⅛	2½
4000	Stadac	27¼	27	27¼
27000	Sud. Mines	6½	6	6½
500	White L.	2⅛	2⅛	2⅛

Bourse de New-York

Cours fournis par la Maison Forget & Forget.

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Air Red.	1.06¼	1.07½	1.06¼	1.07½
Allied Ch.	1.33½	1.33¾	1.33½	1.33¾
Amer. Can	1.04	1.04⅛	1.03½	1.04⅛
Amer. Smel.	.36¾	.37½	.36⅝	.36¾
Amer. T. T.	1.12½	1.12½	1.12	1.12½
Amer. Tob.	.83	.83¼	.82½	.83¾
Amer. W. W.	.15½	.15⅞	.15½	.15½
Anaconda C.	.11	.11¼	.11	.11¼
Atchison	.54⅜	.55⅜	.54½	.55
Auburn Auto	.26½	.26½	.25⅝	.25⅞
Balt. Ohio	.15½	.15⅝	.15¼	.15⅝
Beth. Steel	.27⅞	.28¼	.27¾	.27¾
Brook. Man.	.37½	.37½	.37½	.37½
Can. Pac.	.12	.12	.12	.12
Case Co.	.50½	.51¼	.50½	.50⅞
Ch. North.	.05⅝	.05¾	.05⅝	.05¾
Chrysler C.	.36½	.36⅝	.36¼	.36⅜
Coca Cola	1.49	1.49⅜	1.49	1.49
Columbia Gas	.08½	.08½	.08⅜	.08⅜
Com. Solv.	.20¾	.21¼	.20⅝	.21¼
Com. South.	.01½	.01½	.01½	.01½
Cons. Gas	.26½	.26½	.26¼	.26¼
Corn Prod.	.67½	.67½	.67½	.67½
Dupont	.96	.96⅜	.96	.96⅜
East. Kodak	1.10¼	1.10½	1.10¼	1.10½
Elec. A. L.	.25¾	.26	.25½	.26
Elec. P. L.	.03⅞	.03⅞	.03¾	.03¾
Freep. Texas.	.26½	.27	.26½	.27
Gen. Elec.	.19⅛	.19½	.19⅛	.19½
Gillette S. R.	.14½	.14½	.14¼	.14¼
Gen. Motors	.31⅜	.31⅜	.31	.31⅛
Int. Harv.	.35⅞	.36	.35⅝	.36
Int. Nickel	.24	.24⅛	.23⅞	.23⅞
Int. T. T.	.09¾	.09⅞	.09½	.09⅝
Johns Man.	.54¼	.54¾	.54¼	.54¼
Kenn. Copper	.17⅞	.17⅞	.17¾	.17¾
Mont. Ward	.28⅞	.29⅛	.28⅞	.29
Nat. D. P.	.17½	.17⅝	.17	.17⅛
Nat. P. L.	.08⅛	.08⅛	.08	.08⅛
N. Y. Central	.22	.22⅛	.21⅞	.22
N. Y. N. H.	.09⅜	.09⅝	.09¼	.09⅜
Noranda M.	.34¼	.34¾	.34¼	.34¾
North. Amer.	.12⅞	.12⅞	.12⅝	.12⅞
North. Pac.	.20	.20¼	.20	.20⅛
Penn. R. R.	.23¼	.23¾	.23¼	.23⅜
P. S. of N. J.	.32	.32⅛	.32	.32
Radio Corp.	.06	.06⅛	.06	.06⅛
Stars Roeb.	.41⅞	.41⅞	.41⅝	.41¾
South. Pac.	.18¾	.18¾	.18⅝	.18½
Stand. Gas	.07⅛	.07⅛	.07⅛	.07⅛
S. O. of N. J.	.43⅛	.43¼	.42⅞	.43¼
Union Carbide	.45¼	.45⅞	.45½	.45½
Union Pacific	1.04½	1.05	1.04½	1.05
United Corp.	.09¼	.09⅝	.09⅛	.09⅜
U. S. Steel C.	.03⅝	.03⅝	.03½	.03½
Vanadium C.	.35⅛	.35¼	.34¾	.34⅞
West. Elec.	.33	.34¼	.33	.34
Woolworth	.51⅞	.52¼	.51¾	.52¼

La flotte commerciale dans le monde

La crise économique a eu, naturellement, de fâcheuses conséquences pour l'industrie maritime mondiale. Depuis 1929, le commerce par voie de mer a fléchi en volume d'un tiers environ et il est descendu à un niveau inférieur à celui de 1913, tandis que le tonnage de la marine marchande s'est accru de plus de 40 p.c. Les conséquences de cet état de choses se sont fait sentir sur le marché des frets.

Index-number des frets de la Chambre de Navigation du Royaume-Uni

Moyenne 1920..	100	Moyenne 1927..	27.8
Moyenne 1921 .	37.6	Moyenne 1928..	25.8
Moyenne 1922..	29.7	Moyenne 1929..	24.9
Moyenne 1923..	28.4	Moyenne 1930..	19.1
Moyenne 1924..	29.6	Moyenne 1931..	19.9
Moyenne 1925..	25.3	Moyenne 1932..	18.8
Moyenne 1926.	28.0	Moyenne 1933..	18.1

Pour remédier à cette situation, les puissances maritimes ont pratiqué une politique de protection. Les Etats-Unis, qui ont toujours soutenu leur marine depuis la guerre, lui accordent des prêts nantis de facilités de remboursement ou des subventions postales. L'Italie assure des primes à la construction, des subventions postales, des primes à la vitesse, des primes à la démolition des navires anciens. L'Allemagne avait, jusqu'en 1933, époque à laquelle elle a pris de nouvelles dispositions, aidé sa marine par des prêts pour la démolition et des garanties de crédit aux sociétés d'armement. En France, on le sait, la loi Tasso, votée il y a quelques mois, va améliorer la situation de l'armement libre. Enfin l'Angleterre, longtemps hostile au protectionisme maritime, s'y est ralliée en 1933 en accordant des subventions pour l'achèvement de la construction du transatlantique de la "Compagnie Cunard", sous la condition, il est vrai, que cette compagnie se fusionne avec la "White Star Line".

ECRIVEZ-NOUS POUR CE RAPPORT

SI VOUS ETES INTERESSE DANS LES MINES

La Cie Bell River Gold Mines Ltd qui possède et contrôle sept propriétés dans les cantons Cadillac, Rouyn, Joannes, Clericy, Louvecourt et Vauquelin dans la province de Québec et Sturgeon River dans Ontario, a préparé des mappes et un très intéressant Rapport de Progrès couvrant ses opérations dans ces districts.

Nous pouvons disposer d'un nombre limité de ces Mappes et Rapports lesquels seront envoyés sans aucune obligation—sur retour du coupon ci-dessous.

BELL RIVER GOLD MINES LIMITED

204, rue Hôpital, MONTREAL

S.V.P., M'ENVOYER MAPPES ET RAPPORTS

Nom.....

Adresse.....

CURB DE MONTREAL

Ventes en détail de samedi, fournies par Forget et Forget.

Ass. Oil. — 100 à 12.
Beauharnois. — 125 à 6½; 2 à 6⅝; 470 à 6½.
British Am. Oil. — 35 à 15; 250 à 15⅛; 10 à 15; 110 à 15⅛; 150 à 15¼; 185 à 15⅛; 10 à 15¼; 5 à 15.
Can. Dredge. — 28 à 23; 25 à 23⅛.
City Gas. — 25 à 2½.
Com Alcohol. — 30 à 85; 25 à 80.
Dist. Seagrams. — 55 à 15; 10 à 15⅛; 110 à 15.
Dom. Coal. — 10 à 13.
Home Oil. — 100 à 64.
Fraser. — 65 à 4.
Imp. Tobacco. — 15 à 11⅛; 55 à 12; 200 à 11⅞.
Imp. Oil. — 485 à 17¼; 105 à 17⅛; 215 à 17; 25 à 17⅛; 25 à 17; 5 à 17⅛; 185 à 17; 160 à 16⅞.
Int. Petroleum. — 5 à 32¼; 35 à 32¾; 85 à 32½; 25 à 32¾; 235 à 32½; 120 à 32¼; 15 à 32¼; 25 à 32; 25 à 31⅝; 50 à 32; 300 à 31⅞; 50 à 32; 10 à 32¼; 5 à 32⅛; 50 à 32¼.
Melchers "B". — 35 à 4¼; 5 à 4⅜.
Mitchell. — 20 à 3⅞; 25 à 4.
Walkerville. — 70 à 6.75; 90 à 6.85; 20 à 6.90; 5 à 6.75; 310 à 7.00.
Walker Gooderham. — 50 à 26; 15 à 26¼.

PRIVILEGIEES

Can. Northern Power. — 17 à 104½.
Champlain Oil. — 50 à 7⅞; 15 à 8; 25 à 5⅞; 125 à 7¾.
Dom. Tires. — 15 à 27.
Power Corp. — 20 à 82.
South. Can. Power. — 1 à 91; 2 à 92.
Whittall. Can. — 1 à 50.

MINES

Bulolo. — 25 à 35.00.
Crown Cons. — 300 à 45¾; 1550 à 45½; 300 à 45¾; 1000 à 45½; 1500 à 45¾.
J. M. Cons. — 500 à 30; 1000 à 29.
Noranda. — 55 à 33.35; 30 à 33.90.
Quebec Gold. — 2000 à 15.
Read Authier. — 400 à 91.
Siscoe. — 500 à 2.63; 300 à 3.65; 200 à 2.67; 500 à 2.69; 195 0à 2.70; 200 à 2.69.
Sullivan Cons. — 600 à 58½.
Teck Hughes. — 100 à 05.
Thompson. — 200 à 24.
Wayside. — 100 à 09.

MINES HORS-LISTE

Central Pat. — 200 à 1.05; 100 à 1.07.
Chibougamau. — 1500 à 07¾; 1000 à 07½
Duparquet. — 100 à 09; 200 à 09¼; 200 à 09.
Macassa. — 400 à 2.72.
BcLoed. — 5000 à 01¾.
Stadacona. — 1300 à 23.

HORS-LISTE

Abitibi. — 50 à 1.10; 200 à 1.00, 25 à 1.15.
Abitibi. Priv. à 6 p.c. — 20 à 3.
Brewing Corp. — 25 à 4¾.
Brewing Priv. — 15 à 22½; 75 à 22⅝; 5 à 22½.
Can. Malt. — 10 à 31½; 205 à 32.
Can. Industry "B". — 10 à 179¼.
Cons. Bakery. — 25 à 11.
Cons. Paper. — 25 à 1.65; 100 à 1.60.
Ford "A". — 140 à 25½; 25 à 25⅝; 25 à 25¼; 10 à 25; 10 à 25⅛; 161 à 25¼.
Gen. Steel Wares, Priv. — 10 à 28; 25 à 27.
Lablaw "A". — 80 à 17½; 65 à 17⅝.
Price Bros. — 15 à 2; 10 à 2¼.

MARCHE DU CHANGE

	New-York	Montréal
Angleterre	$4.99	$4.86⅞
France	6.59	6.43
Allemagne	40.26	39.28
Italie	8.55	8.34
Hollande	67.64	65.99
Norvège	25.09	24.48
Suède	25.74	25.11
Belgique	23.36	22.79
Suisse	32.58	31.79
Danemark	22.29	21.75
Espagne	13.65½	13.32
Brésil	7.30	7.12

L'argent de New-York est escompté à 2 7-16 pour cent à Montréal.

AVIS PUBLIC

RE: Succession Paul-Charles Leclair:

Suivant jugement de l'Honorable Juge Surveyer, C.S.M., No 854, 8 novembre 1934, le dix-neuvième jour du mois de novembre courant, à DIX HEURES de l'avant-midi, au No 520 rue Versailles, en la Cité de Montréal, je procéderai à la vente à l'enchère des effets mobiliers, meubles et effets personnels, deux chevaux et attelages, voiture soit une sleigh, et autres biens étant la propriété de feu Paul-Charles Leclair, en son vivant, commerçant de Montréal, décédé le 14 août 1934, CONDITIONS: argent comptant.

Montréal, 10 novembre 1934.

J.-W. LEVESQUE. Notaire,
107 ouest, rue Craig, Montréal.

AVIS PUBLIC

RE: Succession Charles-Frs. Dionne, en son vivant, épicier-boucher, No 4469 ouest, rue Ste-Catherine, Westmount.

AVIS PUBLIC est, par les présentes donné, que le dix-neuvième jour du mois de novembre courant, 1934, à DEUX HEURES de l'après-midi, il sera procédé, par voie d'inventaire, sous la direction du notaire soussigné, à la vente et enchère publique, des meubles et effets de ménage et effets mobiliers dépendant de la communauté de biens qui a existé entre ledit feu Charles-François Dionne et Dame Fernande-E. Bedouillat, son épouse, et de la Succession dudit feu Charles-François Dionne que sa dite épouse a acceptée sous bénéfice d'inventaire suivant jugement de l'Honorable Juge Surveyer, C.S.M., No 1164, 18 septembre 1934.

Cette vente aura lieu au dernier domicile dudit feu Charles-François Dionne, situé au No 4469 ouest rue Ste-Catherine, en la Cité de Westmount, pour ARGENT COMPTANT.

Montréal, 10 novembre 1934.

J.-W. LEVESQUE. Notaire,
107 ouest, rue Craig, Montréal.

Bourse de Montréal

Ventes complètes de samedi, fournies par la maison Forget et Forget.

Ass. Brew. — 40 à 12.
Bathurst P. & P. — 25 à 5⅜; 5 à 5½.
Bell Telephone. — 27 à 124.
Brazilian. — 1203 à 11¼.
B. Col. Power "A". — 15 à 26.
Can. Alcohol. — 1 à 9; 25 à 8⅞; 20 à 8¾.
Can. Alcohol "B". — 30 à 8.
Can. Bronze. — 25 à 24½.
Can Car & Fdy. — 70 à 7¾; 25 à 7⅞; 125 à 8; 160 à 7⅞; 200 à 7¾.
Can. Cement. — 3980 à 8¼.
C. Northern Power — 100 à 19½.
Can. P. Ry. — 25 à 11⅞; 215 à 11¾.
Cons. Smelter. — 25 à 135; 90 à 136.
Dom. Bridge. — 250 à 32½.
Dom. Glass. — 1 à 93.
D. Steel & Coal. "B". — 1230 à 4¼; 100 à 4½; 60 à 4¼.
Dom. Textile. — 10 à 84; 200 à 84½.
Drayden Paper. — 40 à 4.
Foundation Co. — 5 à 13.
Hollinger. — 115 à 20.35; 110 à 20.55.
Howard Smith. — 30 à 7½.
Int. Nickel of Canada. — 30 à 23¼; 100 à 23¼; 5 à 23¼; 25 à 23⅛; 250 à 23¼; 380 à 23⅜; 96 à 23¼.
Massey Harris. — 355 à 3½.
McColl Frontenac. — 410 à 14⅝; 675 à 14¼.
Mont. Power. — 214 à 31½; 55 à 31¼; 329 à 31.
Mont. Tramways. — 15 à 85.
Nat. Breweries. — 794 à 30½; 1 à 30; 50 à 30½; 50 à 30⅝.
Nat. Steel Car. — 25 à 17.
Shawinigan. — 95 à 17.50; 20 à 17.25; 50 à 17.⅛; 280 à 17.
Sherwin William. — 20 à 12¾; 20 à 12½.
Stel of Can. — 25 à 40; 10 à 39¼.
Wabasso. — 20 à 21½.
Winnipeg. — 100 à 2¼; 30 à 2½.
Mont. Power, Debentures. — 150 à 47½.

PRIVILEGIEES

Can. Cars & Fdy. — 35 à 14⅝; 115 à 14½.
Can. Celanese. — 5 à 119½; 5 à 120.
Can. Cement. — 240 à 51; 100 à 51½; 100 à 52; 30 à 52¼; 20 à 52½; 25 à 51½; 50 à 52; 10 à 51¾.
C. Hydro Elec. — 40 à 70; 50 à 69¾.
C. Steamships. — 15 à 4½.
Dom. Coal. — 10 à 101; 5 à 102.
Howard Smith. — 110 à 76; 30 à 77; 20 à 78.
Int. Power Nickel. — 70 à 45; 70 à 42.
Nat. Breweries. — 20 à 35⅝.
Ottawa Power. — 10 à 103.
St. Law. Corp "A". — 10 à 6½.
St. Law. Paper. — 75 à 12¼.
Stel of Can. — 10 à 38½; 40 à 28⅝, 60 à 39.

BANQUES

Canadienne. — 10 à 131½; 6 à 131¼.
Commerce. — 16 à 161¾; 10 à 161½.
Montreal. — 1 à 203.
Royal. — 2 à 167.

RENDEMENT DES VALEURS

(Spécial au "Petit Journal")

ACTIONS ORDINAIRES

	Div.	Prix approx	Rendement p.c.
B. A. Oil	.80	14⅜	5.57
B. C. Power "A"	1.50	26½	5.66
Bell Telephone	6.00	124	4.84
Building Prod. "A"	1.00	23	4.35
Calgary Power	6.00	125	4.80
Can. Malting	1.50	30¾	4.88
Can. North. Power	1.00	19½	5.13
Can. Bronze	.60	25¾	2.33
Can. Converters	2.00	30	6.67
Can. Cottons	4.00	56	7.14
Dom. Bridge	2.00	32	6.25
Dom. Glass	5.00	93	5.38
Dom. Stores	1.20	12⅞	9.32
Dom. Textile	5.00	84½	5.92
Imperial Oil	.50	16¾	2.98
Imp. Tobacco	.52½	11⅞	4.42
Inter. Nickel	.60	23	2.61
Inter. Petroleum	1.12	30¾	3.64
McColl Frontenac	.80	13⅞	5.77
Mont. Power	1.50	30⅝	4.90
Mont. Tramways	9.00	87½	10.29
Nat. Breweries	1.60	30	5.33
Ogilvie	8.00	170	4.71
Ottawa Power	6.00	84	7.14
Page Hersey	3.00	71	4.23
Penmans	3.00	52	4.84
Quebec Power	1.00	16½	6.03
Shawinigan	.50	17½	2.85
So. Can. Power	.80	11½	6.96
Steel of Canada	1.75	40	4.77

BANQUES

Montreal	8.00	200½	3.99
Nova Scotia	12.00	266	4.51
Can. Nationale	8.00	128	6.25
Commerce	8.00	161	4.97
Royal	8.00	166	4.82

ACTIONS PRIVILEGIEES

Can. North. Power	7.00	104¼	6.71
Can. Bronze	7.00	110	6.36
Can. Cottons	6.00	95	6.32
Can Fairbanks M.	6.00	70	8.57
Can. For. Inv.	8.00	107	7.48
Can. Gen. Elec.	3.50	63¾	5.49
Can Hydro-Elec.	6.00	68½	8.76
Dom. Glass	7.00	133	5.26
Dom. Textile	7.00	131	5.34
Goodyear	7.00	115¼	6.07
Jamaica P. S.	7.00	110	6.30
Mont. Cottons	7.00	80	8.75
Nat. Breweries	1.75	35½	4.93
Ogilvie	7.00	140	5.00
Ottawa Power	6.50	103	6.31
Penmans	6.00	105	5.71
Power Corp.	6.00	80	7.50
So. Can. Power	6.00	92	6.52
Steel of Canada	1.75	38¼	4.58
Tuckett Tob.	7.00	127	5.51
Walker-Gooderham	1.00	16¼	6.20

MINES

Bralorne	.60	13.35	4.49
*Dome	2.00	39.00	5.13
Hollinger	.65	20.30	3.21
Lake Shore	2.00	55.50	3.60
*McIntyre	2.00	44.00	4.55
Pioneer, B. C.	.80	11.85	6.75
Siscoe	.12	2.61	4.60
Teck-Hughes	.40	4.06	9.84
*Wright-Harg.	.40	8.75	4.57

*Payable en fonds américains.

LOI ELECTORALE DE QUEBEC

LISTE DES ELECTEURS

CITE DE MONTREAL

BUREAUX D'ENREGISTREMENT

Toutes les personnes domiciliées dans les limites de la CITE de MONTREAL, qui sont sujets britanniques, du sexe masculin, qui ont 21 ans révolus et qui possèdent toutes les autres qualifications requises pour être inscrites sur LA LISTE DES ELECTEURS POUR L'ELECTION D'UN MEMBRE DE L'ASSEMBLEE LEGISLATIVE, actuellement en voie de préparation, sont priées de se présenter:

Les 9-10-12 Novembre

de 9 hrs du matin à 10 hrs du soir

à celui des bureaux temporaires qui est le plus proche de leur domicile pour s'assurer que leur nom est ou sera inscrit sur la liste de leur domicile électoral, et, s'il y a lieu, y déposer une demande en inscription sur la dite liste des électeurs.

Montréal-St-Louis	B.-S Bender	1034	rue Sanguinet
	Arthur Regenstrief	4025	Avenue Laval
Montréal-St-Laurent	Sam Kalmanasch	57	rue Craig Ouest
	Moe Wilchewsky	3762a	Blvd St-Laurent
Montréal-Ste-Anne	P. Groulx	745	rue Dominion
	Jos. Beauchamp	494	rue Congrégation
Montréal-St-Henri	Ovila Brissette	2544	rue St-Jacques
	Philippe Pepin	514	rue St-Rémi
Montréal-Verdun	J. Chevalier	2307	rue Centre
	Z. Lévesque	6602	rue D'Aragon
Montréal-St-Georges	Station de feu No 28..	1492	Avenue Cedar
Montréal-Dorion	Arthur Boucher	1251	Laurier Est
	Nap. Dumas	5830	rue Châteaubriand
Montréal-Laurier	Salle Boismenu	222	rue Laurier Est
	Wm. Desrosiers	94	rue Bernard Ouest
	A. Savard	6326	rue de Gaspé
Montréal-St-Jacques	Eugène Rioux	1282	rue Berri
	Eddy Long	2195	rue Amherst
Montréal-Ste-Marie	Alfred Méthot	1174	rue Dorion
	Damase Lacombe	1901	rue Gauthier
	Union Libé. Papineau	1353	rue Ontario Est
Westmount	Leduc Drug Store Co.	5488	rue Sherbrooke O.
	Desforges Gas Station	5505	Boulevard Décarie
Laval	Poste de Police No 27.	10878	rue Lajeunesse
	C.-R. Paquette	474	rue Jean-Talon O.
	Ernest Courval	173	rue DeCastelnau
Maisonneuve	Alfred Petit	3220	Blvd. Rosemont
	F. Janson	2214	rue Chambly
	Adjutor Pouliot	1615	rue Jeanne D'Arc
Montréal-Mercier	Willie Marcotte	4152	rue St-Hubert
	Alonzo Savard	757	rue Mont-Royal Est
	Louis Cohen	250	rue Villeneuve O.
	Adélard Désautels	2000	rue Laurier Est

Par ordre:—

Albert McCAUGHAN
Directeur du Bureau des Listes Electorales de la Cité,
515, rue Saint-Gabriel
Téléphone: PLateau 6181 — **Local 222**

Dimanche, 11 Nov. 1934
Vol. IX — No 5
Prix : 5c
MEMBRE DE L'A.B.C.

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

BUREAUX :
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone : *MA 4351
MONTREAL

Les CANADIENS-1934-35



Jos. Cattarinich.

Leo. Dandurand.

Photos "RICE"

Dufresne